

BOURSE

SAMEDI 9 JANVIER 1993

FONDATEUR : HUBERT SEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

# M. Douglas Hurd à Buenos-Aires

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 14915 ~ 7 F

A visite en Argentine du l'acceréteire eu Foreign Office, la première dans ce pays d'un haut responsable britannique depuie le guerre des Malouines, illustre l'amélioration des reletions entre Londres et Buenos-Aires, voulue par le pré-sident Carlos Menem dès son sident Carlos Menem dès son errivée eu pouvoir en juillet 1989. Comme le plupart de ses concitoyens, M. Menem e bien chengé depuis ce jour d'avril 1982 où il acclemant le générat Galtieri, lequel veneit de faire envahir l'archipel britannique.

M. Douglas Hurd est venu surtout s'entretenir d'effaires com-mercleles. Jadis très présents économiquement en Argentine, les Britanniques n'ont joué qu'un rôle de second plan lors des der-nières privatisations décidées par M. Menem. La question de fond de la souveraineté sur l'erchipei ne doit pas être ebordée, du moins directement. Les Argen-tins n'ont cependant pae oublié leur humiliante défaite de 1982, et le gouvernement de M. Menem n'e pas ebandonné l'espoir de récupérer un jour ces lles que les Britanniques eppei-lent Falkland,

S'IL était besoin d'une Sconfirmetion à cet égard, M. Menem e rappelé il y e quel-ques jours sa détermination. e Peut-être serone-noue là-bee event l'en 2000, grace à nos efforts diplomatiques», e déclaré le président ergentin. Il s'agit danc toujours, pour Buenos-Aires, de reprendre possession de l'erchipel, mels cette fois pacifiquement.

A Londres, où on ne perd aucune occasion de rappeler que la position de la Grande-Bretagne demeure intangible, on se contente de noter evec flegme que les rapports bilatéraux es 1982 : les relations diplometiques ont été rétablies en 1990, un en eprès l'élection de M. Menem, et les deux pays ont collaboré pendant le guerre du Golfe. Buenos-Aires vient, d'autre pert, d'eccepter de faire détruire, en Espagne, les compo-sants de son missile Condor II, à la demande de plusieurs capitales, notamment Londres et Washington.

DES lors que les deux pays, comme c'est le cas actuellement, cont d'eccord pour constater leur... désaccord sur la question de la souveraineté de l'erchipel, de nouveaux progrès peuvent être eccomplie sur les deux principaux dosslers en litige : le pêche eu calemer, qui est la principale source de reve-nus des Malouines, et les futurs droits de prospection pétrolière. Sur ces deux questions, les divergences semblent profondes. Buenos-Aires e en effet accordé des licences de pêche dans see eaux territorielee, ce qui e eu pour effet de briser la monopole détenu jusque-là per les Malouines. Et les compagnies ergentines ont été exclus des eppels d'offres concernant l'ex-plaration pétrolière autour de l'archipel.

L'Argentine espère que catte rencontre permettra de fixer la date d'une visite officielle de M. Monem à Londres, erdem-ment souhaitée par l'Intéressé. Celle-ci constitue pour Buenos-Aires une étape importante dens sa stratégie de reconquête diplo-matique des Melouines. A Londres, on ne semble pas si pressé d'accueillir le président argentin. Il n'est pas question, en tout cas, de discuter du principe même de la eouveraineté de le Grande-Bretagne eur ces îlee, pour laquelle 255 de ses soidsts sont morts il y a un peu plus de dix



Alors que le président bosniaque est attendu à Paris

# M. Milosevic est invité aux négociations de Genève

Le président serbe, M. Milosevic, a été invité per MM. Vance et Owen à participer à la conférence de paix sur la Bosnie-Herzégovine, qui doit reprendre ses travaux, dimanche 10 janvier, à Genève. Musulmans, Serbes et Croates de cette République doivent répondre à cette occasion aux propositions des deux médiateurs. Par ailleurs, la Macédoine a déposé, jeudi 7 janvier, une demande d'adhésion aux Nations unies.

A la veille de la reprise des de succès des pourparlers de oir de la Bosnie-Herzégovine, le président bosniaque Alija Izetbegovic était attendu, samedi 9 janvier, à Peris, où il doit être reçu par M. François Mitterrand. Il devrait également rencontrer des représentants de l'opposition. A New-York, mercredi, M. Izetbegovie evait émis des réserves sur la proposition française de faire de Sarajevo une « ville ouverte» et s'était déclaré pessimiste sur les chances

négociations de Genève sur l'eve- Genève. « Personne ne sait ce que veut dire une « ville ouverte». Franchement, je ne suis pas optimiste [ou sujet des pourparlers] car les Serbes sont très fermes et vraiment pas coopératifs. Au cours des discussions, ils ant refusé toutes les propositions raisonnables, evait-il Lire la suite et l'article

*PALAIN DEBOYE & YVES HELLER* « Questions et réponses sur la guerri es Bossis-Herrigoriae », page 3 Une aide de trésorerie de 11 milliards de francs aux entreprises

# M. Bérégovoy cherche à soutenir l'activité économique

contrats de treveil à temps partiel. Ces une réduction de ses taux directeurs, amorce mesures, qui cherchent à soutenir l'économie un assouplissement de sa politique monétaire.

par française Lazare

« Dire qu'en septembre, on était au million près... » Aojourd'hui, le gouvernement s'apprête à alléger de 11 milliards de francs les ebarges des entreprises. En matière budgétaire, élections obligent, l'équipe de M. Bérégovoy e laissé de côté sa traditionnelle

En annonçant, jeudi 7 janvier à l'occasion du Forum de l'Ex-

M. Bérégovoy e décidé de rembourser plus sans recourir à la baisse des teux d'intérêt vite la TVA eux entreprises, ce qui diminuera très élevés pour le défense du franc - merde 11 milliards les recettes de l'Etat, et de quent la fin de le rigueur budgétaire prônée porter de 30 % à 50 % l'exonération des l'eutomne dernier. Elles interviennent alors que charges socieles des entreprises sur les la banque centrale ellemende, sans ennoncer

> tionnelle de le TVA versée par les entreprises à l'Etat, pour le mois de février, le premier ministre e voulu faire un geste susceptible de mettre un peu de baume ou cœur des industriels.

Cette mesure symbolise clairement - ou-delà des effets sur la trésorerie du mois de février l'abaodon du contrôle de la progression des dépenses publiques. Dans uo souei purement électoraliste? Afin de mettre des bâtons dans les roues du futur

goovernement, en lui laissant la cherge de l'assaioissement du budget, de le Sécurité sociale, et de divers comptes publics? Ou

négatives de la défense du frane? En tout cas, le coût budgétaire pour l'Etat est bien lourd (Il milliards de francs) au regard de la teille du belloo d'oxygène qu'il apportera aux entreprises.

pour corriger les conséquences

Lire la suite

# Un entretien avec M. Edouard Balladur

«C'est en trois mois que nous devons rendre l'espoir à la France» nous déclare l'ancien ministre de l'économie et des finances

système monétaire européen est en crise. Le franc est attaqué. Catte nervosité n'est-elle pas due à l'embiguité de la position de l'opposition?

de l'opposition ont pris position pour le maintien de le parité entre le frane et le deutschemark, et c'est vrai notamment de Jacques Chirac. Ce n'est pas l'opposition qui est responsable des difficultés que rencontre ectuellement la monnaie de notre pays.

cause aujourd'hui, c'est non pas le perfectionnement de l'Europe, son progrès, meis c'est simpleacquis depuis plusieurs dizaioes tant, me semble-t-il, c'est que, face aux Etats-Unis, il est indissystème monéteire européen prend valeur de symbole.

» Pendant quarante ans, pour-quoi e-t-oo bâti l'Europe de l'Ouest? On l'a fait essectiellemeet pour faire pièce eux Soviétiques, pour organiser cette moi-tié d'Europe fece à cette eutre

«Depuis queiques mois, le La vérité est que ce qui est en moitié qui apparaissait comme conquérente et dengerense. Depuis l'effondrement soviétique, ce motif-là e disparu. Il y en e un ment la défeose de ce qui est autre aujourd'hui, le plus imporpensable que l'Europe affirme sa personalité économique, commerciale, monétaire et militaire.

> Propos recueillis per OLIVIER BIFFAUD. JEAN-MARIE COLOMBANI at ERIK IZRAELEWICZ Lire la suite page 12

# La marée noire aux îles Shetland



Lire les articles de PHILIPPE BROUSSARD, FRANÇOIS GROSRICHARD et LAURENT ZECCHINI page 13

# L'Algérie démobilisée

Un an après la démission du président Chadli, le pouvoir n'a pas réussi à restaurer la confiance

ALGER

de notre envoyé spécial

Tassé dans le coio d'un canapé Grand Siècle, la mine défaite et le regard déjà ailleurs, le ebef de l'Étet, M. Chadli Beodjedid, remet, ce samedi 11 janvier 1992, à l'heure du Journal télévisé du soir, sa lettre de démission en pré-sident du Conseil constitutionnel, tout aussi abattu. Ce « sacrifice » que ses pairs de l'ermée lui ont commandé, il l'aecepte « dans l'intérêt du pays». L'important est alors d'empêcher cet homme retors de pactiser evec les «diebles verts» du Front islamique du salut (FIS) euxquels leur victoire eu pre-mier tour des élections législatives du 26 décembre ouvre la voie du pouvoir. L'interruption du processus électoral et la mise en place d'un Haul Comilé d'Etat (HCE)

installent alors l'Algérie dans un provisoire qui ne doit pas, en prinpe, excéder la fin du mandat de M. Bendjedid, soit le 22 décembre 1993. Cette transition, M. Mohamed Boudiaf, de retour d'exil, est appelé à la gèrer. Avait-il présumé de ses forces? Le 29 juin, un membre de sa garde rapprochée, dont on ignorera longtemps qui e armé le bras, l'assassine à Annaba Le 26 août, dans l'aérogare d'Alger, un attentat à la bombe, attri-bué à des islamistes, coûte, officiellement, la vie à dix personnes. Ces deux drames donnent à penser que le pays, épuisé par des luttes sournoises entre factions rivales, qui n'ont jamais cessé depuis l'indépendance, aura du mal à retrouver, très vite, ses esprits.

JACQUES DE BARRIN Lire la suite page 6

# L'attaque d'un arsenal en Somalie

Aucun «marine» n'a été tué lors de l'attaque d'un ersensi Aucun «marine» n'a été tué lors de l'attaque d'un ersensi d'armes menée, jeudi 7 jenvier, par les troupes eméricaines à Mogadiscio, contrairement à ce que nous avions laissé entendre, sur la foi d'une dépêche de l'AFP, dans nos éditions du 8 jenvier. Le bilan provisoire du porte-parole militaire américain en Somalie fait état d'un blessé côté américain, et ne signais aucune victime côté somalien. Des «marines» ayant participé à l'opération ont néanmoins déclaré vendredi qu'au moins sept Somaliens ont été tués. Lire nos informations page 8

# La France en désarroi

Alain

Peyrefitte

"Un beau livre. Peyrefitte médite ses arguments, avance ses idées avec nuance et modestie. Courageux et lucide sur l'immigration, original sur la décentralisation et en matière pénale, Peyrefitte s'avance prudemment. Ne sous-estimons pas, cependant, son audace".

Jean-Claude Casanova, L'Express

#### L'avortement interdit en Pologne

Le texte edopté per les députés est cependent moine restrictif que celui

## Les divergences à droite

M. Giscard d'Estaing affirme ses réserves grandissantee à l'égard de la cohabitation. page 10

# ESPACE EUROPÉEN

### La Turquie, courtisée et hésitante

Tentés par l'Europe qui les encourage et les boude à la sur leur vocation estatique. a Le retour du religieux. a Ambitions et limites d'une influence en Asie centrale. ■ La plais kurde. ■ La terraur su service du netione pages 7 à 9

# SANS VISA

Sainte-Lucie, le Nobel et l'éléphant. M Nuits soue les étoiles. Ethlopie, le train Grende Mureille d'eau. ■ Jeux. ■ La table.

pages 27 à 34 Le sommeire complet se trouve page 26

A L'ETRANGER: Algerie, 4.50 DA; Marce, 8 DH; Turisie, 750 m.; Alemagna, 2,50 DA; Austiche, 25 ATS; Belgique, 40 FB; Carmole, 2.25 \$ CAN; Antiber-Réunton, 9 F; Côcs-d'hodre, 455 F CFA; Denemant, 14 KRD; Empagna, 190 FTA; G.-B. 85 n.; Gribce, 220 DR; Inlande, 1,20 £; India, 2 200 L; Luxambourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sérégal, 450 F CFA; Subde, 15 KRS; Subsee, 1,5%0 FS; USA (67there), 2,50 \$.

#### **CHOMAGE**

# Faute de candidat

L'A partie de la faculté des sciences dont je m'occupe vient d'avoir à pourvoir deux postes de techniciens, l'un pour travail sur mochine-outil, l'autre pour un emploi de magasinier; ce sont des emplois de fonctionnaire, leur niveeu de qualification est relativement peu élevé et leur rémunération n'est peut-être pas très attrayante, mais il s'agit d'em-plois stebles. Emplois publics, ils viennent d'être mis eu coneours après publication dans des journsux officiels euxquels, je l'espère, les ANPE sont abonoées. Le résultat? Ils n'ont pu être pourvus foute de candidat!

Il y e là pour moi un mystère et j'incline à penser que le phéno-méne dramatique du chômage or ressortit pas seulement à une question de mauvaise conjoncture éco-nomique; il est en effet impossible que des chômeurs eyant les qualifi-cations requises pour ces deux postes n'existent pas. L'alternative est alors la suivante: ou bien leur désir de trouver du traveil n'est pas très grand ou bien l'ioforme-tion ne passe pas. J'ei bien peur, en l'occurrence, qu'il oe s'agisse d'une conjugaison de ces deux phé-

BERNARD CROSS

# YOUGOSLAVIE

# Informons les Serbes

TOUT un chacun paraît désor-mais résolu à une intervention armée en ex-Yougoslavie, Muis avant d'engager uo processus qui risque fort d'être irréversible et qui entraînera le sacrifice d'un nombre de vies humaines difficile à éveluer, il conviendrait peut-être de mieux s'interroger d'abord sur ce que peosent ceux qui détiennent les elés majeures de la situation. Je veux dire le peuple serbe. Or celui-ci est largement ignorant des enjeux de la situation. L'élection de M. Milosevic vient de le prou-

Pourquoi n'entreprendrait-on pas à son egard une vaste campagne d'explication objective, qui lui démontrerait la nécessité de faire abandonner par son gouvernement sa politique d'impérialisme armé, ou bien de changer de gouverne-

Si l'on recberche désespérément les moyeos d'une action armée, uoe action d'information nécessite-rait en comparaison des moyens limités. Emissions ciblées et argumentées de radio et de télévision, largage de journaux et de tracts rédigés en serbe et émaillés de photos des atrocités commises au nom d'une cause iajustifiable, il o'y a là rien qui excéderait les capacités

techniques de nos pays. Un nouveau mur est à faire tomber, celui de l'incomprébension. Essayons de l'abattre avec les moyens qu'il convient. Il se trouve que ces moyens sont icoffensifs et moios coûteux que d'autres... Même s'ils devaient être appuyés par un renforcement de la pressioo militaire des Nations unies, à titre de meriace de passage à un eutre stade, punitif cette fois.

PAUL PÉRONNET Buc

# SIDA

€.

# Vagabondage sexuel

ANS la lutte contre le sida, les grandes àmes fustigent les détracteurs du préservatif ou les usagers trop peu zélés de ce moyen de prévention. Les grandes àmes ont raison. En cas de sinistre praye on ce doit pas léginge que grave, on oe doit pas lésiner sur l'emploi des capotes de sauvetage.

Mais une égale fureur ne devraitelle pas soulever les cœurs contre le refus tacite de l'autre moyen de prévention, non moins décisif : la éduction du vagabondage sexuel

Ce n'est pas une question de vertu conjugale ou de morale chré-tienne. Simple problème arithméti-que. Il s'agit d'éviter que la multiplication des partenaires n'augmente les risques.

Mais un tabou bloque tout : la permissivité érotique, dernière conquête des droits de l'bomme. Plutôt mourir du sida que de remettre en cause la liberté du plai-

Dans son récent discours aux lycéens, on aurait aimé que le ministre de l'éducation leur dise qu'il n'y a pas de plaisir sans peine et que le préservatif est insuffisant s'il ne s'accompagne pas d'un choix

**17** -

JEAN BASTAIRE Meylan

## **ISLAMISTES**

### Israël et les autres

I SRAEL a été coodamné par l'ONU et la plupart des pays «civilisés», dout la France.

Pourquoi? Il lutte contre les intégristes islemiques du mouvement Hamas qui commettent des attentets et des meurtres dans le but avoué de torpiller les pourparlers de paix en cours. Il en expulse quatre cent dix-sept pour deux ans.

Pendant ce temps, d'autres pays luttent contre leurs intégristes isla-miques, et ootamment l'Algérie, la Tunisie, l'Egypte, la Syrie et l'en passe, en en internant des milliers dans des camps, et eo en condam-oent des ceoteioes à de lourdes peines de prison ou à la peine capi-tale. L'Irak se contente de bombarder ou de gazer ses chiites ioté-gristes. Tout cela, bieo eoteodu, avec la neutralité bienveillaote de l'ONU et des peys « eivilisés », dont la France.

PIERRE MICHAELIS Condat-sur-Vienne

## LITTÉRATURE

#### Dernier hommage à Alain-Fournier

O N a retrouvé le corps d'Alain-Fournier et l'oo nous dit qu'il sera inbumé dans le oécropole calionale de Saint-Rémy.

Si j'étais l'euteur du Grand Menulnes, je ne souhaiterais qu'une chose: être eoterré dans la cour de la petite école d'Epineuil-le-Fleuriel, et il me semble que des milliers d'admirateurs de l'écrivain doiveot penser exactement comme

> JEAN-CLAUDE MARTIN New-York

# RÉFUGIÉS

#### La Convention de Genève

'ARTICLE intitulé « Noël des clandestios » dans le Monde du 26 décembre 1992 atire l'atteotioo de façon très précise sur le problème cruciel des déboutés du droit d'asile qui laisse tout le monde indifférent et trahit pourtant une faille ioquiétaote dans notre système d'accueil des réfugiés.

Mais il est dommege que cet article contienne, vers la fin, uoc erreur : la Convention de Genéve n'« oblige » pas les demaodeurs d'asile à faire la preuve de menaces. Elle enjoint aux pays qui ratifiée de reconnaître comme réfugié « toute personne croignont avec raison d'être persècutée du fait de sa race, de sa religion, de so nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques ».

Il n'est donc pas nécessaire qu'une a nouvelle législation vienne préciser le tir ». Il suffit d'appliquer la Convention de Genève, ce qui, malheureusement, est loin d'être le fait, actuellement, des pays occi-dentaux. Ce sont eux qui exigeot des demandeurs d'asile des preuves dont on sait qu'il leur est impossi-ble de les fournir et cela en contradiction flagrante avec la Convention de Genève qu'ils oot pourtant ratifiée.

Docteur G. BUISSON-TOUBOUL présidente du Comité médical pour les exilés (COMEDE)

# **VISAS**

#### Bienvenue en France

Soubaitant récemment me ren-dre en France à l'invitation de ma vieille amie A. B., et eyant reçu un passeport et l'autorisation des autorités de Russie, je me suis adressé au consulat de France à Saiot-Pétersbourg pour obtenir uo visa. Or, la collaboratrice du consulat e refusé de recevoir ma demende, pour les raisons suivantes :

- l'invitation de A. a. serait non valable

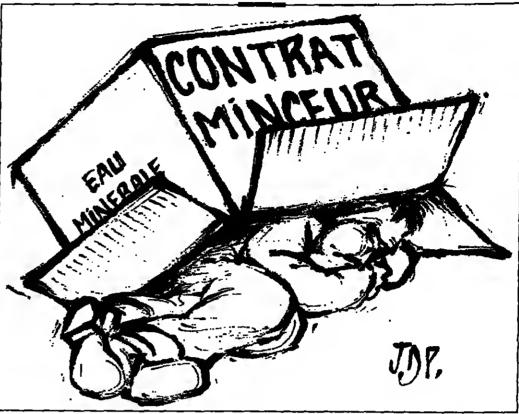
- il fallait joindre uoe fiche sur les ressources de la personne invi-tante, ainsi que sur mes revenus propres; les billets d'aller-retour vers la France, ainsi qu'une attesta-tioo d'assurance santé.

Cela m'amène à poser les questions suivantes: - pourquoi uoe invitation rédigée en conformité evec les règles en vigueur en France est-elle deve-nue soudain «non valable»?

- de quel droit les fonctionnaires français exigent-ils des attestations de mes revenus? Quel rapport peu-vent avoir mes revenus en Russie avec un voyage en France?

- les fonctionnaires du consulat français savent bien que l'on ne

÷



peut acquérir un billet de voyage pour l'étranger que sur présenta-tion d'uo passeport muni d'un visa. Une telle demande me prive done de la possibilité d'aller en France en général.

Lorsque j'ei demandé à l'em-ployé de garde dens les locaux le oom de la collaboratrice qui evait reçu (ou plutôt refusé de recevoir) mes papiers, il e répoodu : «Je ne peux pas vous le dire, » En somme je dois commuoiquer au consulat tous mes revenus, et moi-même je n'ai même pas le droit de connaître les noms des employés du consulat!

CONSTANTIN AZADOVSKI Membre du Pen Club et de l'Union des écrivains de

# Saint-Pétersbourg COSMOS

### Du mythe à la science

ANS l'interview qu'il a accor-dée au Monde (15 décembre 1992), le professeur Jeao Delu-meau s'inquiète de « la quasi-lm-possibilité d'harmoniser les récits de la Genèse avec ce que nous apprend lo préhistoire ». Ce « quasi » m'étonne. N'eût-il pas micux valu n'étonne. N'eit-il pas mieux valu décentralisation est montrée du dire qu'une telle harmonisation est lougt. Ainsi elle serait même devetout simplement impossible ? Eo

ce qui s'est passé, quand et com-ment. Les sciences décrivent et, éventuellement, expliquent. Le mythe, lui, propose un sens. ANTOINE FREUND Malakoff DÉCENTRALISATION

Dénoncer le jacobinisme

U du Monde du 12 décembre, la

# UN LIVRE

# Maccarthysme de gauche

L'ÉDUCATION CONTRE LES LIBERTÉS de Dinesh D'Souza Gallimard,

coll. « Le Messager », 427 p., 150 F.

'IDÉE n'était pas stupide, et ses promoteurs débordaient de bonnes intentions : pour per mettre aux jeunes Noirs et His-paniques d'eccéder eux universités eméricelnas, on laur appliquerait des règles préférentielles d'inscription. Pour combattre toute forme de racisme ou da oexisme dans leo progremmes, on réviaereit le contenu de l'eneeignement. Et des règles strictee de comportement seraient instituées our lae campus pour évitar toute diocrimination à l'égerd des minorités ethniques, des

femmes ou des homosexuels. Cette stratégie a été adoptée par la plupart des universités aux Etate-Unis. Le récultat? Catastrophique, affirme Dinesh D'Souza dans un livre saisissant et dérangeant, écrit au terme d'une vaste enquête à Berkeley, Harvard, Duke ou Stanford. Ce chercheur ns peut pourtant être eccusé d'incarnar l'Amériqua blanche at protestanta : origi-naire d'inde, il n'est arrivé qu'en

1978 au pays de l'Oncle Sam. C'était au nom de l'égalité, de diversité et de la tolérance qu'evait été mise an placs la politique antidieoriminatoire dans leo univarsités. On est arrivé exactement au contraira de l'objectif visé, affirme Dinesh D'Souza : esctarieme at unifor-

mité idéologiqua. A force da vouloir débuaquer toutes les formas de recleme et de sexisme - même les plus insaieissebles - à force da leo dénoncer at de prétendra les extirper, les adeptes de ce « maccarthysme de geucha » (qu'ile scient étudients, professeurs ou responsablea administratifs) ont installé une tyrannie de la minorité et une pédagogie de l'intimidation. «L'université concentre sa campagne de réé-ducation sur une cible unique : l'élément blane, mâle, héréro-

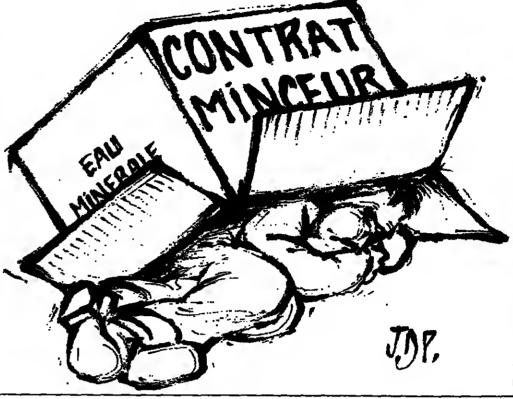
sexuel x La conoéquence en est doublement déaastreuae. D'une part, les étudiants blance, victimes d'un harcèlement permanent, voient leurs stéréotypes recietes se confirmar. D'eutre part, les minoritaires réusissent mal leurs études et ont tendance elore à l'attribuer au racisme des programmes...

L'université, souligne Dinesh D'Souza, n'est que le miroir et le bene d'easai de le société américaine. Celle-ci est en train de paaser du melting-pot à la tour de Babel.

Un tableau trop noir? Il faut le souhaitar... Retenona, an tout cas, ces queiques remarques de bon eene : «La démocratie ne se fonde pae sur l'égelité das dons mais sur l'égelité des droits. Elle ne gerecutit pas la réussite mais espire à l'égelité des chances. Et cette égalité des chances est offerte non aux groupes mais aux individus. »

ROBERT SOLE

## TRAIT LIBRE



effet, les onze premiers chepitres

de la Genèse véhiculent une cos-mogonie (en fait, ils en véhiculent deux), e est-à-dire uoe teotative

d'interprétation de ce qui existe et ce, à partir d'une certaine conception du cosmos, de la divinité, de l'bomme et des choses. Ce mythe fondateur utilise, pour ce faire, des symboles, tels l'Eden, l'arbre, le meurtre fratricide (Caïn et Abel), le tour qui monte jusqu'au eicl, etc. Ils se situent hors de l'espace

etc. Ils se situeot hors de l'espace

et du temps, auxquels ils sont cen-

sés donner un sens méta-physique,

La géologie, la préhistoire, l'ar-chéologie cherchent, quant à elles, à partir des résultats de leurs recherches et trouvailles, à décrire

qui transcende le réel.

de le crise morale que nous traver-

Trop e'est trop! Et s'il n'y a plus d'bommes politiques capables de défendre une des réformes les plus audecieuses et prometteuses que notre pays a su engager, permettez à un humble « professionnel » de terrain (je suis secrétaire général d'une grande ville) de vous dire que cela o'est plus supportable.

Ainsi done la décentralisation n'aurail généré que baronnies, abus de droit ou recul de l'esprit répu-

Barounies? Mais le territoire de la République n'est-il pas déjà, depuis longtemps, découpé en ficés qui, s'ils n'ont pas de limites géographiques précises, n'en sont pas moins redoulables quand ils ont pour nom, par exemple, EDF, éducation nationale ou grands corps de l'Etat. Est-on bien sûr que le pouvoir des représentants du peuple s'exerce réeliement et pleinement s'exerce réeliement et pleinement sur ces seigneuries?

Abus de droit ? A une échelle plus importante, peut-on véritable-ment considérer que les modalités d'attribution du cliquième réseau hertzien aux différentes sociétés privées de télévision puis à ARTE représente un modèle de respect des règles de notre République? Et peut-on sérieusement soutenir que ce soit l'absence de véritables contre-pouvoirs locaux qui est à l'origioe des affaires d'Angoulème et de Nice ? Ne faut-il pas plutôt incriminer les grands appareils politiques nationaux qui ont tout fait pour relerder la découverte de fautes extrêmement graves puis les étouffer ?

Recui de l'interet général ? Oscra-t-on dire à tous ceux qui, au contact des réalités quotidiennes des quartiers ghettos ous des campagnes-réserves, s'efforcent d'espérer et d'agir qu'ils auront été les fossoyeurs de l'esprit républicain? N'y a-t-il pas à s'ioterroger sur l'at-

titude de ces gouvernements qui. par-delà les alternances politiques, ont capitule devant les intérets corporatistes et clientéleires des diverses composantes du secteur public et n'ont pas osé aborder de front la question du rôle véritable de l'Etat, des missions de service public qu'il doit assumer ?

Certes, il ne viendrait à personne l'idée de dire que la décentralisation est parfaite et que les hommes qui la font vivre soot tous à la hauteur des enjeux! Mais la transparence, le respect du droit serontils demoio davantage obtenus en restreignant les capacités d'initie-tive des collectivités territoriales au profit d'une administration régalienne, fût-elle déconcentrée ? Ou bien ne vaut-il pas mieux instituer et développer de véritables contre-pouvoirs locaux (renforcement du rôle des juges, capacité réelle donnée oux citoyens d'exercer un droit d'information et de contrôle) ?

Oui ou non, dans ce pays, admettra-t-on une bonne fois que la République et le jacobinisme ce o'est pas la même chose? Et que, si le première requiert tout notre respect, le deuxième doit être

A l'occasion du référendum sur le traité de Meastricht, tous les hommes politiques français ont dénonce le technocratie bruxelloise et exigé que désormais soit reconnu et appliqué le principe de subsidiarité. Bravo! Mais pourquoi

ne l'appliquent-ils pas à la France? JEAN-ANTOINE MATHYS

## ACTUALITÉ

# Bonne année!

M ES amis, surtout ne me sou-haitez pas une bonne année. Vous l'avez fait l'an dernier, vous avez vu le résultat. Il n'y o jamais eu outant de guerres dans le monde. Jamais autant de mons de faim. Jamais autant de victimes du cancer, du sida et du choléra réunis. Jamais autent de prisonnicrs derrière les barreaux, Jamais nutant de torturés et de fusillés. Jamais outant de «purifiés» ethniques. Jamais autaot de discours politiques. Jamais autant de mili-

taires décorés. C'est bien simple, toute l'anoée dernière, je n'ai pas osé ouvrir mon journal préféré. Dès la première page, c'était l'apocalypse. La rubrique internetionale éclatait de bruit et de fureur. Les pages de politique française grouillaient de crabes agressifs et j'avais toujours peur de me faire attraper un doigt. La rubrique sociale annonçait de gigantesques grèves, mais le lendemeio, quand on s'était habitué à ne plus aller travailler, e'était déjà fini. L'apocalypse, vous dis-je.

Non, mes amis, surtout ne me souhaitez pas une bonne année. Si vous voulez, envoyez-moi un petit mot pour me dire que vous existez toujours, que vous allez bien et que vous pensez un peu à moi.

Mais surtout, je vous en pne, oe me soubaitez pas une bonne année!

> DENIS LANGLOIS avocat et écrivain

# Le Monde ROSSIERS

**Janvier** 1993

1

#### Depuis l'ouverture de la porte de Brandebourg, à Berlin, depuis l'effondrement de l'Union soviétique, de nouveaux Etats, de nouvelles frontières, sont apparus

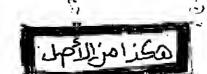
LA NOUVELLE EUROPE

ou réapparus sur le continent européen, parfois en douceur, mais le plus souvent dans la violence. Au moment où s'ouvre le marché unique, une Europe à plusieurs vitesses se dessine.

Avec une grande carte en couleur de l'Europe de 1993 et ses comparaisons avec 1914, 1923 et 1949.

Au sommaire des clés de l'info : réviser la Constitution, l'Europe des universités, paysans et ruralité, le contrôle du marché du pétrole, le code de bio-éthique, les limites de l'ingérence humanitaire, l'imbroglio des affaires Trager, la destruction de la mosquée d'Ayodhya, racisme et xénophobie en Allemagne...

En vente chez votre marchand de journaux - 10 F



**ETRANGER** 

# Questions et réponses sur la guerre en Bosnie-Herzégovine

Suspendues le lundi 4 janvier, les négociations sur l'avenir de la Bosnie-Herzegovine devaient reprendre dimanche 10 jenvier à Genève. Y perticiperont les chefs des communautés serbe. musulmene et croete de la République, respectivement MM. Radovan Karadzie, Alija izetbegovic et Mate Boban, ainsi que le président de Croatie, M. Franjo Tudjmen, et son homologue de la nouvelle Yougoslavie (Serbie et Monténégro),

M. Dobrica Cosic. Les médieteurs de l'ONU M. Cyrus Vence, et de la CEE. lord Owen, espèrent recevoir, à cette occasion, une réponse eu pien de paix qu'ils ont proposé et qui prévoit notamment un redécoupage de la Bosnie en dix provinces et une série de principes constitutionnels.

..... a:

n he s

1727/20

The Proof

and the same

Mail Page

e service page

. . .

7.0

ACTUALITÉ

Bonne année!

 $Z_{i}^{-1},\; \chi$ 

Si ce pian est approuvé per les belligérants, la peix ne sera pas rétablie pour eutant du jour au lendemein et les négocietions dureront encore, selon les médiateurs, sans doute plusieurs mois. En cas de rejet, les perspectives d'une intervention militaire internationale se feront plus précises. Les sanctions économiques et commerciales décidées par l'ONU à l'encontre de la Serbie et du Monténégro n'ont pas eu jusqu'è présent les effets escomptès. Les violations sont nombreuses, et, si les particuliers sont touchés, les forces en présence ne paraissent manquer ni de carburant ni de matériel.

• Que veulent les trois commu-nantés de Bosnie-Herzégovine?

- Les Serbes (ortbodoxes, près de 33 % de la population de Bos-nie-Herzégovine, répartie sur une grande partie du territoire, particuliérement dans les campagnes), dont les forces ont conquis environ
70 % du territoire bosniaque, affirment souhaiter une transformation
de la Bosnie-Herzégovine en une communauté d'Etats souverains serbe, croate et musulman. Ils ne se considèrent pas, en effet, comme un groupe ethnique mais comme une nation.

Il est clair que cette revendication s'inscrit dans le cadre d'une stratégie devant mener à la créa-tion de la «Grande Serbie», dont le fundement réside dans la furmule : « réunir tous les Serbes dans un seul et même Etat ». Tous les dirigeants serbes de Bosnie ont évoqué, à un moment ou à un autre, le futur rattachement des territoires qu'ils auront «libérés» à la République mère de Serbie.

Les Musulmans (Slaves islamisés sous l'occupation ottomane, représentant 44 % de la population bospiaque, essentiellement localisés dans les villes) insistent sur l'idée d'uo Etat uoitaire multi-ethnique duté d'un pouvoir central fint au sein duquel les trois communautés seraient représentées.

- Les Croates (catholiques; un peu plus de 18 % de la population, répartis de façon bomogène dans une enclave septentrionale ainsi que dans les régions sud-ouest de la République ou Herzégovine occidentale) prônent la constitution d'une confédération élaborée sur une base ethnique à pouvoirs décentralisés; uoe idée proche du «modèle» proposé par les Serbes. Que propose la communauté internationale?

Les présidents de la Conférence internationale de paix sur l'ex-You-goslavie, lord Owen (pour la CEE)

un canevas comportant deux points principaux: un redécoupage de la Bosnie-Harzégovine en dix pro-vinces – largement basé sur une répartition ethnique: trois à daminante serbe, trois à majorité croate et trois à dominante musulmane, la région de Sarajevo, démilitarisée, étant dotée d'un statut spécial à définir - et une série de principes constitutionnels reprenant l'idée d'une « décentralisation » plutôt

que celle d'une «confédération». Cette dnuble proposition a été acceptée, sans objection, par les Croates, tandis qu'elle a été récusée par les Serbes ainsi que par les Musulmans, les premiers contes-tant à la fois la carte proposée par les médiateurs et les « principes

et M. Cyrus Vance (pour l'ONU), ont présenté le 2 janvier à Genève propositions de Genève.

• Que font les « casques blens » actuellement déployés en Bosnie? La Force de protection des

La Force de protectioo des Natinns unies (FORPRONU) a, en Bosnie-Herzégovine, pour mission de protéger l'acheminement de l'aide humanitaire aux populations bosniaques assiégées. Pour ce faire, les «casques bleus» sont répartis dans trois réginns: Bihac, dans le nord-ouest de la Bosnie, nù snot stationnées les unités françaises: en stationnées les unités françaises; en stationnées les unités françaises; en Bosnie centrale, où opèrent les Britanniques; dans le sud-ouest, confié aux Espagnols. De plus, des éléments français, égyptiens et ukrainiens protègent l'aéroport de Sarajevo. Un bataillinn canadien était destiné à la région de Banja-Luka, contrôlée par les Serbes,

prendre une nouvelle missioo, dimanche 10 jaovier, dans l'an-eienne Ynugoslavie, pour y pour-suivre son enquête sur les atrochés perpétrées durant le conflit.

• Qui détient le pouvoir dans le camp serbe?

Officiellement, la Serbie n'est pas en guerre et se défend de toute implication en Bosnie-Herzégovine. comme elle l'a fait pendani les six mois de conflit en Croatie. C'esi que Belgrade a constamment jnué de l'ambiguité Serbie-Ynugoslavie. L'armée «fédérale» a ainsi pu intervenir impunément et massivement en Croatie pour « défendre les intérèts de la Fédération menacée », intérêts qui coïncidaient avec ceux des Serbes. Malgré la fiction d'une mission d'« interposition » devant

sevic. l'un des principaux inilialeurs du « réveil nationaliste serbe ». Uo temps défié par un homme d'affaires fintune, naturalisé américain, M. Milan Panic, M. Milosevie a survécu haut la main à des élections, le 20 décembre, qui lui ont accordé une majo-rité de plus de 56 %. Après avnir évincé M. Panic – partisan d'un compromis - de son poste de pre-mier ministre fédéral, il peut maintenant s'appuyer sur une large majorité de députés socialistes (ex-communistes) et ultra-nationalistes entrés eo firee aux Parlements serbe et fédéral. M. Milosevic est, plus que jamnis, l'interlocuteur incontournable dans toute tentative

# Kosovo : prochaine étape de la guerre?

Province intégrée à la République de Serbie, le Kosovo est peuplé à 90 % d'Albanais de souche. En 1974, Tito lui avait conféré un statul de «région autonome» ayani nn représentant à la présidence col-légiale de la Fédératinn yougoslave. Après la mart du maréchal, les Serbes se sont employes à gommer cette autonomie, ce que M. Milose-vie est parvenu à faire grace à l'adaption, en 1990, d'une nouvelle Constitution serbe. C'est sur cette question du Kosovo – considéré par les Serbes comme leur berceau, historique – que M. Milosevic a bati l'essentiel de sa popularité en y défendant la cause de la minorité serbe. Cette reprise en main a été marquée par des révoltes, souvent sanglantes, des Albanais de souche

Ces troubles ont conduit Belgrade à mettre en place un disposi-tif policier et militaire imposant au Kosovo et à mener une politique répressive de « serbisation » notamment dans les domaines pol tique, économique, de l'enseigne-ment et de la presse. Snos réclamer, publiquement, leur rattachement à une Albanie dont le niveau de vie est très inférieur au leur, les Kosovars ont d'abord demandé un statut de République à part entière au sein de la Fédératioo yougoslave. Depuis l'éclate-ment de cette dernière, ils revendiquent leur indépendance. Les Kosovars ont éln, en mai 1992, un Parlement et un exécutif-parallèles, évidemment non reconous par Belgrade. Ils ont boycotté les élections de décembre, favorisant l'élection,

chez eux, des ultra-nationalistes serbes les plus durs. Jusqu'à ce jour, les dirigeants kosovars – avec, à leur tête, l'écri-vain Ibrahim Rugova – ont adopté une attitude de retenue afin d'éviter de donner aux Serbes l'occasion de mener au Kosovo une politique d'épuration, voire une véritable guerre. Les Serbes, qu'ils soient au pouvoir ou dans l'opposition, sont tous d'accord pour ne jamais abandonner leur province méridionale. D'un autre côié, il est Inin d'être sûr que l'Albanie, exsangue et en pleine mutation, scrait prête à se porter au secours des Kosovars.

Une explosion dans cette région risquerait d'avoir des retombées dramatiques sur la Macédoine voisine, où vit une très importante minorité albanaise de souche dont une partie pourrait bien, elle, être tentée d'intervenir. Pour empêcher une évectuelle extension de la guerre, l'ONU a décidé de déployer préventivement des « easques bleus » en Macédnine afin de dissuader toute velléité albanaise en faveur des Kosovars.

Horabie de réfigiée et de personnes déplacées dans l'air y l'étigoslavie (décembre 1992) SLOVÉNIE CROATIE 810 000 433 000 BOSNIE 4 SERBIE 62 000 87 000 MONTENEGRO. KOSOVO 19 000 Zone sous mandat MACÉDOINE de l'ONU

POLOGNE: tout en atténuant le projet de loi initial

# La Diète a adopté l'interdiction de l'avortement

Les députés polonais ont edopté, jeudi 7 janvier, un projet, de loi interdisant l'interruption volontaire de grossesse. Ce .texte, qui comporte toutefois plusieurs exceptions, est le fruit d'un compromis et revêt un projet de loi Initial, qui evait le soutien de l'Eglise catholique.

Mettant - très provisoirement, sans doute – un terme à un débat qui déchire le pays depuis plus de trois ans, les députés polonais ont décidé, jeudl 7 janvier, par 213 voix contre 171 et 29 abstections, d'interdire l'avortement, tout en l'autorisant dans certains cas

L'intérêt de ce vote réside évidemment dans les exceptions, fruits d'un délicat compromis négocié notamment sous l'influence de l'Union démocratique, le parti du premier ministre, M= Hanna Suchocka, dont les convictions personnelles penchent ouvertement vers l'interdiction de l'IVG, mais qui ne souhaitait pas un texte répressif. Aux termes du nouveau texte, les Polonaises pourront obtenir une interruption volontaire de grossesse si celle-ci résulte d'un ctime (viol, inceste), si la vie ou la santé de la mère sont menacées, et si un test prénatal révèle une mai-formation du foetus. L'IVG ne pourra alors être pratiquée que dans des établissements hospita-

liers publics. Les députés ont supprime la disposition du projet de loi initial qui prévoyait des poursuites contre les femmes avortant elles-mêmes. De nême, la possibilité de faire prati-quer des tests prénaiaux (à condi-tion qu'ils ne favorisent pas d'avor-tement spontané) et d'en tenir compte est importante pour les femmes polonaises. Enfin, un antre amendement demande au gouvernement de garantir l'accès de la papulation aux méthodes de contrôle des naissances.

En revanche, un amendement qui aurait permis l'IVG en cas de difficultés financières ou de logement n'a pas été retenu, et les médecins qui pratiqueront des avortements en dehois des cas pré-vus par la loi seront passibles de deux ans d'emprisonnement.

Le compromis trouvé à la Diète va à l'encontre des souhaits de l'Eglise catholique et du Parti chré-tieo-national ZChN out voulaient obtenir l'interdiction totale de l'avortement. Le cardinal Glemp, primat de Pologne, l'a qualifié de « pas vers lo défense de lo vie du foetus » tandis que l'un des députés les plus conservateurs, M. Jan Lopuszanski (ZChN), deplorait le vote d'un texte qui est, en réalité, nun projet de loi sur les possibilités

#### Rejet du référendum

Quelles que soient les réserves des intégristes, il n'en reste pas mnins que ce texte, s'il est confirmé par le Sénat le 18 janvier – et le Sénat est réputé plus conser-vateur que la Diète – aura pour effet d'annuler la loi commuoiste de 1956 légalisant l'avortement, alors que toutes les enquêtes d'opi-nion publique donnaient une majorité en faveur du maintien de cette législation. C'est bien la raison législation. C'est bien la raisan pour laquelle les partisans de l'avortement, menés au Parlement par M= Barbara Labuda, député de l'Union démocratique, faisaient campagne pour l'organisation d'un référendum national.

Les députés oot rejeté, également jeudi, cette proposition d'un référendum. Pourtant, selon un sondage effectué en novembre par un institut officiel, 74 % des Polonais souhaitaient être directement consultés sur l'avortement, et une pétition laneée ponr soutenir la revendicatinn d'un référendum avnit recueilli près de 800 000 signatures à la mi-décembre.

Dans l'immédiat, de nombreux députés et le gouvernement verront surtnut un avantage au «compro-mis» de jeudi, celui de sauver la coalition gouvernementale.

a ALLEMAGNE: M. Erich une décision sur un éventuel arrêt du procès, a-t-on indiqué de source judi-Honecker va subir un nouvel examen ciaire. La probabilité d'une telle médical. - Le tribunal berlinois qui hypothèse est renforcée par le fais juge M. Erich Honecker pour sa responsabilité dans la mort de fugitifs que les magistrats ont aussi décidé de est-allemands sur le mur de Berlin a juger M. Honecker séparément des décidé, jeudi 7 janvier, de soumettre trois autres co-accusés, tous d'anciens l'ancien numéro un de l'ex-RDA, qui dignitaires du régime communiste, souffre d'un cancer, à un nouvel exa- afin que le procès ne soit pas contimen médical. Le tribunal entendra, nuellement dominé par les problèmes le 14 janvier, les conclusions des de santé de l'ancien chef d'Etat. médecins et pourrait prendre aussitôt (AFP.)

constitutionnels», qui les privent de l'Etat sonverain qu'ils recher-cheot. Les Musulmans, quant à eux, s'estiment lésés sur le plan territorial et considérent que les Occidentaux ont fait la part belle aux Serbes et à leurs acquis.

· Que vant la menace d'ane intervention militaire étrangère? Après l'avnir écartée pendant des mois sous prétexte d'infaisabilité, à peu près tout le monde – en

brandit anjourd'hui plus ou moins ouvertement, sous la pression d'une opinion publique de plus en plus choquée par la relation des atrocités commises. Toutefois, de profondes divergences demeurent sur les modalités d'intervention, aucun des pays - Etats-Unis, Grando-Bretagne et France - capa-bles de la meoer o'étant, en premier lieu, prêt à s'enliser et à sacri-fier les effectifs nécessaires à une telle iotervection. Les trois puissances redouteot, en effet, une sances redouteot, en effet, une escalade dont les premières victimes seraient les milliers de «casques bleus» (britanniques, égyptieos, espagonis, français ou akrainiens) présents en Bosnie-Herzégovine et qui ont déjà payé kur tribut.

Ni Washington, ni Londres, ni Paris ne sont, en nutre, d'accord snr les modalités mêmes d'uoe éventuelle opératioo militaire aérienze ou terrestre - rendue extrêmement délicate de par la nature du terrain très montagneux de Bosnie, se prétant aussi bien à des opérations de guarre «classi que» qu'à des actions de guérilla

De plus, le scorétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, ainsi que MM. Vance et Owen, sont hostiles à tout projet militaire « musclé» qui, selon eux, torpille solution politique.

Pas plus que le semi-blocus impose par l'ONU à la nouvelle Yougoslavie, les menaces militaires brandies ces derniéres semaines, avec plus ou moins de conviction, ne semblent avoir beaucoup intidimidé les Serbes, de Bosnie on de Belgrade, qui se disent déterminés à riposter et à embraser les Balkans en cas d'attaque étrangère. Les seuls à réclamer, depuis des mois, une intervention étrangère – pour mettre fin à l'agression dont ils sont victimes – et la levée de l'embargo sur les armes, qui frappe l'ensemble de l'ex-Yongoslavie sont les Musulmans. Ceux-ci ont trouvé one oreille attentive à Washington sur cette dernière demande, écartée en revanche par

les Français et les Britanniques. En poussant à l'adoption, avant la fin de la semaine, d'une résolu-tion du Conseil de sécurité prévoyant des mesures destinées à faire respecter l'interdiction de survol de la Bosnie, la France espère accentuer la pression sur la partie mais o'a pu s'y déployer, ces der-niers s'y étant opposés.

· L'épuration ethnique continue-

Après neuf mois de guerre, des rapports concordants - des gouver-nements américains ou européens, comme des organisations humanitaires (le Monde du 8 janvier) -font état de la poursuite d'uoe «épuration ethnique» qui prend la forme de massacres, de viols et d'intimidations. Des centaines de milliers de personnes ont été chassées de leurs fovers et continuent à l'être au nom de cette politique serbe. Près de deux millions de Bosniagues - Musulmans, Croates par le Hant-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) comme « personnes déplacées ou réfugiées » (voir carte).

D'autre part, selon des informatioos fournies par le département d'Etat américain, plusieurs dizaines de milliers de personnes – jusqu'à soixante-dix – seraient tonjours détenues dans des camps en Bos-nie-Herzégovine en dépit des engagements pris par les belligérants à Londres, fio août, de fermer tous les centres de détentinn. Le rapporteur spécial de la Commission des idroits de l'homme de l'ONU, l'ancien premier ministre polonais Tadeusz Mazowiecki, doit entre«fédérale» eo territoire croate, tous les officiers de cette armée ont reconnu que leurs canons ont tou-jours été exclusivement tournés vers les Croates et jamais cootre les Serbes

Le même scénario s'est reproduit en Bosnie-Herzégovine jusqu'à la décision de Belgrade de créer une nonvelle Yougoslavie n'englobant plus que la Serbie et le Monténégro, et, donc, de scinder les forces fédérales entre une armée de Serbie et uoe armée de la commuoauté serbe de Bosnie. Cette dernière a hérité de la défunte «armée populaire yougoslave» (JNA) son commandement, ses équipements et son armement. Les liens entre Serbes étant très forts (leur devise tient eo quatre mots : « Seule l'union sauve les Serbes»), l'armée serbe de Bosoie peut toujours compter sur le soutien actif de Belgrade; et il est clair que c'est grace à cet appui qu'elle peut contrôler 70 % du territoire bosniaque, face à des forces largement sous-équi-pées. Supplétifs de cette armée, les miliciens serbes jouent un rôle pré-pondérant dans le «oettoyage ethoique» et l'occupation des

Sur le plan politique, un seul bomme tient, depuis le début du conflit yougoslave, les rênes du pouvoir serbe : M. Slobodan Milo-

# M. Milosevic est invité aux négociations de Genève

Le président Izetbegovic avait en

outre comparé, au cours d'une

conférence de presse, la situation actuelle dans les Baikans à celle précédant la deuxième guerre mon-diale et évoqué les « Chamberlain et Daladier » d'aujourd'bui. • Il y a aujourd'hui une atmosphere de Munich » nvait-il dit, en rappelant qu'à l'époque « certoins étoient en faveur d'un accord avec Hitler, alors que d'autres préconisaient la résis-tance». Il s'était comparé au président tchécoslovaque de l'époque, Edward Benes, dont le pays avait été abandnnné, en 1938, par la France et la Grande-Bretagne au nom de l'apaisement. «A l'époque, c'était lo Tchécoslovaquie. Aujourd'hui, c'est la Bosnie-Herzegovine. A l'époque, c'étais Hister. Aujour-d'hui, e'est Milosevic. A l'époque, il y avait Chamberloin et Dalodier. Aujourd'hui, il y en o d'outres. » "« Ils pensent, avait-il ajouté, qu'il faudralt Opaiser le nouveau fas-cisme et le notional-sociolisme. D'outres sont prêts à résister. A l'époque, il y ovait oussi des gens comme de Gaulle et Churchill».

conférence internationale sur l'ex-Ynugnstavie, Inrd Owen el M. Cyrus Vance, ont suggéré que le présideot de Serbie, M. Slobodan Milosevie, avec lequel ils se sont entretenus, jeudi à Belgrade, participe aux négociations de Genéve au sein de la délégation de Yougos-lavie (Serbie et Monténégro), au côté du président Dobrica Cosic. Les conversations un également parté sur la situation au Kosova. Selon le porte-parole de la conférence, M. Fred Eckhart, M. Milosevin an'a dit non à rien et a répondu oui à tout »...

C'est dimanche à 11 heures que les responsables des parties en conflit devront répondre aux pro-positions des médiateurs sur l'avenir de la Bosnie-Herzégovine (redécoupage co dix provioces et nouveaux principes constitutionnels). Si les Croates les ont déjà approuvées, le chef de la communauté serbe de Bosnie, M. Rado-van Karadzic, a réitéré jeudi son opposition à ces propositions. Il conteste à la fois la carte présentée à Genève et le projet de Constitu-

et YVES HELLER tinn. « Ne vous inquiétez pas du cours que prennent les négociations de Genève » a-t-il déclaré dans un message à l'occasion du Noël orthodoxe (le 7 janvier) adressé aux Serbes de Bosnie. « L'essentiel, a assuré M. Karadzic, est le résultat, et celui-ci sera tel que le veut le peuple serbe », à savoir la souverai-oeté et l'indépendacee de la « République serbe », princlamée unilatéralement sur environ 70 % du territoire de la Bosnie-Herzègo-vine conquis par les armes. Une revendication que les médiateurs

jugent, jusqu'à présent, irrecevable.

Par ailleurs, la Macédnine a adressé jeudi an Conseil de sécurité sa demande d'adhésinn à l'ONU. Prèsent à New-Ynrk, nu il a rencontré lord Owen et M. Vance, le président macédonien, M. Kiro Glignrav, a rejeté tout « nouvel arbitrage », comme l'a récemment proposé la France. Faisant référence aux conclusions de la commission Badinter qui, en janvier 1992, s'était déclarée favorable à la reconnaissance internationale de la Macédoine, M. Gligorov a déclaré : « Un arbitrage international o d'ores et déjà èté effectué par l'uo des juristes les plus célèbres d'Eu-rope et du monde, Robert Badinter, avec les présidents de Cours constitutionnelles de quatre pays europeens, et il n'y o pas besoin d'en effectuer un œure.»

ELLE EUROPE

# La situation dans l'ex-Yougoslavie et ses répercussions

# L'archevêque de Zagreb estime que le conflit en Bosnie «n'est absolument pas une guerre de religion»

Très écouté en Croatia, où la population est majoritairement catholique, auteur d'un rapport alarmant sur la situation en Bosnie-Herzégovine, remis en août demier au pape, le cardinal Franjo Kuharic, archavêque de Zagreb, récleme, dens l'entretien qu'il nous a accordé plus de fermeté de la part de la communauté internationale et regrette le point de vue de certaines autorités orthodoxes.

ZAGREB

de notre envoyé spécial

Selon vous, le conflit en Bosnie peut-il s'apparenter à une guerre de religion?

- Ce n'est absolument pas une guerre de religion. C'est une guerre politique – et uniquement cela, – destinée à donner corps à un pro-jet, celui de la «grande Serbie».

D'ailleurs, comment parler de guerre de religion quand, selon les chiffres de l'Église orthodoxe elle-même, deux Serbes sur trois et neuf Monténégrins sur dix ne sont pas baptisés. L'Eglise catholique, pour sa part, s soutenu la démocra-tisation de l'Etat croate, pour la liberté, pour les droits de l'homme, que nous continuons à défendre, y compris pour les minorités qui se trouvent aujourd'hui en Croatie, en faisant pression sur le gouvernement croate pour qu'il y veille.

» Au début du conflit, j'ai demandé publiquement à nos «frères» serbes de renoncer à le

violence. Nous avons toujnurs polite Irénée de Voïvodine (nord prèché la non-violence. Les etrocide la Serbie) s'est rendn en Grèce prèché la non-violence. Les etroci-tés dans cette guerre sont l'expres-sion même d'une perte de valeurs morales, religieuses. C'est pnur-quoi, nous avons droit aujourd'bui à la apurification ethnique», aux meurtres, aux camps, aux viols aux destructions systématiques des églises et des mosquées, des hôpitaux, des écoles, des villages.

«Arrêter la main qui tue»

– Le dialogue interreligieux a-t-il toujours été maintenu?

- Les orthodoxes et les catholiques se sont rencontrés au total quatre fois en deux ans. Deux fois en 1991: en mai en Serbie et en août en Crostie. Deux fois en 1992: en septembre près de Genève, puis en novembre à Berne avec, cette fois-ci, les responsables de la communeuté muspimane. Chaque fois, nous avons réitéré les appels communs à la paix, contre les violences et la guerre, comre ecs viols systématiques qui sont «le crime des crimes» de cette guerre et pour lesquels, entre autres, il faudra former des tribuneux internetionaux. Cela, finalement, est resté sans écho. Simple-ment car ceux qui veulent la guerre n'écoutent pas les Eglises.

» L'Eglise orthodoxe a peut-être aussi une autre vue de la situation. Par exemple, sprès notre rencontre en Suisse en septembre, le métroen octobre et a expliqué onvertement que la guerre en Bosnie était te fruit d'une conjuration fomentée par les Croates, sous l'aile du Vatican, et les Musulmans!

- Souheitez-vous une inter-

- Si un volenr entre dans la maison familiale, le père de famille a-t-il le droit d'appeler la police? Je suis contre la violence mais pas contre la légitime défense des victimes. Nous ne pouvons pas laisser le droit su plus fort. Le pape a eu raison de dire qu'on doit « arrêter la main qui tue ». Anjourd'hui, l'aide humanitaire ne suffit plus. Je pense surtout qu'on aurait pu empêcher le déclenchement de la guerre si les déclarations de l'ONU et les sanctions avaient été plus forces tout de suite. Ou si les Européens disaient très elairement aujourd'hui : « Nous ne pouvons pas permettre une guerre sur le sol européen ».

- On garde an tête la condamnation de votre prédé-cesseur, Mgr Stepinec, en 1946, per les communistes, et le période floue de la seconde guerre mondiele, où le rôle de l'Eglise estholique dans l'Instau-retion par l'occupant allemend d'un État croats a été jugée

- Le cardinal Stepinac a été la victime innocente d'un tribunal communiste parce qu'il était le signe et le symbole de la résistance au totalitarisme et à l'idéologie marxiste. Il faisait partie de cette

de notre correspondant ligne de résistance qui s'étendait de la Baltique à l'Adristique et qui était incarnée par le cardinal Wyszynski en Pologne, Mgr Beran en

violence des droits bumains. Mais les Croates, qui ont toujours su que Mgr Stepinac s'était élevé contre toute forme de dictature, y compris pendant la guerre, l'bonorent comme un saint, un martyr. D'ailleurs, le Parlement croate, en février dernier, s'est empressé d'annuler son procès et de le réhabiliter. »

Tchécoslovaquie, le cardinal

Mindszenty en Hongrie. Tous ont

été condamnés parce qu'il s'agissait

alors pour les communistes d'élimi-

oer les voix qui parlaient contre la

Propos recueillis par JEAN-MICHEL DUMAY

M. Les Aspin, désigné par

M. Clinton pour occuper le poste de secrétaire américain à la défense,

s'est déclaré, jeudi 7 janvier, favora-ble à l'usage de la force pour faire

respecter la zone d'interdietion de

survoi en Bosnie, mais a estimé pré-

férable que des troupes européennes

soient les premières envoyées sur le

lerrain en cas d'intervention au sol.

gences entre Occidentaux, de nou-

Cependant, en raison de diver-

La future administration américaine

est favorable à l'usage de la force

# Nouvelle tension entre Serbes et Roumains à propos de l'embargo de l'ONU

BUCAREST

Œil pour œil, dent pour dent et bateau pour bateau : malgré les «bonnes relations traditionnelles» entre la Serbie et la Roumanie, malgré la libération d'un premier bateau roumain saisi début décem-bre par les Serbes (une «initiative intempestive» des autorités locales de Vojvodine, selon la version officielle), le ton monte de nouveau entre Belgrade et Bucarest.

Eo représaille à l'arraisonnement, dans les ports roumains de Galati et Braila, de quatre bateaux yougosiaves violant l'embargo de l'ONU, les autorités de Belgrade « retiennent » depuis le 31 décem-bre quatre bateaux roumains et une dizaine de péniches, chargés de pétrole, sucre, bois et minerai qui transitaient sur le Danube par la Serbie, selon un communiqué du ministère roumain des affaires

veaux retards ont été enregistrés

dans la préparation d'une résolution

de l'ONU prévoyant un engagement

militaire occidental pour faire res-

pecter la zone d'exclusion aérienne.

La France surait souhaité qu'un

texte soit prêt avant la reprise des

négociations de Genève, dimanche.

« Ce n'est plus réaliste », a indiqué

un diplomate, qui a évoqué des

\*complications \*. - (AFP.)

vier à Bucarest. Un porte-parole de la diplomatie roumaine e qualifié ce nouvel arraisonnement « d'illè-gal et abusi » et menaçé de saisir le Conseil de sécurité de l'ONU. Par ailleurs, des représentants ukrainiens et roumains se sont renukrainieus et roumains se sont ren-contrés sin décembre dans le port de Galati, sur la mer Noire, d'où s'exerce la surveillance de l'em-bargo sur le Danube. Selon le com-munique roumain, les Ukrainiens ont assuré qu'ils n'autoriseraient plus que des bateaux quitent leur port sans autorisation du comité des sanctions de l'ONU. Ils auraient aussi accepté de retirer leurs navires violant l'embargo et immobilisés dans le port encom-

étrangères, publié mercredi 6 jan-

#### La proposition grecque

S'agissant des consultations engagées début janvier par Athènes evec la Bulgarie, l'Albanie et la Roumanie pour coordonner une éventuelle opposition commune de ces pays à une intervention armée dans l'ex-Yougoslavie voisine, Bucarest observe une grande diserétion. La proposition grecque « va être analysée », a déclaré un porte-parole du ministère des affaires étrengères. Comme Atbènes, la Roumanie se refuse à participer directement à une inter-vention militaire mais, assez isolée sur la scène internationale (maleré la visite prévue pour le 11 janvier de M. Roland Dumas à Bucarest), elle n'a vraisemblablement pas les moyens de s'y opposer ouverte-

JEAN-BAPTISTE NAUDET

# RUSSIE

# Un « démocrate » remplace un « bureaucrate » à la tête de l'administration présidentielle

MOSCOU

de notre correspondant

Un eoup à droite, un coup à gauche. Contraint par le Congrès des députés à un « recentrage », qui s'était traduit, entre aulres, par la nomination au poste de pre-mier ministre de M. Viktor Teherqué par l'ancien syslème, -M. Boris Eltsine a répliqué un mois plus tard, en remplaçant jeudi 7 janvier, à la tête de l'administration présidentielle, un «bureaucrate» par un «démocrate». C'est un homme proche de M. Eltsine depuis l'époque de Sverdlovsk, M. louri Petrov, dénoncé de longue date par les denonce de longue date par les libéraux comme un nomenklaturiste mal consolé de la dissolution du parti, qui e fait les frais de l'opération, et e'est un autre proche du président, M. Sergueï Filatov, jusqu'à présent premier vice-président du Parlement, où il se comportait en antenne de

La ratification de STARTI par l'Ukraine

Washington refuse

un nouveau marchandage

Recevant une délégation ukrai-

nienne de haut niveau, l'administra-tion Bush vient de repousser toute idée de nouvelles modifications des accords STARTI concernant la

réduction des armements nucléaires

stratégiques, rapporte le Washington Post dans un article repris, vendredi

8 janvier, par l'International Herald Tribune. L'Ukraine, qui a signé cet

accord au mois de mai dernier, est.

en effet, engagée dans un délicat pro-cessus de ratification parlementaire

qui est indispensable au bon aboutis

sement de cet accord. La délégation

ukrainienne souhaitait certains amé

nagements qui auraient pu faciliter

cette ratification alors qu'un nouvel

accord, concernant également les

armements stratégiques, vient d'être conclu entre Russes et Américains

(START2). « Nous n'avons pas l'in-

tention de marchander pour [obtenir] ce vote », a-t-ou expliqué du côte

Le retard mis par l'Ukraine dans

la mise en œuvre de STARTI ne va

pas sans poser quelques problèmes.
Ce pays figure au premier plan des puissances nucléaires issues de l'exUnion soviétique, et les Russes ont fair dépendre l'application de

STARTI du respect par l'Ukraine de

son engagement à retirer de son sol les missiles balistiques qui s'y trou-

vent encore stationnés.

américain pour clore le débat.

M. Eltsine, qui en bénésieie. La manœuvre est une illustration du jeu de balance auquel se livre M. Eltsine, lui-même Janus à deux faces, bureaucrate et démocrate. Elle est aussi dans la logique de la bataille livrée ces derniers mois, en particulier avec le président du Parlement, M. Rouslan Khasbou-

> Le retour de M. Poltoranine

Ce dernier en était venu à considérer M. Filatov, son premier adjoint, comme un traître, coupable d'entretenir des liens étroits avec son ennemi intime, M. Guennadi Bourboulis, aneien premier conseiller du président, bête noire des conservateurs et des centristes qui finirent par obtenir sa révoca-

Il avait done progressivement dépossédé M. Filatov de l'essentiel de ses prérogatives, alors même que ce dernier avait été choisi par

M. Eltsine pour représenter le Parlement au Conseil de securité. La nomination de M. Filatov, un ingénieur, lui-même bien intégré à l'ancien système poisqu'il fut un temps secrétaire de l'Union des jeunesses communistes de son usine, clarifie done - un peu - les choses. D'autant que, de son côté, M. Iouri Petrov, même s'il était de l'entourage présidentiel, faisait vraiment figure de dinosaure. Son edmiration proclamée pour Fidel Castro, «très grand homme politique» et homme «bon», avait fait frémir les démocrates.

Il avait même assimilé la répression à Cuba, où il fut jadis ambassadeur, à une simple manifestation de le «spécificité» locale. D'une manière générale, sa manière de s'exprimer donnait à ses interlocuteurs l'étrange impression de remonter le temps : accompagnant récemment M. Eltsine à Pékin, il faisait valoir que les actuels diripour l'aide désintéressée que leur avait apportée l'Union soviéti-

Accusé de freiner les réformes, M. Petrov evait proposé, dès le printemps dernier, sa démission à M. Eltsine, qui l'avait alors refusée. Cette fois-ci, le président s'est décide à le sacrifier, ce qui ne signific pas forcement que sa carrière soit terminée pour autant.

Un eutre proche du président. représentant, lui, de la branche opposée, M. Mikhall Poltoranine. qui, à la veille du Congrès des dépulés, avait cédé sa place de vico-premier mioistre chargé de l'information, est revenn depuis en pleine gloire, avec le même rang, et la mission de maintenir dans le droit chemin de la vérité officielle les télévisions et l'agence

JAN KRAUZE

# geants chinois, « formés en URSS, **AMERIQUES**

ÉTATS-UNIS: un rapport publié par le Pentagone

# La réduction actuelle du budget de la défense est moins sévère que les précédentes

tés par la réduction du budget de la défense depuis la fin de la guerre froide que par celles intervenues après la deuxième guerre mondiale, celles de Corée et du Vietnam, selon un rapport publié jendi 7 janvier par le Pentagone. Dans ce document, la commission de conversion du département de la défense estime que les conséquences économiques de la réduc-tion du budget militaire « ne posent pas de problème extrancdinaire» pour les Etats-Unis.

Calculée en proportion du produit intérieur brut (PIB), la diminution actuelle du budget de la défense est, avec 0,26 % annuelle-ment depuis 1986, « la plus faible et in plus progressive depuis cinquonte ons », écrit également le Pentagone. Après la fin de la deuxième guerre mondiale, cette proportion avait atteint 8,9 % du PIB, sur une période comparable.

ो

Les Etats-Unis sont moins affec- Ce rapport critique cependant vigoureusement les programmes du gouvernement destinés à aider les Américains victimes de cette restructuration. Les qualifiant de trop fragmentaires, la commission estime qu'ils ne mettent pas suffisamment l'accent sur les besoins des collectivités locales et des indi-

Cette commission a été établie en avril dernier par le Congrès pour évaluer les effets sur l'économie des coupes dans le budget de la défense et faire des recommandations pour en atténuer l'impact Les dépenses fédérales consacrées à la défense devraient tomber à 237 milliards de dollars en 1997, ce qui représente une diminution de 30 % depnis 1987, entralnant 960 000 pertes d'emplois dans le secteur privé et une réduction de 25 % du nombre des personnels militaires d'active. (AFP.)

D 'TADJIKISTAN : état d'argence à Douchanbe. - L'état d'urgence a été décrété, à partir de vendredi 8 janvier minuit, dans la capitale du Tadjikistan, Douchanbe, et le couvre-feu instauré de 21 beures à 6 henres, alio de permettre « une normalisation rapide de lo situation », notamment par le désarme-ment des « formations illégales ».

□ ITALIE: nouvelle opération anti-Mafie. - Dix-buit personnes treize en Sicile et cino en Belgique - ont été arrêtées au cours d'une opération anti-Malia qui a permis de démanteler un réseau interoational de trafie de cocaine, a-t-on appris, jeudi 7 jsnvier, de source policière à Palerme, Les arrestetions, survenues dans la nuit de mercredi à jeudi, ont été effectuées au terme d'une enquête de près

D TURQUIE : Ankara se félicite de Fouverture du marché nuique européen. - Un porte-parole du ministre turc des affaires étrangères a déclaré. jeudi 7 janvier, que la Turquie, «en tant que pays qui désire adhérer à part entière à la CEE, estime que le marché unique est positif pour les relations entre Ankara et la Communaulé ». « La croissance économique supplémentaire au sein de la Communaulé et un plus grand volume d'échanges commerciaux avec l'étran-ger émanant de la création du marché unique auront surement des effets favorables sur les relations bilatérales», a sjouté M. Ferhat Ataman.

M. Menem a présenté un important plan social

ARGENTINE

Le président Carlos Menem e annoncé, jeudi 7 janvier à Buenos-Aires, un progremme social da 1,5 milliero de dollars, destiné à venir an aide aux secteurs les plus défavorisés de la population. Dans un discours eux eccents péronistes, M. Menem a Indiqué que les nouvelles mesures n'impliquent pas une eugmentation du budgat sociel, qui a'élève, pour 1993, à

du PIB. Elles seront surtout financées par des prêts d'organiemes internationaux comme la Banqua mondiale. Parmi les priorités figurent le sort des retraités et des communautés indiganas, la construction d'écolas et d'hôpitaux, ainsi que la lancement de grandes campagnes da vacci-

Répondant aux syndicats at à l'Eglise catholiqua qui lui raprochent son « manqua de sensibilité sociale», M. Menem a estimé qu'il avait d'abord fallu redresser l'économie, avant de pouvoir a'occuper des plus pauvres. Le taux d'inflation est tombé à 17,5 % en 1992, son niveau le plus bas depuis dixneuf ans. Les partis d'opposition ont dénoncé les «visées électora-listas» du chaf da l'Etat : M. Menem, élu en 1989, cherche à obtenir un amendemant à la Constitution, qui lui permettrait de briguer un second mendat an 1995. - (Corresp.)

# HONGRIE

Les présidents de la radio et de la télévision ont démissionné

Les présidents de la télévision et de la radio hongroises, MM. Ele-mer Hankiss et Csaba Gomber, om décidé, mareradi 6 janviar, da démissionner, donnant finelement satisfaction au premier minietre, M. Jozsef Antall, dans un conflit qui l'oppose au présidant de la République, M. Gonez, depuis da longs mois.

Annonçant leur décision à la presse, MM. Hankiss at Gombar, qui étaient eoutenus par l'opposition dans ce conflit, ont dénoncé la mainmise du gouvernement sur les médiaa audiovisuels. «La dernière illusion de l'indépendance des médias s'est éteinte avec la suppression de l'autonomie budgétaire de la télévision et de la radio s, selon M. Gombar.

M. Antali tantait depuis long-

temps d'obtenir le départ des daux hommes, afin da désemorcer las critiques da l'alla droita da son mouvement, le Forum démocratique (MDF), qui doit tenir son congrès ee mois-cl. M. Hanklss aveit été récemmant suspendu pour emauvaise gestion ». - (UPI,

## INDE

A TRAVERS LE MONDE

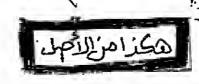
Affrontements communautaires

à Bombay Un couvre-feu a été imposé, jeudi 7 janvier, en divers points de Bombay, et la police de l'Etat du Maharashtra e été autorisée à tirer à vue, an raison d'effrontements entre membres des communautés hindoua at musulmena, indiqua l'agenca UPI. Ces violancee ont fait au moins neuf morts et plus de cent blessés depuis la début de la semaine. Un Incidant minime, le 4 janviar, dans l'immenea bidonville de Dharavi, près de l'aéroport, a dégénéré at gagné d'autres quartiers de la métropole économique da l'Inde. Daa ectes de violanca individuelle at de pillags collectif se sont multipliés, einsi qua las incendies volontaires

Bien qu'apparammant sans lian avec les violences aurvenuas en décembre sorès le dastruction de la mosquéa d'Ayodhye, ces incidents sont jugés inquiétants. Bombay, en effet, a déjà été le villa la plus touchéa per las émeutes : sur un totel officiel de 1 119 morts pour tout le paye. 202 y ont été recensés. Les commentateurs expliquent cas débor-dements par l'existence, dans les deux communautés, de nombreux jaunes déaceuvrés et sans rassources, alnei qua par le poids d'una mafia liéa aux trefics (devises et or, drogua, prostitution,...) d'una grande cité très active et d'un port important.

responsabilité de policiers dans un sacre de civils au Cachemire. -Des officiels indiens out reconnu, jeudi 7 janvier, la responsabilité des forces de l'ordre dans le massacre d'une cinquantaine de eivils survenu la veille à Sopore, au Cachemire (le Monde du 8 janvier). « lls sont devenus comme fous », a déclaré un commissaire de police, M. S. Sahay. Après la mort de deux membres des forces de sécurité, leurs camarades avaient bouclé la ville et tiré à vue sur un marché et contre des véhicules. Malaré le couvre-leu, une manifestation de protestation a eu lieu jeudi à Sopore. - (Reuter.)

Des officiels reconnaissent la



# PROCHE-ORIENT

ISRAËL: une concession du premier ministre

# M. Rabin autorise deux délégués du CICR à se rendre auprès des Palestiniens expulsés

Le premier ministre israélien, M. Itzhak Rabin, a fait une concession, jeudi 7 janvier, dans l'affaire des Palestiniens expulsés vers le Liban sud en autorisant deux délé-gués du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) à se rendre auprès de ces derniers à bord d'un hélicoptère de la Force intérimaire des Natinns unies pour le Lihan

nsion entre Serbes et Rome

la proposition

Altang Altang Contact

1 CT THE

 $R_{\rm const} = 200 \times 10^{-3} \, \rm GeV$ 

att the harden

Date in the

er ablantig

A TA BAPTISTE NE

MOXDE

. . . nuc bes

- 46.64 - 46.64 - 46.64

A STATE OF

ns de l'embargo de 10M

distribution

death is

2.0 4

A CAMPAGE TO SE

1 9779 ...

A ST YEAR

d 1 \_ ...

\* '

Assertations

**3.** v . ± . . .

Track out

20 By . 1

\* \* :

4 1.2 mg

 $20.5 \pm 0.00 \pm 0.00$ 

1986 1989

\*\*\*

40.5

. .

550 100

200

INDE

1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.

2 \*

100 4 200

\* : N

 $\gamma = - i \pi \, i \, K^T$ 

100 60 200

1000

10 10 10 10

1.10

and the second second

. . . . . .

1000

transmission of the second

XX ...

/157/14 ·

Les délégués feront un seul voyage, « examineront la situation et notamment les moyens de ramenet les dix Palestiniens » expulsés

\* par erreur», a indiqué le porte-parole du CICR à Jérusalem, M. Reto Meister. « Celo nous permettra de déterminer quels sont leurs besoins mais pas d'y répon-dre », a-t-il déploré.

De son côté, le porte-parole des expulsés, M. Abdelaziz Al Rantassi, a jugé cette mesure insuffi-sante. « Cela ne suffit pas, car il y o ici des gens qui doivent être hospi-talisés. Ce qu'il nous faut, c'est une aide permanente et une aide médicale d'urgence en cas de besoin », a-t-il dit. Le gouvernement libanais

pour sa part, n'a pas d'avis ni d'autorisation à délivrer à ce sujet dans la mesure où « tout se déroulera en territoire occupé », a déclaré le mioistre lihanais de la aanté M. Marwan Hamadé.

La décision d'Israel est interve nue à quelques heures de l'arrivée d'un nonvel émissaire du secrétaire général de l'ONU, M. Chiamaya Garekan. Cehri-ci devait rencontres vendred le ministre des affaires étrangères, M. Shimon Pérès et a'entretenir dimanehe avec M. Rabin. – (AFP, Reuter.)

IRAK: après la mise en garde adressée par les Occidentaux

# Bagdad maintient le flou sur ses intentions

Alors que « l'ultimatum » adressé tout en précisant qu'il ne faisait pas l'Irak par les alliés occidentaux — directement allusion à la question des missiles. M. Hamdoun, qui Alors que « l'ultimatum » adressé à l'Irak par les alliés occidentant — pour qu'il retire les missiles sol-air installés à proximité de la zone d'exclusion aérienne dans le sud de son territoire — devait, selon des sources américaines à l'ONU, expirer vendredi 8 janvier à 17 h 30 heure américaine (22 h 30 GMT), Bagdad continuait d'entretenir le flou sur ses véritables intentions. veritables intentions.

Ainsi, lors d'entretiens avec les représentants à Bagdad de quatre paya membres du Conseil de sécurité – la Chine, le Pakistan, le Maroc et la Russie, – le ministre irakien des affaires étrangères, M. Mohammed Saïd Sahaf Muhammed Saïd Sahaf Muhammed mad, a-t-il prévenu que son pays a se défendra s'il est ottoqué », mais il n'a pas indiqué si son pays dépla-cerait ses missiles.

Auparavant, le représentant de Bagdad auprès de l'ONU à New-York, M. Nizar Hamdoun, avait plaide « le droit » de son pays « de bouger ce qu'il veut au moment qu'il juge opportun » et de faire « ce qu'il veut de ses installations militaires »,

venait de transmettre la réponse de son pays aux représentants des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne et de la Russie, a déclaré que son gouvernement sou-haitait qu'une délégation du Congrès américain se rende à Bagdad pour discuter de cette affaire et de « tous les problèmes en suspens » entre les deux pays. La réponse irakienne fera l'objet d'uo « exumen très minu-tieux », s'est borné à dire le chargé d'affaires britannique à l'ONU, tout en faisant remarquer que a tout dépendra de ce qui se passera sur le

Sur le terrain précisément, l'Irak, selon des responsables du Penta-gone, aurait déplacé au moins une partie des missiles, mais le porte-parole officiel du Pentagone a refusé de confirmer ces informations, Son homologue du département d'Etat s'est abstenu, de son côté, de confirmer qu'un délai de quarante-huit heures avait été inclus dans la mise

l'avait affirmé l'ambassadeur américain à l'ONU, M. Edward Perkins. Certains diplomates à New-York parlent de « la fin de lo semaine », cependant que l'ambassadeur russe Iouli Vorontsov refuse le terme d' «ultimatum» et insiste plutôt sur la notion d'« avertissement ». ~ (AFP,

O Us volontaire australies tué dans le Kurdistan, - Alors qu'il était en route pour Souleimaniyeh, dans le Kurdistan irakien, un volontaire australien, travaillant pour l'organisation caritative CARE, a été tué après que son véhicule eut été touché par des tirs, a annoncé ven-dredi 8 janvier le ministère australien des affaires étrangères. Un deuxième australien, qui voyageait avec lui, a été blessé. Dans un communiqué, CARE a indiqué qu'il s'agissait d'une mort «accidentelle», lors d'un «incident local», sans fournir d'autres précisions. - (AFP.)

LIBAN: en dépit des difficultés économiques

# Le gouvernement de M. Hariri a enregistré ses premiers succès

en fonctions, le gouvernement de M. Rafic Heriri a enregistré des succès politiques assez inattendus, mais la reprise économique se fait attendre.

BEYROUTH

de notre correspondant

On croyait ferme au Liban que le premier succès du gouvernement de M. Hariri serait la reprise économique et - illusion - que celle-ci serait quasi immédiate. Or, la sai-son des fêtes de fin d'année a été maussade. Dans les boutiques de Beyrouth, le désenchantement, au début de 1993, est à la mesure de l'espoir débridé causé par le seul fait de l'arrivée de cet homme à la tête du gouvernement il y a deux mois. En ramenant le dollar à 1 835 livres libanaises – soit one baisse du tiers – et en le stabilisant, M. Hariri a créé les condi-tions financières d'une relance, mais pour l'instant l'amélioration économique se résume à cela.

On croyait subsidiairement que des résultats tout aussi miraculeux seraient nhtenus dans les services publics : électricité, télépbone, voi-rie. La rumeur publique imaginait des bateaux ancrés au large de Beyrouth, inondant le pays de mega-watts, et fabulait autour de mille et une merveilles de la technologie moderne, le gratin des entreprises mondiales étant à la botte de M. Hariri... Ces rèves fumeux se sont évanouis, et la vie au Liban demeure ponctuée par les coupures d'eau, de courant électrique et des lignes téléphoniques. Surpris par peuplée, qui fut le repaire des ;

CAPEAU

Un park lors de
(l'achat d'un

MACIPOSSO +
(Boîte POSSO +
(Boîte POSSO +
(Boîte POSSO +
(Boîte Sull'is)

Même chose en 4/80:

Même chose en 4/80:

topis souris)

TEL (1) 49 58 11 00 COMPUTER BENCH

ginait pas l'ampleur. – M. Hariri a donné la priorité à la réhabilitation de l'administration publique plutôt que de se lancer dans des travaux spectaculaires.

C'est finalement là où on l'attendait le moins que M. Hariri a fait le plus: il a, en effet, engrangé, durant ses deux petits mois de pouvoir, quatre succès politiques qui auront assis l'autorité de l'État comme jamais depuis que la guerre civile l'a fait voler en éclat, il y a dix-buit ans. C'est au cours des deux dernières semaines que ces succès ont été, très vite, accumulés.

> Une attitude ferme face à Jérusalem

Le premier a été enregistré dans le domaine de la sécurité. Le 27 décembre, une opération « coup de poing» de l'armée libanaise dans de vastes régions du pays réputées intouebables - Bekaa, Nord, mnnt Liban - a permis de mettre sous les verrous cent per-sonnes et de saisir drogue, armes, faux dollars et voitures volées, L'arrestation, la même semaine, de malfrats libanais et de deux soldats syriens impliqués dans un crime crapulenx est venue consolider ce retour en force de l'autorité de l'Etat. Le crime avait été commis en région chrétienne par des musulmans chiltes venus de la banlieue Sud. Les protections commu-nautaires n'ont pas joué.

Et e'est dans la banlieue Sud de la capitale que le gouvernement marque son deuxième point : échappant à l'autorité publique depuis le début de la guerre, cette partie de Beyrouth, pauvre et sur-peuplée, qui fut le repaire des pre-

13. R. AMBROISE CROIZAT DEXPOSITION

94800 VILLEIUIF

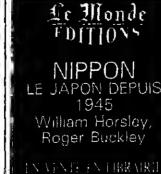
FAX: (1) 46 78 19 11 4000 PRODUITS MAC & VISITEURS

Deux mois après son entrée bien conscient mais dont il n'ima-ocurs d'otages occidentaux, est revenue dans le giron de la «léga-lité», le 29 décembre: l'armée s'y est déployée, avec l'accord du Hezbollah pro-iranien. Dans l'un et l'autre cas, le pouvoir libanais a bénéficié de l'indispensable couver-

> Mais le succès politique majeur du gouvernement réside cependant dans son attitude claire et ferme dana l'affaire des Palestiniens expulsés par Israël, indéniable-ment, la population, toutes communautés et tendances confonducs soutient sa position, priocipale ment parce que tout le monde voit dans cette affaire les risques d'une oouvelle implantation de Palestiniens au Liban. N'ayant à craindre aucune surenchère, pas même de la part des Palestiniens qui le félici-tent et le remercient publiquement de son inflexibilité, l'État libanais a pu se montrer chaque jour plus intransigeant dans cette affaire, en refusant — pour nne fois — d'ac-cueillir les expulsés. Politiquement, pour le Liban, ce qui aurait pu être un piège s'est révélé être une occasion en or pour renvoyer la balle à

Enfin, pour couronner le tout, une cooperation harmonieuse entre les trois présidents - de la République, du gouvernement et du Parle-ment – a succédé aux crispations et aux houderies qui caractérisaient auparavant les relations des trois pôles da pouvoir. Ainsi, dans un geste spectaculaire, qui ne s'était plus vu depuis les années 40, le président de la République a-t-il assisté, le 5 janvier, au débat géné-

LUCIEN GEORGE



LE JAPON DEPUIS

# **ASIE**

CHINE : malgré de nouvelles menaces de représailles

# Paris confirme la vente de Mirage 2000-5 à Taïwan

Le Quai d'Orsay a confirmé. jeudi 7 janvier, les déclarations de diplomates chinois selon lesquelles la France avait récemment informé Pékin de l'autorisation donnée à l'exportation de soixante Mirage 2000-5 à Teiwan. Pékin evait réitéré peu evant sa vive opposition à ce contrat (le Monde du 7 janvier).

PÉKIN

de notre correspondant

Après avoir ordonné la fermeture du consulat de France à Canton et exelu les firmes françaises de la compétition pour le projet de métro dans cette ville, Pékin laisse planer la menace de nouvelles rétorsions.
Jeudi, le ministre du commerce
extérieur, M. Li Lanqing, n'a pas exelu que de nouvelles mesures prappent la France à la suite de la vente de Mirage, que Pékin consi-dère comme «un acte grave d'ingé-rence dans les offnires intérieures

Comme nn lui demandait si la Chine procéderait à des mesures comparables à l'encontre des Etats-Unis pour leurs propres ventes d'avions de chasse à Taïwan, M. Li a assuré que « les Etats-Unis ne sont pas une exception (...) S'ils violent le communiqué conjoint (définissant les limites de leur coopération mili-taire avec Taiwan) lo Chine y opportera la réponse appropriée».

Le même jour, le porte-parole du ministère des affaires étrangères a semblé durcir le ton, déclarant que le geste de la France avait « grave-ment érodé lo base des relotions entre les deux pays » et qu'elle en était « entièrement responsable ». Interrogé sur les différences de « contexte historique » invoquées par Pékin pour justifier son apparente modération à l'égard de Wasbington il chèchement récordes. ton, il a sèchement répondu : « Je crois que c'est clair pour tout le monde. » Il faisait référence par cette réponse à l'antérinrité des ventes américaines d'armements à Talwan, estimant que Paris ne sau-

rait se prévalnir de ce précédent. « Graves consequences »

Les responsables chinnis disent ne pas être en mesure de préciser les propos du porte-parole de l'am-bassade de Chine à Paris impliquant un ou des membres du gou-vernement français dans une promesse de ne pas donner d'auto-risation de vente à la firme Dassault. A en eroire les confidences faites à des hommes d'affaires, le ministre du commerce extérieur aurait donné pour consigne vague à ses subordonnés de prendre pour le

mnment leurs distances avec leurs interlocuteurs français.

En insistant sur les « groves conséquences » encourses par la France, Pékin semble vouloir signifier que d'autres contrats pourraient lui échapper, dans le cadre d'une politique orchestree par une tendance dure du régime en vue de remettre au pas les provinces rétives à l'autorité centrale. C'est ainsi que l'on interprête en particu-lier la récente visite de M. Li Peng à Shenzhen, la zone économique spéciale jouxtant Hongking. Surve-nant en pleine controverse sino-bri-tannique à propos du son de la colinie, cette visite démontre moins l'esprit d'nuverture au capitalisme que le premier ministre affectait d'arborer que le souci de Pékin de présenter, face à Hnngknng, sa détermination à défendre hec et ongles la souveraineté chinnise dans

colonie britannique. Il reste que les relations entre Paris et Pékin n'nnt jamais été aussi mauvaises et qu'nn voir mal ce qui, à l'heure actuelle, pourrait les améliorer. Le ministre chinois des affaires étrangères, M. Qian Qiehen, doir transiter par Paris le 13 janvier. Mais con populaneule 13 janvier. Mais son pone-parole dit « ne pas être informé » de l'éven-tualité d'une rencontre avec un res-

une zone qui vii au rythme de la

FRANCIS DERON

JAPON : seul candidat à la succession de M. Tanabe

# M. Yamahana, nouveau président du Parti socialiste

TOKYO

de notre correspondant

Le Parti socialiste japonais (PSJ) a de focto, depuis mercredi 6 janvier, un nouveau président : M. Sadao Yamahana. Seul candi-dat à la succession de M. Tanabe, démissionnaire en raison de ses liens avec le « parrain » déchu du Parti libéral-démocrate (PLD) Shio Kanemaru (le Monde du 26 décem-bre), il sera formellement désigné. lors d'un congrès extraordinaire le 19 janvier.

Cette candidature unique témoigne moins d'une cohésion de la première formation d'opposition, ou même d'un compromis entre ses ailes droite et gauche, que de sa paralysie. M<sup>®</sup> Takako Doï, « candidate d'union », avait catégoriquement refusé de se présenter, et les «jeunes» élus réformistes du groupe Sirius n'ont pas réussi à choisir un candidat.

Ancien avocat, fils d'un député dont il a «hérité» la eirconscription à Tokyo en 1976, M. Yamahana (cinquante-six ans), jusqu'à présent secrétaire général du PSJ, appartient à son aile gauche alors que son prédécesseur venait de

CAMBODGE: pour enrayer les violences politiques

L'ONU s'est attribué des pouvoirs de justice

L'autorité provisoire des Nations unies au Cambodge (APRONUC) s'est attribué des pouvoirs de justice afin d'enrayer la vague de violences politiques qui a entraîné la décision du prince Sinanouk de cesser de coopérer avec elle. C'est ce qu'a annoncé, jeudi 8 janvier, le porte-parole de l'ONU à Phnom-Penh. L'APRONUC pourra a inculper et poursuivre les individus dans le cadre des structures odministratives existantes », enquêter sur des actes de violence à caractère politique, des massacres ethniques ou tnut autre crime pour lesquels la justice n'a pas été rendue. Les «bérêts hleus» s'apprêtent également à pénétrer dans les zones khmères rouges et à user de la force, si nécessaire, pour y l'arrêter des suspects, a ajouté le porte-parole.

Ces mesures interviennent alors que les partisans du régime de Phnom-Penh ont été accusés d'avoir perpétré des attentats contre leurs opposants politiques, en particulier

D'autre part, le prince Sihanouk a accusé, de Pékin, mercredi, les États-Unis de vouloir l'empêcher de redevenir chef de l'Etat du Cambodge. « Depuis plus d'un an, a-t-il affirmé les Étals-Unis se mettent à l'avant-garde d'un mouvement anti-sihanou-kiste. (...) Avec l'appui de certains membres de l'APRONUC, certains Américains unt tout foit pour empêcher l'élection présidentielle d'avoir lieu quelques mois ovant les élections pour une Assemblée consti-tuante», devant se tenir avant le 31 mai. – (AFP, Reuter.) l'aile droite, Ce qui ne signifie cependant pas à proprement parier

Car-le fonctionnement du PSJ n'est guére différent de celul du PLD: l'appartenance aux clans et, derrière eux, aux syndicats qui constituent les grandes forces du PSJ, ainai que les manœuvres de coulisse, sont déterminantes. Presque tous les élus socialistes sont issus des syndicats. Comme son prédécesseur, M. Yamahanz appar-tient au syndicat des postiers et passe pour un proche de M. Tanabe, ce qui lui a aliéné ses propres amis politiques.

un changement de cap.

Il lui appartiendra de poursuivre la tâche à laquelle se sont attelés, sans grand succès, ses prédéces-seurs : réformer le PSJ. Le nouveau président ne cache pas la gravité de la crise que traverse cclui-ci : a La première réforme à entreprendre est de préserver l'existence même du PSI». Dans son état actuel, « il n'aucune chance de voir sa popularité remonter », écrit le Ynmiuri, et il reculera sans doute un peu plus aux prochaines élections.

En mettant en avant l'idée d'« évolution constitutionnelle créative», M. Yamahana a indiqué

qu'une redéfinition de la position du PSJ à l'égard de la Constitution était prioritaire. Opposé à sa révision (demandée par une partie des conservateurs), il est favorable à une meilleure adéquation du texte aux réalités contemporaines par le biais de législations appropriées.

L'opposition catégorique du PSJ à tonte atteinte à la Constitution pacifique de 1947 l'a conduit dans une impasse. Tout en insistant sur l'esprit du texte, « lo défense et le développement des idéoux paci-fistes », M. Yamahana estime que le PSI doit contribuer à créer un environgement international permettant de repenser le traité de sécurité avec les Etats-Unis, de réduire les forces d'autodéfense et d'en préciser le rôle. Ce qui implique la reconnaissance de leur existence.

Soumis aux pressions du syndicat Rengo, qui menace de lui retirer son soutien, le PSJ est donc convié à se réfirmer. M. Yamabana disposera-t-il de l'autorité qui a fait défant à la populaire M= Dnī pour procéder à cet aggiornamento toujours différé?

PHILIPPE PONS



The same of the sa

# Une « camarade » et une « lady »

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

Figure prestigieuse de la lutte contre l'apartheid, Helan Joseph, cuatre-vingt-sept ans, a été enter-rée, jeucit 7 janvlar, au cimatière d'Avalon, à Soweto, après un ser-vice funèbrs célébré à la cathédrala Saint-Mary da Johannasburg, an présance de Mgr Desmond Tutu et de la direction du Congrès nationel africain (ANC), conduita par MM. Nelson Mandela et Olivar Tambn. Ella reposere dana la même tombe que Lilian Ngoyi, sa camarade de enmbat dans la Fédération das femmes d'Afrique du Sud.

Halan Joseph était blanche. Décédée le 1- janvier demier, elle a au droit à un entarrement à l'africaine, mélant émotion, rires, discours politiques at psaumes. danses, chants at gerbes de fleurs jaunes, l'une des trois couleurs de l'ANC. Néa en Angleterre an 1905, enseignante, elle était arri-véa en Afrique du Sud en 1931, après un détour da trois ans par l'inde.

Devenue essistante sociale après la seconde guerre mondiale, puis permanente du Syndicat des travailleurs du vêtemant, Halan Joseph devait, dès le début des

annéas 50, sinrs que la Parti national au pouvoir mattait an place les fondements de sa politique d'apartheid, a'Investir totalement dans la défensa des droits civiquas de la population non blanche, devenant l'une des porteparole de ces femmes qui firent tant pour combattre l'institutionation du racisme.

#### Inculpée de haute trahison

Membre fondateur du Congrès des démocrates, elle était à la tête des quelque vingt mille manifes-tantes qui, le 6 août 1956, à Pretona, à l'appel de la Fédération dan femmes d'Afriqua du Sud, marchèrent sur Union Bulldings, siège du gouvernement, pour pro-tester contre les lois faisant obligarinn aux Noirs d'être toujours munis d'un pesseport intérieur qui permettait à la police de vérifier qua son porteur étah olan dans l'un des rares endroits où il ne lui

était pas interdit d'aller. La suite na fut que poursuites. Arrêtéa et inculpée de haute tra-hison en décembre 1956 – alle ne fut acquittée que cinq ans plus tard, à l'issue d'un interminable procès, - plusieurs fois assignés à résidence, interdite de séjour,

feu da tireurs anonymes, Helen Joseph n'en continue pas moins à soutenir les prisonniers politiques, prenant la parole à d'innombrables ressemblements ou faisant signer des pétitions exigeant leur libéra-

C'étah, selon M. Mandela qui trente ans aprèn, s'an amuse encore, une « camerade » qui svait des façons de veilla e lady de l'empire britannique » lorsqu'elle refusait de donner publiquement son âge au cours d'un procès. Elle appartenait surtout à cette généretion de militants blancs, communistes, chrétiens ou libéraux da toutes obédiencen, qui, dès la début, se rangèrent résolument dens la camp des victimes de l'apartheid.

Si l'ANC peut aujourd'hui, avec quelque crédit auprès de ses parisans des townships, et malgré l'appression si proche et la discriminstion encore si présente, inviter à la construction d'una nouvelle Afrique du Sud où, selon les mnts da Mgr Tutu, « Noirs et Blencs vivront côte à côte», elle le doit beaucoup à Helen Joseph et à ses courageux compagnons.

GEORGES MARION

#### KENYA

## L'opposition a accepté d'entrer au Parlement

Les trois principaux partis de l'opposition kényane ont annoncé, jeudi 7 janvier, que leurs élus accuperaient leurs sièses au Parlement, contrairement à ce qu'ils avaient jusque-là affirmé et malgré les accusations de fraude qu'ils avaient portées contre le parti au pouvoir.

« Nous avons décide de ne pas adopter une attitude négative », a déclaré M. Kenneth Matiba, dirigeant du Fnrum pour la restauration de la démocratie (FORD-Asili), au nom de la nnuvelle alliance de l'opposition, consti-tuée avec le FORD-Kenya et le Parti démocratique (DP), nprès la victnire du président sortant Daniel erap Moi et de son parti aux élections présidentielle et législatives du 29 décembre.

Lors de ce scrutin, le parti du président arap Mni, l'Uninn nationale africaine du Kenya (KANU), a remporté la majnrité au Parlement, avec 95 sièges contre 88 pour l'opposition.

Le FORD-Kenya, de M. Oginga Odinga, et le FORD-Asili, de M. Kenneth Matiba, ont, ootamment, remporte chacun 31 sièges, et le Parti démo-cratique du Kenya (DP), de M. Mwai Kibaki, 23. Cinq sièges sont encore à ponvoir. – (AFP.) ANGOLA: l'étau se resserrant autour de ses positions

# Le mouvement de M. Jonas Savimbi cherche à négocier avec le gouvernement

semaine, les forces gouvernemen-tales out repris, selon des sources diplomatiques, au motos trois villes tenues par l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA): Lobito, l'un des principaux bastions du mouvement de M. Jonas Savimbi, ainsi que les villes câtières de Namih et Bende M. Jonas Savimbi, ainsi que les villes côtières de Namib et Benguela. Les milieux diplomatiques à Luanda estiment que le bilan des combats est e très lourd », et estiment que le chiffre de mille morts à Benguela et dans les environs, lavance par la radin natinnale, est probablement correct ment correct

M. Savimbi, qui est retrancbé dans son fief de Huambo – autour duquel l'étau se resserre, – cherche à renouer le dialogue avec le gou-vernement. L'UNITA a appelé, jendi, le Conseil de sécurité des Natioos nnies à « entreprendre de façon urgente une action décisive en exigeant une cessation immédiote des hostillies», et à nrganiscr e immédiatement une rencontre» entre le président Jose Eduardn Dos Santos et M. Savimbi, sous les auspices du secrétaire géoéral de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali.

Le mouvement de M. Savimbi a proposé d'organiser une rencontre, à Huambo, entre le général Chilin-gutila, son représentant au sein de la Commission conjointe politicomilitaire (CCPM), et le général

Après une offensive d'une Joan de Matns, chef d'état-major des forces armées angolaises. Celui-ci a affirmé, jeudi, qu'une vingtaine de chefs militaires de l'UNITA ont été faits prisonniers lors des combats à Bié (centre-sud), Benguela (sud-ouest), Huila (centre-sud), Namib (sud-ouest) et Lunda (nord-est).

Le premier ministre angolnis. M. Marcolino Moco, a fait savoir que le gouvernement accueillait favorablement la demande de l'UNITA de négocier, en rappelant tnutefnis que le mouvement de M. Savimbi avait, dans le passé, participé à des conversations sans avoir mis en pratique ses engage-ments. - (AFP, Reuter.)

D LIBYE: le conflit entre Tripoli et l'Occident examiné par M. Boutros-Ghali. - En visite privée au Caire, le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, s'est entretenu, jeudi 7 janvier, avec le ministre libyen des affaires étrangères, M. Omar El Mountasser, des moyens de résoudre le conflit entre la Libye et l'Occident Celui-ci est consécutif aux attentats contre uo avion de la PanAm à Lockerbie en 1988 et un nutre d'UTA au Niger en 1989, dont des ressortissants libyens sont tenus pour responsables. - (AFP.)

## SOMALIE

#### L'assaut des « marines » contre un arsenal n'a pas fait de mort parmi les Américains

L'interventing spectaculaire des « marines » contre un arsenal des hnmmes du général Mohamed Farah Aïdid, jeudi 7 janvier, à Mogadiscio, a fail un blessé, du côté américain, et noo pas un mori, comme nous l'avions laissé entendre sur la fini d'une dépêche de l'AFP (le Monde du 8 janvier). Côté somalien, aucune victime n'a été signalée dans le bilan provisoire du porte-parole américain, le colo-nel Peck, mais des militaires ayant participé à l'apération ont indiqué, vendredi, qu'au moins sept Soma-liens avaient été tués.

Selon le colonel Peck, le « marine» a été blessé accidentellement par un de ses collègues. A l'issue de l'opératinn, les troupes de fabrication soviétique, ainsi que des véhicules blindés et au moins quinze pièces d'artillerie.

Ce nouvel épisode de l'intervention des forces alliées en Somalie est survenu au moment où le général Aidid est apparu comme le priocipal responsable du blocage des négociations d'Addis-Abeba entre les principaux chefs de guerre somaliens. La rencontre, qui devait initialement se terminer mardi. devait se poursuivre vendredi,

Le général Aïdid réclame. notamment, l'application d'un cessez-le-feu avant toute décision sur la date et le lieu d'une conférence de réconciliation nationale, out indiqué plusieurs délégués. Il exige également qu'en prévisinn de ce cessez-le-feu, les forces snient gelées sur les lieux qu'elles occupent, ce qui est catégoriquement rejeté par les factions qui lui sont

En marge des pourpariers, onze factions somaliennes ont demandé jeudi, aux troupes étrangères qui participent à l'opération « Rendre l'espoir » de désarmer tnutes les milices du pays. Les signataires de l'appel représentent des factions alignées à des degrés divers sur M. Ali Mahdi Mohamed, le principal rival de M. Aīdid. - (AFP, AP, Reuter.)

# L'Algérie

Suite de la première page

Aujourd'hui, dans les bastinns intégristes de l'Algérois, Abdelkader Chebouti, le «général» du très informel Mouvement islamique armé (MIA), a ravi la vedette à MM. Abassi Madani et Ali Benhadj, les deux «stars» du FiS qui purgent une peine de douze ans de prison. Cet insaisissable «Saladin» (1), compagnon de maquis de feu Mustapha Bouyali, autour de 1985, condamné à mort puis gracié, a reoris du service. Avec d'autant plus de conviction et d'autorité que la voie «démocratique» choisie par le «parti de Dieu» a conduit à une impasse.

La «dé-légalisation» du FIS, l'ouverture de centres de sûreté au Sahara, la reconquête des mosquées et des mairies, et la dissolution des associations caritatives. culturelles et syndicales, ont libéré les énergies, jusqu'nlors quelque peu contenues, des «barbus», partisans de la manière forte pour installer le royaume d'Allah sur terre. Ces islamistes-là se sont pliés aux très dures règles du jeu que leur a imposées le pouvnir. e Ils nat changé de planques et de frèquensatinns, porfnis même de look, raconte un abservateur local. Et leurs kalachnikovs n'en finissent pas de cracher la mort. »

Ni l'entrée en vigueur, le le octubre, d'un décret antiterroriste, dans le cadre duquel un bou millier de «barbus» nnt déjà été arrétés, ni l'instauration, le 5 décembre, d'un couvre-seu à Alger et dans six départements limitrophes n'ont entamé la détermination des « fous de Dieu», présumés responsables, depuis la pro-mulgation de l'état d'urgence, le 9 février, de l'assassinat de quelque 400 membres des forces de l'ordre. Traqués par des unités spéciales, ces «desperados» dont le nombre paraît limité ont maintenant perdu

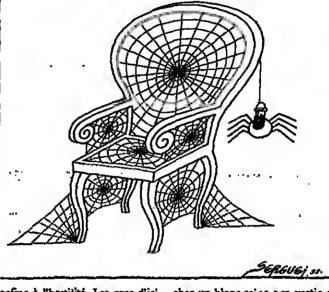
l'initiative sur le terrain, même s'ils restent en mesure de monter des coups spectaculaires et coûteux en vies bumaines. Les movens que le pouvoir a mis en œuvre pour les neutraliser ne leur laissent guère d'espoir de gagner cette bataille du

Sl. pour les «barbus», victoire il a, ce serait celle d'avoir enfermé le pouvoir dans la logique infernale da atout sécurité», alls ne nous laissent aucun autre choix », constate uo universitaire. A cet égard, les récents propos du président du HCE devant le Conseil supérieur de la magistrature ont le mérite de la franchise ; « Il serait de lo souveraineté du droit dans un Etat qui fait face à la destruction et dont la stabilité est en danger. Néanmoins, l'interruption du processus électoral n'a pas gommé tnus les acquis du renouveau démocratique, capitalisés depuis les sanglantes émeutes d'octobre 1988. Malgré la marginalisation des partis politiques et les tentatives de mises au pas de la presse dite indépendante.

#### En quête de « fauteuil »

Ce contexte de violence oblige anssi le gnuvernement à prendre des décisions marquées, peu nu prou, du sceau de l'irrationnel, à juger bonne ou mauvaise une politique à l'aune du profit que les islamistes pourraient en tirer. Se gardant ainsi de succomber à l'euphnrie libérale, M. Gelaïd Abdesslam, le premier ministre, se flatte de « préfèrer la justice sociale à l'efficacité économique», et, au nom de cet impératif, s'emploie à maintenir en vie quoi qu'il en coûte au Trésor, des entreprises publiques

Le pouvoir s'irrite d'une « indifférence» de la population qui



coofine à l'hostitité. Les gens d'ici cher un blanc-seing aux partis en n'nnt, cependant, basculé dans exigeant d'eux qu'ils se détermiaucun camp, pour la simple raison que personne n'a encore apporté de réponse satisfalsante à leurs attentes, à savoir une rupture radicale et sans violence nvec les hommes et les pratiques du passé. a Tant que la situation restera en l'état en matière de moralisation de la vie publique, d'emploi, de logement et de pnuvoir d'achat, les Algériens ne sortiront pas de l'expectative », conviennent certains cercles gonvernementaux. Mais M. Abdessinm nbtieodra-t-il un délai de grace « d'au mnins trois à

M. Kafi n beau redire le sonci du HCE de e confier le flambeau aux jeunes élites » et son refus d'e exploiter les circonstances difficlles et complexes que traverse le pays pour se maintenir au pouvoir », d'aueuns n'en mettent pas moins en doute la volonté de l'ensemble de la classe politique de réfléchir autrement qu'en terme de « fauteuil ». « Ancré dans ses rancunes et dans ses certitudes, notre cation du passé qui ne rapporte rien, se montre incapable de dialo-guer avec les représentants sons complexe des nouvelles générations », insiste M. Abdelaziz Ziari, ancien ministre du travail.

cinq ans s pour faire bouger les

Il se trouve, dans le elan des « modernistes », pourtant viscéralement bostiles nux intégristes, des gens qui enragent de sontenir une équipe au pouvoir composée, pour partie, de rescapés des précédents régimes, tenus pour responsables des malheurs du pays. « Face à la lence et à la mort, nous sommes obligés de nous taire, de ravaler nos critiques, fulmine un universitaire. Mais, le moment venu, les comptes se réglerant »

L'indispeosable union sacrée contre le « péril vert » de tous ceux qui se parent du titre de démocrate - aux affaires ou dans l'opposition - marque le pas. Parce que les uns et les autres réfléchissent en termes de stratégies de pouvoir, la méfiance réciproque bloque tout dialogue. Le HCE s'efforce d'arraseconds chercbent à s'assurer auprès du premier qu'il ne s'éternisera pas aux commandes de l'Etat. Même les proches de M. Boudiaf se disputent, sans vergogne, son béritage politique, à savoir la direction du fantnmatique Rassemble ment patriotique national (RPN).

#### Légitimité ou crédibilité?

Quelles voies suivre pour «rendre l'espoir » à la population? Celle de la légitimité qui passe par la reprise du processus électoral, insistent les partis d'opposition, « Il faut réconcilier le citoyen avec ses institutions », affirme le Front des forces socialistes (FFS), tandis que le FLN se demande à quelles élec-tions – présidentielle ou législatives - il convient de donner la priorité. Tous soulignent la nécessité de combler le vide juridique, ne serait-ce que pour regagner une respectabilité auprès de partenaires étrangers dont l'Algérie est condamnée à solliciter le concours.

e Fausse piste », répliquent ceur qui se veulent à la pointe du combat ponr la modernité et refusent d'aller à l'isoloir, « sans balises, la peur au ventre». Et de souhaiter une « véritable parenthèse » dans la vie politique, le temps de fixer no nouvean cap. « Il s'agit plus de donnet, aujourd'hui, à notre pays un pouvoir crédible qu'un pouvoir légitimé par l'urne », déclare le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), dans sa « plate-forme pour l'Algèrie républicaine ».

Les différentes factions politico militaires qui se partagent le pouvoir n'ant pas encore clairement pris positina dans ce débat. Le discours que M. Kafi doit prononcer le 14 janvier, à l'occasion du premier anniversaire de l'installation dn HCE, pourrait apporter des éléments de réponse. « La situation n'est absolument pas désespérée. assure-t-on co baut lieu. Nous avons tous les moyens de nous en sortir. » L'avenir dira si, comme les

milieux gouvernementaux le prétendent, « l'interruption du processus électoral o sauvé le processus democratique v.

Pour damer le pinn aux intégristes, les « démocrates » réussiront-ils à bâtir un consensus autour d'un cootre-projet de société? «Trois décennies après son indépendonce, l'Algèrie se retrouve devant le même problème qu'en 1962, écrit l'bistorien Mahammed Harbi dans l'Algèrie et son destin. « Il n'existe aucune force politique, aucune force sociale, capable de faire accepter à tous un modèle de société. » L'Evènement, un hebdomadaire local, dresse un constat guère plus encourageant : « Il fout soit de l'argent, soit de l'idéologie pour maitriser la situation. Or, visiblement, le pouvoir n'o ni l'un, ni

#### «La bataille des cœurs»

Réalisant, après conp, que M. Boudinf était l'hamme providentiel tant attendu, la population, aujnurd'bui orpheline, se cherche un père. Désemparés, beaucoup d'Algériens appellent de leurs vœux la création d'un Etat fort dont l'armée prendrait directement les commandes. Manière, en faisant d'une pierre deux coups, de renvoyer dos à dos un vieux persoonel politique démonétisé et les beaux parleurs d'un islam bruvant et intolérant.

« La bataille des cœurs est Inin d'être gagnée», remarque un observateur local. Les « fous de Dieu» qui armes à la main exploitent ce désarroi, ne peuvent donc être assimilés à de banals terroristes. Du mnindre dnuar jusqu'nu centre d'Alger, il est, en outre, une foule de « sans partis », d'« agents dormants» - du boulanger au professeur de chimie - qui attendent patiemment l'occasion d'entrer en scène pour hâter le règne d'Allah. eSI le FIS n'est plus une organisation, il est encore une cause, note M. Naureddioe Baukroub, président du Parti du renouveau algérien (PRA). Le mythe a éclaté mais il peut se reconstituer à tout moment, ovec ses symboles, ses combattanis et ses martyrs.»

Malgré ses dissensions, la famille intégriste joue gagnante la stratégie du pourrissement. Terrorisme et' entrisme aidant, elle table sur la lassitude et les divisions des clans civils et militaires qui la combattent, pour nbtenir, de nouveau, droit de cité. Elle compte nussi sur la neutralité bienveillante de la population. Lundi, le tribunal criminel de Tiaret a dû renvoyer in procès de deux «barbus», poursuivis pour complot contre la sûreté de l'Etat. Faute de jurés. «La peur, a sobrement commenté un magistrat, est un sentiment bien

JACQUES DE BARRIN

(t) Sultan d'Egypte et de Syrie, Saladia entra à Jérusalem en 1187.

# EN BREF

O AFGHANISTAN: DDDVesux tirs de roquettes sur Kaboul. – Des roquettes unt été lancées sur Kabnul, jeudi 7 janvier, pour la seconde journée consécutive, faisant huit blessés. Des responsables du gnuvernement afghan ont imputé ces tirs aux intégristes du Hezb-i-Islami, parti de M. Gulbuddin Hekmatyar. La veille, les explosioes avaient fait un mort et dix blessés. « Notre priorité, c'est la n*ėvociation, mais nous avons aussi* la responsabilité de défendre la population; nous utiliserons donc la farce si necessoire», a déclaré un porte-parole du ministère de in défense. - (Reuter.)

a ÉGYPTE : décès de l'ambassadeur en France. - Victime d'une crise cardiaque foudroyante, l'am-

bassadeur d'Egypte en France, M. Ahmed Sidky, est décédé jeudi 7 janvier, alors qu'il se trouvait dans son bureau à l'ambassade M. Sidky, qui était âgé de soixante ans, était en poste à Paris depuis septembre 1988. L'ambassade a décrété un deuil de trois jours à partir de vendredi.

O Un engin explosif a été lancé contre un car de touristes au Caire.
- Paur la première fois en plein cœur du Caire, un attentat à l'explosif a visé, jeudi 7 janvier, un autobus transportant des touristes. Selon le ministère de l'intérieur, le car circulait sur la grande avenue reliant Le Caire au site des Pyramides de Guizeh, lorsque l'engin a été lancé dans sa direction, brisant des vitres sans faire de victime.

4

L'auteur de l'attaque, vraisemblablement un intégriste musulman, pu s'enfuir. - (AFP.)

U VIETNAM : visite du présid Mitterrand en février. - Le Victnam se réjouit de la prochaine visite du président François Mitterrand à Hanoï, en février prochain, a déclaré, jeudi 7 janvier, un porteparole du ministère vietnamien des affaires étrangères. Le président français avait annuncé la veille. lors de ses vœux à la presse, qu'il prévoyait de se rendre au Vietnam. Le chef de l'Etat vietnamien, le général Le Due Anb, a invité M. Mitterrand, qui a e accepté avec plaisir » l'invitation dont « la date concrète va être fixée par les deux parties, a précisé le porte-parole.

# ESPACE EUROPEEN

# La Turquie, courtisée et hésitante

Tentés par l'Europe qui les encourage et les boude à la fois les Turcs s'interrogent sur leur vocation asiatique

A deal some in

There is a 1945 A.

77

\* · · · · ·

44 (175)

£5....

VI BA

diam'r.

100

the could take

e sec ident cramine lar N

tire fehalt Ff. sistle me

conclusive me designer Bostonic designer Bostonic

in in in in in in

Com El Me

The state of the s

water lithrance .

n' n' de la Par 77 1965 et m

. . . . i. labje at 10c

... ca 1450 tal

10 S 8 - 10

the support sale

Section of

7.00 (4)

1.0000000

1.7 CA 42 92

3000 300

View.

- .: :

2012/06/05

- La batalik

des carro

100

.

- .

100

Committee of parel

\*\*\*

5.00

1.0

 $v_{\rm total} = 2.5 \, t_{\rm total} \, p_{\rm tot}$ 

de notre envoyé spécial

NTRE l'Europe et lo Turquie, c'est une relotion d'omour-haine, de part et d'outre!» Président du groupe Alarko, ishak Alaton est une personnalité à part, parmi les hommes d'affaires tures, par sa liberté de parole comme par son iti-néraire. Cet bomme de soixantecinq ans conduit fermement le visi-teur jusqu'à une vieille photo, au mur d'un bureau d'où la vue s'étend sur la rive asiatique du Bos-phore, et le pont suspenda qui relie les deux continents. « le dix-neu-vième siècle, 1952, vous n'étlez pas né!», plaisante l'homme d'affaires.

Sur le cliché, pris il y a quarante ans en Suède, trois ouvriers en bleu de travail : Isbak Alaton est l'nn d'eux. Le jeune émigré est alors soudeur. Aujourd'bui, il préside un conglomérat qui va des travaux publics à la pisciculture, et qui tra-vaille avec Paris, Londres, Franc-fort, mais aussi Moscou ou Ashka-

Ce descendant de juifs qui, chassés d'Espagne en 1492, trouvèrent refuge en Turquie, pratique toujours le judéo-espagnol, Perfait francophone, tont aussi à l'aise en anglais ou en suédois, il regarde des émissions françaises our TV5, la chaîne francopbone internationale. Autant dire que cet homme, chaleureux et attentionné, est bien placé pour évoquer les rapports de le Turquie evec l'Europe.

La Turquie sera-t-elle un jour membre à part entière de la Com-munauté européenne? Seule certi-tude, le pays a entamé un rapprochement, en partieulter économique, probablement irréver-sible. Entre 1985 et 1990, les investissements provenant de la CEE ont été multipliés par plus de quinze. Pour l'année 1991, ces lovestisse-ments ont représenté 54 % du total des investissements étrangers en était le premier partenaire commereial de le Turquie : 43,8 % des importations provenaient de le Communauté, 51,8 % des exportations lui étaient destinées.

#### Vers l'union douanière

Le 9 novembre dernier, dix-neuf ans après la signature du premier accord entre la Turquie et la CEE, en 1963, l'Europe a décidé de fran-chir une nouvelle étape dans la coopération politique, économique, financière, technologique, avec Ankara. L'aspect le plus spectacu-laire est la confirmation d'un enga-gement ancien : il s'agit de parvenir en 1996 à une pleioe union dousnière, ce qui suppose quelques efforts de la part des Douze et beauconp de la part d'Ankara, qui devra démanteler progressivement

tout un arsenal protectionniste. Si, conformément aux termes de l'ac-cord du 9 novembre, l'union dousnière entre dans les faits en 1996, la Turquie sera dans une position uni-que vis-à-vis de la CEE; elle sera en effet le seul pays à evoir des liens économiques aussi étroits avec la Communauté sans en être membre.

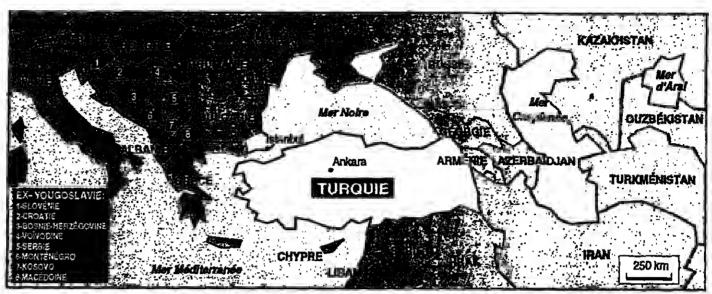
Ankara est déjà dans une situation particulière : la suspension de l'assistance financière - décidée evec le gel de l'ensemble des reistions avec la Turquie après le coup d'Etat de 1980 - reste, pour l'essen-tiel, en vigueur. Or la Communauté ayant considérablement élargi son champ d'intervention, la Turquie pourrait bien être le dernier pays de le région doté d'institutions démo-cratiques à ne pas bénéficier de l'aide de Bruxelles l'Cette anomalie est à mettre eur le compte de le vieille animosité entre la Grèce et la Turquie, cristallisée entonr de l'affaire de Chypre: si la présidence britannique des Douze, conformé-ment aux souhaits de la plupart des Etsts membres, a pu contourner l'opposition d'Athènes pour parve-nir à l'accord du 9 novembre, le veto grec empêche toute évolution sur le plan de la coopération finan-

C'est d'ailleurs cette situation qui, après la conclusion de cet accord, a nourri la grogne d'une partie des milieux d'affaires : ces derniers craignent que l'économie turque ne soit pas prête à affronter si vite la liberté des échanges. Ainsi, l'influent Jak Kamhi, président du groupe Profilo bolding, affirme-t-il que le gouvernement a commis une « grosse crreur » en acceptant ce calendrier. Ce qui ne change rien à la volonté de ces mêmas milieux d'affaires de s'intégrer pleinement dans l'espace communautaire où ils gravitent depuis si longtemps.

#### Un rôle stratégique traditionnel

En dix-neuf ans, la météo n'a pas toujours été an beau fixe entre Bruxelles et Ankara. Trois ans après le coup d'État de 1980, le pays a commence à revenir progressivement à la démocratie et a déposé, en avril 1987, une demande officielle d'adhésion. Au bout de deux ans, la commission e exprimé un refus poli, qui renvoie, sans en rejeter le principe, la perspective de l'adhésion à une date indéterminée, lorsque le pays aura comblé son retard économique et social, sans oublier la démocratisation et l'amélioration de la situation des droits de l'homme.

1989 marque aussi le début de l'écroulement du bloc de l'Est. En même temps qu'elle doit se remettre du choc psychologique que lui cause le refus des Douze, la Tur-quie voit son rôle stratégique tradi-tionnel de flanc sud-est de l'OTAN perdre heancoup de son impor-tance, même si elle prouve sa fidé-lité à l'alliance pendant la guerre du



Golfe. Un ponvei espace s'ouvre à l'est, dans le Caucase et en Asie centrale. La Turquie part à la découverte des nouvelles Républi-ques musulmanes libérées par la dislocation de l'URSS, auprès de qui elle fait figure de géant, alors que pour les Douze elle est un pays encore en devenir, dont la demographie gaiopante les inquiète.

#### Recherche d'identité

Un nouveau débat s'onvre au sein de la société turque, travaillée par un retour du religieux : le pays doit-il tourner le dos à l'Europe de l'Ouest, qui décidément ne prendra jamais sa candidature qu'avec des pincettes, pour se ressourcer dans sujets les plus controversés», admet Taner Baytok, directeur general eu ministère des affaires étrangères pour les relations avec la Communeuté européenne. Les islamistes seuls, à penser que la Turquie doit centrer ses efforts sur les nouvelles Républiques « sœurs ».

Cette argumentation, que certaios éditorialistes repreoneot à leur compte, ne laisse pas insensible le Ture moyen. « C'est une question de fiertés, résume un observeteur étranger qui croit à une « vraie inflexion » de la politique turque. « Officiellement, ils ont deux fers au feu, mais, d'un côté, ils savent qu'ils seront toujours humiliés, de l'autre. c'est le sultan qui revient à la tête de ses troupes. »

« Réaction émotionnelle, corrige le professeur Celik Kurdoglu, directeur du conseil des relations économiques internationales, ca n'o pas de sens/ » Un fonctionnaire turc renchérit en observant evec ironie que la société turque n'est pas ensant à qui on a pris son jouet et qui en veut un autre». Les avis dif-fèrent sur les possibilités économiques offertes par ces nouveaux marchés. M. Kurdogin observe que ces nouvelles Républiques ne rénnissent pas soixante millions d'habi-tants. Alors que M. Alaton juge au cootraire qu' «il y a quelque chose d'enorme » dans ces pays. Les deux bommes se retronvent cependant pour souligner que, parmi les béri-tiers de l'URSS, le principal marché reste celui de la Russie.

Toutes ces incertitudes traduisent une interrogation permanente. « Nous sommes toujours à la recherche de notre identité, ajoute le même fonctionnaire, nous ne sommes pas tout à fait européens, nous venons d'Asie mineure, nous sommes musulmans, mais nous n'aimons pas les Arabes...»

#### Face aux séparatistes kurdes

Demirel, comme ses prédécesseurs, à repris à son comple cette donnée structurelle de la politique turque qui pousse le pays à l'Ouest, tout en essayant d'exploiter les nouveaux atouts que lui confère sa position. au carrefour de plusieurs continents et de plusieurs cultures, entre l'Est et l'Ouest, entre le Sud et le Nord, entre l'Europe, l'Asie et le Proche-Orient. La nouvelle donne mon-diale permet à la Turquie d'avoir eujourd'bui la politique que lui dicte sa géographie.

Dans ses rapports avec l'Asie centrale, ses liens avec la Communauté sont précieux : « Si la Turquie n'est pas considérée comme un partenaire européan, elle o très peu de chose à offrir [aux nouvelles Républiques musulmanes] » sou-ligne M. Baytok. L'inverse est aussi adulte » et réagit comme aun vrai : « Les Tures disent aux Euro-

péens : « Vous ne pouvez pas ne pas aller en Asie centrale : c'est par nous que vous irez ». Pour eux, la relation ovec l'Asie centrale est vraiment devenue lo nouvelle frontière», résume un bomme d'affaires français. Cette dimension explique, avec une certaine indulgence pour une démocratie renaissante, la dis-crétion des Occidentaux fece aux dérapages et aux excès de la politi-que intérieure turque. Un diplo-mate occidental affirme, en privé, que les assassinats politiques, en particulier de journalistes, dont beaucoup sont attribués à la nébu-leuse souterraine gravitant autour des forces de sécurité, sont une « honte ».

Un autre observe que la situation des droits de l'homme s'est plutôt détériorée dépuis que Suleyman Demirel est premier ministre, contrairement à ce que ce dernier affirme avec constance, comme il bul devant des journalistes turcs et de la CEE réunis pour une conféreace commune. La Turquie, a ainsi réaffirmé M. Demirel, n'est « pas loin » des critères occidentaux en matière de droits de l'homme, et seules les nécessités de la lutte contre le terrorisme du PKK imposent encore quelques limites.

Face aux séparatistes kurdes, Ankara bénéficie du soutien des Etats-Unis et de l'Europe. Ainsi la France n'e-t-elle trouvé rien à redire à la récente opération mili-taire au nord de l'Irak. Cela ne suffit pas à justifier la confusion trop souvent entrelenue - en dépit des dénégations officielles - entre le PKK et les populations du Sud-Est, la répression collective exercée con-tre les secondes au nom de la lutte contre le premier, les mauvais traitements infligés par la police. Dans certains milieux diplomatiques, on estime que la Turquie s'expose à de graves déboires si son gouverne-ment s'obstine à n'aborder le probléme kurde qu'à travers une logi-que militaire, en refusant toute idée de solution politique.

#### Tension avec l'Allemagne

Malgré . l'intensification des échanges, les reletions des Douze avec la Turquie ressemblent parfois avec la lurquie ressentoieni pariois à un dialogue de sourds : les Turcs considèrent qu'il n'y a plus de pro-blemes politiques entre ens et l'Eu-rope et rejettent les critiques sur tat de la démocratie et des droits de l'homme; en retour, ils repro-ehent de plus en plus ouvertement à l'Europe de se comporter comme un « club » chrétien fermé, accusé de voir, à tort, un nouveau péril islamique se développer en Tur-quie, alors que l'Europe de l'Ouest aurait intérêt au succès de cette démocratie en pays musulman.

Dans les relations bilatérales de la Turquie avec ehacun des mem-bres de la Communauté, e'est le mauvais état des rapports avec l'Allemagne qui attire l'attention, alors que Paris et Ankara se comprennent beaucoup mieux, surtout depuis le visite officielle de M. François Mitterrand en avril dernier, qui a donné aux relations bilatérales un nouvel essor. Comme si l'Histoire, avec le tropisme francophile de l'emoire ottoman, vis-à-vis duquel l'alliance germano-turque de 1914-1918 fait figure da parenthèse, revenait en force.

Les raisons du froid avec Bonn, sont nombreuses et, pour certaines,

anciennes: avec 1,8 million de Tures sur son territoire, l'Allemagne a toujours été réticente à l'edhésion à part entière de la Turquie à la CEE, Les affaires intérieures turques, en particulier la question kurde, a des répercussions directes en Allemagne même, alors que les violences xénophobes outre-Rhin, qui ont notamment provoque la mort d'une femme et de deux fillettes turques dans l'incendie d'un foyer, attise les tensions.

Enfin, et peut-être surtout, c'est la géopolitique qui sépare les deux peys depuis la réunification allemande. Il importe, souligne M. Baytok de ene pas donner à l'Allemagne une chance de dominer l'Europe». Or, pour garder l'Allemagne « sous contrôle »; la Turquie peut être uille, car « elle ne sera pas un hinterland allemand! » La montée en puissance de l'Allemagne est perçue par la Turquie comme une menace, même pour ses intérêts commerciaux : la percée de Bonn à l'Est ne va-t-elle pas jusqu'aux terrains de chasse turcs dans l'ancien bloc communiste? De plus, les Allemands sont implicitement tenus pour grandement responsables de la les Européens sont accusés de ne rien faire pour venir au secours des Musulmans bosniaques.

La tension a le temps de retomber avant que l'adhésion de la Turquie à la CEE soit de nouveau à l'ordre du jour. Un calendrier - dix ans, quinze ans - est-il envisagea-

La majorité des observateurs pensent que la question ne se posera plus dans les mêmes termes. D'ici là, la CEE aura inventé - pour gérer son élargissement - de nou-velles formes d'association, qui iraient comme un gant à cette Turquie compliquée, si proche et si lointaine.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

# Le retour du religieux

ISTANBUL

de notre envoyé spécial

Quand le communisme s'est effondré en URSS, l'Eglise russe e retrouvé ses fidèles, comma ei dee décennies d'athéisme officiel n'evaient pas eu da prise sur la foi. Le même phénomène serait-il en trein de sa reproduire, toutes proportions gardées, dans la Turquie kémalista, solxante-dix ens après la révolution laïque accomplie per son fondateur? Editorialiste reconnu du quotidien Millyet. Sami Kohen n'est pas loin de le penser. « Ce facteur est malheureusement devenu une obsession dans le peys », déplore-il, soulignent la «croissance énorma», ces demières ennées, des forces

Officiellement, rien n'a changé. Si la quasi-totalité de le population est mueulmane, la Turquia reste la « république séculière » de Mustafa Kemal Atetork, comme l'a rappelé récammant la premier ministre, M. Suleyman Demirel. Le portrait du pera de la Turquie moderne eet omniprésent dens ice administrations ou lae tobre 1991, les fondamentalistes

de cette pérennité apparents, le retour du raligiaux, perceptible depuis quelques ennées, a'est fait plus insistant ces derniars mois. Les mosquées, les écoles coraniques sont plus nombreuses, et

chez les déracinés De l'éclatement da l'URSS au conflit dans l'ex-Yougoslavie, en passant par lee relations avec la CEE, la revendication de l'appar-tenance au monde islemique est devenue un facteur politique de

Une conférence récente terme à Istanbul entre journalistes turcs et journalistes de le CEE a permie aux seconds da mesurer la place que tenelt la religion dans les pro-pos des premiers. Même s'il n'est pae question de le proclamer ouvertemant, ce centimant raligieux eet en train de prendre racine ey compris dans les ministères et dans la classe dirigeente », affirme Sami Kohen.

Aux élections législatives d'oc-

l'axtrême droits, eu sein du Parti de la prospérité (RP) de M. Nacmettin Erkaban, pour recuellir près de 17 % des voix et faire leur antrée eu Parlement. Maie, début neyambre 1992, lors d'élections tocales dans la région d'Istanbul, las candidats du RP, de loin les plus mobilléée, ont recueilli dene certeins sectaurs quelque 24 % des voix.

Certes ce score eerait dû pour

heaucoup eux immigrée anato-liens qui se sont, en quelque sorte, raccrochés au seul élément la raligion – qui semblait familier et rassurant à ces déracinés dans un monde, celui de le grande métropole, qu'ils ne connaissent pas : comma dens d'eutres paye muaulmens, lae islamistes ont vocation à recueillir les suffrages des déhérités et des exclus de la croissance (le Monde du 4 décembre).

Tout cela na suffit sans doute pas à faire de la pousséa islamique une menace pour le régima turc, d'autant que, même dans le cadre de la séparation officialle, les institutions religieuses restent contrôlées par l'État. En outre, au

premier rang des forces laïquee se trouve l'armée, restée profondémant kémaliata, qui constituerait, ei basoin était, un rempart puissant, hien que - ironie de l'histoire - ce eoit à l'époque du coup d'État militaire que l'islam a été utilisé pour lutter contre les idéae d'axtrême gaucha l Male cette poussée religieuse est suffisante pour alimenter les conversations. Et cartains observateurs n'hésitent pas à effirmer ce qui passe toujours pour une hérésie : «Le kémalisme est mort ! »

Alors premier ministre, l'actual présidant da la Républiqua, M. Turgut Ozal, avait dit un jour : La République turque repose sur deux pillers : le reiet du communisme et celui de la théocratie : il n'est pas possible d'abattre l'un de ces piliers » L'Histoire, pourtant, s'est chergée, faute d'ennami à combattre, da réduire considérablement l'importance du premier d'entre aux. Les dirigeants du peys doivant déeor-mais tout faire pour consolider le

# Le Monde Edité par le SARL Le Monde Comité de direction :

Rédacteurs en chef :

Jean-Marie Colombani Robert Solé

Yves Agnés Jacques Amelric Thomas Ferenczi Philippe Herraman cques-François Simon

Hubert Seuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1685) André Fontaine (1985-1991)

Daniel Vernet

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEOEX 15 Téi (1) 40-65-25-25 Tell (1) 40-95-25-25 Télicopieur 40-25-25-99 ADMINISTRATION : 1. PLACE HUBERT-BEUVE MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tell (1) 40-95-25-25 Télécopieur : 49-60-30-10

# ESPACE EUROPEEN

# Ambitions et limites d'une influence en Asie centrale

Ankara pourrait être un « pont » entre l'Occident et les anciennes Républiques soviétiques mais elle manque de moyens

OUDÉE par l'Europe pour ses faibles performances en matière de droits de l'homme et de protection des minorités, la Turquie est vivement encouragée, par les mêmes Européens et par les Etats-Unis, à étendre son influence et son mndéle » de développement dans les nnuveaux Etats d'Asie centrale ex-soviétique. Les Oceideotaux considérent que la Turquie reste « maigré tant » un Etat laïe et elle est surtaut membre de l'OTAN, qualité suprême face à un Iran dont on redoute l'in-fluence. Cette idée exprimée ouvertement depuis qua ces Etats turcophnnes s'affranchissent de la tutelle russe se beurte pourtant de plus en plus à une réalité com-

D'une part, les mnyens de la Turquie ont été manifestement snrestimés. L'aspiration à une intégration, au moios eulturelle, de l'aire torque - qui av-delà de l'Asie centrale s'étend aux Balkans, pénètre largement en Fédération de Russie et atteint la Chine - est certes forte, mais les divers peuples ont beau parter des langues turques, ils ne se comprennent pas immédiatement entre eux : lors du premier « sommet tureophone » (entre cinq Etats de l'ex-URSS et la Turquie) tenu en novembre dernier à Ankara, il a fallu faire appel à des interprétes... russes. Et, Inrs-qu'une des ambassades turques en Asie centrale a cherché du personnel local tureophone, elle n'a trnuvé que des Tures « Mes-khets », un peuple déporté, dont une centaine de représentants ont été tués par des Ouzbeks lors d'émeutes en 1989, et qui se sent tnujnurs menacé en Asie cen-

#### Manque de capitaux

Pour surmenter ces bandicaps culturels, la Turquie mise sur ses émissions télévisées à destication de l'Asie centrale, dont le lancement a été annuncé en mai der-nier. Mais celles-ci ne devraieot functionner régulièrement qu'avec la mise en place, en principe cette aonée, des satellites Turksat, doot l'uo, prevu à l'nrigine pour « arroser » les émigrés d'Al-lemagne, a été réorienté à la demande d'Ankara sur l'Asie ceotrale. Leur impact reste dane encore à mesurer, alors que l'Iran, fort de ses revenus pétroliers (et peut-être même le Pakis-tan), s'apprête à faire de même.

Autre instrument d'influence turque en Asie centrale et en Azerbaidjan : la formation annoncée en Turquie de dix mille étndiants des einq Etats turco-ponnes. Une partie seolement seraient arrivés, en raison du coût de ce projet ambitieux et des problémes d'intégration dans des universités et instituts turcs déjà surpeuplés. Ce programme aura assurément des retombées, mais no ignore encore dans quel sens, si on se rappelle le précédent des érudiants étrangers virant au capitalisme dans l'ex-URSS et au marxisme en Occident.

Les mayens financiers ne sont pas à la bauteur des ambitions de la Turquie. Ankara a bien anooncé l'octroi de I milliard et demi de dullars de erédits aux einq Etats, soit bien plus que l'Iran nu le Pakistan, mais les banquiers français affirmeot - et les Turcs ne le contestent pas que presque rien n'en a encore été débnursé, le gouvernement devant avnir lui-même recours à ('emprunt.

Si 25 millions de dollars nnt déjà été donnés pour des centraux téléphoniques reliant le réseau ture aux capitales d'Asie centrale en court-circuitant Moscau, c'est parce que les taxes de transit rendront à long terme ce «doo» rentuble. Tnutefnis, les investissements massifs qu'exige on décol-lage des Etats d'Asie contrale sont d'une toute autre ampleur : des milliards de dollars sont oéces-saires pour le développement et la réorientation (avec de nouveaux gazoducs et niéodues) de leurs importantes ressnurces énergétiques, nn pour la lutte contre les désastres écologiques (assècbe-ment de la mer d'Aral), dans ces régions qui manquent et manque-ront de plus en plus d'eau.

La Turquie seule est incapable d'y faire face; elle agit en atten-dant à petite échelle par l'intermédiaire de ses entrepreneurs pri-vés. Ces derniers eberebent à s'associer à des capitaux occidentaux, en vantant leur connaissance du terrain. C'est toujours le fameux «pont» vers l'Orient que l'Occident veut voir dans la Tur-

#### La fin de l'euphorie

On touche là à une autre limite, plus subjective et plus politique, d'une action de la Turquie en Asie centrale. Avec une pointe d'irritation, le président du Kazakbstao, Norsultan Nazat-

pas mnins lase et démocrate que ses pairs turcs et n'avnir nul besoin de leur nide pour s'nuvrir vers l'étranger. De fait, la firme américaine Chevron, qui doit construire un nléodue pour exporter son pétrole kazakh, penehe pour un tracé en Russie évitant la Turquie et sa parte abligée du Caucase, toujours à feu et à sang.

Même en Azerbaïdjao, le pays le plus proche à taus paints de vue de la Turquie, une certaine déception est perceptible, après une première période d'euphorie, devant le peu de retnmbées du eboix proture des nouveaux dirients. Ceux-ci unt une tendance à rééquilibrer lenrs relations avec leurs voisins d'Iran et de Russie. Le Turkménistan, qui partage avec l'Iran une longue frontière, et l'Ouzbékistan unt tous deux des régimes autoritaires dont le souel premier est la stabilité et qui comptent plus, pour l'assurer, sur les forces russes toujours présentes sur leurs territoires que sur la plus lointaine Turquie.

Ankara a dû être un observateur passif de la guerre eivile qui ravage le Tadjikistan (persanophone et dane bors de sa zone d'influence potentielle), nù la victoire presque achevée des « protisans d'une présence russe cr Asie centrale. La Turquie, dont on attendait qu'elle prenne au moins partiellement le relais, apparaît lnin de pouvoit assurer

Il est significatif que les médias des partis « extrémistes de droite » ou « pantauraniens » de Turquie soient actuellement les plus actifs en Asie centrale, au risque de marquer du signe de l'intulérance la coopération naturelle et nécessaire entre les Tures de Turquie et leurs frères de l'ex-URSS. Car une politique équilibrée d'Ankara en Asie centrale se heurte au moins à trois abstacles. D'une part, la Turquie doit poursuivre son propre assainissement économique avant de pouvoir prétendre pilnier des projets régionaux à financement multilatéral. D'autre part, la guerre eivile yougoslave et le sort des Musulmans bosniaques est un encourngement aux passions nationalistes en Turquie. Enfin, les dirigeants turcs sont handieapés par l'image de « cheval de Troie » de l'Occident en Asie, image qu'entretiennent les mol-lahs de Tébéran et maints opposants dans les Etats turcopbones.

SOPHIE SHIHAB

# La plaie kurde

Des incidents ont éclaté avec la population d'origine turque dans les villes côtières de la Méditerranée

**ALANYA** 

de notre envoyé spécial

TENDUE le long d'un golfe sur la côte sud de la Turquie, Alanya res-semble à tant d'autres statioos balnéaires du pourtour de la Méditertanée. Seules la distioguent sa mosquée, fianquée de son minaret, au milieu des cubes de béton blanc qui continuent de pousser comme des champignons, ou de rares maisons de bois à l'architecture traditionnelle, avec leurs balcons en surplomb des facades.

La ville est entrée dans la somnnience de l'arrière-saison, avec ses magasins sans badauds, ses rues trop larges pour les seuls habitants, ses alignements d'immeubles vides, soo office du tourisme déserté. Depuis plusieurs années, de nombreux Kurdes, fuyant la misère et la violence du Sud-Est, ont émigré vers l'Ouest, dans les villes de la cdte enmme Alanya ou Antalya, célèbre station balnéaire distante de 150 kilomètres, sur la « Riviera trauver des emplois, mais au leur arrivée a aussi créé des tensions.

#### Les menaces du maire

C'est dans ce contexte qu'Ala-nya, à l'automne de l'année dernière, n été rattrapée par la guerre. Le 29 notabre, jour de la fête nationale, plusieurs milliers de personnes assistaient aux funérailles du premier soldat originaire de la ville tué dans les affrontements du Sud-Est avec les séparatistes kurdes. Pendant la cérémonie, des incidents unt éclaté.

Que s'est-il vraiment passé? Les versinns diffèrent sensiblement. Il semble que deux persnnnes, venues, selan le maire. M. Cengiz Aydogan, de Van, à 1000 kilmmè-tres plus à l'est, ant crié des slo-gans que la faule a jugés irrespec-tueux envers le défunt. Les deux perturbateurs not été pris à partie et n'ont échappé au lynchage que grâce à l'interventinn de la police. Mais les incidents ne se sont pas arrêtés la. Des bnutiques tenues par des Kurdes ont été attaquées, parfnis brûlées. Le tout sous les

yeux des quelques touristes. Depuis, à en croire le maire, memore du DYP, le parti du premier ministre, le calme est revenu. Selan lui, la bonne entente qui prévalait entre les différentes communautés a été retrouvée. Mais M. Aydogan, souriant et accueil-lant, qui semble très peine de ces incidents, se fait soudain menaçant envers d'éventuels fauteurs de troubles : « Mon premier devnir, dit-il, est de maintenir la paix. » Alanya, qui représente à elle seule 20 % des capacités d'accueil touristique du pays et passe en été de quelques dizaines de milliers d'ha-

bitants à «un million en comptant lo banlieue », dit-il avec fierté - vit es vacances. C'est pourquoi, avec l'aide de la police et de l'armée s'il le faut, le maire fera expulser sans faiblesse de sa ville tous ceux qui menaceralent l'essor de ce tourisme miraculeux.

Bieo sûr, M. Aydogan précise que sa menace vaut pour toute communauté, quelle qu'elle soit. Tout comme le premier ministre, M. Aydogan refuse de reconnaître l'existence d'un problème kurde spécifique : les Kurdes sont des citoyens turcs comme les autres. Et pour prnuver ses bonnes inten-tioos, il embrasse, dans un geste théatral, nntre traducteur, qo'il sait kurde. Quant à la responsabilité des ineideots, il évoque de mysté-rieuses «forces extérieures» qui voudraient du mal à la Turquie. Le responsable ineal du parti d'extrême droite MCP, Mehmet Mutlu, affirme, lui, que tous les malbeurs du pays viennent de « l'impérinlisme » occidental, la France étant « la première » à vnuloir déstabiliser la Turquie.

Deux semaines après notre venue, un responsable du HEP, parti kurde soupconné de sympa-thies pour le PKK, était assassiné à Antalya, ce qui a entrainé, en représailles, une attaque sanglante eontre la pulice (le Munde du 10 décembre), dans cette localité célèbre au-delà des frontières de la Turquie, que d'aueuns comparent à Nice ou Menton. Ce climat explique les précautinns dont s'étaient entourés les militants du HEP d'Alanya pour nous rencontrer : deux bommes sautant en voltige dnos la vniture qui fera des tnurs et des détours, afin de semer le présumé vébicule suiveur de la police, avant d'arriver dans un appartement nu six familles, par précautinn, babitaient ensemble depuis vingt jours.

# Des accusations

Selon ces militants du HEP, les incidents et les attsques contre des Kurdes ont continué bien après les affrontements du 29 octobre, dont ils accusent tous les autres partis politiques d'être collectivement responsables. A les en croire, le but est de les chasser de la ville. A l'échelon national, ils accusent l'ar-mée – et non le pouvoir civil – de vnulnir renvoyer unus les Kurdes dans le Sud-Est afin de les extermi-

Malgré l'exagération manifeste nourrie des sentiments nationalistes des deux edtés, il apparaît évident que la vie à Alanya n'est pas aussi sereiue que l'affirme le maire. Diverses localités de Turquie, y compris dans une ville de l'importance d'(zmir, sont le théâtre d'incidents dont le scénario est souvent le même qu'à Alanya : des échauffourées se produisent

3,5

pendant des funérailles de soldats tués dans le Sud-Est. La presse a dents remontant à deux ans, les rapporté des attaques de jeunes gens contre des Kurdes, en particu-lier contre le HEP; à Fethiyé; sur la côté méditerranéenne, à Turgutlu, sur la côte de la mer Egée.

Dans les deux cas, il ne s'agissait pas d'actions spontanées. M. Celik Hūsyio, qui o'est pas kurde, mais appartieot à l'opposition de gauche de la région d'Antalya, doone l'exemple de la petite ville de Serik, également sur la côte médi-

dents remontant à deux ans, les Kurdes ont été expulsés de la ville. Ces tensions sont alimentées par la multiplication d'accrocbages meurtriers qui, selnn un bilan éta-bli à la fin de 1992 par le qunti-den Cumhuriyet, ont fait, dans les

six demiers mois, soixante et un morts, dont douze membres de forces de sécurité dans trois villes de la ente méditerranéenne: à Adana, dans le port de Mercin – où, selon certaines informations, le PKK contrôlerait les dockers - et à Antalya. Ces affrontements pour-raient-ils provoquer une fracture irréversible entre Turcs et Kurdes?

Même si un diplomate occiden-tal juge «compréhensibles» les réactions, encore «isolées» dit-il, de la population turque qu'exaspèrent les pertes subies par l'armée dans les combats avec le PKK, Sami Koben, éditorialiste au quotidien Milliyet, note que l'aggrava-tion des combats dans le Sud-Est « commence à provoquer un senti-

ment nationaliste d'hostilité antikurde », S'ils se poursuivaient, ces incidents pourraient déboucher sur un affrontement généralisé nvec les Kurdes qui, par centaines de milliers, peuplent les banlieues et les bidoovilles autour d'Istanbul et d'Ankara. On o'en est certes pas là. Mais un bomme d'affaires d'Istanbul confie : « C'est l'une des plaies les plus dangereuses, qui peut s'en-venimer et se répandre sur tout le

# La terreur au service du nationalisme

Poussés par la répression vers le PKK, les Kurdes de Turquie manquent d'une voix modérée pour faire entendre leurs revendications

de notre correspondante

E Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) est-il un mouvement de libéra-tion défendant les droits légitimes des 10 à 12 milions de Kurdes de Turquie nu simplement, comme l'affirment les autorités turques et certains gouvernements occidentaux, une nrganisation terroriste aux méthodes brutales et extrémistes?

Pour mieux comprendre le PKK, il faut remnnter à ses nri-gines dans les années 70, in gines dans les années 70, la périnde traublée au enurs de laquelle près de 5 000 persannes ont trouvé la mart en Turquie, vietimes des combats entre la gauche et la droite au des rivalités entre plusieurs dizaines de fac-tions d'extrême gauche.

Abdullah Ocalau, dirigeant autocratique du PKK depuis sa fondatinn (1), était alors étudiant à la faculté des sciences politiques à la faculté des sciences politiques d'Ankara et membre du mnu vement de la Jeunesse révolutionnaire (Devrimci Genç). « Je me souviens d'avoir été arrêté au cours d'une rafle avec plusieurs dizaines d'autres militants de gnuche: Abdullah Ocalan était parmi eux, raconte un ancien manïste. Personne ne le prenait nu sèrieux, pour nous il n'était qu'un rustre. »

Cette difficulté à s'imposer oans Cette difficulté à s'imposer cans les milienx intellectuels a peut-étre poussé Abdullah Ocalan, ou Apo, né à la fin des années 40 dans une famille pauvre de la pro-vince de Sanliurfa, à se démarquer de l'extrême ganebe turque, qui appuyait uniquement les revendi-catinns des Kurdes dans le cadre de « solusiens révolutinnnalres » s'appliquant à l'ensemble du pays s'appliquant à l'ensemble du pays, pour embrasser la cause du nationalisme kurde, fortement teinté de marxisme-léninisme. Le mouvement séparatiste kurde n'est pas

né dans les montagnes du Sud-Est anatolien, où il est le mieux implaoté aetuellemeot, mais à Ankara, nù, dès 1974, curent lien les premières réunions de ce qui allait devenir le PKK. Ce n'est potentiel, de nombreux jeunes, cependant que vers la fin des anoces 70 que les « Apo-istes » -eomme un disait à l'épnque commencerent à faire parler d'eux en se lançant dans la propagande armée au sud-est du pays, élimi-uant au passage des organisations

Le 15 août 1984, date de deux attaques ayant causé la mort d'un officier et d'uo soldat dans les provinces de Siirt et Hakkari, est généralement considéré comme le véritable début de la lutte armée du PKK. Depuis lors, les affronte-ments se sont poursuivis, de plus en plus fréquents, entraînant la mort de plus de 5 600 personnes, dont près de 2 000 en 1992, nne anuée particulièrement menr-

#### Le refuge des deshérités

Le gouvernement ture attribue la transformation du PKK de petit la transformation du PKK de petir groupuscule marxiste en une orga-nisation puissante menaçant l'unité de l'Etat ture à l'assistance de gouvernements étrangers tels que la Syrie – où Ocalan et ses collègues se sont installés après le coup d'Etat de septembre 1980, – l'Irak et l'Iran, ainsi qu'au soutien financier des réseaux de Kurdes financier des réseaux de Kurdes exilés en Europe, ce qui lui permet d'affirmer que le séparatisme kurde est un problème extérieur à

La politique répressive de l'Etat turc a également contribué large-ment à pousser les habitants du Sud-Est anatolien – paysans déshérités pour la plupart, exploités dans une société tribale et féodale et laissés-pour-compte du bonm économique des années 80 - dans

garçons ou filles, choisissent de " partir vers les montagnes » pour rejoindre les rangs dn PKK.

# · Le soutien

L'idéolngie du PKK, mal défi-nie, n'a finalement qu'une impor-tance secondaire. Le marxisme, parinis additinnné d'nne dose d'is-lam, qui semble la constante de la politique d'Apo n'est pas ce qui attire les jeunes recrues à la recberche d'un avenir meilleur. L'établissement d'un Etat kurde indépendant semble le but ultime du PKK, même si la positinn de son dirigeant fluctue entre l'idée snn dirigeant fluctue entre l'idée d'uoe fédératioo avec la Turquie et la libération de la totalité du territoire kurde, nujnurd'hui divisé entre la Turquie, la Syrie, l'Iran et l'Irak.

Firan et l'Irak.

En novembre 1991, lors d'un entretieo avec Ismet Imset, journaliste torc auteur d'un récent ouvrage, PKK: rapport sur la violence terroriste en Turquie, Ocalan admettait que les massacres de « enllaborateurs », instituteurs turcs – avaient été une erreur et affirmait que son parti avait rejeté ces méthodes. Pourtant, les attaques contre les miliciens pro-gouvernementaux et leurs familles not repris de plus belle en 1992.

Ces petions meutrières qui ter-

Ces netinns meurtrières, qui ter-nissent l'image des Kurdes à l'étranger, ainsi que in pression de la Turquin et l'influence grandissante du PKK auprès de la popu-lation dn nord de l'Irak ont poussé les Kurdes irakiens à uriliser la force pour déloger les militants séparatistes de leurs bases dans cette région. « Ils nous unt trahis.

Nous les avons aidés pendant qua-tre ans, mais ils nnt dévoilé nns secrets à Saddam Hussein, a déclarait Masoud Barzani, le dirigeant du Parti démocratique da Kurdistan, à la BBC.

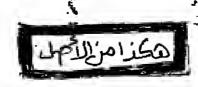
La présence de onmbreux Syriens - près d'un tiers - parmi les I 500 à 2 000 militants du PKK qui ont été forcés de quitter leurs bases à la frontière turco-ira-kienne en novembre après la signature d'un accord entre leur nrganisation et les Kurdes irakiens prouve que le PKK dispose d'un important soutien populaire non seulement nn sud-est de la Tur-quie, mais également au sein de la minnrité kurde de Syrie.

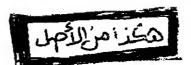
En huit ans, le PKK s'est imposé comme le principal repré-sentant de la communauté kurde de Turquie et un des facteurs majeurs qui nnt forcé les autorités turques à se pencher sur leur pro-blème. Mais ses méthodes meurtrières sont également un obstacle de taille à l'établissement d'un diaingue entre les Kurdes et Ankara qui ne veut pas avoir l'air de céder à la pression du terro-

Le gouvernement turc n'a pas su expiniter ce moment de faiblesse du PKK pour tenter de reconqué-rir la population du Snd-Est. Cnincés entre l'oppression de l'Etat ture et l'extrémisme du PKK, les Kurdes de Turquie sont tonjours privés d'une vnix modé-

NICOLE POPE

(1) En exil depuis 1980, Abdullah Oca-lan continue de diriger son organisation à distance et d'une main de fer, sans tolèrer les dissensions. Loin de s'avouer vaincu, il annonce d'ores et déjà une année « de hatte, partous ». Son but en 1993 : attaquer les régions touristiques en priorité, afin d'assécher les ressources financières de l'Etat pure ».





Cite day p

. . ier des me

The state of

a sidee e

atdais if

to the second here.

. Li without

خ ۱۸ م

is the state

SOPHIEDE

Terdent er g

800 mm.

化 使发光点 \*\*\*\*\* \* . 30.00

14, 541 . . . .

 $\Phi \mathcal{B} = \mathcal{C}_{A \times A}$ 

\$ 550

 $(V^{p_1}, v_1)_{i \in I}$ 

# 55 B 12 49

All is a

2 . . . . .

The many

Alleria de la compansión de la compansió 12 . . . .

William !

1.0

40 Buch

 $(W^{n}, t+p)$ 

A section of

# ESPACE EUROPEEN

TRIBUNE

# Le pays le plus puissant des Balkans

par Oya Akgönenç Mughisuddin

A Turquie entame l'ennée 1993 en tant que pays le plus puissant des Belkans. Et ce sur plusieure aspects. Il ne s'agit pas d'une puissance essentiellement militaire, mais d'une puissance globale, par ses ressources naturelles, son potentiel démographique et ses efforts da développe-

Située sur les péninsules balkanique et anatolienne, le Turquie eet un pays balkanique, et donc d'Europe du Sud-Eet, non eeulement par sa situation géographique meis eussi per ees liene historiquee. C'est sur cette Idée de base que se fonde l'adhésion de la Turquie à des institutione internationeles comme l'OTAN et le Conseil de l'Europe, einsi que sa demende d'adhésion à la CEE

La Turquie e été présente dens les Balkans durant plus da six ans. Alors qu'en 1923 elle se retrouve dens ses frontièree ectuelles, ses liens historiques, culturels et sociaux dans les Balkans sont touiours présents. Dans tous les pays de la région vivent des groupes ou des sociétés turcs ou se sentant proches des Turcs. Ces sociétés sont une partie inaliénable des pays dans lesquels elles vivent,

#### Une porte ouverte

Aujourd'hui, près de dix millions de citoyens turcs en Turquie eont originaires des Belkene. Ile ont Immigré en Turquie, venant de diverses régions des Balkans, après la seconde guerre mondiele, lis ont encore des parents dans les nouvelles entités politiques des Balkans où ile sont désormele des citoyens parfaitement intégrés. Par conséquent, les liens de la Turquie et de ses habitants evec lee Balkans se maintiennent dans les deux

La Turquie est la porte de l'Eu- A partir de 1988, la Turquie e cen-

rope ouvrant sur l'Orient, et l'accès de l'Asie sur l'Europe. Il est nécessaire, surtout dane les conditions actuelles de changement dans le monde, que cette porte reste en permenence ouverte et que les passages et les liens soient renforcés. Les relations et liens que l'Eu-rope va établir avec le Caucase et les nouvelles Républiques d'Asie centrele, ainsi que les routes aériennse et meritimes internationales elient du Moysn-Orient su Caucaee et plus au sud, passent par les Balkane et la Turquie. Per conséquent, le carrefour naturel entre l'Est et l'Ouest, ainsi qu'entre le Nord et le Sud se situe sans conteste dans cette région.

Puissance balkanique, la Turquie veut promouvoir le développement régional et la collaboration avec les autres pays de la région, et elle n'e pas cessé de prendre des initia-tives dans ce sens. Dès la fondation de la République en 1923, la Turquie e orgenisé la première conférence des Balkans en 1930. L'Entente belkanique e été réalisée en 1934 à la suite de ces travaux et s'est poursuivie jusqu'en 1940. Ce pacte e perdu son influence à ce moment-là, dans la conjoncture mondiale de l'époque et les changements des rapports de forces.

Après le seconde guerre mondiale, la Turquie e lancé de nourelles initiativas en 1953 et, cette fois-ci, elle n'était pas mue seulement par des raisons de sécurité et de défense, mais eussi et surtout de coopération économique. Ainsi e été eigné en 1954 l'union des Ralkans, traité d'alliance, de coopération politique et d'assistence mutuelle, qui a ebouti à la création de l'Assemblée consultative des Balkans en 1955, Les ennées 70 et 80 ont été occupées par les problèmes internes des pays balkaniques, et les relations bilatérales ont connu une période de stagnation.

tré ses initiatives politiques sur le développement d'une nouvelle coopération balkanique. Dans un premier tempe, les ministres des affeires étrangères des pays concernés se sont réunis à Sofia en 1988, puis à Tirana en 1989, et enfin à Athènes en 1990 pour faire avancer la coopération régionale.

#### La coopération régionale

L'exemple le plue concret des afforts de coopération régionale e été la signature en juin 1992, à Istanbul, du traité de coopération ce traité, des principes sont établis pour une coopération dans les domaines du développement économique, du transfert de technolo-gies, bancaire, écologique et des communications. Dans le cadre de cet accord, la Turquie e commencé à accorder des crédits de développement et de l'essistance technique aux pays des Balkane. Les accords bilatéraux entre la Turquie et les eutres pays des Balkans ont doublé, parfois même triplé dans le courant de l'année 1992.

La politique balkanique de la Turquie e toujours été orientée vere la conclietion et les basee d'une coopération harmonieuse, Les conflits ethniques dans les Balkans sont une réalité aussi vieille que les Balkans. Des affrontements raciaux et religieux ont eu lieu dens les Balkans durant des eïècles. Aujourd'hui, la Turquie ne prend pas parti dens ces affrontements ethniques et religieux et ne s'en mêle pas. Elle e une approche fondée plutôt eur les droits de l'homme et les droits des sociétés; elle défend la suprématie du droit dans le solution des conflits et edopte des positions très légelistes. Elle est convaincue que les affrontements et les conflits ne pourront trouver une eclution juete, équitable et

Arriver to the

Le Turquie e'intéresse de près à le situation des citoyens d'origine turque dens les autres pays balka-niques et à la situation des groupes qui s'identifient à elle, et elle est très sensibilisée sur ce sujet. Elle s'est donc opposée aux discrimina-tione et eux pressions ethniques dess les envies 1987-1988 (ses dans les ennées 1987-1988 (con-tre les minorités turques en Bulgarie) et e ouvertement exprimé son opinion aussi bien en tant qu'Etat qu'en tant que nation.

Après que le tension se fut apai-sée, et plus particulièrement eprès ls signature du trané de coopére tion économique de le mer Noire, elle e collaboré avec le gouvernement bulgare. Elle e lancé une side efin d'essurer le développement économique des entités turques et pomaks, et d'améliorer leur intégration dens le vie économique et sociale de la société bulgare. Elle e la même sensibilité pour le popula-tion d'origins turque vivant sur le sol grec.

#### Mettre fin à l'agression serbe

Par eilleurs, le Turquie suit de très près les développements en Yougoslavie depuis 1990, et ce qui ee passe aussi bien en Bosnie qu'eu Kosovo, au Sandjak, en Votvodina ou en Macédoine. La Turquie exige l'errêt immédiat des attaques serbes sur la Bosnie et epplique toutes les résolutions des Nations unies dans ce sene. Elle est convaincue que, si le conflit en Bosnie ne peut être réglé par l'embargo et les pressions politiques, une intervention militaire limitée dens le cadre de l'OTAN serait efficece pour errêter les ettaques serbes. La gouvernement turc est soumis à une forte pression inté-rieure. A travers des réunions et manifestations organisées partout pays par la force des armes. Mel-

durable que dans le cadre de cee en Turquie, et dans tous les milieux, on demande au gouvernemant de suivre une politique plue active au sujet de la Bosnie. En particulier, le fait que les Nations unies n'aient pas fait preuve d'une grande efficacité et qu'aucun résul-tat concret n'ait été encore obtenu malgré les efforts des coprésidents lord Owen et Cyrus Vance à la Conférence de Genàve provoque l'indignation populaire. Les Turcs ont accueilli avec satisfaction l'attitude du gouvernement hollandais ainsi que la nouveille position et les déclarations du gouvernement fran-

> Malgré toutes les pressions intérieures, le gouvernement turc souligne l'importance de l'élaboration et de l'application d'une solution dans le cadre des institutions internationales et suit uns politique qui ve dens ce sens. La Turquie rappelle evec insistance qu'une unité militaire est prête, qu'elle peut la mettre sux ordres des Natione unies, mais elle précise qu'elle ne l'enverrait que si l'ONU le décidait et le demandait. Le gouvernement turc est d'evis que l'étitude des Serbes et des Monténégrins viole

La Bosnie-Herzégovine, reconnue par les Netions unies et la CEE, signetaire de plusieurs eccords internationeux, dont le CSCE, reconnue par plusieurs paye, est victime d'une egression armée de ses voisins serbes, et il s'agit d'une egression politique. L'agreseeur utilise certains éléments présents en Bosnie pour faire aboutir la solution qu'il souhaite, et refuse d'entendre les mises en gerde et les evertissements des institutions internationales, La décision la plue importante qui a été prise à la fin de la conférence de Londres sur la Bosnie qui s'est réunie en septemgré cela, la Serbie continue à faire exactement l'inverse et n'applique qu'une très petite partie des décisions adoptées.

Si les agressions et les violations serbes ne sont pes smêtéss à temps et el l'egresseur n'est pes puni, il y e des risques sérieux que ce conflit s'étende à toute la région dans un proche evenir. C'est pour cala que les événements du Kosovo, de Macédoine, du Sandjak et de Voivodine doivent être consi-dérés globalement, et les mesures nécessiiree doivent être prises. C'est pour cette raison que la Tur-quie s invité, le 26 novsmbrs 1992, tous lee Etats balkaniques, anciens et nouveaux, à le conférence d'Istanbul, afin de trouver une solution pacifique au conflit de Bosnie. Le communiqué qui y e été préparé s reçu l'aval de tous les participants et le soutien des Etats-Unie, La Turquie pense que les sgressions serbee, contrairee à l'Acte d'Helsinki ainsi qu'sux accords de Vienne, vont créer un danger non seulement pour la Yougoslavie, mais pour tous les Balkens et l'Europe cantrele. Elle insiste sur la nécessité d'instaurer le plus rapidement possible la paix et la sécurité dans la région, et ne cesse d'agir dans ce sens.

Sa politique dens les Balkene, depuis les années 30, suit un cours pacifique et axé sur la coopération. Convaincue que la coopération économique, politique, culturelle et humanitaire epportera le paix et le stabilité dens la région, elle oriente tous ses efforts vers la résolution des conflits et des teneions par des négociations et ne reste pes inactive pour y parvenir.

► Consultant de politique étrangère, Oya Akgönenc Mughisud-din enseigne les reletione inter-netionales à l'université Bilkent d'Ankara, Elle e travaillé eux Etats-Unie pour le comité des affaires étrangères du Congrès.

# tionalisme



Marque déposée de Du Pont de Nemours

vivne. De quoi est faite sa vie? De NOMEX \* résistant au feu, lorsqu'il reviet sa combinaison de compétition. DU KEVLAR\* de ses plaquelles de ficins. De TEFLON\*, quand it fait wire ses cents du matic. Ces produits déconverts par Du Pont font partie de son confort, de sa sécurité, de son bienêtre. De sa Vie. De la vôtre.

> Depuis près de 200 ans. Du Pont est une des sociétés qui compter le plus au monde pour ses recherches et ses découvertes. Aujourd'hui, elle est une des premières en Europe pour les produits et les technologies qui protègent et améliorent notre vie quotidienne. Si vous pensez que vous devriez avoir Du Pont pour partenaire, ou si vous désirez de plus amples informations sur ses activités en France conume en Europe, veuillez écrire à: Jean - Louis Tronc, Du Pont de Nemours (France) S.A.t 37, rue de l'Université, 75334 Paris Cédex 07



La préparation des élections législatives

# M. Giscard d'Estaing est de plus en plus réservé à l'égard de la cohabitation

En souhaitant, jeudi 7 janvier au caura de ses vœux à la presse, que l'oppositian « na sa fasse pas piéger une deuxième fois » per M. Mitterrand, M. Valèry Giacard d'Estaing a relancé le débat sur l'opportunité d'une nouvelle cohabitation. à laquelle il ast, personnallement, de plus en plus hostile.

Daucement mais surement, M. Giscard d'Estaing est en train de refermer la porte de la cohabitation. Il avait commencé à le faire le 18 octobre sur TF I. Pour pouvair enhabiter, avait-il expliqué, il faut trois conditions: avoir la durée, un président de la République « qui soit économique et sociale « pas trop grave ». La durée? En nctabre, M. Giscard d'Estaing espérait encore que son successeur aurait à cœur « d'établir un bon calendrier politique pour la France » en proposant le quinquennat et en se l'appliquant à lui-même. Espoir déçu. Un président «neutre»? Les déclarations du chef de l'Etat depuis le 31 décembre ne peuvent laisser subsister aucune illu-

Sur la situation du pays, M. Giscard d'Estaing n'hésite plus à parler de «crise profonde». Le bureau politique de l'UDF a estimé jeudi que trois gros nuages nrageux peseront sur la nouvelle majorité; la menace d'une dévaluation farcée, le relance de l'affaire du sang et la gestion d'une intervention militaire française dans l'ex-Yaugnslavie. « Nous summes dons une Ferrari lancée à deux cents d l'heure, confiait, pour résumer l'état d'esprit général, M. François Bayrou. Et nous sarons qu'nu baut de la route, il y a une I HI FAIT, MOI! ON NEW MEURT PAS!



grande falaise. Que faire d'autre, si ce n'est freiner?\*

Pour le moment, sur la cohabita-tion, M. Giscard d'Estaing explique officiellement, comme jeudi soir sur Hement, comme jeudi soir sur officiellement, comme jeudi soir sur F3, qu'il n'a pas «de réponse définitive», que l'UDF «va demander aux Français de réfléchir et en particuller d'apporter dans leur vote une indication sur ce qu'ils sauhaitent comme réponse». Propos alamhiqués qui ne pourront pas escher que le président de l'UDF a en tête un plan en trois valets. Premier volet : déplacer la questign de la cohabitation du tecquestian de la cohabitation du terrain strictement constitutionnel au terrain plus politique en tentant de mobiliser l'opinion par une sorte de a référendum implicite, ». M. Giscard d'Estaing s'est dit, jeudi matin,

devant le hureau politique, encouragé par les sondages qui, selon lui, devraient exprimer dans les pro-ehaines semaines un rejet croissant d'une nauvelle cohabitation et un désaveu de plus en plus net de M. Mitterrand. Plus cette tendance se confirmera et plus la détermination du président de l'UDF sera grande. Deuxième voiet : mettre en place un plaa de campagne dur qui ne se contentera pas de dresser un hilan sans concession du socialisme mais qui fera aussi le procès sans puance de douze années de mitterrandisme, Troisième volet enfin : faire en sorte que toute l'opposition sans exception s'engage progressivement mais fermesera pas le plus simple.

En prenant ainsi les devants, le présideat de l'UDF veut couper l'herbe sous les pieds de M. Philippe de Villiers, qui a coafirmé jeudi son intention de s'apposer avec tous ses moyens au «bébête-shaw» de la cohabitation. Il entend aussi prendre de court MM. Pasqua et Ségnia, de plus en plus tentés, eux aussi, de brandir l'étendard anticonshitationniste. Il souhaite enfin précipiter les échéances, évacuer définitivement le problème des primaires et jouer ses meilleures chances dans une élection présidentielle anticipée.

« Grève du pouvoir»

Refroidis eux aussi par les récentes déclarations de M. Mitterrand, M. Pierre Méhaignerie et une partie des centristes semblent commencer à se mettre à leur tour sur cette longueur d'onde. Mais il sera plus diffi-cile de convaincre le RPR. M. Nicolas Sarkozy expliquait vendredi matin snr France 2 qu'il paraissait difficile d'envisager ainsi «une grève du pouvoir». Et la veille M. Jacques Chirac se démarquait par avance de la thèse giscardienne en affirmant, à Saint-Eticane, que s'il s'agit de refu-ser de farmer un gauvernement, poiat n'est la peine de faire campagne et que « de toute façon, l'expérience prouve qu'on trouve toujours des hommes pour constituer un gou-vernement » en faisant alors « triompher les combinaisons les plus médiocres ». Autant de déclarations qui font dire à l'UDF que décidément le RPR a « l'art de sous-estimer les diffi-

DANIEL CARTON

# L'Alliance des Français pour le progrès sera un simple outil de coordination

La grogne du Parti socialiste a contraint le premier ministre à modérer les ambitinns de certains de ses conseillers. Au lendemain d'une réuninn du bureau exécuti du PS au cours de laquelle l'Alliance des Français pour le progrès (ADFP), que vaut animer M. Pierre Bérégovoy pendant la campagne électorale, avait été la cible des critiques (le Mande du 8 janvier), an expliqualt, jeudi 7 janvier, à l'hôtel Matignon, que les dirigeaats socialistes avaient dressé le procès de quelque chose qui n'existe pas. «Il n'a jamais été dans nos intentions, affirmait-oa, de créer un parti, avec un organe de direction, mais, simplement, de faurnir un sigle de référence aux candidats qui ne veulent pas se contenter du label du PS et de donner les moyens au chef du gouver-nement de coordonner la campagne de la majorité, en gérant au mieux les multiples demandes d'interventions qu'il reçoit, soit pour lui, soit pour les ministres les plus popu-

En fait, certains conseillers du premier ministre lui avaient propremier ministre lui avaient pro-posé d'aller plus lain. Ils envisa-geaient une alliance disposant d'un incal et d'un argane de directian comprenant des représentants des trois farmations de la majorité (le PS, le MRG, les Réformateurs de M. Jean-Pierre Soisson) et cer-raince des figures les plus e médiataines des figures les plus «médiatiques » du gouvernement, comme MM. Jack Lang, Bernard Kou-chner, Bernard Tapie, ou M<sup>ost</sup> Mar-tine Auhry, Après la réunion du hureau exécutif du PS, ceux qui proposaient une formule plus souple ont fait prévaloir leurs vues, nême s'ils n'ont guère accepté certaias des mauvements d'humeur des dirigeants socialistes. « Tant pis, disent-ils, pour ceux qui ne

voudront pas du sigle de l'Al-

L'ADFP ne disposera dane ni d'ua incal, ni de erédits. ni de structures particulières; elle ne sera que l'instrument du premier ministre pour coordnuner la campagne étectarale et les déplacements des membres du gouvernement. Son lancement symbolique paurrait avair lieu à l'accasion de l'émission «L'heure de vérité», sur France 2, à laquelle M. Bêregovoy dait participer le 17 janvier et dont le plateau d'invités devrait être composé avec soin. En tout état de cause, on fait remarquer à l'hôtel Matignon que, déjà, de nombreux candidats ant fait imprimer sur lenr matériel de propagande le sigle Alliance des Français pour le pro-grès, qui figure sur les modéles de matériel de campagne distribués par le PS à ses candidats le décembre. Paur savoir qui doit animer cette alliance, ajautent-ils, il suffit de dresser la liste des ministres dant la participation à un meeting est la plus demandée. Pas questian, daae, de se priver de l'impact de M. Tapie, «sans lequel il n'y a pas de réalité électorale

Présentant ses vœux de Nauvel An à la presse, jeudi, M. Laurent Fahius, qui devait reneantrer M. Bérégovoy vendredi matin, à Rouen, à l'occasion d'une inaugu ration, a prévenu que le PS entend mener a une campagne qui revendi-quera hautement les valeurs et les choix de la gauche». « Avant mars, en mars, oprès mars, a ajouté le premier secrétaire. l'objectif sera une grande formation de gauche, qui ne peut avoir pour base que le Partl socialiste ».

dans tout le Sud-Est »...

THIERRY BREHIER

# Le RPR et l'UDF pourraient s'opposer dans une centaine de circonscriptions

Les négociateurs du RPR et de l'UDF arrivent au hout de leur peine. De part et d'autre, on assure que les discussions s'aehèvero at mardi 12 janvier et que la liste des candidats de l'opposition parlementaire aux élections législatives sera publiée dans les jours suivants. Les deux del rencontrées mardi 5 et mereredi 6 janvier jusque tard dans la nuit, et l'oa affirme que, malgré les difficultés, il a été possible de «progresser ». De sources concordantes, il apparaît que la dernière réunion s'est déroulée, pour partie, dans une amhiance tendue. M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, a tenu des propos vifs contre le RPR auquel il a reproché, en substance, ses visées hégémoniques.

Présentant ses vœux à la presse, jeudi, M. Giscard d'Estaing a indiqué que le cas de 488 des 577 circonscriptions était d'ares et déjà réglé. Sclan le président de l'UDF, il n'y aurait, en l'état actuel des choses, que cinquante-cinq primaires au sein de l'appositian. Pour ces dernières, son souhait est que la proportinn de 10 % des circonscriptions ne soit pas dépassée. It est probable, cependant, que le chiffre définitif sera largement

réflexion amère à M. Yves Galland, président du Parti radical, qui sera, quoi qu'il arrive, candidat dans la troisième cireanscriptinn du Val-d'Oise, au grand dam du RPR: «A moins de 90, c'est l'union. A trois chissires, ce n'est pas . Vers 120. l'esprit de compétitian l'aura emporté.»

#### Six cas litigieux

Au stade aetuel, un pré-accord existe sur les quelque deux cent einquante circunscriptions dont le sortant est un député de l'oppositiaa. Les négociateurs ant établi une liste de douze circonscriptions dans lesquelles le candidat n'aura pas la même étiquette que le sortant ou dans lesquelles une pri-maire officielle est autarisée. Il y en a six détenues par le RPR (neuvième de Loire-Atlantique, quatorzième du Nord, première de l'Orne, troisième des Deux-Sèvres, première du Val-de-Marne et einquieme des Yvelines) et six détenues par l'UDF (quatarzième des Bauches-du-Rhone, sixième et dixième de Loire-Atlantique, première du Haut-Rhin, première de

Alpes-Maritimes: M. Gaudin soutient M. Mouillot contre M<sup>me</sup> Moreau

da notre correspondant régional M. Michel Mauillat, maire (UDF-PR) de Cannes, a annancé, jeudi 7 janvier, sa candidature dans la huitième circonscription des Alpes-Maritimes (Cannes) contre le dépuié sortant, M= Louise Marcau, (UDF-adhéreats directs). maire de Mandelieu, afficiellement investie par l'UDF et par le RPR. Pour jusifier cette primaire « sauvage ». M. Mauilint s'est référé, notamment, à un sandage com-mandé par la cammissian nationale des investitures de l'UDF, qui le place largement en tête dans les intentians de vate exprimées par les électeurs (52 %, cantre 15 %

Le maire de Cannes a déclaré que « l'une des raisons de la pro-fande désaffection de l'opinian vis-à ris de la politique vient de l'incaà renouveler leurs représentants ». Il

7

a indique que M. François Léo-tard, dont il est un ami de longue date, et M. Jenn-Claude Gaudin, qui préside pourtant la cammission des investitures de l'UDF, vien-dront le snutenir, sur place, pen-dant la campagne. M. Gaudin a cantirmé qu'il apporiera, « à titre personnel», son appui au maire de Cannes, vice-président du conseil régianal Pravence-Alpes-Cdte d'Azur, dant il est lui-même

Député depuis 1978, vice-présidente du groupe UDF de l'Assemblée nationale, M= Mareau a vivement réagi à l'initiative de M. Mauillot, qu'elle a jugée « déloyale, incorrecte et surpre-« déloyale, incorrecte et surpre-nante». « Le renauvellement de la classe palitique? Pourquai pas? a-t-elle déclaré. Mais d condition que l'an ait, au préalable. Juit ses preures, ce qui n'est pas le cas du maire de Cannes. Jusqu'ici, il a surtam cultivé sun apparence.»

35

GUY PORTE

important. Cela a inspiré une Deux-Sèvres). Il est admis par les deux camps que toute « agressioa » supplémentaire non programmée dans ce cadre entraînera automati-quement une réplique de l'autre partie. Cela pourrait être le cas, per exemple, dans la huitième circonscription des Hauts-de-Seine, candidat contre le suppléant « pasqualea » de M. Claude Labbé, ce dernier ne se représentant pas. La «contre-offensive» se porterait alors sur la dauzième eirconscription du même département dont le sortant est un député CDS.

> A ces douze primaires pourraient s'en ajouter environ quatre-vingtdix autres dans les circonscriptions qui ne sont pas détenues par le RPR et l'UDF. A la veille de la dernière séance, il resterait cinq au six cas litigieux. Cependant, certaines circonscriptions peuvent faire l'objet d'un «échange», selon des intérêts bien compris. Ainsi, une formation peut retirer son candidat-concurrent dans une circonseriptina si, en faisant preuve de bonne volonté, l'autre partie en fait autant ailleurs. C'est le cas, par exemple, de la troisième circonscriptina du Bas-Rhin au le RPR veut présenter M. Robert Grossmann comme candidat unique, co qui pourrait faire l'objet d'une discussinn sur le retrait de son repré-sentant dans la quatrième circonscription de la Vienne, M. Philippe Rabit. Il en va de même entre la neuviéme de l'Essanne et la quatrième du Val-de-Marne.

**OLIVIER BIFFAUD** 

M. Fiterman tient à nn eccord de désistement entre le PS et le PCF. - Interrogé, jeudi 7 jan-vier, au «Grand O» de O'FM et de la Croix, sur les déclarations d'un autre responsable commu-niste, M. Pierre Blotin, qui avait estimé la veille qu'il n'y aurait pas d'accord de désistement aatinaal avec le PS pour les élections légis-latives, M. Charles Fiterman, membre du hureau politique du PCF, a exprimé sa « colère », en observant que « le comité central se réunit la semaine prochaine», mais que, «apparemment, les décisians sant déjd prises». Il estime qu'il faut «tnut faire pour oboutir» à « un accord national » de désistement, car «l'adversaire politique, c'est la droite et l'extrême droite» et «il faut tout faire pour les batEntendu par la commission d'enquête de l'Assemblée nationale

# Le professeur Dausset estime que le danger du sida a été sous-estimé en France dans les années 80

La commission d'enquête de 'Assemblée nationale sur la transmission du sida au cours transmission du sida au cours médicales négligées est longue et cite, à titre d'exemple, la décourepris ses travaux jeudi 7 janvier. Toujours boycottáe par l'opposition, cette instance a entendu les professeurs Jean Dausset, prix Nobel de médecine - pour qui le sida fut «un risque sous-estirné en France dans les années 80 », - Albert Herteck et Claude Olievenstein ainsi que M. Daniel Defert, président fondateur d'Aides, asso-

ciation de lutte contre le sida.... Le professeur Dausset ae veut pas réécrire l'histoire. Ce grand médecia, professeur haaoraire au Callège de France, fondateur de France-Transplant, a hrutalement découvert la nécessité du dépistage des dons de sang en juin 1985, lorsque le premier miaistre de l'époque, M. Laurent Fabins, avait fait publiquement savoir qu'il avait décidé de rendre abligataire ce dépistage-là.

c'est Fobius, le 19 juin », a-t-il déctaré devant la commission d'enquête. M. Jean-Yves Le Déaut, député (PS) de Meurthe-et-Moselle, rapporteur de la commission, lni a fait répéter, et le Prix Nobel a précisé: «Je m'inquiétais auparavant, mais je suivais les règles appliquées en matière transfusiannelle.»

Un court dialogue s'est alors instauré, saisissant et instructif: «Saviez-vous qu'on a fourni durant l'été 1985 aux hémophiles des concentrés sanguins chauffés et en même temps des produits non chauffés?, a interrogé M. Le Déaut.

— Je n'étais absolument pas informé. J'étais baigné dans une autre atmosphere scientifique, a répondu le professeur. - Vous travailliez dans une discipline très volsine. Est-ce normal que les équipes soient aussi claisonnées? - Il faut savoir que nous sommes de plus en plus spéciolisés et qu'il existe une concurrence acharnée. On court après le résultat Il n'est pas quesuon de s'égarer. »

Avec le recul, le professeur Dausset reconnaît bien voloatiers que le sida fut « un risque saus-estimé en France dans les onnées 80 » et regrette que « les

pas été utilisées en temps utile ». Il note, cependant, à quel point la liste des révolutions scientifiques et en 1900, qui n'était toujours pas mise à profit durant la guerre de 1914-1918, ou encore la découverte de l'asepsie par Pasteur à la fin du dix-nenvième siècle, aujourd'hui méprisée au motif que les antihiotiques pourvoie at à tout. « Cette négligence entraîne la mort de neuf mille patients par an dans nos hôpitaux, outant que sur les rottes! a indiqué M. Dausset. Ce peut être un scandale dans l'avenir. Le professeur Claude Olievens-

tein, médecin-chef à l'hôpital Mar-mottan, spécialiste de la toxicomanie, a évoqué, pour sa part, le climat de « grande confusion scien-tifique » du déhut des années 80. « On parlait canstamment de porteurs sains, en disant qu'ils ne déve-lapperaient pas la maladie, a-t-il remarqué. On estimait que le sida était une maladie à risque, et non pas à haut risque, comme mainte-nant. C'était la visian commune, y compris de grands professeurs comme M. Jean Bernard.»

«La ligne Maginot de ses connaissances»

Ainsi, en exceptant une tifiques, le corps médical cam-pait-il sur « la ligne Maginot de ses connaissances », selaa la formule du professeur Olievenstein, sans du professeur Olievenstein, sans pressentir l'émergence d'une nauvelle épidémie. Le président-fondateur de l'Union nationale des associations de formatian médicale continue (UNAFORMEC), le professeur Albert Herteck, est venu préciser, du reste, que les sessions de recyclage neumanent resteur de recyclage permanent ne tnu-chaient que 25 % à 30 % des

Le virus du sida, détecté en 1981, ne fut l'ahjet d'une bro-chure adressée à l'easemble des chure adressée à l'easemble des praticieas qu'en 1987, grâce au concours de l'UNAFORMEC, de l'ordre des médecins et de quelques laboratoires pharmaceutiques généreux. On compread que les militants de l'association de lutte coatre le sida Aides aient pu se sentir marginaux. « Jusqu'en juin 1985, naus avions le sentiment d'àrre naus avions le sentiment d'être

philosophe Michel Foucault, Parti-culièrement au fait des recherches scientifiques en cours sur le sida au début des années 80, M. Defert livre une vision très différente de celle du professeur Dausset. « Lorsque M. Fablus o annoncé à l'Assemblée notionale le dépistage obli-gatoire des dons de sang, n-t-il dit, je n'ai pas sauté de joie, parce que, pour moi, c'étail trop tord.» Selon le président-fondateur

d'Aides, il était nécessaire de luster simultanément sur trois frants dès 1985 : celui des toxicomanes, en assurant la distribution libre de seringues; celui de la sexualité en autorisant la publicité en faveur des préservatifs; celui des hémo-philes, en leur fournissant des concentrés chauffés.

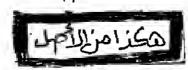
Or M. Defert déplare que « les mesures à prendre aient été prises très lentement », « Je suis sévère pour le ministère de la santé, a ajouté le sociologue. J'ai rencontré plusieurs fais le conseiller du minis-tre. le docteur Claude Weisselberg. Il me semblait timoré, soucieux d'enjeux politiques et électoraux, se demandant si telle ou telle mesure aemandant si telle ou telle mesure nécessaire serait acceptée par la droite. » Aussi M. Defert conclut-il que les décisians prises ou repor-tées ne relèvent pas « de l'état des connaissances à l'époque, mais de l'appréciatian politique des respon-sables ».

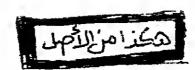
LAURENT GREILSAMER

1/15/14

M. Haenel présidera la commissinn d'enquête sénatoriale sur la SNCF. – M. Hubert Haenei (RPR, Haut-Rhia) a été étu président de la commissian d'enquête sur la SNCF mise en place au Sénat. Le rapporteur sera M. Claude Belot (Charente-Maritime, rattache Un. cent.). M. Pierre Laffitte (Rass. dém., Alpes-Maritimes) a été élu président de la mission sénato-riale d'étude sur la télévision éducative. Le rapporteur sera M. René Trégouët (RPR, Rhône).

Rectificatif. - M. Denis Langlois, l'un des deux initiateurs de la manifestatian cantre la guerre organisée vendredi 8 janvier à 18 h 30 place de l'Opéra à Paris. n'est pas directeur de Politis, comme naus l'avons écrit par erreur dans le Monde du 8 janvier extrêmement minoritaires », a rapele ne le enniandant avec Bernard pelé M. Defert, qui avait foadé Langlois, mais avocat et écrivain.





s Français pour le propi ple outil de coordination

TOTAL S

reit gen gen

dans les années 80

. . . . . .

J. . . . . gian. In . 4 #1 =

165 per 11.

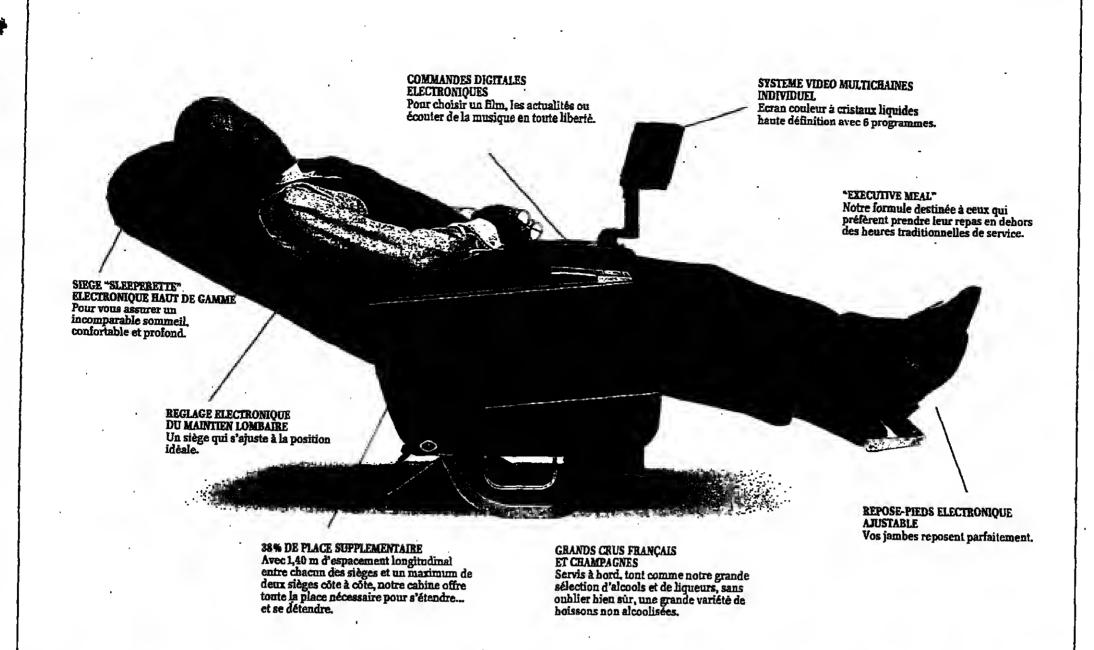
1-10-.e.

. C. . . 4 10.00

 $(G(\mathbf{S}^{d}), (\mathbf{T}^{d})) \neq \emptyset$ 

. ./

25.7%



BusinessFirst, la nouvelle classe affaires qui n'a rien à envier à une première.

le lancement de la BusinessFirst, June nouvelle classe affaires internationale encore plus confortable et luxueuse au prix de la classe affaires. La différence, vous l'apprécierez dès votre arrivée à bord avec ce nouveau siège sleeperette qui vous

offre plus d'espace pour rendre vos voyages d'affaires encore plus agréables. La différence c'est aussi des vols directs sur Houston et New York (arrivée à Newark) et plus de 160 villes des-



servies aux Etats-Unis. La différence, c'est aussi un service quatre étoiles avec limousine de chez vous à Orly. La différence, c'est encore le "Presidents Club", un salon privé à votre disposition à Orly, Newark et Houston. La différence, c'est

enfin le "OnePass" de Continental Airlines, un programme de fidélité qui vous offre la possibilité d'obtenir des vols gratuits sur nos destinations dans le monde entier. Alors, jugez vous-même la différence. Continental Airlines 92, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris - Tél.: 42 99 09 09 où chez votre agent de voyage.





La compagnie qui fait la différence.

Le rapport définitif de la commission de prévention

# Matignon estime avoir accompli sa mission dans la lutte contre la corruption

En se présentant devant les élec-teurs, M. Pierre Bérégovoy pourra dire qu'il aura teau, au mains, une des promesses qu'il avait faites lorsqu'il avait présenté son gouver-nement à l'Assemblée nationale le 8 avril 1992 : la lutte contre la corruntion a été une des priorités corruption a été une des priorités de son action, et il a doté les pouvoirs publics de moyens de la com-

Dans le rapport définitif de la commission de prévention de la corruption – mise en place dès le 23 avril – et que lui a remis jendi 7 janvier son président, M. Robert Bouchery, il est indiqué : «Le falt est rare, et c'est pourquoi il mérite d'être souligné : un rapport administratif établi par une commission indépendante n'n pas été class suite mois au contraire à sans suite, mais, au contraire, a connu une application immédiate.

C'est en effet en s'appuyant sur le rapport d'étape de cette commis-sion, remis dès le 23 juin, que le

goovernement a préparé le projet de loi sur la prévention de la cor-ruptinn qui a été adopté par le Parlement au cours de sa sessioo d'autnmne. Sans attendre que le Conseil constitutinnoel, saisi par l'opposition, se soit pronnocé sur ce texte. l'administration a préparé les décrets d'application, qui pour-root être soumis très rapidement au Conseil d'Etat. Aussi à l'hôtel Matignon affirme-t-on: « Promesse tenue, mission accomplie ».

> « Subies ou provoquées »

Pour le démontrer, le gouvernement va immédiatement mettre en application une des deux nouvelles recommandations faites par la commission dans son rapport défi-oitif. Celle-ci a, en effet, analysé deux lieux de corruptinn possible sur lesqueis il lui avait été reproché une trop grande discrétion dans

snn rapport d'étape. D'abord le versement de commissions dans le commerce international, dont elle constate qu'elles ne sont pas forcé-ment tnujours attribnées à des étrangers. Tout en expliquant que la lutte contre ce système passe par une action internationale, sur laquelle réfléchissent des nrganismes comme le FMI et l'OCDE, elle propose que, dans l'immédiat, il soit mis fin à la pratique administrative qui permet, en France, aux entreprises d'abtenir un accord préalable de l'administration fiscale sur le versement de commissions occultes, et que, dorénavant, les « entreprises prennent leur responsa-bilité, quitte à devoir subir les taxations et les pénalités qui frappeni les commissions versées à des personnes non identifiées ». Dès le 8 janvier, le ministre du budget dnit modifier, en conséquence, le fonctionnement de son administra-

En revanche le gouvernement n'a pas encore tiré les conséquences de l'autre point nouveau souligné par la commission : la corruption la commission: la corruption interne aux entreprises privées, alors qu'elle juge « particulièrement floue» la distinction souvent faite entre corruption « suble » et corruption « provoquée » par les entreprises. Elle constate pourtant que les contrôles opérés par les commissaires aux comptes ue peuvent être suffisants pour lutter contre. être suffisants ponr lutter contre. cette corruptiou, que les services de police n'ont pas toujours les moyens « de pousser leurs Investigations aussi loin qu'il le fandrait » et que l'administration fiscale est in plus à même de templir ce rôle si on la dote d'« un mécanisme spécifique ». Mais surtont la commission constate, là encore, que la lutte cootre la corruption masse lutte cootre la corruptioo passe d'abord par une mobilisation des acteurs éconnmiques eux-mêmes, en l'espèce les chefs d'entreprise.

THIFRRY BRÉWIER

A la suite de son enregistrement au « Journal officiel »

# Deux parlementaires du PC demandent des poursuites contre les responsables d'une association négationniste

MM. Jean-Claode Gayssot, léputé de Seine-Saint-Denis, et Charles Lederman, sénateur du Val-de-Marne, tous deux communistes, ont adressé au procureur de la République de Melun, mereredi 6 janvier, nne lettre dans laquelle ils loi demandent d'agir « en vue d'engager les poursuites prévues par la loi » contre les représentants d'une associatinn déciarée dans le département de Seine-et-Marne et se donnaot pour objet de contester la réalité da génocide des juifs darant la seconde guerre moodiale (le Monde du l'e janvier).

Les deux parlementaires observent que, si le Conseil constitutionoel avait exclu, dans une décision de 1971, l'autorisation préalable des associations déclarées en appliention de la loi de 1901, « les autorités compétentes peuvent agir, d'une part,

pour poursuivre devant les tribunnux correctionnels les infractions pénoles à lo loi et. d'outre part. pour demonder l'annulation pour illicéité d'une pareille associa-

Le Mouvement enotre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) ayant dénancé le premier cette association, par uo eommuniqué du 22 décembre daos lequel il s'indignait de «cette légalisotion officielle de lo prapogonde négotionniste». M. Pierre Mairat, avocat, membre du bureau oational du mouvemeot antiraeiste, nous écrit que « c'est l'absence de réaction de l'outorité préfectorale », et non le fait que la déclaration d'association ait été enregistrée et publiée au Journal officiel (du 25 novembre dernier), « qui vaut légalisation officielle».

# Un entretien avec M. Edouard Balladur

C'est pourouoi le maintien du système monétaire européeo est uoe affaire extremement importante »Du point de vue français, il y a

une scule question à se poser. Comment la France est-elle la plus forte? En restant scule, ou en étant associée à d'autres? Je réponds sans l'ombre d'une hésitation que c'est en s'associant aux autres nations européennes que la France peut être plus forte. C'est pour des raisons d'intérêt national que le défends le sauvrearde de nal que je défends la sauvegarde de ce qui a été acquis en matière de coopération europés en L'affaire du SME en est l'illustration. Que se passerait-il s'il éclatait? Il y aurait toujours un mark fort, il y aurait un dollar, fort ou pas fort, selon les cir-constances, mais qui s'impose comme la monnaie du monde, et le franc français serait marginalise quel-que part entre la zone dollar et la cone mark. Je ne trouve pas que ce soit une position enviable pour l'ave-nir. Ayant dit cela, ayant affirmé que depuis 1986 et la libération des prix, l'évolution de l'inflation en France ne parité franc-deutschemark, je ne suis que plus à l'aise pour dire que pour consolider cette situation, il faut que Français et Allemands fassent un

» Du côté français, c'est de donner une beaucoup plus grande autonomie à la Banque de France, ce qui serait pour l'ensemble du marché un signal de confiance en soi-même; et du côté allemand, cela suppose qu'il y ait un mouvement significatif et important de baisse des taux d'intérêt, mouvement qui est réclamé de plus en plus, notamment par les milieux économiques allemands. Enfin, cela suppose qu'il y ait entre les deux banques centrales une coopération beaucoup plus étroite que celle qui existe

- L'opposition avait promia avant 1986 de donner une plus grande autonomie à la Banque de France, elle ne l'a pas fait...

- Effectivement, je ne l'ai pas fait entre 1986 et 1988, parce qu'il m'avait semblé que J'avais des choses plus urgentes à faire, parce qu'il y avait aussi des divergences traditionnelles entre la Banque de France et la direction du Trésor, qui n'ont pas du rôle de la Banque de France la même conception, comme on peut l'imaginer aisément. Mais sans doute n'ai-je pas eu raison et avais-je sous-estimé la valeur symbolique qu'aurait eue une modification du statut de la Banque de France. Aujourd'hui, cela correspond pour moi à une volonté tout à fait élaire, un engagement si

- On parle beaucoup d'une ini-tiative franco-allemande pour maintenir un noyau monétaire solide à l'Intérieur de l'Europe. Senez-vous partisen d'une accélé-ration de l'union monétaire entre la France et l'Allemagne?

- Si on fait la réforme de la Banque de France que je souhaite, ce sera une accélération. Si on définit desbank des modalités de coopération plus étroites, ce sera également une acclération. Mais je ne voudrais pas afler au-delà pour l'instant; il y a actuellement de grandes divergences dans la politique économique, budé-taire et financière menée entre les pays européens. La première des choses à faire, c'est qu'ils fassent chacun l'effort de se rapprocher les uns des autres. C'est notamment un effort que doivent faire les Alle-

á

pour partie la cause de la hansse actuelle des taux d'intérêt en Allemagne. Si vous demandez si je suis magne. Si vois demandez si je suns partisan d'un resserrement des marges de fluctuation, si c'était cela vatre question, aussi loogtemps qu'on n'aura pas modifié les modalités de coopération entre les deux banques centrales, je n'en vois pas l'intérêt, car cela consisterait en fait à remettre la gestion monétaire entre remettre la gestion monétaire entre les mains de la seule banque centrale

> Désendetter *l'Etat*

- L'Europe, dit-on parfois, serait la cible d'un establishment financier angla-saxon, américein notamment. Partagez-vous une telle analyse?

Ce qui est en cause dans cette retrouver un flottement géoéralisé des monnaies qu'on a connu dans les années 70 et qui avait fait des ravages, ou si on va préserver, voire renforcer, des îlots de stabilité monétaire tels que le SME. C'est très bien de créer un grand marché européen, mais s'il y a des distorsions moné-taires et des flottements monétaires à l'intérieur de ce marché, on perturbe les courants commerciaux. On l'a dit surabondamment, sur le GATT; «Ce n'est pas la peine de discuter des accords commerciaux si le dollar monte et baisse de 15 à 20 % en six mois. » C'est done cela qui est en cause. Est-ce que nous devons retrouver un flottement généralisé des monnaies dont nous avons vu, dans les années 70, tous les dégâts qu'il opérait ou est-ce que nous devans, au contraire, poursuivre un effort pour instituer une stabilité des monnaies dans l'ensemble européen pour commencer - nous v avons rei mais aussi à l'échelon du monde?

» Je ne sais pas s'il y a un «com-

plots, si des gens se sont réunis pour faire l'analyse suivante : 1. Nous avons intérêt au flottement des mou-naies. 2. Il y a des empêcheurs de tourner en rond qui empêchent les monnaies de flotter. 3. Nous allons seur casser les reins. Je ne sais pas si c'est aussi sophistiqué et étaboré que cela. Il est probable que, dans le monde financier, il y a de très nom-breux adversaires de la stabilité des taux de change. C'est ce qui est fort dangereux. Car je ne crois pas que nous puissions avoir un monde équi-libre et en progrès économiquement si nous avons une instabilité monétaire permanente. Et c'est cels qui est en cause dans l'affaire du SME, la en cause dans l'antaite du Swir, la stabilité des changes d'un ensemble économique qui est l'un des trois grands ensembles mondiaux de pro-duction et d'échange. Le deuxième est constitué des Etats-Unis, du Mexique, du Canada, fondé sur le dollar. Le troisième, c'est, autour du Japon, le yen. C'est stable aussi. Japon, le yen. C'est stable aussi. Est-ce que nous, Européens, nous allons faire moins bien que ceux qui participent à la zone américaine dollar stricto sensu on à la zone Japon yen suricto sensu? Nous devrions faire au moins aussi bien, sinno mieux. Ensuite, il y aurait à organier. accords du Louvre, et mnn Dieu, cela avait réussi un certain temps, un minimum de stabilité entre les trois

grandes zones monétaires du monde (l'Europe, les Etats-Unis, le Japon). Certains, dans l'opposition, proposent, pour lutter contre le chômage, de décrocher le franc et de retrouver ainsi des marges de

- Je crois que cela repose sur une analyse inexacte ou du moins incom-plète. Pourquoi les taux d'intérêt trançais sont-ils élevés? D'une part, parce que les Français épargnent peu ou pas assez, et d'autre part parce que l'Etat emprume beaucoup parce qu'il dépense beaucoup, qu'il est très endetté. C'est cela la véritable cause da niveau élevé des taux d'intérêt français. Je dirai la principale. Les remedes, quels sont-ils?

»Pour reprendre ce que je disais tout à l'heure, j'en vois trois. D'abord, tout ce que je vous ai dit sur la discussion avec les Allemands, sur l'évolution du statut de notre banque centrale, sur la coopération entre les deux banques centrales, sur la nécessaire baisse des taux en Allemagne. Premier point. Deuxième point : il faut absolument mener une politique de désendettement de



l'Etat, c'est-à-dire de résorption pro-gressive, ce sera fort difficile d'ailgressive, ce sera fort difficile d'ail-leurs, du déficit budgétaire, parce que l'Etat prélève trop sur les marchés financiers, si bien que particuliers et catreprises ont du mal à se procurer de l'argent et se le procurent cher. Et troisièmement, il faut que les Fran-çais soient en mesure d'épargner davantage, ce qui suppose sans doute des mécanismes d'incitation fiscale et ce qui suppose là aussi que les prélè-vements collectifs commencent à reculer. Ce ne sera pas non plus pos-sible tout de suite. Je crois que ce sont les trois grandes causes du sont les trois grandes causes du niveau élevé des taux français. Il y a effectivement l'Allemagne, il y a la dette française, il y a l'insuffisance d'épargne française. Donc privilègier l'une de ces trois causes au détriment des deux autres, dont je pense qu'elles sont plus importantes, est à mon avis une erreur d'appréciation. Personne ue doit nourrir d'illusions.

> Une situation désastrense

» Si la parité actuelle était modi-» Si la parité actueue ettait moui-fiée, cela susciterait à nonveau la métiance envers notre pays. Les taux des prêts à long terme, qui financent l'investissement, monteraient encore, et le taux à court terme, qui sert à financer la trésorerie des catreprises, après une baisse provisoire, risquerait de se retrouver au nivean actuel. Nous aurions perdu sur tous les

Avez-vous le sentiment que le programme du APR, qui ne brille pas par son oiriginalité, est sus-

ceptible d'emporter l'adhésion de

- Lorsqu'on élabore des programmes à la veille des élections – en général, d'ailleurs, e'est à la veille des élections qu'on les fait – on est soumis à une double critique: ou bien ils sont trop ambitieux, chiméri-ques, on fait rêver les citoyens de façoo irresponsable; ou bien, au contraire, on se montre prudent et avisé, et alors là on ne les fait plus rêver du tout, on ne les entraîne pas. Nous avons choisi délibérément - et l'approuve tout à fait Alain Juppé -une attitude responsable, e'est-à-dire celle qui consiste à dire que tout ne sera pas possible à la fois. Pourquoi? Parce qu'il fast bien reconnaître que la situation de nos finances publiques et de nos finances sociales est désastreuse. Je crois que le mot n'est pas trop fort. Chacun sait aussi que la situation sociale, avec le nombre de shination sociale, avec le nombre de chômeurs, plus le nombre d'exclus, le total avoisinant les cinq millions, est extrêmement préoccupante, il faudra donc mettre de l'ordre dans les affaires du pays, dans ses affaires financières, économiques et sociales.

» Or, nous sommes dans une période d'expansion très faible. Quel est l'objectif? C'est de tenter de retrouver la croissance, avec davan-tage d'investissements et davantage de consommation. Si vous commen-cez par prélever davantage pour bou-cher les trous du budget, vous risquez de restreindre la consommation et de restreindre l'investissement. Deuxième voie: on peut se dire: «Cest très bien, on va s'accommo-der d'un déficit budgétaire maintenu, voire aggravé.» l'observe que tous les bons experts fixent à 250 milliards, sinon même plus, le déficit de 1993. 250 milliards, si je sais bien compter, c'est beaucoup plus de 3 % dn PIB. Je ne crois pas que l'nn puisse avoir pour objectif d'aller enoue au-delà, surtout si vous vous caracter compter, cert le l'est dit tout à rappelez, comme je l'ai dit tout à l'heure, que l'endettement de l'Etat est une cause essentielle de l'augmentation des taux d'intérêt.

» Naus avons choisi une voic moyenne qui consiste à dire : 1. Nous nous faisons fort de faire 15 à 20 milliards d'économies tont de suite, dès le printemps 1993, sur le budget 1993. 2. Ces 15 à 20 mil-liards ne serviront pas à résorber le déficit. Dans un premier temps, pour faire reportir la machine, ils serviront dencit. Dans un premier temps, pour faire repertir la machine, ils serviront à abaisser un certain nombre de charges, celles des entreprises on celles des ménages, ou celles pesant sur le secteur immobilier, qui est en crise profonde. 3. Si nous voyons juste et que nous arrivons à relancer la croissance, pas de façon forcément extrêmement importante tout de suite, mais progressivement, surtout si une reprise mondiale venait se confirmer dans la deuxième moitié de 1993, alors les rentrées fiscales, comme on l'a vn de 1986 à 1988, recommenceraient à s'élever et on pourrait réamorcer la pompe et com-mencer à résorber le déficit. Autrement dit, je préférerais que les éco-namies que nous ferious fussent consacrées à abaisser un certain nom-bre de charges pour réamorcer la pompe et relancer la mécanique de la croissance.

- Une des critiques les plus fortes qu'on entend à votre endroit consiste à dire, comme Philippe Séguin, qu'à nouveau l'opposition se lance dans un programme qui n'est pas assez

 Je o'aperçois pas le moyen de faire une politique sociale qui ne soit pas fondée sur une économie remise en bon état de marche, faute de quoi on serait condamné, non sculement au maintien, mais à l'aggravation de la situation actuelle, avec tontes les inégalités qu'elle comporte - Dix-huit mois, est-ce suffi-

- Pour changer fondamentalement

non. Notre action doit s'inscrire dans un programme de plus large portée. Mais un peut obtenir des résultats significatifs : il faut faire redémarrer significants: il fatti fatte recentarier
l'économie qui est en panne.
Demoième point: notre objectif, e'est
la réduction du chômage, en commençant par en stopper l'aggravation,
puisqu'il y aura des centaines de milliers de chômeurs de plus en 1993.

On y parviendra par toute une série d'actions qui portent sur le coût du travail, sur le développement du travail à temps partiel, sur la formation professionnelle, etc. N'est-ce pas un objectif social? »En troisième lieu, il faut sauver les régimes sociaux, qui sont actuellement gravement menacés. Que je sache, sauver les régimes sociaux pour maintenir le système de protec-tion collective qui est le nôtre, c'est un objectif social aussi. En quarrième

lieu, j'ai proposé, depuis plusieurs années, qu'une partie du produit des privatisations fût affectée au logement social et à sa rénovation. C'est également un objectif social Alors, je veux bieo qu'oo discute tant qu'on voudra sur ce qui est ou ce qui o'est pas social. Je constate simplement pas sociai, de constate simplement qu'il faut mener de pair une politi-que de redressement économique et financier et une politique qui per-mette de sauvegarder les situations individuelles, voire de les améliorer. Et lorsque je dis améliorer, je vous rappelle, par exemple, que lorsque je propose que les cotisations familiales soient transférées progressivement du l'Etat, c'est pour augmenter le salaire direct en laissant la liberté aux salariés de se constituer des retraites complémentaires eo épargnant davantage, ou, au contraire, de consommer immédiatement ce surplus. Cette opposition entre une poli-tique qui serait sociale et une autre qui ne le serait pas est, à mes yeux, artificielle et superficielle.

Les structures du pays doivent changer

- Le président de la République soupcome l'opposition de vouloir remettre en cause les acquis sociaux. Par exemple, an matière de retraites, on dit que vous pré-conisez un développement de la retraite par espitalisation, ce qui est souvent perçu dans l'opinion comme une ramise en cause du régime de retraite par réparti-

- Je ne peux que répéter ce que j'ai dit cent fois : il faut maintenir les régimes par répartition. Nous ne proposons en rien de supprimer ou de restreindre la répartition. Mais simplement qu'on laisse aux salariés la liberté, grâce à un supplément de iliberté, grâce à un supplément de salaire qui leur serait octroyé, de choisir entre consommer on épargner, ce qui serait aussi un facteur de relance de la croissance et de l'investissement. Quant aux acquis socianx, parions-en! En 1981, les Français payaient 20 milliards d'impôts pour assurer le service de la dette de l'Etat; aujourd'hui, ils en paient 2001 En 1981, il y avait un million et demi de chômeurs; il y en a le double aujourd'hui, sans compter plus d'un million d'exclus en situation marginale. En 1981, quand un salarié percevait 100 F, il payait moins de 11 F de cotisations sociales person-11 F de cotisations sociales person-nelles, et il hui restait presque 90 F. Aujourd'hui, il en paie 20 et il ne lui en reste plus que 80 et non plus 90. Voilà le bilan des acquis sociaux de cette décennie!

- Certains problèmes, économi on nos, divisant non seniement - ce qui est normal - opposition et majo-rité, mais également l'opposition elle-

- Il y a beaucoup de faux problèmes. Tout le monde est pour la baisse des taux d'iotérêt, mais la question est de savoir si on l'obtient plus facilement par la dévaluation que par la baisse de la dette publique et l'augmentation de l'épargne des Français. Je suis, vous le savez, pour la deuxième solution. On tente d'opposer politique économique et politi que sociale, cela n'a aucun sens.

» Uo véritable progrès social solide, durable, ne peut être bâti que sur la prospérité économique. On nous parte d'Europe. Or nous sommes entrés, depuis quelques jours, dans le grand marché européen et la France souffre toujours du même bandicap, aggravé encore depuis dix ans ; son économie sup-porte des charges collectives beaucoup plus lourdes que celles des

» On débat sur la question de savoir si la liberté doit être sans contrôle on si l'Etat doit être tout puissant. Là aussi c'est un faux pro-blème. J'ai toujnurs été partisan d'une liberté soumise à des règles du jeu qui assurent notamment la pro-tection des faibles.

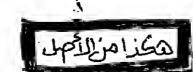
» Autre faux problème : faut-il être pour l'indépendance de la France ou pour la construction de l'Europe? Mais comment imaginer que la France serait plus forte si elle oc coopérait pas étroitement avec ses voisins, qu'elle serait plus entendue lors des négociations commerciales, que sa mounaie serait mieux préser vée si le franc était isolé entre le mark et le dollar?

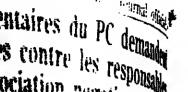
» Dernier faux débat : deux an n'est-ce pas trop court? Est-ce suf-fisant? Il est évident que le redressement de la France requerra un effort de longue haleine, un programme portant sur de nombreuses années. Il est non moins évident qu'il faut commencer tout de suite les réformes indispensables sans attendre et que nous ne pouvons pas cous permettre de perdre deux années de plus, faute de quoi le chômage s'ag-graverait encore. Les charges doivent être ahaissées, les dépenses publiques maîtrisées, la formation en entreprise très vigoureusement développée, l'insement favorisé, en particul dans le domaine du logement social; la Sécurité sociale sauvegardée, la sécurité des personnes et des biens mieux assuré

» C'est en trois mois que les Français doivent pouvoir se rendre compte qu'ils ont eu raison de nous soutenir. C'est en trois mois que nous devons reodre l'espoir à la France. Je suis persuade que la nouvelle majorité tout entière s'y atta-chera. Un changement politique radi-cal est indispensable. Une autre politique est possible. Nous ne sommes pas condamnés à la répétition de la même politique, et ce que nous proposons est profondément différent de ce que font les socialistes sur le plan économique, sur le plan budgétaire, sur le plan fiscal, sur le plan fiscal, sur le plan social, sur le plan de l'autorité de l'Etat et sur celui de l'immigration, et sur bien d'autres encore. C'est l'enjeu des prochaines élections.

» Notre pays ue peut pas attendre plus longtemps les réformes indispen-sables pour sortir de l'impasse et des graves difficultés dans lesquelles il se trouve, et pour prendre un nouvel élan. Ces réformes, les Français les appellent de leurs vœux. Ils savent qu'elles sont nécessaires, qu'elles visent tous les secteurs de la vie de la nation. Les structures du pays doivent changer pour que la société soit plus juste, les bommes plus libres, la nation plus assurée d'elle-même. C'est le grand enjeu de la décennie

> Propos recuellis per OLIVIER BIFFAUD. JEAN-MARIE COLOMBANI et ERIK IZRAFLEWIÇZ





MARKET ! Contract of

Malen, ma ----San San Commence Abben : p. . 7 to . . . Aller Grant Commence 100 mg A CASS SALE

 $a_{k-1}a_{k}$ with the The second of the second ۸ . . . \$ 66 1000 t Tar ...

. . . . . 9 60 .

Service of

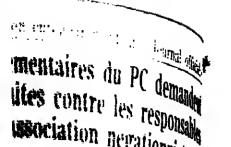
E. ST.

A Sec. of

B . 23 . . .

🗯 T 🚟 A 190





usociation negationniste 4) De

> Contract Con Treating the a most of at eb lan .... nous en

A Mary Jan \*\*\*\* allon de Imeres .. 1242 ... is posited a M. and the trans leid e - St. li 24-12 The second and the second Of the section of the 14 1 15 mm 42 67 n mag The Thomas 1000 mg t

100 Frank Miller sans parler de multiples affections To the day respiratoires. Il est naturellement malaisé de démêler le vrai du 45.71 faux. Il ne fait cependant pas de doute que la marce noire du Braer ne se contente pas de souiller les rivages, d'exhaler des effluves nauséabonds et de tuer 1.00 des oiseaux: en raison de ten with. l'extrême volatilité de la qualité 11. 19.17 du pétrole contenu dans les soutes du navire, une sorte de hrume de particules toxiques, invisible à Secretary Communication cil nu mais qui, an bout d'un certain temps, macule l'environ-nement d'une pollieule brunâtre, est aussi inhalce par les humains

> 1, 325.00

and the second

7.0

100

and the second

. . . . .

 $\rho \approx 3.0077$ 

\*\*\*\*

et les animaux. Ce danger, qui est accru pour les personnes souffrant do pro-blémes respiratoires (asthme, bronchite, etc.) est bien connu des lières et des raffineries, Selon le

L'échouage du «Braer» sur les côtes écossaises

# Une évacuation de la zone contaminée par la marée noire serait envisagée

Des vents soufflant en tempête sur la mer du décoller jeudi 7 janvier. Si le navire ne s'est pas plongeurs. Poussés par un vent violent, les ont dû prévoir un plan d'évacuation de la population

Nord continuent à interdire touté intervention sur le coupé en deux, comme on avait pu le craindre, il embruns chargés de pétrole se déposent aussi sur de la zone contaminée (3 000 personnes), ainsi que Braer, le pétrolier libérian échoué le 5 janvier au perd toujours son pétrole à un rythme soutenu, ce les terres, transformant les pâturages an landes du cheptel de moutons. L'odeur de pétrole remonte sud de l'archipel des Shetland, avec 84 000 tonnes qui a provoqué la formation d'une reppe de près de nauséabondes. La consommation des légumes de jusqu'à Lerwick, le chef-lieu, à une quarantaine de de brut norvégien à son bord. Aucun avion n'a pu 20 kilomètres carrés, désastreuse pour les oiseaux plein champ a été interdite. Et les pouvoirs publics kilomètres du site du naufraga.

# Face à la pollution

LONDRES

docteur Robin Cox, vice-doyen de la faculté de médecine du travail, de notre correspondant cité par le Times, il ne semble pas qu'un tel danger ait jamais La rumeur, insidicuse, se menacé une large population. Il estime cependant que si estre « brume pétrolière » devait entraîner des symptômes de difficultés respiratoires, il faudrait moque des assurances nfficielles. Et, comme ces émanations de pétrole qui conrent la lande, fait son ebemin dans les esprits : il faudra bientôt évaeuer les îles. Lord Caithness, le secrétaire d'Etat britannique à la marine avoir reconts à l'évacuation des personnes les plus menacées. Plusieurs familles ont déjà spontanémarebande, peut hien affirmer que la pollution ne représente ment abandonné leurs habitations situées à proximité immédiate du actuellement aucune menace pour la santé des habitants des Shet-

land, et son propos a heau être confirmé par le docteur Gerald Furbes, représentant du «ministère» écossais de l'intérieur et de la santé, la rumeur enfle... On sait, quelque trois mille personnes pourraient être concernées. D'antres lliens, résidant pourtant à 60 km de là, se sont plaints de maux de tête et de nausées, parle de « plans d'évaeuation d'urgence » pour transporter plus au nord, et, s'il le faut, sur le Les autorités locales ont done conscillé aux habitants résidant dans le « périmètre à risques » e continent », c'est-à-dire en Ecosse, les familles qui babitent d'éviter de sortir et de garder leurs enfants à la maison. Les risdans les zones «à risques». A ques potentiels pour la santé des «Shetlanders» s'accroient en effet Aberdeen, des équipes médicales sont prêtes à toute éventualité... à mesure que la marée noire gagne du terrain. Le film noirâtre qui couvre la mer s'étend mainte-Comment alerter la population sans provoquer la panique? Des écologistes et médecins n'bésitent pas à évoquer le risque de cancer, nant jusqu'à 14 milles le long de la côte ouest de l'île, sur une lar-

naufrage. Si la menace se préci-

geur atteignant parfois 50 mètres. Avec la reprise du manvais temps, les équipes de secours ont dû interrompre toute tentative d'aborder l'épave afin d'évaluer la quantité de pétrole restant dans les soutes. Ces mauvaises conditions atmosphériques ont également pour effet d'interrompre la plupart des vols destinés à épandre des «dispersants» chimiques sur la nappe de pétrole, afin d'empêcher l'émulsion des hydrocarbures avec l'eau de mer. La question du bien-fondé d'une telle opération est cependant loin d'être résolue, les experts en matière de pollution marine estimant notamment que les efforts de nettoyage du rivage peuvent provoquer plus de mai que de

bien pour la faunc.

oiseaux meurent aux Shetland

# « EEE », le pétrolier écologique européen La marée noire des Shetland seule double coque. Une trai-sième aplian est dévelappée par

aurait-elle pu être évitée, ou seu-lement circonscrite, si le *Brage* avait été équipé de douhles parois, de membrures renforeées et d'un double fond? La question divise les spécialistes.

L'Aegean-Sea, qui a fait nau-frage devant La Corogne le 3 décembre 1992, étalt précisément équipé d'un double fond, ce qui, semble-t-il, a occasionné l'explo-sion dne à des gaz et n'a pas empêché le déclenhement de la cetastrophique marée poire en catastrophique marée noire en Galice. De plus, les commandes de pétroliers dans le monde sont aujourd'hui au plus bas : lorsque les armateurs recommenceront à investir - dans un ou deux aus il faudra bien qu'ils fassent les choix techniques judicieux, adap-tés aux réglementations d'alors, ou pertinents en matière de pré-

#### Limiter les écoulements de brut

Après la marée noire de l'Ex-xon-Valdez, le Congrès américain a adopté, en 1990, l'Oil Markime Pollution Act. Parmi ses disposi-tions, obligatoires d'iei à 1995, celle, pour les navires neufs qui débarqueront du brut dans les ports, d'avoir une double coque, seion des normes de construction des citernes décidées par les Amé-

Il s'agit en fait simplement d'une sorte d'enveloppe de pro-tection, latérale et horizontale, d'une épaisseur de 2 mètres. Mais nombre d'experts et d'ingénieurs du génie maritime mettent en doute l'efficacité d'un tel système, notamment en cas de choc violent, et relèvent même son caractère dangereux, puisque ce «bou-din» quasi circulaire peut devenir nn lien de stockage de gaz de pétrole risquant de provoquer des LAURENT ZECCHINI | effet le pire des dangers sur un

α. 0 0 0 0 0 AIR . **₩**PÉTROLE

(Source : Chambre syndicale des constructeurs de navires.)

pétrolier (les naufrages du Korg en décembre 1989 au large du Maroc et du Haven devant Gênes en avril 1991 ont été provoqués par des explosions dues à la présence de vapeurs d'bydrocarbures

«ONU de la mer» et dont le siège est à Londres, une solution dans les citernes vides). technique alternative, qu'elle C'est la raison pour laquelle, à estime e oméliorée » par rapport l'instigation du ministre de la mer au système « made in USA» de la

les chantiers japonais (untamment Mitsuhishi), les premiers du Le système européen, qui répond au nom de code « EEE »

pour « pétrolier économique éco-logique entopéen », est aujourd'hui proposé aux armateurs par un groupement d'intérêts écono-miques rassemblant des chantiers navals espagnnls, allemands, italiens et français (en l'occurrence les Chantiers de l'Atlantique à Saint- Nazaire), qui s'appelle

En cas d'abordage, il permet de mieux protéger la coque intérieure qui renferme le pérrole, Avantage qui existe aussi, selon les experts, en cas d'échouement, car le jeu des pressions relatives de la mer dues à l'enfancement da navire), du pétrole et de l'air permet de limiter considérable ment les écoulements de brut à l'extérieur.

Enfin l'espace lihre dans le double fond - 6 mètres - rend possihles les inspections par des techniciens, permet de détecter les fissures éventuelles, antorise la ventilation ou le remplissage par du gaz inerte et réduit les risques majeurs d'explosion (voir dessin).

FRANÇOIS GROSRICHARD

## DÉFENSE

## Dans son bilan d'activités 1992

de l'époque, M. Jacques Mellick,

la France a présenté en 1991 à

l'Organisation maritime intergou-

vernementale (OMI), qui est l'

# La commission armées-jeunesse met en garde contre le risque d'un dépérissement de la conscription

condamnant la perspective d'« une défense à deux vitesses », qui distin-gnerait entre « des valets d'armes

dans les casernes», d'une part, et, de l'autre, «ceux qui iraient défen-

Partisan d'instaurer e plus de jus-tice et d'équité » dans la conscrip-

tion et de « recentrer » cette institu-tion de défense « vers les besoins de la défense nationale », la commis-

sion met en garde contre des formes de service eivil qui lui

« semblent servir trop particulière-ment des intérêts privés ». Elle s'en prend à des formes de service qui,

du point de vue des jeunes, e visent à paliter les insuffisances de l'orga-nisation de notre société » ou qui

aboutissent e à suppléer in création d'emplois » en remplaçant du per-

sonnel permanent par des appelés.

Une armée de métier ·

dre le pays à l'extérieur».

« On ne peut plus considérer aujourd'hui que le service national va de soi pour tous les jeunes Français. Il est donc plus que jamais indispensable de faire un effort d'explication quant à l'utilité, quant au sens du service national et de ses formes militaires en particulier. Si cet offert d'explication accidiere, de cet effort d'explication politique de la conscription n'est pas mené, cette institution républicaine risquera d'apparoître rapidement obsolète à de nombreux jeunes Français, ce

dont on ne pourra les blamer.» Ce jugement émane de la com-Ce jagement emane de la com-mission armées-jeunesse, qui est un organisme consultatif placé directe-ment auprès du ministre de la défense et qui réunit des représen-tants d'associations de jeunes, des responsables de l'institution mili-taire et des administrations civiles concernées. Il est rendu publie à un moment nù se multiplient des prises de position, dans les milieux politiques et notamment au sein de l'opposition, en faveur de la constitution à terme, en France, d'une armée de professionnels (cadres de métier) et de volontaires servant selon un contrat de courte durée (pour leurs subordonnés).

Aujourd'hui, les effectifs mili-Aujourd'hui, les effectifs mili-taires rassemblent 297 357 person-nels d'active et 224 966 appelés du contingent. Environ 94 % des jennes recrues servent sous l'uni-forme propre aux trois armées, à la gendarmerie et à leurs services res-pectifs. Les 6 % restants sont affec-tés à des formes civiles du service national, sans compter un millier de volontaires féminines.

à deux vitesses

nationale, la commission estime

cependant qu'e il faut éviter d'écar-

# de 150 000 hommes Elle cite notamment le cas des

Elle cite notamment le cas des VSNE (volontaires pour un service natinnal en entreprises), qui revient à offrir de evéritables stages en entreprise » comme autant de pré-embauches de jeunes diplômés ou « plstonnés ». « Ces nouvelles formes de service, observe la commission, font oppei à des jeunes qui disposent d'un certain miveau d'études et de connaissances, et aui se trouvent être ceux qui ont et qui se trouvent être ceux qui ont déjà le plus reçu de la nation, »

Les membres de la commissinn armées-jennesse sont attachés majoritairement au maintien de la conscription entendue – à la condition qu'elle soit revalorisée – comme un devoir ponr les jeunes de participer à la défense militaire de ieur pays.

te position, ils feioi le chef d'état-major de l'armée de terre, le général Amédée Monchal qui a déposé devant la commission en faveur de la conscription. En 1997, l'armée de terre devrait compter de 220 000 à 230 000 bommes, au lieu de 297 000 à la fin de l'an dernier. « La conscription, a expliqué le général Mon-chal, permet à l'armée de terre de recruter des personnels qu'elle ne pourrait ni obtenir, ni rémunérer par ailleurs. » Selon lui, 20 % de la ressource que constitue la conscriptinn « serait quasiment irremplaca-

A propos d'une professionnalisation de plus en plus souvent évo-quée, le chef d'état-major de l'armée de terre a affirmé: « Nous ne pourrions guère, dans les conditions actuelles de rémunération, engager plus de 2 500 militaires du rang supplémentaires [nn recensait en 1992 quelque 28 000 engagés olontaires dans l'armée de terre et les besoins sont estimés à 9 000 de plus] par an. Au-delà de ce chiffre, les risques encourus dans les domaines de la qualité et de la dis-cipline seraient relativement importunts. De plus, accroître fortement les rémunérations entraînerait une série d'augmentations de soldes et de traitements au sein de la fonc tion publique.»

Dans les milieux politiques, qui imaginent une armée de terre de métier, l'hypothèse la plus fréquemment avancée est celle d'une force globale entre 130 000 et 150 000 hnmmes.

(1) Bilan 1992 de la commission armées-jeunesse, École militaire, 1, place Joffre, 00450 Armées.

# janvier 1993

Vincent Amiel Pierre Chambat Alain Ehrenberg Gérard Leblanc

Les reality shows, un nouvel âge télévisuel?

Le numero: 78,00 FF - Abonnement 1 an (10 numeros): 530 FF 212, rue Saint-Martin, 75003 PARIS - Tel.: 48040833

Le paradis des oiscaux est devenu leur eimetière. Ils sont chaque jour un peu plus nombreux à s'enliser dans la mélasse marron qui lèche, rocher après rocher, les côtes escarpées de l'archipel maudit. Des cormorans happés défient les rafales de vent et plongent naïvement dans les vagues polluées, convaincus d'y trouver leurs vietuailles du jour. Ils ressortent dégonlinants d'une graisse nauséabonde, condamnés à l'agonie sur le sable souillé. Des mouettes hilares repèrent des poissons morts à la surface de l'ean et plongent, elles aussi, pour englontir goulûment des proies si dociles. Elles crèveront empoison-

de notre envoyé spécial

nées, au pied des falaises. Sur les plages proches de l'épave du pétrolier *Braer*, dans la baie de Queendale, l'hécatombe baie de Queendale, l'hécatombe n'en finit plus. Lorsque la timide lumière du jour le permet, de 8 h 30 à 15 h 30, les caméras ne savent plus où dunner de l'objectif. Faute d'opérations de pompage, impossibles à tenter en raison des conditions météorologiques, elles s'abreuvent volontiers d'images aussi faciles que répugnantes. C'est par que répugnantes. C'est par dizaines que les cadavres d'oi-seaux viennent s'échouer sur les rivages, victimes de cette mer déchaînée qu'ils eroyaient leur alliée. Plus haut, dans la tourmente d'une tempête appelée à souffier encore plusieurs jours, d'autres tournoient déjà, prêts à tenter, bec en avant, le plongeon

Les ornithologues, harnachés comme des employés de plateforme pérrolière, s'efforcent de les ramasser à l'aide d'épuisettes et de les enfourner dans de grands sacs en plastique. Ils seront congelés pour que les seientifi-ques puissent évaluer précisément l'impact de la pollutinn sur leurs organismes. Mais les ebercheurs, une quinzaine d'hommes et de femmes vêtus de eirés orange, tentent surtout, comme les photo-

graphes, de repérer les rares survivants. Un coup de bec, un œil entrouvert, un frémissement d'ailes. Les oiseaux sont évacués vers un «hôpital» de fortune, un local de scouts transformé en centre d'hergement pour cormorans, cansrds et guillemots, sur la côte

Jeudi après-midi, soit deux jours après la catastrophe, tandis que près de trois cents d'entre eux avaient déjà pris place dans les congélateurs, une cinquantaine d'autres avaient été recucillis

#### Un combat disproportionné

Toutefois, les chances de les sauver demeurent minimes. e Ce pêtrale très lèger ne tue pas instantonément. l'onimal agonise avant de mourir, explique M. Eric Meek, l'un des ornithologues responsables des opérations de sanvetage. Ceux qui sont susceptibles de s'en sortir sont transportés par de s'en sortir sont transportés par de s'en sortir sont transportés par avion jusqu'en Ecosse, à Fife, où ils seront soignés dans un centre spécialisé. Nous devrons les purspeciaise. Nous aevrous les pur-ger, nettoyer leurs plumes. Mais ils ne seront pas sauvés pour autant. Après une telle épreuve, leur plumage perd parfois toute étanchéité, ce qui est une autre

forme de mort.» La partie sud de l'archipel, la seule directement touchée - pour l'instant - par la marée noire, abrite trois à quatre mille oiseaux. Autant de vietimes potentielles. « Seul le vent pourrait les sauver en dispersant le pétrole, mais les dégâts sont déjà considérables, s'inquiète M. Meck. J'ai vu des centaines de poissons sur le ventre, les oiseaux vont les manger et s'empnisnnner

Toute tentative de repousser les volatiles vers des côtes plus saines étant vouée à l'échec, les ornitho-logues en sont réduits à chausser leurs bottes de caoutchouc pour aller tenir l'inventaire des vic-times et secourir les rescapés. Ce combat paraît pourtant bien dis-

proportionné. Armés de leurs scules épuisettes, ils mênent une lutte dérisoire contre les éléments. Les vagues continuent de rudoyer le Braer pour lui sontirer ses dernières tonnes de pétrole. Quant an vent, il fait voltiger les gouttes d'une pluie si visqueuse qu'elle se répand sur la lande à la manière d'une huile de vidange.

Ignorant cette interminable

épreuve de force entre le pétrole et les éléments, les oiseaux continuent de s'envoler, de plonger, de mourir. En 1967, lors du naufrage du Torrey-Conyon sur les côtes sad de l'Angleterre, cinquante mille d'entre eux avaient peri. Les mille d'entre eux avaient pêri. Les Shetland, qui hébergeat en hiver une population d'un peu pius de dix mille oiseaux, ne redontent pas un désastre d'une pareille envergure. Nul n'est encore capable de dire quelle quantité de pétrole s'est échappée du Braer. Mais les babitants savent déjà autè les faduries les papers d'il les duries les parties les pa Mais les babitants savent déjà qu'à la fin du mois, lorsque viendra la fête traditionnelle du « retour du soleil » — « Up Helly Aa », le dernier mardi de janvier, — le jour se lèvera sur le plus grand désastre écologique de l'histoire de l'archipel.

# PHILIPPE BROUSSARD

L'Affaire Drewermann

Exclusif: · La préface du livre interdit dans l'Eglise par Albert Longchamp

dinaire « appelant » par Jean-Pierre Bagot Drewermann : la Bonne

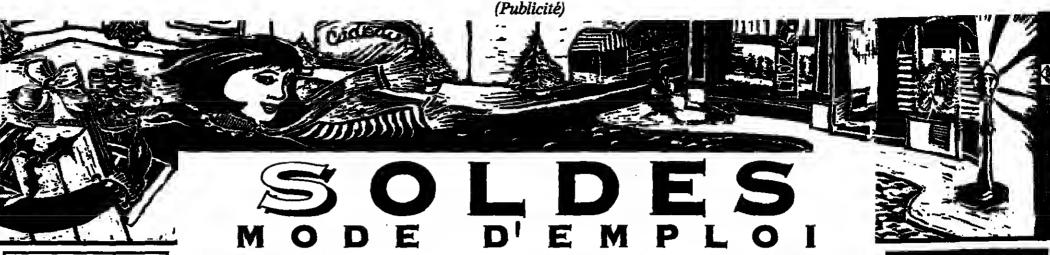
 Les dessous d'une « autocensure » par Serge Lafitte TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN en vente 17 P dans les Maisons de la Presse et an siège : 49,

# Une défense

PEUR dans l'EGLISE La commission armées jeunesse considére, dans le bilan 1992

qu'elle dresse de ses activités (1), que, sans rénovation du service que, sans renovation du service national, « în conscription sera tôt ou tard menacée dans ses fonde-ments mêmes». Tenant compte du fait – nouveau – qui a amené le gouvernement à intégrer des appe-lés volontaires dans les formations Drewermann : un extraordéployées sur des théâtres extérieurs au titre de l'ONU ou de Nouvelle dérange toujours par Anne Duvivier toute autre mission purement

ter les appelés des responsabilités opérationnelles en les cantonnant dans des tâches peu valorisantes ou spécifiquement non militaires ». Ce à quoi s'est engagé devant elle M. Jacques Mellick, le secré-Faubg Poissonnière, Paris 9-.



LES DISTRIBUTEURS ONT MIS

LE CAP SUR LE ZÉRO STOCK.

MARKEL LASSAINCE

**SOLDES** 

à partir du mercredi 6 Janvier

17, rue du Vieux Colombier Paris (6°)

21, rue Marbeuf - Paris (8º)

KIM 91, rue de Rivoli - Peris 1-Tél. : 42-60-23-41 M• Louvre Rivoli

CASHMERES à 750 F-850 F-950 F Nombreux coloris et modèles PULLS 100 % CASHMERE DOUBLE FI

Pour amateurs, griffes écossaises prestigieuses à 1 200 F



SOLDES A L'ANGLAISE De 20 % à 40 % sur le Prêt-à-porter hommes et fernmes 53, rue di Fg-Possonnière, 75009 PARIS Tél.: 48-24-46-98

sa collection

de prêt-à-porter

automne-hiver

homme et femme

PARIS 8- - 13, RUE ROYALE

DU LUNDI AU SAMEDI

ं

PRÉNALINES BI-ANNUELLES

Faire les saldes ne s'improvise pas. Isabelle, brune et volubile commerciale d'une agence d'édition, avaue deux brusques mantées d'adrénaline annuelles, aux der niers jours de l'année et aux pre-miers jours de juillet : «L'essentiel pour réussir une saison de soldes, c'est l'information. Et l'anticipation. Règle de base : repérer les modèles intéressants, faire ses essayages à l'avance et tenter de connaître la date précise d'ouverture des soldes de chaque bautique.» Les vendeuses aguerries connaissent bien ce petit jeu du shopping-repérage, qui peul créer des occasions, la ndeuse proposant gentiment un robais pour faire «craquer» la clien-te sans attendre les soldes. «Mais le top, poursuil Isabelle, c'est d'entre-tenir un courant d'affaires minimal avec de bonnes boutiques pour être invitée aux soldes privés. Pour figu-rer sur les listings d'invitation, il faut payer par chèque. On s'achètera une simple paire de collants chez

Chantal Thomass ou un accessoire

chez Sonia Rykiel..., et an aura

ainsi l'assurance d'être aux pre-

ECOULER LES STOCKS

Inutile de dire qu'en périodesde

mières loges le jour J, pour s'offrir la vraie falie l» légumes ! Nous devons donc terminer l'année avec un stock aussi réduit que possible.» Il y a danc fart à parier que les soldes sont aussi vieux que le commerce et que premier soldeur fut un dynamique marchand d'oranges su-

AU NOM DE LA LOI

cessaire à l'achat des collections

d'été, qui feront leur entrée dans les

vitrines des février. Côté distribu-

teurs aussi, les soldes constituent un

rendez-vous stratégique. «Cette an-

née, les soldes représenterant en

gras 30% de natre chiffre d'affaires, explique Christian

Pimant, directeur commercial du

Printemps. En octobre, nous organi-

sons des promotions et nous faisons

livrer les coloris et les formes confir-

més par la tendance. Des le début

des soldes de fin d'année, nous dé-

marquons les articles dits d'"entrée

de saisan". Ce sant les séries de

pleine saisan qui seront démar-

quees en dernier, jusqu'à 40% et 50%. Pour bien comprendre le phé-

noméne soldes, il faut savoir que le

stock est le cancer du commerce. Le

textile, surtout la femme, est péris-

sable... Tout comme les fruits et les

saldes, les haraires flexibles sant Depuis Summer, les chases ant bien évolué, et les soldes modernes largement mis à profit pour être sur le pont. Et 1993 s'annonce comme un bon cru. Ce n'est un secret pour sont précisement réglementés. Mais personne : les boutiques sont à la la guerre fait rage, grands magasins et détaillants s'accusant mutuel tête de stocks importants, à écouler pour reconstituer la trésorerie nélement de procéder à des saldes déguisés sous forme de promotions á la veille de l'ouverture légale. Nul doute que les consommateurs y retrouveront leurs petits. Car malgré la lai, qui, depuis deux ans, interdit les soldes privés (avant la date légale), des invitations «privilégiées»

17. rue de Meire-Colombies 7500 Perie, 21. rue Marbeel 7500E Parie Costmes Vipcord kart maire, bordecim etc. 2 980 F ou lieu de 4 650 F peries foire et sole 2 250 F ou lieu de 3 450 F

LAMBLE 62, ree Sout-André des Arts 75006 Ports. Tel. :43 29 44 10. Costaines of surveites pour homines, tailleurs, robes et parkets pour leurines

soldés jusqu'à 50%. LAVOGUE 38, bd des holieus, 75009 Perés. Tel: 47 70 83 06. Portos en soio motellossées soldées à 750 f. en cuir visitable soldées à

2 350 f... Costumes griffes à postir de 2 290 F; -2 290 F; LEGRAND TALLEUR 27, rue du 4 Septimbre, 75002 Paris

Tel.: 47 42 70 61
Das produits, une devise: «A quolité égale nos prix sont les plus bos depuis 1894»

ET LES CLIENTS SUR LES BONNES AFFAIRES. GAGNANT-GAGNANT. continuent d'être lancées à la clien-

tèle. Pourtant, Bernard Bisch, du bureau des soldes de la Direction de la concurrence au ministère des Finances, ne tient pas à mettre de l'huile sur le feu ; «Notre but n'est pas d'empêcher les commerçants de travailler. Mais ils doivent respecter la publicité des prix et les dates réglementaires d'ouverture des soldes, qui s'échelorment selon les régions du 26 décembre au 15 janvier. Avec une exception pour les saides prêt-à-porter des créateurs de made et des couturiers, autorisés à partir du 15 decembre.» Les fameux saldes de presse au cours desquels les journa-

BONHEUR

«Ce qui arrêtait ces dames, c'était le speciacle prodigieux de la grande exposition de blanc. (...) Elles ne se lassaient pas de cette chansan du blanc. (---) Mouret n'avait encore rien fait de plus vaste, c'était'le coup de génie de son art de l'étaloge. (...) On aurait dit un grand lit bia dant l'énarmité virginale attendait, comma dans les lágendes, la princesse blanche, celle qui devait venir un jour, toute-puissante, avec le vaile blanc des épousées.» On admet en général que sous les traits de Mouret, Emile Zola, dans son Bonheur des Dames, met en scène

MICHEL MERCER! 106, cosmic December 75012 Peris. Tel: 43 43 11 96

Saffe see fins de collection es describme décentaires à partir de CES, MON 1889ER MON MIPER
63, two de Englowing Principalities
75009 Propa Fills 48,24 de 98.
Le spécialiste des groudes moiques
d'imposméables soide para la collection
houses et dames, estre 2014 at 40%.

RENOMA. 129 bis, rue de la Pompe, 751 16 Ports. Solder sur la collection H/F.....

Costones vestes, ponicions soldes entre 20% et 30%, Tolleurs soldes entre 30% et 50%. Coin broderie à 300, 500 at 1 000 F. to blozat Concept HVF rester à 1 300 F.

listes de la presse féminine et leurs amies s'arrachent les pratotypes

PRÉCAUTIONS

Guérilla au pas, chez Yves Saint-Laurent, on préfère minimiser l'importance du phénamène. Pascale Yvon, directrice de marché, estime que «les soldes de la maison restent un événement paur la clien-téle..., mats une boutique bien gé-rée ne dait pas avoir de stocks importants». A l'autre bout de l'échelle, la directrice commerciale de Naf Naf prévient : «Les clientes doivent savair qu'elles prennent un risque en misant tout sur les soldes et qu'elles ne trouveront pos toujaurs les formes et les calaris qu'elles cherchent.»

radew.

Mais ce risque ne fait-il pas par-tie du jeu, du frisson ? Outre le fait qu'an peut s'affrir des marques et des qualités inaccessibles en temps ordinaire, une des raisons qui poussent à attendre les saldes est sans doute qu'il s'agit d'un sport très excitan!. On tirero sauvent plus de gloire d'une poire de boots Weston au d'une rabe Thierry Mugler si elles ant été dénichées à moilié prix. Les soldes ant des raisons que la raison ne connoît pas.

rucicout. A cette époque, le linge de maison, tout comme le linge de corps, se devoit d'être imme Draps, percoles, rubans, dentelles évaquaient l'hancour et la pulssance des fommes. Le trousseau, les lingères de bois massif, fermées à dé sur des piles de draps de lin et de métis témoignaient des lignages et des secrets de famille… Cette année, on retrouvera ce dimat : la nostalgie semble dessiner la tendence du blanc 1993, avec un retour mnoncé du lin, du métis et des teíntes claires. Concession á la modernité : resteront les dropsusses, si difficiles à plier pour

LEGUE LEPINS

ATREILL SOLDES ANNUELS à tous nos rayons

**62** rue St André-des-Arts 6º Tél: 43,29,44,10 PARKING ATTENANT A NOS MAGASINS

# **SOLDES MONSTRES**



sur toute la collection chaussures montées main, finies main, cousues "Good Year", dans les peausseries de premier choix.

vente per turrepreduten, tadogus patral sur domend 4, me de Général Laurence - Paris 17° M° Bulla -Parking Cornet à 20 m - 48 M 90 66 24, ma de Calbangian - M

PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grand maitre tailleur

COSTUMES MESURE PANTALONS 965 F VESTONS 1 925 F

3 000 tissus Luxueuses draperies anglaises Fabrication traditionnelle TAILLEURS, JUPES, VESTES MANTEAUX ET PARDESSUS

ر---ا

112

**LEGRAND Tailleur** 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Du lundi au vendredi de 10 h á 18 h



Le carnet

ACKLASCUTURA; DAVID SHIFF 10, rise du Contiglione 75001 P. 161 : 42 60 09 40. La grande galle trittanique depuis 1851 : membrans pour hommes et femmes, tailleurs la costution soldier

Entre 20% at 50%

Entre 20% et 50%.
ASTRORD:
CHAUSSURES ET ACCESSORES.
4, nie de Générol-Loragiete 75017
Paris, Tél.: 48 88 98 66.
24, rue de Châusurder 75007 Paris,
Tél.: 42 80 43 72.
La qualité des meilleures chausures anglaises montrés et finies à la main à des prix remarquirbles... et soldés pendunt tout le mois de jouvier 1
DAKS.
269, rue Soint-Homes, 75001 Paris,
Tél.: 42 60 22 19.
Du 2 au 23 janvier, Daks solde la fin

Du 2 au 23 janvier, Data solde la fin de sa collection litter 199293 soul les grands classiques. Tous les puils à 30% et remise de 20% à 50% sur de nombreux articles.

91, rue de Rivoli 75001 Paris. Tel.: 42 60 23 41. Cashmeres double fil et grandes griffes 6cossoises. Soldes du 2 au 15 janvier...

31

DE 10 h à 18 h 20 à 50% collection Hommes et Femmes

269, rue Saint-Honoré 75001 Paris Téléphone 42 60 22 19 ONE LOOK TELLS YOU IT'S DAKS

Michel Muller SOLDES 40 % 50 % 60 % NONSTRES TRAVAUX - 60 % PENDANT LES TRAVAUX - 60 % PE E: 42-42-11.98 Lquascutum

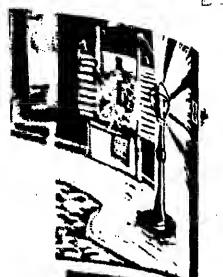
**SOLDES DE 20 à 50 %** 

10, rue de Castiglione - 75001 Paris Ouvert de 10 h à 19 h

mais eussi costumes, yestes en pure laine vierge, les grandes griffes. Parkas cuir Aujourd'hui et jours suivants

38, bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation







\*5 1 . A.

4 10 44

وهوراتها ا

取<sup>5</sup> (4) 4 (基 ) )

7 7 1

-#1 4.4

8000

機能を r ##4

SOLDES MONSTRES  $\det 320^{+}_{a}920^{\circ}$ 



PRINT SACEPTIONELS the state of the s (15. VISTS) 4=7155.5 LECRAND Tailleur



# SOCIÉTÉ

MÉDECINE

Selon un rapport remis à MM. Kouchner et Teulade

# Les hépatites virales C seront «un problème majeur de santé publique en l'an 2000 »

Un repport sur les hépatites virales post-transfusionnelles de type C devait être rendu public, vendredi 8 janvier. Selon ce document, signé du professeur Max Micoud (CHU de Grenoble). demendé par MM. Bernerd Kouchner, ministre de ls santé et de l'action humenitaire, et René Teulede, ministre des affaires sociales, l'hépatite chronique de type C « sera un problème majeur de santé publique en l'an 2000 en France ». Les différentes projections épidémiologiques situent entre 500 000 et 2 millions le nombre des personnes pouvant être contaminées en France.

L'hépatite virale de type C est L'hépatite virale de type C est une infection transmise par voie sanguine. Dans une proportion non négligeable des cas, elle peut devenir chronique et être à l'origine, à terme, da cirrhoses ou de cancers du foie (1). « Dès maintenant (...), nn peut admettre, compte tenu de l'évolutinn raturelle de la maladie et des données untérjeures aux et des annièes untérieures aux mesures prises des 1988, que l'hépa-tite chronique C sera un problème majeur de santé publique en l'an 2000 en France. » Les auteurs du rapport na dissimulent nullemant l'importance et la gravité du sujet sur lequel MM. Kouchner et Teulade leur evaient demandé, en août 1992, de travailler.

«L'infection par le virus de l'hé-patite C, par sa fréquence et les complications qui peuvent survenir, est devenue un véritable problème de santé publique, écriveisnt les daux ministres. De numbreux cas sont secondaires à une transfusion sanguine survenue avant la mise au point d'un test de dépistage. En France, ce dépistage a été rendu obligatoire sur tout don de sang dès le 1<sup>er</sup> mars 1990. Dans le même temps, les progrès scientifiques et

La 9. chambre de le cour

d'appel de Paris examine depuis

jeudi 7 jenvier l'eppel interjeté

par les frères Jacques et Pierre

Chaumet contre le jugement du

17 décembre 1991, de le

11. chambre du tribunel de

Parie lee condemnant à dee

peines de prison ferme pour

« escroqueriee, benqueroute,

abus de confiance et exercice

illégal de l'activité d'établisse-

Jacques Chaumet, soixante-cinq

ans, a été condamné à cinq sns de

prison dont trois evec sursis, et son

frère Pierre, soixante-quatre ans, à

quatre ans de prison dont trente

mois avec sursis. Les deux anciens

dirigeants de la célèbre joaillene

devaient en outre verser 500 000 F

d'amende chacun. Détenus pendant

six mois au début de l'instruction,

du 13 juin au 11 décembre 1987,

ils devront retourner en prison si le

jugement est confirmé. Aussi, dès

l'ouverture des débats, les deux

ment de crédit».

JUSTICE

médicaux ont permis de disposer, pour lutier contre les formes les plus graves, d'un traitement (interféron), de maniement complexe, d'efficacité qui semble relative et de coût élevé. Pour toutes ces raisons, nous souhaitons définir, dans les meilleurs délais, une politique de santé publique à l'égard de cette infection et apporter des réponses précises aux interrogations légitmes des malades.»

La commission, présidée par le professeur Micoud et dont les quinze membres ont été désignés par le professeur Jean-François Girard, directeur général de la santé, s'est constituée en plusieurs groupes de travail traitant des différents aspects épidémiologiques, sanitaires et préventifs de cette question. « L'hépatite due au virus C' s'est révélée comme un problème question. « L'hépatite due au virus C s'est révélée comme un problème de santé publique avec deux carac-téristiques essentielles : la première est liée à l'importance de la transfu-sion sanguine dans la transmission du virus, et la seconde concerne son évolution particulièrement agressive dans sa forma chronique », lit-on dans le rapport. dans le rapport.

Après les progrès accomplis dans les années 1970 pour dépister les porteurs du virus de l'hépatite B, la communauté médicale s com-mencé en 1988 à utiliser des marmence en 1988 à utiliser des marqueurs sérologiques indirects pour tenter d'éliminer les porteurs du virus de l'bépatits C. En mars 1990, la France rendait obligatoire dès que ce fut possible — la dépistage da l'infection par le virus. Un an plus tard, on mettait en place un nouveau test de dépisage dit de gerconde répérations dit de gerconde répérations.

tage, dit de «seconde génération», qui, selon les experts, a rendu la risque da trensmission de l'hépatite C à partir des transfu-sions sanguines inférieur à 0,5 %. Le risque zéro na peut toutefois eujourd'hui être obtenn faute de disposer des connaissances virolo-giques suffisantes.

Les auteurs estiment, sur la base des 500 000 transfusions annuelles, qu'entre 1970 et 1990 on peut éva-

frères ont demandé « l'indulgence »

luer « à 25 000 par an le nombre de personnes ayant présenté une contamination et pouvant entrer dans une population qui risque de développer une hépatite chronique ».

« En 1992, nous pouvons estimer en fonction des hypothèses de travail entre 500 000 et 2 millions le nombre de personnes infectées par le virus de l'hépatite C, écrivent les euteurs. Parmi elles, 100 000 à 400 000 pourraient l'être à pariir d'une origine transfusionnelle. » Les suteurs estiment d'autre part que les derniers étéments disponibles en matière de thérapentique de cette affection laissent penser anjourd'hui qu'entre 150 000 et 500 000 personnes infectées ponrraient bénéficier d'un traitement médicamenteux.

Dépistage des transfusés

En dépit de l'efficacité des mesures mises en place en France dès 1988, de nombreuses disposi-tions sanitaires restent, selon les auteurs, à prendre. Il s'agit notamment de lancer des campagnes d'information incitant l'ensemble des personnes eyant été transfusées evant la mise en place du dépistage à bénéficier eu plus vite des tests

Les outeurs proposent également sur ce point un suivi collectif des rs et des receveurs de sang, suivi qui davrait être étendu eux donneurs et aux receveurs d'organes. Il n'existe pas en effat, actuellement, de législation concernant la non-otilisation des organes provenant des donnaurs infectés par ce virus, at ce en dépit da certaines données faisant état de transmission de l'infection à partir da greffons. Les enteurs estimant d'autre part nécessaire de diffuser. d'autre part nécessaire de diffuser des recommandations eprès toute exposition au virus en milien hospitalier. Ils sonhaitent par ailleurs une amélioration des modalités de prise en charge des rembourse-ments des ectes biologiques indispensables au snivi de cette

Tnutes ces mesures, estiment-ils, sont d'autant plus nécessaires que dans certains cas on sait aujourdans certains cas on sait aujourd'hui qu'une thérapeutique – à
base d'une forme de médicament
antiviral, l'interféron alpha – peut
ètre efficacement proposée. Ces
dispositions sont également importantes dans la mesure où différents
éléments épidémiologiques témoignent d'une possibilité de transmission du virus par voic sexuelle.

Ces données établies et ces propositions formulées, il reste à éva-luer le coût d'une véritable politi-que de santé publique vis-à-vis de cette infection. Le ministère de la santé et da l'action humanitaire, qui a souhaité rendre public des que possible ce rapport, devrait annoncer des décisions dans les prochaines semaines. Mais déjà est soulevé le problème de l'indemni-sation des personnes victimes de ces contaminations post-transfu-sionnelles. Une association récemment constituée (2) annonce avoir réuni mille deux cents dossiers de personnes souffrant de l'nnc des formes évolutives de l'hépatite C contractée eprès transfusion sanguine (il s'agit de cirrhose la plus souvent) et dix-huit cas de morts après cancer dn foie. Cette association, qui multiplie les actions en justice, entend obtanir par vois égislative une indemnisation des

(1) L'hépatite C est une infection asymptomatique dans près de 70 % des cas. Elle se traduit par un ictère (jaunisse) dans 20 % des cas. Quels que soient les symptômes ou le mode de contamination, on estime que l'installation d'une hépatite chronique évolutive survient an minimum dans 25 % des cas. Après vingt ou trente ans d'évolution, la mortainté due à la maladie hépatique est comprise entre 5 % et 20 %.

(2) AVAC, boîte postale 125, 33020

POINT DE VUE

# Une fois de plus

par Françoise Sagan

Il leur est principalement repro-ché d'svoir utilisé des moyens ruineux pour se procurer des fonds alors que la joaillerie connaissait de graves difficultés. Des prêts impor-tants avaient été obtenus à des taux le moindre rapport entre les élections de ce pays et mes propres démêlés avec la loi. Cela particulièrement élevés. En outre, me semblait même de la parancia. des bijoux ou des liquidités laissés en dépôt par des clients, selon une Seulement, eujourd'hui, ce n'est pas la première fois que me mise pratique qui serait une tradition de en cause intervient deux mois la profession, svaiant été utilisés pour permettre la survie de la presevant les élections, ni que les médias s'y étendent, c'est la quatrième. Et je trouve cele un peu Après le faillite, les banques et les clients ont estime qu'ils evaient été exagéré - d'autant qu'il est fait de moins en moins d'efforts pour transformer une répétition

L'enquête, se poursuivant, décou-

vrit que les tractations entre les

deux hommes n'sysient pas

excédé 28 000 francs pour les années 1991 et 1992, ce qui

signifiait, pour moi (si j'admettais

cette thèse I) une consommetion

de 40 grammes pour vingt-quatre

mois soit moins de 2 grammes par

mois... De toute fecon, pas de

quoi fouetter un chat, ni livrer à la

presse et à l'opprobre publique un

commerçant, un Industriei ou qui

Mais pourquoi ? Pour des ral-

sons politiques ? Lasquelles ? Mon

emitié et mon astime pour Fran-

çois Mitterrand ne se sont jamais

transforméee en fanatisme ni en Intolérance, je n'si iamsla moi-

même hérité d'une de ces siné-

cures, fonctions, prébendes,

passe-droits qui curelt pu léser quelqu'un. D'ailleurs, je n'ai jamais

que ca soit... sauf moi.

les victimes d'une escroquerie. Mais si les frères Chaumet reconnaissent fâcheuse en coîncidence vraisemla matérialité des faits, ils discutent l'interprétation penale faite par le tribunal « Nous en contestons l'élé-On amêta donc, il y e un mois, ment intentionnel», ont-ils déclaré à l'sudience. Les débats porteront donc essentiellement sur la qualifiun petit bonnet (les gros bonnets doivent avoir une barbe blanche, à force d'être insaisissables). C'était catios juridique du comportement des frères Chaumet. Ils se poursui-- dixit la presse - le dealer du Tout-Paris, sux quarante clients vront pendant au moins trois jours répartis sur deux semaines avant célèbres mais dont je seral l'une des ssules à surnager nomméque la cour mette son strêt en déli-béré. ment, à la fin, une fois de plus. Or ni sa filature, ni les écoutes téléphoniques, ni plus tard la fouille de mon appartement et mon interro-gatoire à la police, rien ne le reliait, semble-t-il, à moi, sauf un de ses clients, aussi l'un de mes amis, qui déclarait n'être que mon facteur et que seul la pur dévouement faisait faire cas achats à me piece.

CORRESPONDANCE La fermeture des «Neiges» à Briançon

Les frères Chaumet

devant la cour d'appel de Paris

de la cour.

tigieuse entreprise.

A la suite de la publication, dans la Monde daté 27-28 décembre. d'un article sur la menace de ferme-ture du centre médicul « Les Neiges », à Brinnçon (Hautes-Alpes), nnus avons reçu les préci-sions suivantes du docteur Roland Crespel, praticien hospitalier à l'hôpital de Briançon :

Si le centre médical « Les Neiges» accueille une majorité de malades hors carte sanitaire, cela na lui est pas particulier. Tous les centres moyen et long séjour brian-connais sont dans cette situation. Comme vous le précisez, ce centre reçoit des malades en « suite de soins lourds» [en particulier des malades du sida NDRL], que nous devons nous donner les moyens de SOIGNET.

Actuellement, les structures d'accueil en France manquent, et celles

qui existent sont déficientes (...). En parallèle, existent d'autres centres de solns de moyen et long séjour où les prises en charge sont jugées de confort par les profes-sionnels de la santé. Pourquoi donc n'envisage-t-on que la fermeture des « Neiges »? Par aillaurs, vous indiquez que « cinquante-cinq lits doivent être redéployés sur d'autres établissements de Briançon». Pourquoi ne les citez-vons pas et no faites-vous pas part, à ce sujet, de l'étonnement de la majorité de la

communauté médicale? La question de fond est, si effectivement il doit y avoir fermeture de centres moyen et long séjour en France: lesquels doivent fermer? Dans le cas du Briançonneis, on ne punit pas les plus meuvais 'AVAIS toujours refusé de voir lésé qui que ce soit, et si j'y pense, je euis bien une des rares personnes que je conneiese à n'svoir jameis feit mel à une mouche, de droite ou de geuche - ou alors qu'elle se présente. Je dirais même que, depula dix ens. entre les saisies, les amendes, les fouilles, les redressements fiscaux, les contrôles et les inculpations, je n'ai pas beaucoup profité de l'ère socialiste ! (J'espère, en tout cas, qu'à leur svènement, un jour ou l'eutre, les gens de l'eutre bord obssiveront la même scrupuleuse impartialité, et mettront autant de mesure dans la revanche que leurs prédécesseurs dans le favori-

Ou bien, hors de toute politique - et en pleine coïncidence, est-ce mon influence morale, mon exemple, qui justifient l'entêtement de mes tourmenteurs ? Je raonellerai que si j'ai admis connaître ces toxiques, je n'en ei jemele vanté les charmes - et encore moins procuré l'usage à qui que ce soit, – que j'ei même publique-ment dénié les pouvoirs créatifs attribués par d'autres à la cocaîne, et que si j'ai revendiqué et revendique encore le droit de me détruire comme le l'entends, si je l'entends, ce n'est pas un exemple bien entraînant.

Tout cela ne m'évite pas de me retrouver inculpée aujourd'hui, sur les seuls dires d'un eutre inculpé. Et le justice, c'est vrai, ne me semble pas « la même pour tout le monde ». Je m'en inquièta d'eutant plua que je connais les difficultés des juges dans mon cas : ils doivent être bien rigoureux - envers aux-mêmes - pour être simplement objectifs avec moi, irés qu'ils sont de ce que leur simple objectivité, justement, sera nommée par beaucoup obéissance

au pouvoir ou au mieux « dépen-« Francs, mèra des arts, des ermes et dee lois... », pourquoi

miers avec les demières?

veut-on toujours y brouiller les pre-

**QUELLE HISTOIRE!** 

PAR CLAUDE SARRAUTE

T voilà, c'est le redoux. Fini le froid, le grand froid à pierre, à cœur fendre qui nous e incitée à regarder où on mettait les pieds: Attention à ne pas bousculer le clodo, si c'est pas malheureux quand même, couché devant la porte de l'immeuble... Et à ne pas déraper sur la chaussée verglacée. Dans ce pays, la misère fait partie des catastrophes naturelles, ouragans, chutes de neige, inondations... Là, maintenant, il n'y en e plus

que pour la marée noire aux Shetland. Et d'ici peu on aura oublié jusqu'au sene de ce sigle réduc-teur : les SDF. Ils n'ont pes Station disperu pour eutant, les sans domicile fixe. Simplement, eu lleu

de mourir dans la rue, lis vivent dens le métro. lls y crèvent eussi d'eilleurs. Mais bon, ça, on n'y pense pae. Remerquez, moi le première. L'eutre jour, je vais à Montpamesse m'echeter un blouson en solde pour jouer le rôle d'une éducatrice recrutée à l'année per la RATP dans le cadre de l'opération Coup de pouce. Et je passe devant un jeune zonard planté, main tendue, devant la station, sans le voir I la fallu que je retourne lui filer la pièce l

Me voilà donc partie eur

Et le nuit, après le fermeture? On est encore assez peinard à Pesteur et à Rue-du-Bac. Sauf quend on ee feit embarquer direction Nanterre dens des cers de ramassage. Ça, les centres d'accueil, les douchee obligetoiree, les repas à heures fixes, l'odeur de pisse, les nixes à coups de bouteille ou de couteeu, et le réveil à 6 heures du mat pour se retrouver sur le trottoir, merci bien, mais non merci. Il préfèrent pour la plupart faire bouche de chaleur à part.

Cet epràs-mid Francky e trouvé un tes de «clients», Jesnae, eoixente et onze toute mignonne, jambes nues dens ses souliers : Le RMI, c'est quoi?

2 253 F mois? J'aimerais bien! Ah! bon, Seint-Mertin, c'est ouvert? Oui, pae pour longtemps. Elle devrait en profiter. Tiens, bonne idée! Fahrid trente-quetre ens, eccroche depuie neuf mois eu fil d'un téléphone, celui de son père, désespérément muet. Donnemoi son adresse, j'irai le voir.

D'autres encore qui râlent le cachet de tranquillisant, à avaler avec du vin blanc coupé de Coca Cole, on te le revend 10 F, alors s'il t'en faut de dix à vingt... toute le menche v



les talons de Francky, un des neuf saint-bemerd, neuf, oui, seulement, chargés de venir en aide aux milliers de sans-logis domicilés à Châtelet-Les Halles ou à Strasbourg-Saint-Denis. Un grand, beau garçon ouvert, souriant, magnétique. Il e vite fait de repérer litrons. sac plastique, godesses crottées, doigts couverts de bobos, ces usegere usés, emochés, ebîmés dens une stupeur éteinte toujours prête

à flamber.

On s'spproche : Bonjour I Est-ce que t'es besoln de quelque chose? Neuf fois sur dix, c'est oui... Ca ouil Besoin de reconter, de vitupérer, de se lancer dans des récits parfois succincts, souvent apocalyptiques, où il arrive, lui, pas moi, à démêler le vrai du faux, le délire de la réelité. Le récit de leur vie avant. Avant qu'île ne perdent leur femme, leurs gosses, leur emploi ou leurs parents. Et depuis. Depuis qu'ils errent, nomades dee tempe modernse, qu'ils nichent sous terre ou sur le bitume, dens les interstices d'une eociété dont ils ont peumé la clé. Avec leurs papiers perdus ou volés.

Dans un monde, leur monds, à l'image rétrécie, noircie du nôtre, avec ses violences, ses emitlés, sa délinquance, ses borines adresses aussi. Les Restos du cœur, ca n'est plus ce que c'était. Sorti d'une soupe chaude, le soir, on n'a droit qu'à un cassedalle ou à un bout de pain, une boîte de sardines et une pomme. A Believille, c'est gratuit et c'est pas mal. A Stalingrad, pour 5 balles, t'as droit à une entrée, un légume et une viende. Mels le trois étoiles, c'est à Trinité. passe. Et qui ceuchemerdent rapport eux chiens policiers, aux flics et à ces seleuds d'étrangers venus de l'Est, les ruskos, les polacks, en bandes souvent ermées.

Frencky leur donne rendezvous le lendemain, même quai même heure, pour eller les confier à Catherine, l'adorable essistante sociele instellée dans l'un des deux bungalows bleu sombre de Coup de pouca ouverts à Etoile et à Nation.

- Combien il y en e, des SDF, d'eprès toi, dens le métro?

~ C'est saisonnier. L'hiver, avec tous ces nouveaux réfugiés, ca doit tourner autour de 3 500. L'été, ils refont surface. T'en as même qui descendent dans le Midi.

- Et vous en avez sorti beaucoup depuis 1991?

- Dans les 400. Y compris ceux qui ont pris le direction clmetière ou prison. Pes énorme. Mieux que rien. Le eoir, eur la coup de

22 heuree, is me pointe à Saint-Martin. Demère un monsieur bien mis, imper, cravate, serviette de cuir sous le bres. Désolé, il y e plus de place ! Alors, lui : Mais je traveille, mol, je... Entrez, on va enan-

Côté femmes, elles ne sont que six. Les trente mateias restants, on lee mettra à le disposition des hommes obligés de coucher à même le sol sur une couverture.

Je jette un œil dens le vacarme des rames et l'aveuglante lumière eu néon pour voir si per heserd... Non, Jeanne n'est pas venue. Hier, non plus. Dormons sous la

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Se Monde RADIO TÉLÉVISION

**TOULON** 

de notre envoyé spécial

Loubon, Emile; Grésy, Prosper Engalière, Marius : Guigou, Puul ; Aiguier, Auguste. Qui étaient-ils ? les principales figures du paysagisme provençal sous le Second Empire – provençal sous le Second Empire – et des peintres prolixes, curieux, inventifs parfois. Ils ont oscillé entre le paysage tel qu'il s'enseignait alors, artificieux et lointainement poussi-nesque, et l'observation de plein air, le long des chemins et sur la côte. Quelques-uns imitaient Claude Lor-rain ou Horace Vernet. D'autres s'ef-fonzaient de vérifier sur le motif les forçaient de vérifier sur le motif les principes de leur art. Deux ou trois, Guigou, Monticelli, Ziem peut-être, se sont risqués plus loin, et leurs expérimentations leur ont valu l'estime proclamée d'un peintre d'Aixen-Provence et d'un autre d'Arles, Paul Cézanne et Vincent Van Gogh.

A ces méconnus, Jean-Roger Soubiran, conservateur du Musée de Toulon, a consacré des années de recherche, une exposition et un gros livre. Son travail et celui de son équipe sont exemplaires: plutôt que de céder aux facilités de la monographie vite expédiée ou à celles du «tout contemporain», il a entrepris de ressusciter une période, un mouvement et des artistes. Hésiterait-on à reconnaître à tous une immense valeur esthétique, leur resterait encore, indéniable, la valeur histori-que, qu'il s'agisse d'histoire de la peinture ou d'histoire de la société. Leurs œuvres peuvent se voir en effet de plusieurs manières, la formaliste qui se passionne pour l'évolution de la touche et de la perspective, la généalogique qui privilégie parentés et influences, in pittoresque qui ne demande mux tableaux que le specia-cle d'un mode de vie d'autrefois.

Sur la troisième, il est permis d'al-let vite, Loubon représente les trans-bumances des troupeaux, les routes parconrues par des paysannes à dos d'âne ou, illustration prophétique de Giono, l'émigration pendant le cho-léra à Marseille, Ces vastes images aspirent au montmental, elles n'atteiaspirent au monumental, elles n'atteignent qu'au spectaculaire. On peut rester indifférent devant ces défilés d'hommes et de bêtes et ces épopées champêtres en comparaison desquelles Millet paraît discret et George Sand mesurée. Grésy, Courdouan et Engalière sacrifient moins au théâtre, quoiqu'il arrive au premier de loger dans ses campagnes des nymphes dénudées passablement incongrues. Réminiscences d'académisme, sans doute. Corot n'en est pas exempt

Sur la première question, celle de la manière, il est nécessaire de s'at-tarder davantage. A l'exception de Guigou, Ziem et Monticelli, déjà nommès, les peintres marseillais et toulonnais des années 1840 ou 1850 peignent avec une sage vigueur. Ils ne détestent pas une matière un peu grasse, délicatement granuleuse, ni les empâtements où la lumière s'accroche, mais sans excès. Ils prati-quent un illusionnisme adroit, ils savent imiter à merveille les pelages des bœufs, des chevaux et des chiens.



ils composent suivant les lois du panorama. Plan après plan, ils éta-gent rochers, arbres, maisons et ciel jusqu'à l'horizon. Emile Loubon, seul de son espèce, se plaît à tordre ou raccoureir la perspective. Pour les autres, autant le dire, l'originalité des compositions n'est pas leur fort. Ils se rachètent en s'inspirant des cou-chants dorés du Lorrain jusqu'à la monomanie - Aiguier - ou en osant un clair-obscur exacerbé et violent -Crésy, de temps en temps.

#### Un trio : Ziem Monticelli et Guigou

Leur couleur, malgré le soleil, malgré le bleu du ciel, malgré les reflets marins, évite l'intensité et l'acidité, On crourait des vues prises à l'au-tomne et à l'hiver, dans un jour gris et blanc qui atténue des contrastes et éteint les dissonances. Loubon est pâle et décoloré, Grésy adepte du brun et du roux, Engalière paraîtrait timoré si ses tableaux étaient accro-chés à côté d'un Corot ou d'un Diaz, ses contemporains. A l'évidence, ils hésitent à sauter le pas et à transcolorées sur la toile. Bien plus que les précurseurs de Monet, ils se révèlent les héritiers de Decamps.

Restent les trois «irréguliers». Ziem apparaît comme le Boudin de Marseille et de Martigues, habile observateur des variations de la lumière, préimpressionniste si l'on tient à toute force à user de ces catégories qui n'ont d'intérêt que chronologique. Il n'est guère présent dans l'exposition que par allusions, car l'essentiel de sa carrière et de son succès se développe ailleurs, à Paris,

si bien qu'il ne revient guère en Provence que pour jouir de sa gloire et du climat.

Pour Monticelli, dont des rétrospectives et des livres ont réhabilité depuis une décennie la peinture lourde et luisante, aux touches sail-lantes et juxtaposées comme des lantes et juxtaposées comme des écailles, l'affaire est plus complexe, Quoique marseillais, il doit pen à ses compatriotes, dont il a moins étudié les œuvres que celles de Delacroix et de Diaz. Et, quoique marseillais encore, il s'intéresse fort peu au pittoresque autochlone. Ses paysages et ses bords de calanques ne se veulent pi des relevés tonographiques ni des ni des relevés topographiques ni des saynètes plaisantes - mais des mor-ceaux de bravoure picturale. En empâtant sur des glacis, Monticelli bronille les contours, dissémine les formes et célèbre jusqu'à la folie la violence de la lumière. Elle troue les feuillages, elle ronge les pierres, elle brûle les branches, dont il ne reste qu'une armature noire. On serait fort en peine de suggérer des parentés et d'établir des parallèles. Hors de toute école, Monticelli peint à l'écart. Dans l'exposition toulonnaise, force a été du parcours. Juste précaution : Monticelli ne prolonge ni n'annonce qui que ee soit, il pousse à son paroxysme une obsession solitaire. «Je viens de la Lune», répondait-il aux questionneurs. Ce n'est pas faux.

Paul Guigou en venait-il aussi? Ami de Monticelli, autodidacte en peinture, clere de notaire quelque temps, il pourrait passer pour le Géricault de son époque, ne scrait-ce que parce qu'il accomplit en moins de quarante ans de vie une œuvre résolue et tranchée. En 1860, à vingt-

Des mots malheureux

Un bon acteur et un bon metteur en scène

ne font pas forcément un bon auteur

THÉATRE

QŒUR

tino).

théâtre?

de Thieny Vincent

NICE

de notre envoyée spéciale

Thierry Vincent, autour et metteur

en scène de Qœur, au Théâtre de Nice. Et aussi comédien, « His-

toire » est beaucoup dire. Plutôt

variations sur le thème des ren-contres impossibles, jouées par un garçon (lui-même), deux filles (Marianne Sonda et Cécile Guille-

mot), une danseuse vêtue en escri-

meuse car l'amour est un duel (Chiara Florian), plus un pape (Ariel Waksman) et un musieien

dit «kappelmeister» (Jacques Fan-

Ce qui manque le moins à

Thierry Vincent-auteur, e'est une

prétention à l'humour. Un

poésie de chansonnette. Finale-

ment, la sameuse « erise des

auteurs » n'est-elle pas due à cette idée que si on sait parler sur

scène, on peut écrire pour le

Dans le cas de Thierry Vincent,

e'est d'autant plus dommage qu'il

humour de café-théâtre joint à une

Une histoire d'amour, prévient

30

six ans, il exécute le Paysage de Provence du Musée d'Orsay, l'un des plus beaux paysages de la peinture française du dix-neuvième siècle. simplement, La matière, rêche et comme pelucheuse, préfigure étrangement Balthus. La lumière n la clarté d'un Corot romain et ses admirables ombres grises et vertes et un peu mauves. L'année suivante, il peint sa mauves. L'année survante, il pent sa Vue de la Canebière et des allées de Meilhan, entre Manet et Caillebotte, Les critiques du Salon de Marseille lui conseillent alors de s'apaiser et le plus délicat d'entre eux conclut : «C'est de la folie furieuse; il lui faut des douches et la chemise de force. Vite douches et la chemise de force et plantation de la chemise de la chemise de force vite douches et la chemise de force et la chemise de force et vite douches et la chemise de force et la chemise aliénés!» La «folie furieuse» à duté jusqu'en 1871, jusqu'à la mort de Guigou à Paris durant l'hiver 1871. Elle a duré le temps qu'il exécute des paysages découpés à la japonaise et peints avec une froide sécheresse. Ce n'est plus du Corot, ce n'est pas du Cézanne, mais c'est assurément d'un grand peintre.

# PHILIPPE DAGEN

► a Le paysage provençal et l'école de Marseille avant l'impressionnisme, 1845-1874 ». Musée des beaux-arts, 113. avenue du Maréchal-Leclerc, 83 000 Toulon. Tél.: 94-93-15-54. Jusqu'au

L'exposition s'accompagne d'un catalogue monumental, publié sous la direction de Jean Roger Soubiran. Extrêmement précis et bien illustré, c'est une véritable somme scientifique et historique. Réunion des Musées nationaux, 630 pages, 390 francs.

sait parier sur scène. Il sait l'occu-

per, lui donner vie, y faire respirer des images belles, récliement poé-

tiques, dans un décor minime :

des éclairages raffinés, un miroir

qui renvoie des reflets nets comme

une peinture hyperréaliste, et peut

se transformer en boîte magique qui démultiplie les corps.

Professeur à l'Atelier-école du

Théâtre de Nice depuis 1987, chez

Rosella Hightower et à l'ERAC (École régionale d'acteurs de

Cannes), Thierry Vincent maîtrise parfaitement l'agencement d'un

spectacle, son rythme son traite-ment musical. Qeur. pourtant, est seulement sa seconde mise en

scène, après un exercice d'élèves,

le Grand Bain. Jacques Weber -

directeur du Théâtre de Nice - s'y

était intéressé et l'avait encouragé

à continuer. Il a cu raison, mais il

aurait pu lui demander de monter

un vrai bon texte. C'est ce que

l'on attend à présent de Thierry

Qœur, au Théâtre de Nice,

salle Michel Simon, à 21 heures, jusqu'au 9 janvier, Tél.: 93-80-52-60.

COLETTE GODARD

Vincent.

# L'homme de fer

Les œuvres de Henri Presset sont montrées en France pour la première fois

HENRI PRESSET à la galerie Pascal Gabert

Si l'on en croit Pascal. « il est rare que les grands géomètres soient fins, et que les gens fins soient de grands géomètres ». Jusqu'à aujour-d'hui, il failait en effet aller en Suisse pour rencontrer un de ces hénomènes, sculpteur comme il se doit : les dernières œuvres de Henri Presset sont montrées en France pour la première fois, et sans doute fallait-il cette longue attente pour les apprécier comme elles le méritent. En fait, Pascal Presset n'a riea d'un mathémati-cien : la pureté de ses formes doit tout à l'intuition - celle que forge une longue pratique - et le senti-ment qui s'en dégage doit plus nu goût qu'à la beauté d'une équation. Ainsi, a-t-on raison de se mésier des hommes tranquilles. A arpenter le fer, celui-ci sait donner à la géométrie un presque-rien d'organique, aux corps un je-ne-sais-quoi de construit, par le calage subtil des éléments, par les vides et les décrocbements qui, loin de les

séparer, les unissent L'ouverture des volumes est une des grandes conquêtes de la sculp-ture moderne : d'aucuns s'y sont engouffrés pour la faire littéralement éclater. Pas Presset : ses coupes sont des fractures nettes, autant de lignes ou d'incisions par où la lumière s'insère dans le corps de l'œuvre et le modèle. Loin d'être expansives, ce qui veut trop souvent dire dispersées, ces œuvres contleanent leur propre espace, comme l'homme qu'elles représen-

tent. Car e'est du corps humain que dérivent les œuvres exposées, les quelques très belles gravures et surtout ces sculptures, d'une lette intensité qu'il faut peut-être les parer du beau nom de statues. A regarder Figure 5 A-90, on sera convaincu de ce que la statunire défic la durée, et qu'un Genevois né en 1928 peut retrouver, au bout de son propre chemin, l'univers d'un Brancusi, mais aussi celui qui guidait les mains qui faconnèrent les scribes accroupis de la cinquième dynastie, ou taillèrent dans la diorite la figure de Goudéa.

Les statues de Presset ont la même fluidité, mais aussi la même compacité - augmentée d'une passionnante intégration du socle dans certains cas, - qui semble défier les siècles, par la permanence d'une pensée formelle plus que par la solidité intrinsèque des matériaux.

En fait, l'aeier qu'il utilise est plutôt fragile. Il rouille, se patine. mais conserve toujours sa finesse précise, parfois gracile, comme dans les figures dressées, qui font souvent penser à des totems, dont elles n'ont pourtant pas la frontalité, Presset refusant de doter ses formes d'une quelconque charge magique ou incantatoire. C'est bien plutôt de l'homme en devenir, à la grandes choses, dont il est question fois délient el capable des plus

HARRY BELLET

Galerie Pascal Gabert, 80, rue Quincampoix, Paris (3-). Tél : 48-04-94-84, Jusqu'au 15 jan-

Berlin

à Beaubourg

### MUSIQUES

### Le bassiste Bill Wyman quitte les Rolling Stones

Bill Wyman, membre des Rolling Stones depais leur formation en 1962, a déclaré mercredi 6 jan-vier qu'il quittait le groupe. Le bas-siste. âgé de cinquante-six ans, a annoncé son intention de se consacrer à ses affaires - il a ouvert un restaurant baptisé «Stieky Fingers » à Londres - et, éventuelle-ment, d'enregistrer des disques en solo. Wyman a déjà quatre albums a son actif.

fin de la dernière tournée mondiale des Rolling Stones en 1991 nc devrait pas mettre en cause l'existence du groupe. Miek Jagger et Keith Richards ont déjà uffirmé leur intention d'enregistrer et de ouer en public dans un avenir reintivement proche, avec ou sans Bill Wyman. Dans un communique diffusé à Londres, le groupe a fait savoir que contrairement à certaines rumeurs, John Entwistle, l'ancien bassiste des Who, ne remplacerait pas Wyman et que la place restait disponible.

# PETIT MONTPARNASSE La Carpe du Duc de Brienne

Jacques MOUGENOT séduisant."

PREMIÈRES (-50%) du 8 au 17 janvier LOC. 43.22.77.30



'Un nouvel auteur un ton original, un texte drôle, brillant,

Autres cours de langues résidanciets :

**URBANISME** 

Le Centre Georges-Pompidou accucille du 12 au 15 janvier un important colloque : « Berlin, portrait de ville », consacré à l'évolution et à l'urbanisme de la future contrale allemente et organisé per capitale allemande, et organisé par l'Association dinlogue entre les cull'Association diniogue entre les cul-tures (ADEC). En ouverture, mardi 12, un film documentaire de Nicole Bary et Christian Delage fera l'état des lieux et des esprits sur cette ville huit fois plus grande que Paris Intra-muros et coupée en (salle Garance, 20 h 30).

Le colloque réunira de nombreux spécialistes allemands et français ainsi que plusieurs responsables politiques de la ville, comme M. Volker Hassemer, sénateur allemand chargé de l'urbanisme et de l'environnement. Cette manifestal'environnement. Cette manifesta-tion, qui a pour objectif de cerner les enjeux de la réunification dans les projets d'aménagement et de développement de Berlin, peut être utilement éclairée par le dernier numéro spécial du Bulietin de l'Institut français d'architecture (IFA), réalisé par Corinne Jae-quand et précisément eonsacré à Berlin.

Colloque Berlin, du 12 au 15 janvier, Centre Pompi-dou. Rens.: ADEC, tél.: 42-96-15-51.

➤ Berlin, per Corinne Jacquand, collection « Portrait de ville s. éd. IFA (avec le concours de la DATAR), supplément au numéro d'été 1992 du Bulletin d'informations architecturales, 60 p., 120 au 120 € mations architect



**MUSING** 

ANGELIN **PRELIOCAJ** la Peau du monde création pour 13 danseurs 15 ET 16 JANV. A 20H30

SIDONIE ROCHON l'Erosion du provisoire pour 6 danseurs

2 PL DU CHATELET 42 74 22 77

théâtre de gennevilliers centre dramatique national direction bernard sobel 41, avenue des grésillons 92230 gennevilliers 26 93 Isaac Babel marie mise en scène Bernard Sobel 8 janvier 21 février 1993

 $(i_1, p_{A_i-1})$ 

à. 5. hr .,

y-r WAS A TOTAL

45

C 34.5

 $q_{ij}(t)$  .

1000

8 77 . .

\* Aug 15

40.04

MADHAVI MUDGAL A l'Auditorium/Chôtelet

Parmi les six principaux styles de danse classique pratiqués en Inde, Madhavi Mugdal a choisi celui de la région d'Orissa, un État encore riche en forêts, situé dans l'est indien, au nord du golfe du Bengale. Elle l'a choisi par goût, et non par appartenance communautaire comme le veut l'usage, parce que «ce style, Odissi, est le plus fluide». A la fois scuiptural et lèger, malaré son affectinn particulière pour les gestes en équerre – dos tendu, pieds et mains en angle droit, – et les figures en triangle – jambes ouvertes et à demi-pliées. Alternance de silences glissés et de claquements de pieds vigoureux, ce style distribue les équilibres à parts égales, imprime au corps des mouvements ondulatoires et cycliques, trace des figures tantriques sur le sol, sans exclure les jeux de hanches, bannis ailleurs en Inde. Le résultat est tout en force et en grâce.

A l'origine, le Geeta-Govinda, une cuvre poétique dédiée au dieu Krishna, et écrita au douzième siècle par Jayadeva, dont, dit-on, l'épouse était danseuse. Style religieux, d'abord dansé dans les temples par des femmes, les maharis, puis, à partir du seizième siècle à la cour royale ou en public l'Odissi e'ceroyale ou en public, t'Odissi s'estompe progressivement du paysage des arts indiens avant de connaître un nouvel essor à la fin du dix-hui-tième siècle, où des garçons travestis reprennent le flambeau de la danse

Madhavi Mugdal, une jeune femme née à New-Delhi d'un père musicien, fait connaître cette danse nusicien, fait connaître cette danse à travers le monde dépuis de nombreuses années. Sa carrière débute à l'âge de quatre ans. Elle pratique alors les styles Khatak (du Nord), Bbaratanatyam (de Madras) et Odissi, dont son gourou, Kelucharan Mohapatra, grand rénovateur du des Haltes. Tél.:

LA PEAU DU MONDE

effroi les superstitieux, parce qu'il s'agissait de la treizième création d'Angelin Preljocaj, confide à treize

seurs? La creation de *la reau au* 

danseurs? La création de la Peau du monde, l'été dernier, dans t'amphithéâtre en plein air de Châteauvalion, fut sabotée par la pluie, transformant en patinnire le plateau de bois : les danseurs tombaient comme à Gravelotte, ou restaient tétanisés de crainte. Impossible de juger équitablement la pièce (le Monde du 7 juillet). La voici non seulement au sec, mais rôdée dans divers théâtres avant d'arriver à Paris. Disons-le tout de suite, e'est

Paris. Disons-le tout de suite, e'est

Poétique était l'idée de départ,

Poétique était l'idée de départ, cette « peau du monde» à la fois douce et dure qu'a vue Preliocaj dans le désert du Sinaï, et ces cavaliers perdus, ayant à réinventer la vie après quelque apocalypse. Séduisant est le décor en frène blond de Thierry Leproust, stylisation de dunes sur lesquelles les danseurs se laissent glisser – malheureusement, le plateau se révèle vite excessivement bruyant, interdisant tout fantasme de sable. Beaux sont les éclairages, bleu touares ou or, moins heureux les cos-

touareg ou or, moins heureux les cos-

une déception.

au Théâtre de la Ville

Faux pas dans le désert

genre, lui donoers bientôt le goût définitif. Ce qui hi plaît, explique la danseuse, à la ville très ouverte an danscuse, à la ville très ouverte an monde moderne, c'est « le climat d'ouverure, les mélanges culturels qui ont toujours règné au sud de Calcutta, dont l'art Odissi a bénéficié». La danse parte de Dieu, mais aussi des animaux sauvages, de l'amour et des humains, « Et puis, l'Odissi était mains connu que les autres styles. C'était donc un défi d'en reprendre l'exploration».

CULTURE

Quand elle est en Inde, Madhavi Mugdal enseigne la danse à l'institut Gandharva Mahavidyalaha. e Mun père a fondé ce centre en 1939, afin de permettre à un très large public de découvrir la musique savante indienne. De plus, la majorité des musiciens indiens professionnels se trouvaient à Bumbay. La culture musicale à New-Delhi était très faible. Mon père vaulait y attirer les meilleurs.» Le tivre d'ur du jubilé (en 1989) de cette école anjourd'hui (en 1989) de cette école aujourd'hui installée dans un building du centre de New-Delhi réunit les photos-souvenirs des plus grands noms de la

Sur une image presque familiale prise il y a quelque trente ans en arrière, une toute petite filie aux cheveux bouclés et au sourire éclatant danse au milieu d'un cercle présidé par un jeune bomme aux allures de jeune premier : Madhavi Mugdal faisait ses premiers pas de danseuse étoile. Ravi Shankar jouait du sitar. A l'Auditorium des Halles, qui inaugure no cycle d'un mois consacré aux musiques et danses tra-ditionnelles (de l'Iran à l'Espagne), elle dansera accompagnée de quatres musiciens (manjira, percussions, flute, sitar) et d'une chanteuse,

VÉRONIQUE MORTAIGNE

dégage ni émotion ni signification : ses personnages nous indifférent. Si

plissages | Sans parler de pantomimes

cavalières (mains tenant les rènes, tressautements au rythme de l'amble

ou du trot) qui rappellent, hennisse-ments à l'appui dans la bande-son, le réalisme-socialiste encore en honneur

au Bolcho?... Preljocaj a du métier.

certes, il sait occuper un vaste espace et un nombre relativement élevé de danseurs, mais il dérape ici vers le revers de cette médaille : la routine

revers de cette médaille : la routine et la convention, lorsqu'elles rempla-cent l'inspiration. D'où, nussi, ce fas-tidieux découpage en solos, duos, trios, ensemble des garçons puis ensemble des filles, etc. Voilà bien le défaut majeur de cette pièce : on n'y sent aucune nécessité profonde. Elle sonne creux

qu'Angelin Preljocaj proposera au palais Garnier, avec sa compagnie.

SYLVIE DE NUSSAC

en avril prochain.

Mais cette *Peau du monde* ne > Jusqu'au 12 janvier, 20 h 30. raconte rieo à l'imaginatioo, ne Tél.: 42-74-22-77.

Tourisme & Culture

"Acteurs des collectivités locales

et publiques, gens de culture,

industriels du tourisme :

de la coexistence au partenariat..."

Rencontres de Courchevel

24-25-26 janvier 1993

Renseignements et inscriptions

Tél. (1) 47777778

CINÉMA

## Assassin sans frontières

VIEILLE CANAILLE de Gérord Jourd'hui

Michel Serrault est un acteur prodi-gieux. Par son don de la composition, mais surfout par sa manière de vous renvoyer la réalité à la figure comme une illusion de théâtra, de vous faire croire que tes psychopathes - rôles dont ou le gratifie fréquemment -sont des sers plus normans que ceux sont des gens plus normaux que cenx qui prétendent l'être et représentent l'ordre social.

Dans Vieille Canaille, Michel Ser-rault est Darius Caunes, un artisan rault est Darius Caunes, un artisan graveur lyonnais quinquagénaire bien tranquille. Trompé par sa femme, une mégère, il s'en débarrasse par un crime parfait, se comporte tout naturellement en veuf éploré et, pour améliorer son ordinaire, fabrique de faux billets de 500 francs, juste pour son usage. Un grain de sable, en l'occurrence sa secrétaire Rose (Anna Galiena), dérange cette escroquerie pépère, Charlie (Pierre Richard), officier de police copain de Darius et gastronome comme hi, va se trouver mélé à l'affaire.

Producteur de télévision et de richard Jourd'hni avait vn à l'œuvre, sous ses auspices, Pierre Richard dans Bienvenue à bord de Patrice Leconte, et Michel Serrault dans la Vieille qui marchait dans la mer, de Laurent Heynemann. Réali-sant son premier long métrage, il a eu envie de les diriger ensemble.

Avec Dominique Roulet, il a librement adapté un roman de l'auteur américain Fredric Brown. La transposition dans l'atmosphère très française de Lyon et d'Annecy ne muit pas à la méchanceté corrosive de ce romancier qui, dans un de ses livres, transforma en tueurs des Père Noël... Noir e'est noir, il n'y a pas de doute; le direc-teur photo ne s'y est pas trompé pour les ambiances, non plus que le décorateur. On regrette que la mise en scène soit trop sage mais les acteurs sont là, tous excellents, et la folie, Serrault s'en

JACQUES SICLIER

# Cauchemar dans le seizième

UNE JOURNÉE Etait-ce, comme t'out noté avec ffroi les superstitieux, parce qu'il agissait de la treizième création l'Angelin Preliocai, confiée à treize CHEZ MA MÈRE de Dominique Cheminal,

C'est un monde où les baby-sitters françaises et leurs copines sont aussi bētes qu'attachées à teurs acquis sociaux. Où les bonnes por-tugaises ont un accent à couper au couteau et témoignent d'un attachement farouche à leur patronne. Où les égoutiers conpent l'ean de tout le quartier pendant qu'ils mangent un sandwich. Où Chadotte de Tur-ckheim joue son propre personnage et Hélène Vincent sa maman un peu fofolle. C'est du café-théatre, qui prend à l'écran una consistance inquiétante, un rythme abrutissant. Tourné en décors naturels (les rues du scizième arrondissament), te spectacle flirte de manière étrange avec la réalité, entre trivialité blessante et canchemar fâmilial. Une bizarrerie qui reste le seul point à porter à l'actif de cette entreprise.

Le charégraphe qui a signé ne serait-ce que les deux chefs-d'œuvre que sont Noces et Roméo et Juliette a droit à l'erreur. Attendons, à côté de la reprise de ces Noces, la relecture de Parade et du Spectre de la Rose qu'Angelin Prolingeri propogera en «Impitoyable» primé par la cri-tique américaine. – Le western Impitoyable (Unforgiven), de et avec Clint Eastwond, a reçu, dimanene 3 janvier, le Prix du mailleur film da l'année 1992, décerné à New-York par la Société parinnale des critiques de films natinnale des critiques de films américains. Clint Eastwood a également reçu le Prix du meilleur réali-sataur, et David Webb Pemples celui du meilleur scénario, tandis que Gene Hackman recevait le Prix du meilleur second rôle maseulin. Emma Thumpson s'est vu décemer le Prix de la meilleure actrica ponr Howards End, de James Ivory, et Stephen Rea celui du meilleur acteur pour *The Crying* Game, du réalisateur irlandais Neil Jordan, Le Prix du meilleur second rôle féminin est revenu à Judy Davis pour Maris et semmes de Woody Allen. Le silm chinnis Epouses et concubines, de Zhang Yimnu, a été récompensé par le Prix du meilleur silm étranger et par celui de la meillaure prise de vues pour le directeur de la photographie Zhao Fei.

> u Jeanne Moreau nommée présidents de la commission d'avance sur recettes. - L'actrice Jeanne Moreau a été nochmée par M. Jack Lang présidente de in commission d'avances sur recettes, qui attribue des subventions remboursables pour aider la production des films. La commission dispose cette année d'une enveloppe de 115 mitlions de francs. La comédienne succède à ce poste à Bernard-Henri Lévy.

(Publicité)

#### LA REPUBLIQUE LIBANAISE

Réhabilitation, Extension et Généralisation du Secteur des Télécommunications

PREQUALIFICATION DES ENTREPRENEURS

Afin de réaliser la pulitique du Gouvernement visant à satisfaire les besoins du Liban dans tous les domaines des services publics, dont la réhebilitation, l'extension et le développement du secteur des télécommunications.

Et désirant prendre les mesures nècessaires pour assurer des services téléphoniques avec une densité minimale de 35% conformément aux normes du XXIème siècle,

Les données émanant du Ministère des Postes et Télécommunications (MPT), et prises en compte dans le "National Emergency Reconstruction Program" (NERP), indiquent la nécessité d'assurer un minimum d'un million et demi de lignes téléphoniques;

Le MPT et le Conseil du Développement et de la Reconstruction (CDR) complent satisfaire ces besoins par la réalisation de :

- 500,000 lignes par réhabilitation el modernisation du réseau actuel.

500,000 nouvelles lignes par extension du réseau. 500,000 lignes par réalisation d'un réseau cellulaire.

Le Gouvernement a entrepris les démarches nécessaires à la réalisation du réseau cellulaire et en conséquence te MPT et le CDR annoncent leur intention de réaliser un million de lignes téléphoniques par l'amélloration, le développement et l'extension du réseau actuel selon le programme suivant :

a- Construction da lignes pour le réseau local d'une capacité de 650,000 lignes et equipement de centreux électroniques nouveaux pour 500,000 lignes afin de couvrir tout le Liban.

b- Remplacement des 18 anciens centraux électro-mécaniques par des équipements électroniques modernes pour une capacité de 176.000 lignes, comprenant la réalisation d'un réseau numérique à Integration de services (RNIS).

c- Construction d'un réseau de transmission par câbles de fibres optiques et par faisceaux hertziens numérique, de diverses capacités de menière à assurer les liaisons entre les différents centraux.

d- Renforcement des liaisons internationales entre le Liban et le monde par la construction de deux stations temennes modernes (IDR).

e- Equipement de stations d'énergie, y compris les batteries, les groupes électrogènes et

les systèmes de protection f- Remplacement de l'ancien central telex par des équipements électroniques modernes

(4000 lignes). g- Réhabilitation des centraux électroniques actuels (MT25 el E10B), ainsi que leurs satellites, et mise à jour de leur logiciels y compris ta mise en oeuvre du système de

h- Réhabilitation des faisceaux hertziens et remplacement des systèmes obsolètes.

i- Réhebilitation du réseau téléphonique local (400.000 lignes) sur l'ensemble du Ierritoire tibanais.

Réhabilitation des stations d'énergle, y compris le remplacement des batteries, si nécessaire, et la réhabilitation des groupes électrogénes.

Tous les projets sus-mentionnés seront exécutés sous la supervision des experts et des consultants désignés par le MPT et le CDR.

Des firmes internationales spécialisées seront désignées pour améliorer les performances des services rendus par le MPT en particulier au niveau de la direction des projets, de l'exploitation et de la maintenance.

Par conséquent, les entreprises capables d'exécuter ces projets de réhabilitation, de modernisation et d'extension sont invitées à soumissionner pour la préqualification.

Les justificatifs de non-qualification d'une firme ou d'un consortium ne seront pas donnés, et les coûts encourus pour la préqualification ne seront pas remboursés. Les invitations à soumissionner seront limitées aux firmes, ou consortiums préqualifiés.

Le MPT et le CDR invitent les firmes ou consortlums intéressés à se procurer les documents de préqualification à partir du 11 Janvier 1993 au:

Conseil du Développement et de la Reconstruction (CDR) Tailet El Serail Beyrouth - Liban

signelisation CCITT no. 7 et les facilités RNIS.

La dale limite pour soumettre les dossiers de préqualification avec tous les documents exigés, est fixée au 26 Février 1993 à midi .

UFRANISME

Paris 34 Te

A A A MAN A STAN OU TO SE

T. Parall Out

of the pa

THE ENTER OF

Commence &

the bas

motorial of white to

The contract of

TE ATT

2 Diet 11

1 of 21

から仏教

71. depty

HARRY SELE

10.00

٠..

Berlin uan 71111 a Heauhourg

And the second s

# **THÉÂTRE**

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Lettre d'une inconnue : 20 h 30. Rel, dim., km. L'Après-midi d'un prince : ven., sam. (der-nère) 19 h. Quelles nouvelles de Meupas-sant? : mar., mar., jeu. 19 h. ANTOINE - SIMONE 8 ERRIAU (42-08-77-71). L'Amour loot : ven., sem., mar., mer., jeu. 20 h 45 ; sem. 17 h ; dim. 16 h 30.

ARCANE (43-38-19-70). La 8eile de Fonte-nay : ver., sem., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 17 h.

ATALANTE (46-08-11-90). Pratiques ATELIER (48-08-11-90). Pratiques innommables : lun., mar., mer., jeu. 20 h 30. ATELIER (48-08-49-24). Le Jugement dernier : 20 h 30 ; sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-87-27). ATHENEE-LOUIS JOUVET (47-42-87-27). Selle C. Bérard, Les Filles du néant : ven., sarn., jeu. 20 h 30 ; dim. 18 h ; mar. 18 h 30. Selle Louis Jouvet. Ondine : ven., sarn., jeu. 20 h 30 ; dim. 18 h ; mar. 19 h. AUDITORIUM DE LA GALERIE COURERT (42-09-32-42). Duo pour voix obstinées ven., sam. (dernière) 21 h.

BASTILLE (43-57-42-14). Impracation II, Money Makes me so Happy: 21 h; dim. 17 h. Rel. dim. solr, km. Le Chasseur de ilons: mar., mer., jeu. 19 h 30. tons. (tea., mer., jeu. 18 130.

8ATEAU-THÉATRE OURAGAN
(40-51-84-53). Le Caberet de la grand peur :
ven., sam. 20 h 30 ; dim. (demition) 18 h 30.
L'Entrée per laquelle on sort : mer., jeu.
19 h ; mar. 20 h 30. Je? Deuvil Maux... :
mer., jeu., ven., sam. 19 h ; dim. 17 h.

8ERRY-ZÊBRE (43-57-51-55). Jonathan Livingston le goéland : ven., sam., mar., mar., )eu. (dernière) 19 h 45. Les Chempètres de joie : dim. 20 h 30. BDUFFES DU NDRD (46-07-34-50). Impressions de Palléas : 20 h 30 ; sam.

8OUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). Le Voix humaine : 21 h. Rel. dim., lun. Les Mois en belade ; jeu. 14 h 30. LA SRUYÈRE (48-74-76-99), Brolez touti : 21 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

CAFÉ DE LA OANSE (40-26-28-58). Don Juan d'origine : ven., sam., lun., mar., mer., Jeu. (demière) 20 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La Graphique de Boscop ; 20 h. Rel. dim., km. Qui vous savez ; 22 h. Rel. dim., km.

VOUS SEVEZ ; Z 11. FRS. CHI., 12-A. CAFÉS DES 13E, 14- ET 15- ARRONDIS-SEMENTS (42-86-97-03). On joue... feul : lun., mar., mar., jeu. 20 h 30, LE CARRÉ BLANC (42-81-27-14). Novochnie, Novochnie, Movochnio : jeu., van., mar. 19 h 45 ; sam. 17 h. CARTOUCHERIE-ATELIER OU CHAU-ORON (43-28-97-04). Vous avez dit Labiche?; mer., jeu., ven., sam. 20 h 30;

CARTOUCHERIE-EPÉE DE BOIS (48-08-39-74). L'Abuseur de Séville : mer, (en espagnol), jeu., ven., sem. (en français). 20 h 30. Le Vida es Suano (en espagnol) :

PARIS EN VISITES

SAMEDI 9 JANVIER

«L'Opéra, centre de la vie mon-daine de la fin du dix-neuvième siècle. Garnier et le style Napotéon III », 11 heures et 15 heures, devant l'en-

trée, à droite (Connaiesance d'ici et

d'alleurs).

« Les passeges couverts »,
14 h 30, place Colette (Sauvegarde
du Paris historique),

« L'artcienne abbaye de Seint-Oenis : l'église de Suger et les tormbeaux des rois de France», 14 h 30,
devent l'église, muni du ticket d'entrée (vielte pour les )eunes. Monuments historiquesi.

» Le Chinatown du treizième arron-dissement », 14 h 30, porte de Choisy, devant la SNP (C. Merle). » L'île de le Cîté, neiesance de Paris, vieilles maisons de Chanoines».

Paris, vieilles maisons de Chanoines», 14 h 40, 2, rue d'Arcole (Paris eutre-

« Visite exceptionnelle du sémineire

«L'hôtel Potocki, siège de la cham-bre de commerce et d'industrie de Paris », 15 heures, 27, evenue de

» Le message ésorérique de la Deme à la licorne, eu Musée de Chuny », 15 heures, entrée place Paul-Painlevé (Paris et son histoire).

o Visite privée du théâtre des hemps-Elysées s, 15 heures, heil entrée, 15, avenue Monteigne

**DIMANCHE 10 JANVIER** 

» Sept des plus vieilles maisons de Paris», 1D h 3D, métro Hôtel-de-ville, 2, rue des Archives (Paris autrefois).

«La crypte archéologique de Notre-Deme», il heures, entrée de la crypte, pervis de Notre-Oeme (A. Hervé).

«Un hôtel particulier et ses décors du dix-septéame stàcle, résidence du minierre Sully», 14 h 3D, 62, rue Saint-Antoine (Monuments histori-

»L'Opére Garnier et son nouveau musée», 14 h 30, en haut des marches, à geuche )Tourisme cultu-

« La Conciergerie, du paleis des rois capétiens à la prison révolutionnaire », 14 h 30, 1, quei de l'Horloge (Arts et

» Exposition: Les livres des rols, à la Bibliothèque netionale», 14 h 30, 58, rue de Richelieu (D. Fleuriot).

58, rue de Hicheseu (D. Heunot).

L'église Saint-Eustache et le quartier des Halless, 14 h 30, 1, rue du
Jour (Europ explo).

Jardins et ruelles du vieux Belleville, de la résidence des Saints-simoniene su peut cimetières, 14 h 30, métro Pyrénées devent Twenty (C. Merie).

» Montmartre, une butte sacrée, un

villege pittoresque et vivant»,

ئي

ments historiquesi.

«Le marché aux Puces à Saint-Ouen a cent ens, les nouvelles ins-talletions. Conférence déposées, 10 h 30, métro Porte-de-Clignan-

dim. 16 h.

RIUM (43-74-93-61). Marquerite et le Président : sam. 21 h ; dim. (dernière) 18 h. CARTOUCHERIE-THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). Saile IL Les Sept contra Thèbes et Souvenirs des trapédies dispanses : mar., mar., jau. 21 h. La Rédeur ; km. 24 h.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Etats frères? Et te sceur... : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. scir, lun. CHATELET-THÉATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40). Heño Dolly: ven., sam. (dernière) 20 h 30; sam. 14 h 30. CING CIAMANTS (45-80-51-31), Le Jeu de l'amour et du hasard : 20 h 30 ; dim. 17 h 30. Rel. dim. soir, k.m., mer. CIRQUE O'HIVER-SOUGLIDNE

(47-00-80-12). Tournoi d'improvisation théépale 92/93 : lun. 21 h. CITÉ INTERNATIONALE (45-88-38-89). On a marché sur la Terre : ven., sem., kr., mer., jeu. 21 h.; dm. 17 h.

mar., jeu. 21 h; dm. 17 h.
COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉE9
(47-20-08-24). L'Aide-mémoire : 21 h;
sam. 18 h; dm. 15 h 30. Rei, dm. soir, km.
COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15).
Artigone : ven., dim., jeu. 20 h 30; sam.
14 h. La Comtasse d'Escerbegnes ; George
Dandin : dim. 14 h. La roi s'amusa : km.,
mer. 20 h 30. La Serva amorosa : mer.
14 h; sam., mar. 20 h 30.
COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).
L'Enguse grudente : 21 h : dim. 15 h 30.

L'Epouse prisonne : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. DAUNOU (42-81-88-14). La Canard à l'orange ; ven., sam., lun., mar., mar., jeu. 21 h ; dim. 15 h 30.

DÉCHARGEURS (TLD) (42-36-00-02). Oui est la véritable inspecteur Hound? : 20 h 45 ; dm. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. DEUX ANES (46-06-10-28). La Trahé de

me triche : ven., sam. 21 h ; dm. idemiers 15 h 30. DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47), Ubu 20 h 30; dim. 18 h. Rel. dim. soir, lan. EOOUARO-VII SACHA GUITRY (47-42-58-92). Tos : mar., mar., jeu.

ELDORADO (42-49-60-27), Monsieur Amé dée ; van. 20 h 46 ; sam. (damièra) 18 h, 21 h. Rosa de Noël ; sam., dim. 14 h. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). La Mère

chare: mer., mer., jeu. 20 h 30.
ESPACE HÉRAULT (43-29-86-51). Le Nuir juste avant les forèss: 20 h 30; sem. 18 h. Rel. dim., lun.
ESPACE JEMMAPES (48-34-01-58). Les Portes du cheos: 21 h. Rel. dim., lun. Sans cansure, ça c'est sûrill; dim. 15 h; lun.

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Mariage forcé: 18 h. Rel. dim., Lu. L'ile des seclaves: 19 h; dim., 15 h. Rel. dim., soir, lun. Dense avec les fous: ven. 21 h; sem. 23 h; dim., 18 h. Feu le mère de mademe; ven., sem. 20 h; dim., 18 h. Le Mariage de Rigaro; dim., 18 h. Le Mariage de Rigaro; dim., 18 h. Le Mouetta; sem. 21 h. ESSAJON GE PARIS (42-78-48-42). Salia L Le Mechriste têtu : 20 h 30 ; dim. 16 h.

Rel. dim. soir, km,
FONDATION DEUTSCH-OE-LAMEURTHE (80-10-55-24), Exercices de
style : ven., sant., mar., jau. 20 h 30 ;
dim. 15 h 30, CARTOUCHERIE-THÉATRE DE L'AQUA- | FONTAINE (48-74-74-40). Le Clen des

14 h 40. sommet du funiculaira, au

l'ancien gerde-meubla royal a (carte d'identité, limité à tranta personnes), 14 h 50, 2, rue Royale (Mme Cazes).

grand puits de l'hospice de Bicètra», 15 heures, sortie métro Kremin-Bicètre, côté CHU (D. Bouchard),

«La crypte archéologique du pervis de Notre-Dame. Découverte d'una maison romaine et de meisons médié-

maison romaine et de meisons médié-vales sur l'ile de la Cités, 15 heures,

entrée de la crypte, parvis de Notre-

» Académie française et institut », 5 heures, 23, quai Conti

cienne embassade de Peras »

15 heures, 12, rue Monsieur (l. Heut

»La cathédrale russe», 15 heures, 12, rue Caru (Parte et son histoire).

SAMEDI 9 JANVIER

Maison de La Villette, angle du quai de la Charente et de l'avenue Coren-tin-Cariou, 10 heures ; a L'erchitec-ture du dix-neuvième errondisse-ments, par A. Driandini (Melson de La Villette).

La Villetta).

Malson des Mines, 270, rue Saint-Jacques, 14 heures : > La neissanca du Japon : espace et origine », par C. Marquant; 16 heures : «Architecture eméricains : ds la malson du colon eu gratte-clei de la City », per C. Richard (Cho).

102 bis-104, rue de Veugirard, 14 h 30 : «Quelque chose de l'arbre, du fieure et du cri du peuple (Brésil) », avec P. Chagnerd (Participation : 180 Irancs, evec repas-Le Forum. Tél. : 45-44-01-87].
Paleis de la Découverts, avenue

Tel.: 45-44-01-87].
Peleis de la Découverte, evenue
Frenklin-Roosevelt, 15 heures:
al'ocsen et l'évolution des climatss,
par C. Voituniez.
82, rue Saint-Antoine, 16 heures:
a Avignon et la gothque des pepes:
le «palais vieux» de Benoît XII et le
spelais neufs de Cément VI» (Monuments historiques)

palais neurs de l'entre de l'entre des Esux, 15 heures : l'auges de la vigne et du vin au Moyen Age an France et en Italies (avec visite du musée), par M- Mane (avec visite du musée), par M- Mane

Palele de le Oécouverte, evenue Franklin-Roosevelt, 18 h 15 : » Un réalisateur : Claude Edelmann » (Ciné-

DIMANCHE 10 JANVIER

Maison des Mines, 27D, rue Saint-Jacques, 14 heures : »Tintoret ou la flamboyance du génia», per C. Richard; 18 heures : «Chichen-

tra, le chart du cygne des Mayes, par J.-C. Huet (Cão).
62, rue Sant-Antoine, 16 heures : pLes rebelles de la foi : les Catheres, le peuple des parfeits à (Monuments historiques).

35

CONFÉRENCES

(M. Pohyer).

> L'hôtel de Bourbon-Condé

Dame (E. Romann)

anion Paris sutrefois.

> Les selons de l'Amirauté dans

Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

SPECTACLES NOUVEAUX

vauvas : 20 h 45 ; sem., dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, tur. LE FUNAMBULE THEATRE (42-23-88-83). La Horia ; Boule de suit : 20 h 30. Rel. dira.,

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-18-18). Le Contrabasse : 20 h 45 ; dim. 15 h. Rel.

GRAND EDGAR (43-35-32-31). Lamy and Co : van., sam. (demiare) 20 h 15 ; sam. 18 h. Une file entre nous : van., sam. 22 h. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Délire à deux : 18 h. Rei. dim. Amours en pièces : 20 h 30. Rei. dim., hun. Faubourg pesalon : hun, mar., mer., leu. 22 h 15. Le Rite amer du belouge : ven., sam. (demière) 22 h 15. Trois minutes pour axister : km. 20 h 30.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). Solo : 20 h 30 ; sam. 17 h. Rel. dim., km. HESERTOT (43-87-23-23). La Banc : 19 h.

AU SDRO DE LA VIE. Théatre du Rond-Point Renaud-Barreuit (42-58-60-70), ven., sam., mer., mer., jeu. 18 h et dim. 15 h (8).

LE SAISER DE LA VEUVE. Théâtre ds Nesis (46-34-61-04) (dim.), 20 h 15 (6).

CONFUSIONS. Théâtre de la Main-

d'or Belle-de-mai (48-05-87-89), mer. et jeu. (demère) 20 h 30 (6).
LES FILLES OU NEANT, Athénés-Louis Jouvet (47-42-67-27), ven., sem., jeu. 20 h 30, mer. 18 h 30 st dim. 16 h (6).

MAGDELEINE LECLERC, OERNIER

AMOUR OF SACE Lucemairs Forum (45-44-57-34) (dim.), 21 h 30 (6).

TERRA INCOGNITA. Theetre natio-

nel de l'Odéon (43-25-70-32) (dim. soir, iun.), 20h30 ; sam. et dim. 15 h

USU, Oix-Huft Théâtre (42-26-47-47) (dim. soir, lun.), 20h30; dim. 15 h (6). LA VALSE AVANT LA NUIT, Neuilly-

sur-Seine (L'Athlétic) (46-24-03-83), mar., jeu., van. et sam. 20 h 30 (6).

LA CARPE DU OUC DE BRIENNE. Montparnasse (Petit) (43-22-77-30)

(dim. soir, km.), 21 h; dim, 15 h 30

DAVID. LA NUIT TOMBE. Le Ples-

els-Robinson (Amphithéètre Pablo-Pi-casso) (46-30-45-29), ven., sem., jeu.

LE NUAGE AMOUREUX. Maison des

cultures du monde (45-44-72-30) (dim. soir, lun.), 20 h 30 ; dim. 17 h (7).

LA BELLE OE FONTENAY, Arcans (43-38-19-70) (dim. soir, lun.), 20h30; dim. 17 h (8).

LES JUSTES. Théatre Paris-Plaine (42-50-15-65), ven., sam., jed. 20 h 30 et dim. 17 h (8).

LE LIVRE DES FUITES. Theatre

national de l'Odéon (parite selle) (43-25-70-32) (lun.), 18 h 30 (8),

MARIE. Gennevilliers (Théâtre) (47-

83-26-30), van., sam., mar. 20 h 30 et dim. 17 h (8). MARIE TUOOR. Créteil (Meison des

erta) (49-80-18-88), ven., sent., mer. 20 h 30 et dim. 15 h 30 (8). ONDINE. Athénée-Louis Jouvet (47-

42-87-27), ven., sam., jeu. 20 h 30, mar. 18 h et dim. 18 h (8).

LE PRIX MARTIN. The sure de l'Est parlaien (43-54-80-80), ven., sam., mer., mer. 20 h 30, dim. 15 h et jeu. 19 h (8).

SUITE ROYALE. Marigny (Salle Popesco) (42-25-20-74) (dim. soir, lun.), 21 h; sam. 17 h 30, dim. et

VINGT-CINQ ANNÉES DE LITTÉ-RATURE DE LEON TALKOL THÉSUS

de la Mein-d'or Belle-de-mei (48-05-67-88) (dim. solr, l.m.), 21 h; sem. 18 h et dim. 17 h (8).

OÉSIR SOUS LES ORMES. Nanterre

HUCHETTE (43-26-38-99). Le Centerrice chauve : 18 h 30. Rel. dim. La Leçon : 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Peût Prince: 18 h 45. Rel. dim., mer. Tout ve bien, je vais bierû: 20 h. Rel. dim. Entre l'Est et l'Ouest: ven., sam., lun., mer., mer., jeu. 21 h 30. Théâtre rouge. Les Peupliers d'Erretat: 20 h. Rel. dim. Megdeloine Leclerc, dernier amour de Sede: 21 h 30. Rel. dim.

MADELEINE (42-66-07-09), Edwidge Faul-fere en scène: 21 h; den. 15 h 30. Rel. den.

MAISON OES CULTURES DU MONDE 45-44-72-30). Le Nunge amoureux : ven., sam., mer., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 17 h. MARAIS (42-78-03-53). L'École des

farmes: 21 h. Rel. dim. MARIE STUART (45-08-17-80). Huis clos:

18 h 30. Rel. dim., Iun. Marie and Bruce (en angleis): dim., km. 20 h 30; dim. 17 h.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Pelmes de M. Schuz: mar., mer., jeu. 20 h 30, MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00), Noctume à Nohant : mar., mer., jeu. 18 h 30.

MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70). Mar-

chand de rêves : sam., mar., mer., jau. 21 h : dim. 15 h.

MICHEL (42-55-35-02). Chamal Gallie : ven., sam., mar., mar., jsu. 21 h ; dm. 18 h. MICHODIÈRE (47-42-95-22). La Puce à

Foreile: 20 h 30; sam. 17 h; dim. 16 h. Rei. dim. sok, t.m. MOGADOR (48-78-04-04), Les Bas-fonds:

wen., sam. (demire) 20 h 30; sam. 15 h. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Mota-dels: van. 21 h; sam. 18 h, 21 h 15; dm. 15 h 30.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-30). Le Carpe du duc de Brienne : ven., sam., mar., mar., jeu. 21 h ; dm. 15 h 30.

mar. 15 h (8).

21 h et dim. 17 h (7).

OLYMPIA (47-42-26-49). Patrick Sébastien : mer., mer., jeu. 20 h 30. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). C'est vous qui voyezi 20 h 30. Rei, dim., lun.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Le Lapon, le savent si l'apprent : 21 h ; dim. 18 h 30. Rel. dim. seir, tim. PENICHE-OPERA (42-45-18-20). Bernsrd est mort : van., sam. 21 h ; dim. (dernière) 17 h.

PALAIS DES GLACES (PETIT SALLE) (48-03-11-36), Bud dans tu t'es vu quand t'as ril : 21 h. Ret. dam., lun.

17 h.
POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97).
Salle I, Montaigne ou Dieu, que la femme me
reste obscurel : 21 h ; dirn. 15 h. Rel. dirn.
soir, lur. Salle II. La Peau trop fine : 21 h ;
sem. 18 h. Rel. dirn., lun.
PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32).
Knock : van., sam., mar., mer., jeu.

(Théâtre des Amandiers) (46-14-

7D-00) (mer., dim. soir, lun.), 20 h 30 ; dim. 18 h (9).

COLLIER DE NOUILLES, Point-Vin

guie (42-78-57-03), dim. et lun. 21 h 15 (10).

FABIEN KACHEV, Point-Virgule (42-

78-67-03), dim. et km. 20 h (10). SANS CENSURE, CA C'EST SURIII.

Espace Jemmepes (46-34-01-58). dim. 15 h at hm. 21 h (10).

(Espace Jacques-Prévert) (48-68-00-22), km., mar. st mer. (demière)

LE SEL INDIFFÉRENT. Théstre de

Nesie (46-34-61-04) (dkm.), 20 h 30

APRÈS L'AMOUR, Autory-so

21 h (11).

22 h 15 (11),

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Monsieur chassel : 20 h 15 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km.

dim., 15 h. Ret. dim., sor, sr., THÉATRE MAUBEL-MICHEL GALASRU 40-44-64-78), Didier Follenfent: 22 h. Ret. dim., kin. THÉATRE NATIONAL OE CHAILLOT (47-27-81-15), Selle Jean Vilsr. Lss Ruetres: ven., sem. 20 h 30; dim. (domière) 15 h.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). Terra incognita : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. THÉATRE NATIONAL DE L'DDÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). La Livre

(43-66-43-60). Petite salle. Sourire des mondes souterrains ; 21 h ; sem., dim. 18 h. Rel. dim. soir, lan. THÉATRE PARIS-PLAINE (42-50-15-65). Les Justes : ven., sam., jeu. (demière) 20 h 30 ; dim. 17 h.

TOURTOUR (48-87-82-48). Voyage su centre de la Terre : 20 h 30. Rel. dim., lun. La Voyage de Mérné ; van., sam. (demière)

OREAMS OF POWER AND PAS-SION. Théatre de la Main-d'or Belle-de-mai (48-05-67-89), lun., mar., mer. et jeu. 18 h (11). VARIÉTES (42-33-09-92), Thé à la menthe

FAUSOURG PASSION. Guichet Montparnesse (43-27-88-61) (dim.), on Joue... FEUI. Cafés des 13e, 14-et 15- arrondissements (42-88-97-03) (mer., dim.), 20 h 30 [11]. PITHÉCANTHROPEL Montreuii (TJS)

(48-59-83-93), kun., mer. et jeu. 14 h 30 (11). PRATIQUES INNOMMABLES, Atalante (48-06-11-90) (dim, soir, mar.), 20 h 30 ; dim, 17 h (11). LE CHASSEUR DE LIONS, Bastille sam. 21 h.

(43-57-42-14) (dim. soir, lun.), 19h30; dim. 35 h 30 (12), L'ENTRÉE PAR LAQUELLE ON SORT, Batesu-théâtre Ouregen (40-51-84-53), mer. 20 h 30, mer. et jeu. LE JEU DE L'AMOUR ET OU HASARO, Theetre 13 (45-88-16-30) (dim. soir, lun.), 20 h 30 ; dim. 15 h

LA MÈRE D'ICARE. Espace Acteur (42-82-35-00) (dm. soir, lun.), 20 h 30 ; dm. 18 h (12). PATRICK SÉBASTIEN. Olympia (47-42-25-49) (dim. soir, lun.), 20 h 30;

dim. 17 h (12). QUELLES NOUVELLES OF MAU-PASSANT?. Aktéon-Théâtre (43-36 74-52) (cim., lun.), 19 h (12). LES SEPT CONTRE THÈBES ET SOUVENIRS OES. Cartoucherie-Théâtre de la Tempête (43-28-36-36) (dim. soir, lun.), 21 h; dim. 16 h 30

UN FIL A LA PATTE. Saint-Denis (Théatre Gérard-Philipe) (42-43-17-17) (dim. soir, lun.), 20 h 45 ; dim. 17 h

LE VASTE MONOE. Sartrouville (Espace Gérsrd-Philipe) (39-14-23-77), mar. 21 h (12). LES VOLEURS DE FELL Théstre de la Lune noire (42-27-68-81) (sam., dim., lun.), 20 h 45 (12).

Rei. dim., km. L'Ecole des fernmes : 21 h ; 20 h 45 ; sem. 17 h ; dim. 15 h. dim. 15 h. Rei. dim. soir, km. POTINIÈRE (42-81-44-16). Ministrel : 21 h; sam. 17 h; dim. 16 h 30, Rel. mer.,

> RANELAGH (42-88-64-44). La Surprisa de Farrour; 18 h 30; dim. 20 h 30. Ref. km. Trekding: ver., sam., mer., mer., jeu. 21 h; dim. 17 h. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20), Deux siècles d'emour : 20 h 30, Rel, dim. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Une aspl-

rine pour deux : sam., mar., mer., jeu. 20 h 45 ; dim. 15 h. 20 n 45; dim. 15 h.
SENTIER DES HALLES (42-38-37-27).
Hold up: 20 h. Rel. dim., brn.
SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-83). Els et Dieudonné: ven., sam., mar., mar., jeu. 22 h.
THÉATRE 13 (45-88-18-30). Le Jeu de l'anour et du hassard: mar., mar., jeu. 20 h 30.

20 h 30.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU, (45-45-49-77). Monsieur Klebs et Rozalie: veru, sam. 20 h 30; dim. (demière) 17 h.

THÉATRE D'EDGAR (42-79-87-87). O'Alba est stone... Mais ils vécurent heureux: 20 h 15. Rel. dim. Brigitte Laheie: 22 h. Rel. dim.

THÉATRE DE DIX-HEURES (48-06-10-17). (Jim: 20 h 30. Rel. dim., hm. Vous allez rime: 22 h. Rel. dim., hm. THÉATRE DE L'EST PARISIEN MARIGNY (SALLE POPESCO) (42-25-20-74). Seite royale: ven., sam., mar., mer., jau. 21 h; sam. 17 h 30; dim., mar. 15 h.

Vous alez ifra: 22 h. Rel. dim., Iun.
THÉATRE DE L'EST PARISIEN
(43-64-80-80). Le Prix Martin: jeu. 18 h;
ven., sam., mer., mer. 20 h 30; dim. 15 h.
THÉATRE DE LA LUNE NDIRE
(42-27-88-81). Les Voleurs de feu: mer.,
mer., jeu. 20 h 45.
THÉATRE DE LA MAIN-D'OR SELLE-DS-MAI (48-05-67-89). Arbne. Confusions:
mer., jeu. (demière) 20 h 30. Dreems of;
Power end Passion: lun., mar., mer., jeu. (demière) 18 h. Friede's Föght or She who
can but dess'it (an anglais): sam. (demière):
20 h 30. Stags and Hens: dim. 18 h; lun.,
mar. 20 h 30. The Eachtant Men: mar.
14 h 30. The Harburger Twins (en anglais)
ven. 20 h 30; sam. (demière) 18 h. Belle
de Mai. Vingt-cinq Années de listérature de

Léon Talkot : ven., sam., mar., mer., jeu. 21 h ; sam. 18 h ; dim. 17 h. The Private Memoks and Confessions of a Justified Str-ner : ven., sam. (demière) 22 h 30. ner: ven., sam. (demière) 22 h 30.
THÉATRE DE LA MAINATE
(42-08-83-33). Les Zappeurs: ven., sam.,
km., jeu. (demière) 22 h; dim. 20 h 30.
THÉATRE DE MESLE (48-34-61-04). Saile
I. Roro er Saoz: 22 h. Rei, dim. L'Epreuve:
19 h. Rei. dim., km. Le Baiser de la veuve:
20 h 15. Rei. dim., le Baiser de la veuve:
20 h 15. Rei. dim., le Baiser de la veuve:

mer., mer., jeu. 20 h 30. THÉATRE DÉJAZET (48-87-52-55). Les Crétins verts dans le spectacle de fin d'an-née : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. THÉATRE DU ROND-POINT RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Petre salle. Au bord de la vie : ven., sam., mar., mer., jeu. (demère) 18 h.; dim. 15 h.

des funes : ven., sam., mar., mer., jeu. 18 h 30. THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE

THÉATRE SILVIA MONFORT (45-31-10-96). Samedi, dimenche et lundi : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (domière) 17 h.

TREMPLIN-THÉATRE DES TROIS-FRÈRES (42-54-91-00). Hochne Slimane : 20 h 30. Rel. dim., lun. TRISTAN-8ERNARO (45-22-08-40). Batzilles ; ven. 21 h ; sam. (demière) 19 h.

ou t'es.citron ; 20 h 45 ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, tun. LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Carmen Paradise : 21 h. Rei. dim., lun.

RÉGION PARISIENNE

ANTONY (THEATRE FIRMIN-GÉMIER) 148-86-02-74). Cher Menteur : sam. 21 h. Le Fantôme de Canterville : mar., sam. 21 h. ARGENTEUIL (SALLE MAURICE SOCHON) (39-81-25-29). Les Choses :

sam. 21 h.
AUSERVILLIERS (THÉATRE ÉQUESTRE ZINGARO) (44-59-79-89). Opéra équestre : sam., jeu. 20 h 30 ; dan. 17 h 30.
AULMAY-SOUS-801S (ESPACE JAC-QUES-PRÉVERT) (48-68-00-22). Après l'amour : lun., mar., mar., tienibrial 21 h.
BEYNES (LA 8AR8ACANE) (34-89-55-99). Mudemoiseile Julie : ven., sam. 21 h. sam. 21 h.

8 OBJGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45), Cabarat Karl Valentin : 21 h; dim. 18 h. Rel. dim. soir, kun, COMBS-LA-VILLE (LA COUPOLE) (64-88-69-11), Avater : sem. 20 h 45.
COURBEVOIE (CENTRE CULTUREL) (43-33-63-52), Le Médecin melgré lui : sem. 20 h 45.
CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (49-90-18-89) Create auto attache des contrates de la contrate de la con

(49-80-18-88). Grande salle. Marie Tudor : ven., sam., mer. 20 h 30 ; dim. 15 h 30. ELANCOURT (LE POLLEN) (30-62-82-81). Farces ; ven., sant. 20 h 30. ERAGNY (THEATRE OF L'USINE) (30-37-84-57), Les Chrises : ven., sam., km.

EVRY (AGORA) (64-87-22-99), Amphibyon: ven., sen., idemière) 20 h 30. FONTENAY-SOUS-BOIS (MAISON POUR 10US) (48-98-16-44). Histoire Story : sam GAGNY (THÉATRE ANDRÉ-MALRAUX) (43-81-78-67). Pierre Palmade : mar.

GENNEVILLIERS (THEATRE) (47-93-26-30). Marie : ven., sam., ma 20 h 30 ; dm. 17 h. 20 h 30; dim. 17 h.
LONGJUMEAU (THEATRE ADOLPHEADAM) (69-09-40-77). Coueci le Grand
Orchestre du Splendid; dim. 21 h. Font et
Val à Connard Land; sam. 21 h.
MONTREUIL (TJS) (48-59-93-83). Prindcantiropol; km., mar., jeu. 14 h 30.
NANTERIE (THEATRE DES AMANDIERS) (48-14-70-00). Salle polyvalenta.
Désir sous les ormes; sam., km., mar., mar.,
jeu. 20 h 30; dim. 15 h.
NEUILLY-SIJR-SEINE (L'ATHI ETIC)

NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Le Valse avant le nuit : mer., jeu., ven., sam. 20 h 30.
NOISY-LE-GRAND (ESPACE MICHEL-SI-MON) (49-31-02-02). Lundi, huit heures : ven., sam. 21 h Ven., san. 21 h.

LE PLESSIS-ROSINSON (AMPHITHÉA-TRE PABLO-PICASSO) (46-30-45-29).
David la nuit tombe : ven., sam., jeu. 21 h ;
firm. 17 h.

SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD-PHI-LIPE) (42-43-17-17). Salle J. -M. Serreau. Un fil à la patra : mar., mor., jeu. 20 h 45. SARTROUVILLE (ESPACE GÉRARD-PHI-LIPE) (39-14-23-77). La Veste Monde : mar.

SAVIGNY-LE-TEMPLE (MAISON JACQUES-PREVERT) [60-63-28-24]. Les Chens de la mer ; sam. 21 h. VANVES (THÉATRE LE VANVES) (48-45-46-47). La Deme au pent chien ; Un n a l'entresol : ven., sem., jeu. 20 h 30 ; dim. 15 h.

# CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

VENDREDI rue à la comédie améri lesque 30 : comédies western : Fatty histro (1816), Pour le chosur de Jenny (1920), Besucitron jeune homme (1921), Maleo chez les Indians (1921), de Buster Keston, 18 h ; Cat Belou (1985, v.o. ».t.f.), d'Ellot Silvers-sein 21 h PALAIS DE TOKYO 47-04-24-24 VENDREDI

Shiro Toyoda: la Légende du serpent blanc (1955, v.o. s.t. anglais), de Shiro Toyoda. 19 h; Un chat, Shozo et deux (emmes (1956, v.o. s.t. anglais), de Shiro Toyoda,

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

VENDRED VENDREDY
Le Cinéma medicain: les Révoltés d'Alvaredo (1934-1936, v.o. traduction simultanée), de Fred Zinnemann, Paul Strand et 
Muriet Gornez, Tiaculio, v.f.), d'Enrique Escalone, 14 h 30; le Formula secreta (1884, v.o. s.t.f.), de Ruben Genrez, En et balcon 
vacio (1961, v.o. traduction simultainée), dusé Miguel Gardia Ascot, 17 h 30; la Mujer 
del guerto (1933, v.o. s.t.f.), d'Arcady Boytler, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halies (40-26-34-30) VENDRED

l love Paris, Paris vu par les Américains Séduction : Spot Charile de Revion (1980) Séduction: Spot Chartie de Revnor (1980),
l'Entreprenent Monsieur Patrov (1937, v.o.)
de Mark Sandrich. 14 h 30; Amours
illicites: Spot King Kong (1974), Blonde
Vénus (1932, v.o.) de Joseph von Stembarg, 18 h 30; Conte de Iée: Universal
Newsnet (1930-1932, v.o.) jarwier 1963), le
Soulier magique, v.i.) de Tom Clegg,
18 h 30; Soirée spéciale abonnés: Paris
dans la publicité 91 (1991), 20 h; S'en fout
la mort (1990) de Claire Denis, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

SHUMIKA (Ind.) ; Racine Odéon, 6 ET LA VIE CONTINUE framen, v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65). GROCK (Suis.) : Utopia, 5- (43-26-84-65) ; Ranelogh, 16- (42-88-64-44). [MPITOYABLE (A., v.o.) : Club Gaumont (Publicis Metignon), 8 (42-56-62-78) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

Pavois, 15- (45-54-46-85).

MARIS ET FEMMES (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57, 38-85-70-83); Grand Action, 5- (43-29-44-40, 38-85-70-83); UGC Denton, 8- (42-25-10-30, 36-86-70-68); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94, 36-65-70-73); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50, 38-85-70-76); UGC Opere, 9- (45-74-95-40, 38-65-70-44); Le Bastille, 11- (43-07-48-80); Mistral, 14- (36-66-70-41); 14- Juillet Beaugreneffe, 15- (45-76-79-79); v.f.: Les Montparnos, 14- (36-65-70-42).

[38-65-70-42], LES MUITS FAUVES (\*) [Fr.] : Gaumont Las Helles, 1\* (40-28-12-12]; Publics Saint-Germein, 6 42-22-72-90]; Gaumont Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40), LE PETIT PRINCE A OIT (Fr.) : Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26, 36-65-70-67); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08, 36-65-75-08); Les Montparnos, 14\* (36-65-70-42). nos, 14 (36-65-70-42), QIU JU UNE FEMME CHINOISE (Chin.

QIU JU UNE FEMME CHINQISE (Chin., v.o.): Ciné Beathourg. 3- (42-71-52-36); Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beatregard, 6- (42-22-87-23); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Publicis Chemps-Elysées, 8- (47-20-76-23); I.4 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran Irelle, 13- (45-80-77-00); Bienventle Montperman Le Page S. 70-20 nasse, 15 (36-65-70-38).

LES SÉANCES SPÉCIALES ALPHA BRAVO (A., v.f.) : Cinaxe, 19 (42-09-34-00) 18 h. 8RAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 16 h. CERCLE DE FEU (A.): La Géode, 19-(40-05-80-00) 17 h, 19 h, 21 h. CHANT D'AMOUR (") (Fr.): L'Entrepôt, 14- (45-43-41-53) 17 h, 20 h. CONVERSATION AVEC L'AIR (Ft.) : L'Entrepot, 14 (45-43-41-63). OROWNING 8Y NUMBERS (Brit., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 21 h 40. EASY RIDER (A., v.o.) : Le Berry Zebre; 11\* (43-57-51-55) 21 h. FISHER KING (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 20 h. LES GORILLES CE MONTAGNE (A.) : Le Géode, 19- (40-05-80-00) 18 h. 18 h. 20 h. HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS II (Hongkong, v.o.) : Studio 28, 18-(46-06-36-07) 17 h. 18 h. 21 h. LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) 18 h. MIDNIGHT EXPRESS (") (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 18 h. 22 h 16. LE MIROIR (Sov., v.o.) : Confert, 14-(43-21-41-01) 17 h 20.

QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 18 h 45. ROLLING STONES (A.) : La Géode, 19-(40-05-80-00) 21 h. LA STRADA (h., v.o.) : Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 18 h 45. H9-52-91-89) 18 h 45.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW
(\*) (A., y.o.): Studio Galende, 5(43-64-72-71) 22 h 30.

TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.): Images
d'alleurs, 5- (45-87-18-09) 22 h.

37-2 LE MATIN (\*) (Fr.): Studio Galende, 5(43-54-72-71) 20 h. TWIN PEAKS (") (A., v.o.) : Images d'all-leurs, 5- (45-87-18-09) 18 h. LES TZIGANES MONTENT AU CIEL (Sov., v.o.) : Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 15 h 45.

NINOTCHKA (A., v.o.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) 18 h 30.

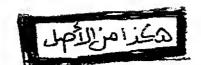
PINK FLOYO THE WALL (Brit.-A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- [45-32-91-68] 18 h 45.

MS-32-91-68) 16 h 45. UN CAOAVRE AU DESSERT (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 18 h 15. UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 16 h. ZABRISKIE POINT (A., v.o.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 18 h 45. LE ZESRE (Fr.) : Saint-Lambert, 16-(45-32-91-68) 21 h.

ALC: NO.

UTROEN TPERSTA LEMA

Macongi | tel Europ



# LA PAGE ECONOMIQUE

CHEZ CITROËN EN JANVIER

# 1993. Premières mesures en faveur des automobilistes.

# TRIBUNE LIBRE

Stane.

Silv 4

ALANT:

erar . A

300

LES SEANCES SPÉCIALS:

 $(\chi_{\alpha}\circ D)_{\alpha} = (\chi_{\alpha}) \Lambda (1) e^{\frac{1}{2} \frac{\alpha}{\alpha}}$ 

Le grand constructeur automobile profite de cette nouvelle année pour présenter ses meilleurs vœux en vous proposant des produits exceptionnels à des prix particulièrement compétitifs. Chez les concessionnaires et agents CITROËN, janvier c'est le mois des affaires. N'hésitez pas à leur rendre visite... maintenant! Merci à la marque aux chevrons et bonne année à tous.

LA CITROËN XM

SUPERSTAR

EN ALLEMAGNE

**ETRANGER** 

SERIE LIMITEE

Citroën AX Escapade A PARTIR DE

Un début d'année prometteur.



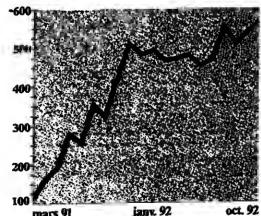
Véritable événement auto-Moteur à injection dépollué,

trois couleurs au choix: blanc 47900F\* cn 5 portes (série

limitée à 1000 exemplaires au 04/01/93). Alors, à ce prixlà, une escapade s'impose. Venez découvrir tous les modèles de la gamme dans tous les points de vente CITROËN.

Formidable succès des CITROEN XM en Allemagne. En effet, la CITROEN XM est la voiture françaisé haut de gamme la plus vendue Outre-Rhin dans les catégories berlines et breaks confondues. Avec plus de 5600 CITROEN XM vendues (source VDA sur les 10 premiers mois 92), la CTTROËN XM s'impose sur le marché automobile européen le plus compétitif et le plus exigeant. Ce succès prouve, si nécessaire, sa qualité et sa fiabilité.

# CITROËN ZX A la conquête de l'Europe.



Après avoir été reconnue par les journalistes spécialisés - 20 prix internationaux les ventes de la CITROEN ZX prospèrent en Europe. Indice 100 = 6252 voitures vendues (source PSA).

\* Tous ces prix correspondent au tarif du 04/01/93

**BONNE ANNÉE** 

mobile, la CITROEN AX Escapade incarne à elle scule le soin apporté par CTTROEN à l'équipement de ses voitures.

banquise, rouge furio et bleu saphir, un intérieur personnalisé, le tout pour seulement 43 900 F\* en 3 portes et

# NOUVEAU COUPÉ CITROËN ZX TURBO DIESEL

Un début d'année qui ne manque pas de souffle.



"Une nouvelle forme de bonheur" a-t-on pu lire dans la presse à propos du nouveau Coupé CITROEN ZX AURA moteur turbo diesel. Il a tout pour vous satisfaire. Un moteur turbo diesel extraordinairement performant: turbo pour les accélérations et diesel pour l'économie. Coupé pour la ligne. Aura pour la finition.

La performance du turbo. -4,3 l à 90 km/h - normes CEE. Un moteur injection diesel propre qui réduit les émissions d'oxyde de carbone et d'azote. Il respecte votre santé et celle de la nature. Turbo compressé avec une cylindrée de 1905 cm3 offrant un couple maximum exemplaire de 20,5 mkg DIN à seulement 2250 tr/mn. Un moteur qui répond, dès qu'on en a besoin, avec une vitesse de pointe sur circuit de 185 km/h. Assurément, un diesel qui ne manque pas de souffle.

L'économie du diesel. Des performances qui ne vont pas à l'encontre de l'économie. En effet, ce Coupé CTTROEN ZX turbo diesel ne consomme que 7,21 en ville - 6,21 à 120 km/h pour la sécurité !

Une ligne de Coupé. Devant tant d'élégance, rien à dire sur ce nouveau Coupé CITROEN ZX AURA, on ne peut que l'admirer... Devant tant de confort, on ne peut qu'apprécier la richesse de ses équipements: direction assistée - volant réglable condamnation centralisée des portes et lève-vitres avant électriques - vitres teintées rétroviseur avant droit électrique - banquette arrière modulable... sans oublier les projecteurs à surface complexe - qui dotent la CITROEN ZX AURA d'un des éclairages les plus performants actuellement. Bravo ment. Un prix très attractif

Rappelons, enfin, les remarquables qualités routières de cette CITROEN, son exceptionnel essieu arrière auto-directionnel programmé qui lui confèrent une stabilité sans pareil.

Conduire aujourd'hui cette nouvelle CITROEN ZX, sur routes sinueuses ou grandes routes, vous procure un plaisir de conduire et un sentiment de sécurité inégalés dans cette catégorie. Pour apprécier les qualités de ce nouveau Coupé CITROEN ZX AURA turbo diesel, il ne vous en coûtera que 107200 F. Un des meilleurs rapports qualité/prix du mopour bien commencer l'année.

# PARIS-DAKAR lls sont partis...



Cinq CITROËN ZX Rallye Raid sont en lice pour décrocher un des plus prestigieux trophées d'endurance automobile. Ce 15° rallye tout terrain marathon démontrera une nouvelle fois, nous en sommes sûrs, les qualités de la CITROEN ZX Rallye Raid déjà prouvées par sa victoire au Paris-Pékin. Alors, rendez-vous à Dakar et bonne chance à tous les concurrents. Consultez le 36 15 CITROËN pour les résultats au jour le jour.

# Citroën AX Diesel: 3,3 l aux 100 km. Les secrets d'un record d'économie.

La CITROEN AX Diesel a été conçue autour d'une idée forte : consommer moins pour

• Moteur diesel: aujourd'hui, grâce à sa technologie bien maîtrisée, le moteur diesel permet encore d'augmenter les économies

• Boîte de vitesse optimisée: la boîte de vitesse a été spécialement étudiée pour que. à toutes les allures, le moteur tourne au plus

• Pneus verts: les pneus qui équipent la CITROEN AX Diesel ont été spécialement conçus par Michelin pour CITROEN dans le but de réduire la résistance au frottement. Résultat, une consommation de seulement 3,3 litres aux 100 km à 90 km/h qui en fait une des voitures record en économie de consommation mais également une voiture très écologique. Parce que consommer moins, c'est aussi polluer moins. Normes CEE: 4.8 l à 120 km/h et 4,5 l en parcours urbain.

## CITROËN BX IMAGE, **UNE VALEUR SURE POUR** 95000 F.



A son niveau d'équipement, la CITROËN BX Image 1.6 i reste sans rivale dans sa catégorie. Moteur à injection catalysé, suspension hydraulique, peinture métallisée, direction assistée, vitres teintées, lève-vitres avant électrique, fermeture centralisée des portes. intérieur velours, elle tient le haut du pavé pour seulement 95 000 F\* tout rond. Alors, si confort et endurance sont des notions qui comptent pour vous, vous serez séduit par la CITROEN BX Image. La CITROEN BX existe aussi en version break Evasion essence, diesel et turbo diesel.

# **ECONOMIE**

# Les aides du gouvernement aux entreprises

# Les patrons, les politiques et l'emploi

7

Quelque peu perverse, la passe d'armes sur la préservation des e acquis sociaux » - qui permet au chef de l'Etat d'éviter un débat sur le bilan des socialistes et incite l'opposition à en dire le moins possible eur ses intendans dans le domaine social - na doit pae occulter l'apparition dans la classe politique d'un certain consensus en faveur d'une plus forte mobilisation contre le chômage.

En écho à la tirade du ministre du travail, Mr Martine Aubry, contre les entreprises e qui licencient trop, trop vite, trop fort s, M. Jacquea Chirac s'en est pris la 6 janvier aux patrons qui n'ont e qu'un critère de réussite : supprimer des emplois ». S'exprimant le lendemain à Montbéliard (Doubs), à qualques kilomètres de l'usine Peugeot de Socheux où 1 600 départs viennent d'être annoncés, le président du RPR e enfoncé le clou. L'encien premier ministre e avoué qu'il n'est e pas sûr que tout le patronat ait compris » la nécessité de changer d'ettitude, notamment dens le secteur tertiaire où il e'étonne que l'on a continue de donner la préférence au capital alors que le coût du travail par unité produite ne progresse plus». Le même jour, M. Pierre Bérégovoy ne disait pas autre chose en souhaitant que eles entreprises s'interrogent sur la robotisation ». Le rapport présenté jeudi 7 janvier par M. Jean Gandols, PDG de Pechiney et président de la commission Compétitivité française du Plan exprime perfaitement ce consensus en rappelant que «l'importance du chômage pourrait compromettre la cohésion de la société elle-même et, par là même, sa compétitivité». Toutefois, ce concert de remontrances à l'égard du patronat ne suffira pas à enrayer la montée du nombre de demandeurs d'emploi. C'est pourquoi la gouvernement vient de décider de nouvelles réductions de charges au bénéfice des entreprises alors que l'opposition affirme que, demain, il faudra aller beaucoup plus loin.

réelle efficacité? Pour le gouvernement ectuel, les choses paraissent claires. Il met l'addition sur le compte du déficit budgétaire, déja sollicité pour la Sécurité sociale. A droite, les choses sont plus floues. L'opposition feint de croire qu'elle pourra à la fois garantir ces fameux e acquis sociaux» et multiplier les baisses d'impôt. Aiguillon du RPR, M. Philippe Séguin en doute fortement. Selon lui, il faudra nécessairement « augmentes certains prélèvemente, notamment la CSG», et erenoncer à baisser la pression

Comment seront financées de

telles mesures, quella est leur

JEAN-MICHEL NORMAND

# M. Bérégovoy annonce une exonération supplémentaire des charges sociales pour les contrats à temps partiel

Intervenant devant le Forum de l'Expansion, M. Pierre Beregovoy a fait part, jeudi 7 janvier, de son intention de porter « de 30 % à 50 % » l'abattement consenti sur les charges sociales patronales pour les contrats à temps partiel. Le premier ministre n justifié cette mesure en affirmant qu'en l'absence d'une croissance importante. la réponse (à l'augmentation du chômage] était à rechercher dans une notion qui s'impose à [lui], lumineusement, qui est le partage du travail ».

Cette annonce intervient alors que le Parlement a edopté définiti-vement, le 20 décembre, la loi portant sur le développement du tre-vail à temps partiel et prévoyant une exonération furfaitaire sur les cotisations patronales s'appliquant aux contrats de traveil à durée indéterminée à temps partiel. Le décret devant officialiser le taux d'abattement n'e toutefois pas encore été publié. Réagissant à cette annonce, la CFTC e critiqué cette exonération en reprochant au gnuvernement d'a encourager le libre choix des entreprises ».

récemment que le développement du temps partiel (2,8 millions de salariés en 1992 dont 85 % de femmes) était considéré par les employeurs comme une variable d'ajustement de la main-d'œuvre et s'effectuait au détriment de l'em-ploi à temps complet (le Monde du

Par ailleurs, l'Hôtel Matignon a laissé entendre jeudi que l'exonéra-tion de 30 % consentie sur les charges socieles patronales pour l'embauche permanente de jeunes sans qualification («exo-jeunes»), qui était arrivée à expiration fin décembre, serait aussi recon-duite jusqu'à la fin juillet.

annoncée jeudi. Elle diminuera les recettes de l'Etat de 11 milliards de francs en 1993, une somme récupé-rée en 1994 si le système continue à

fonctionner comme il le fait acruelle

Le CNPF e immédiatement

déploré cette mesure « partielle et temporaire» qui permettra de « sou-

lager temporairement la trésorerie

des entreprises qui connaissent actuellement les plus grandes difficul-tés», mais qui ne permet pas un « règlement global du problème du décalage d'un mois de la TVA».

Ainsi, les efforts entrepris par l

gonvernement, pour accorder, quelques semaines du scrutin légis

latif, un cadeau aux entreprises,

n'ont pas reçu le meilleur accueil. Les industriels s'inquiètent avant

tout de savoir si l'activité économi-que est susceptible de redémarrer au

cours des prochains mois. Non seu-

lement ils ne voient pas, pour l'ins-tant, de signes d'amélioration, mais la bataille entreprèse par le gouver-nement pour maintenir la parité du mark et du franc se révèle très coûteuse. Ironie du sort, M. Bérégo-

voy a prononce son discours le jour nu, ailleurs en Europe, plusieurs Etats annonçaient une baisse de

leurs taux directeurs, et où même l'inflexible Bundesbank donnait des signes d'assouplissement. En France,

si les taux d'intérêt à long terme

continuent de fléchir, ce que n'a pa manqué de souligner le premier

ministre, ceux du marché monétaire

eux, se sont récemment tendus jus qu'à 12 %. Un nouveau relèvement du taux de base des banques, après celui décidé le 16 décembre dernier

(il est passé de 9,45 % à 10 %), ne

# exclusion qui mettent en danger, désormais, la cohésion de «l'entre-prise France». Comment, aujour-d'hui, aller plus luin sans remettre Une étude de l'INSEE indiquait en cause les acquis? Pendant six mnis, les membres de la commis-sion « compétitivité française » du Plan, présidée par M. Jean Gan-dois, PDG de Pechiney, ont eber-

ché à répondre à cette question.
Souvent inspirées par les réflexions sur la nouvelle politique industrielle (le Monde du 22 octobre 1992), leurs conclusions étaient présentées, jeudi 7 janvier.

La compétitivité des entreprises françaises est relativement satisfaisante. Celle du pays l'est beaucoup moins. Dix années, ou presque, de politique de « désinflation compétie il est clair que les relations sociales sont encore parfois un peu archaiques ». La commission insiste notamment sut la nécessité d'une organisation de la production plus « qualifiante », où salaires et stabilité du contrat de travail s'inscriptions en contratont des efforts tive» onl permis de redresser une industrie à la dérive, mais n'ont pas permis de vaincre chômage et raient en contrepoint des efforts demendés aux saleriés. « Si on exige des salariés qu'ils soient plus performants, il est normal de leur offrir des contreparties », explique l'un des rapporteurs du groupe, M. Jean-Louis Levet.

Des conclusions, nu plutôt des points de convergence, qui consti-tuent autant de propositions pour vité du territoire pour capter les cette « performance globale » (1) que les membres de la commission investissements des multinationales; les réseaux de communicanonellent désormais de leurs vous tion fecilitant l'intégration de la France à l'Europe; les mesures fis-cales et financières orientant l'ar-An premier rang de leurs préoccu-pations, et malgré les réticences

gent vers les entreprises. Avec, en initiales du CNPF, figure «l'évolucontrepoint, la nécessité de trouver des solutions pour les systèmes de santé et de retraite. tion des modes d'organisotion du travail » dans les entreprises où, comme l'e souligné M. Gandnis, Enfin, les membres de la com-mission sont tombés d'accord pour réclamer une politique industrielle réclamer une postuque moustreite européenne dont la mise en pince passe par le préalable de la ratification du traité de Maastricht, et qui devrait, selon eux, s'artieuler eutour de quelques idées fortes: l'identification des grands domaines stratégiques de demain, le transparence des aides publiques et surtout le nécessité de

Les membres de la commission ont aussi dégagé les cinq « détermi-nants » nécessaires à l'amélioration de le compétitivité française : la formetion : l'innovation – pour laquelle « l'intervention de l'Etat est absolument nécessaire » ; l'ettracti-

A la recherche d'une « performance globale »

ques, et, surtout, le nécessité de mettre la politique de concurrence nu service de la pnlitique indus-trielle. « L'Europe ne doit pas se concevoir comme une zone de libreéchange », souligne M. Levet. Enfin, le principe de subsidierité devra s'appliquer aussi à l'intérieur de l'Hexagone. Le prix à payer pour une meilleure « performance

(1) France: le choix de la performance-globale, rapport de la commission «com-pétitivité française» pour la préparation du XI\* Plan. La Documentation fran-çaise, 120 francs.

globale »...

L'Allemagne comptant plus de trois millions de chômeurs

# La Bundesbank laisse espérer une baisse rapprochée des taux d'intérêt

La Bundesbank n'a pas baissé, le 7 janvier, ses taux directeurs, mais la confirmation de la langueur de l'économie ellemande laisse augurer moins de rigueurmonétaire,

FRANCFORT

de notre correspondant

Fi de la solidarité! L'antagonisme che désormais à l'essentiel : plus la situation allemande se détériore, plus la France et l'Europe ont le sourire. Tout simplement parce que le plongeon de l'économie allemande grossit les espoirs d'une baisse des taux d'interet.

Nous n'y sommes pas encore tout à fait. Le conseil de le Bundesbank, réuni jeudi 7 janvier à Francfort, e ayant examiné exhaustivement lo situation», a décidé de ne pas modifier ses taux directeurs Lombard (9,50 %) et discount (8,25 %), Mais le taux des prises en pensinn la semaine prochaine sera ramené de 8,75 % à 8,60 %. M. Helmut Schle-singer a indiqué qu'il ne s'agissait pes d'aun signal, mais de la poursuite de la détente sur le marché monétaire». Depuis septembre en effet, la banque centrale allemande - sans guere changer la fourchette des taux directeurs - a déjà réduit de plus d'un point les taux sur le marché monétaire, ceux nuxqueis les banques se refinancent concrètement.

Le geste a été interprété dans les

milieux financiers comme un signe de détente qui laisse espérer plus

dans les semaines à venir. Mais les économistes allemands restent prudents sur le date d'une baisse du Lombard, évoquant février ou même mars. L'inflation allemande devrait être élevée eu premier trimestre. Comme les marchés financiers hors d'Allemagne espèrent plutôt, une détente des la fin janvier, le geste de la Bundesbank, s'il va caliner la spéculation contre le franc dans l'immédiat, n'écarte pas encore définitivement la menace. Ce soot les mauvaises nouvelles concernant la croissance qui sont les meilleurs altiés des Français et des autres Européens. Plus la récession une majorité d'économistes allemands refusent encore

le moi est prononcée, plus le vent

froid soufflera sur les prix et plus la banque centrale sera rassurée. Or le début de l'ennée apporte, comme prévu d'ailleurs, ses mauvais pré-

Les commandes à l'industrie ont baisse de 0,6 % en novembre. Pers-pective sombre qui souligne que la production industrielle a couté de plus de 6 % depuis son sommet de mars demier. Le chômage a cru de 141 000 en décembre dans l'ancienne Allemagne de l'Ouest, selon l'Office du travail, portant le nombre de demandeurs d'emploi à 2,03 mil-lions. Le taux de chômage atteint 6,6% de la population, contre 5,8% à la fin décembre 1991. Près de 650 000 persoenes subissent un chômage technique contre 173 000 il y a un an. Dans les nouveaux Lan-der, oo compte 1,10 million de chômeurs, et le taux de chômage etteint 13,5 % contre 11,8 % il y a un an. Mais les travailleurs à temps partiel ont vu leur nombre revenir de 1,035 million à 233 000. L'Allemagne recense donc au total plus de trois millions de sans emploi.

ÉRIC LE BOUCHER

REPRODUCTION INTERDITE

# Soutenir l'activité

D'eutant que, comme l'observait un spécialiste, le décalage d'un mois pèse à 40 % sur les entreprises du secteur du commerce (puisqu'il touche la déduction des achats) et l'ensemble des firmes ne bénéficiers pas autant de la mesure.

« Je vous sens fébriles ». Telles furent les premières paroles pronopcées jeudi par le premier ministre devant le parterre d'industriels réu-nis au Forum de l'Expansion. Rappeiant que la veille, la Banque de France avait du relever les taux d'intérêt à très court terme, afin de défendre un franc de nouveau sons pression depuis le début de l'année, le premier ministre a déclaré qu'il était temps de e prendre une mesure d'allègement de la trésorerie et des charges financières des entreprises . Et de lancer un thème cher de lon-gue date eux industriels : la suppres-sion du décalage d'un mois pour le remboursement de la TVA versée pat les entreprises, qui correspond de fait à une avance de trésorerie à l'Etat de 100 milliards de francs. Chaque début de mois, les firmes remplissent une déclaration sur la remplissent une déclaration sur la TVA collectée le mois précédent, et déduisent les achats réalisés un mois

En septembre derniet, lors de la préparation du projet de loi de finances pour 1993, le dossier se trouvail déjà sur les bureaux des fiscalistes de la Rue de Bercy. Deux options principales avaient été envisagées. D'une part, le suppression définitive de ce taux pour toutes les firmes, ou moyen de l'utilisation d'un «mois moyen» de TVA, aux modalités techniques relativement complexes. D'un cofit de 10 milliards de francs (ou plus si les «mois moyens» versés par les entreprises avaient été rémunérés par l'Etat), cette option permettait d'éliminer une fois pour toutes le problème, au grand bonbeur de patronat. Une seconde option, prévoyant également le versement d'un mois moyen avait été également envisagée, mais eu profit des seules PME, dans la lignée du plan PME-PMI présenté en sep-tembre. D'un coût de 3,5 milliards de francs, cette mesure avait finalement été retirée du projet gouver-pemental, au profit d'une réduction d'impôt sur les frais de scolarisation, d'un coût identique pour l'Etal.

Finalement, les mois passant, les économies budgétaires ne figurent plus eu sommet des priorités, et c'est une mesure ponctuelle, au pro-fit de toutes les entreprises, qui a été

N

paraît pas à exclure. Une croissance de 1,6 %

Prompt à sacrifier onze milliards de francs pour consoler les entredans une opération de budgétisation partielle des retraites de Sécurité sociale qui permet de réduire l'am-pleur rèelle du délicit des comptes sociaux. Et les dérapages budgétaires du gouvernement contribnent à alourdir la dette publique. Présenalourdir la dette publique. Présentant ses vœux à la presse, le ministre du budget, M. Martin Malvy, n'a pas manqué de rappeler qu'il était «essentiel, ovec la perspective du redémarrage de l'activité, que les comptes publics reviennent à des niveaux de déficit voisins de œux de 1989-1990» (le déficit budgétaire de 1990 s'est établi à 93 milliards de francs). Pour l'instant le projet de francs). Ponr l'instant, le projet de loi de finances, qui table sur un déficit de 165,4 milliards de francs, a retenu un taux de croissance du PNB de 2,6 % cette année.

Mais depuis, tous les responsables Mais depuis, tous les responsables ont reconnu que cette prévisian était trop optimiste et M. Bérégovoy luimème a déclaré que ce taux serait plus proche de 1,6 %. Une moindre croissance se traduira donc pas des manques à gagner de recettes, notamment celles de TVA. Une situation qui rappelle celle de l'an dernier: alors que fin 1991, le gouvernement evait prévu un déficit de 89,9 milliards de francs, ce sont finalement 188,7 milliards (2,6 % du PNB) qui sont apponus dans le col-PNB) qui sont apperus dans le col-lectif budgetaire de décembre. Aujaurd'hui, la plupart des experts estiment que le déficit est sous-estimé de 40 milliards au moins. Selon certains responsables de l'op-position, il atteindrait en fait 250 milliards de francs, soit bien plus que les 3 % du PIB considérés comme le critère de bonne conduite économique, selon les normes du

FRANÇOISE LAZARE

# Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes achats Enangers - Français rech. PROP. APPTS . CCES. TERR. EXPL. AGR. Entre particuliers

MONTAGNE-STE-GENEVIEW 3 P. 52 m<sup>4</sup> + counterain 18 m<sup>4</sup> 1 800 000 F. 48-85-07-08 PRIX INTERESSANT M·JUSSIEU 90 m²

5. arrdt

Pierre de L. II oft. 3- 61. esc. Liv date, 2 oft., cais., bris. 4, A. UNAS Sum., drn. 14 h à 17 h.

RUE MOUFFETARD
Dens imm. rénové 8 et 4 P.
70 et 86 m² kansusement égapée
Stud. 25 m² + jard. 48-95-07-08 RUE MOUFFETARD MAISON PARTICULIÈRE 180 m² + JARDIN 85 m² + bak-/barasses. 49-85-07-08 6º arrdt

PRIX INTÉRESSANT

M° OUROC 90 m²

Bon tram., cft, 6- esc. Balc. Gd liv. dbie, 1 chb., cuie., bns. 36, bd Montparnesse 7• andt Mº SÉGUR 100 m²

Pierre de L., tt cft, 2- asc. Liv. dbie, 2 chb., cuis., 2 bne. 8, rue César-Franck. Sam., dim. 14 h a 17 h. 12• arrdt 15 300 F LE M2 Me NATION, Imm, ricent, it cft, 5-. Ceime, Liv., 3 cfb., cois., bns. Park. 34, r. de Picpus, Sant., dim. 14 h à 17 h.

13 andt RUE DES PEUPLIERS Daos Imm. p. de l. ránová. Asc. 3 P. 55 et 63 m² A refraichir. 49-95-07-08

Artistes

**HOME & HOLIDAY** Bijoux **BUOUX BRILLANTS** non meublees

Le plus formidable chotx. « Que des affaires exception-naires I e, scrit le guide Parle pas cher, us bijoux or, tres pierres préciouses, alliances. begues, argenterie. ACNAT-ECHANGES BLIOUX PERRONO OPÉRA

Angle bd des Italiens 4. Cheuseée-d'Amin. Magasin à l'Exolle 37, av. Victor-Hugo, autre grand choix.

Libre Versailles (RER Por-chefontsine). Gd appt 105 m² park, bel Imm, soleli Femma 79, 800000 + 13000/ mois - CRUZ - 42-88-19-00

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS ot tous services. 43-55-17-50

61-63-03-03

locations

demandes

Région parisienne

RECHERCHE F2 ou F3 ou partage el grande surí. Prétigny/Orge (91) ou alembu Couple sérieux + 1 enft.

Tél.: 60-84-21-27 viagers

bureaux

x + 1 moft.

Se Monde **AGENTS IMMOBILIERS** Renseignements 46-62-75-13

46-62-73-43

L'AGENDA

Vignoble URGENT. Artisse peintre rach, pour une dunte de trois mois un local pour réalisation d'une freeque.
Heut, plafond 3,20 m mini, Suff. des murs per permesux d'une jong, de 5 m mini, YSL, 43-81-78-20 MONTLOUIS-SUR-LOIRE

A.O.C. L CHAPEAU 15, r. des Altres-Hussen 67270 Momfouls-s/Loine Tél. : (15) 47-50-80-64

> Livres A vendre livres historiques er politiques. Páriode 36/45 e FRANCE ». Ouvrages origi-neux. Liste sur demande eu (16/1) 40-36-40-39 heures buresu (répondeux)

# **ASSOCIATIONS**

La Bourique de Métaphisique Laboratore d'intelligence artificielle Cuisine de Godel Procheine séance 17 jenvier MACAO au pont de le Concorde Rena. : 45-35-01-74

Appels

JEUNE RETRAITEE
debordez d'activité, disponibles, vous aimar les
voyages, las contacte
turneire et wez le sens
de l'organisation et des
responsebities.
Voulez-vous venir nous
rejoindre ?
MAIA CLUB
11. rus Jean-Ootlifus
75018 Paris.
Tél.: 34-51-11-53.

Cours ATELIERS D'ÉCRITURE 38, alide Darius Milhoud 75019 Paris Nonvette stellers en janvi Tel.: 42-08-32-13,

Sessions et stages **JAPONAIS** 

# ----

• Inflatinn : 14,4 % en 1992. - L'indice den prix à la consommation a augmenté de 14,4 % en Grèce pour l'ensemble de l'ennée 1992 contre 18 % en 1991 et 22,9 % en 1990, e indiqué, jeudi 7 janvier, le ministère grec de l'économie. L'Indice e marqué une hausse de 1,2 % au mois de décembre dernier par rapport au mois précédent. Cette hausse, selon un communiqué du minietère de l'économie, est due essentiellament aux augmenta-tinna des postes «logement» (+ 2,2 %), «santé-hygiène» (+ 2 %), «alimentation» (+ 1,5 %) et «elcools-tabee» (+ 1,5 %). Le gouvernement prévoyait en début d'annéa 1992 une infladon de 12 % cette ennée. Il avait finalement dû rehauseer see prévisione à 15 %-16 % après une série de mesures fiacales prises en eoût

INDICATEURS

e inflation : 4 % en 1992. - Les prix à le consommation suisses ont augmenté en moyenne de 4 % en 1992, contre 5,9 % un en plue tôt, a ennoncé, jeudi 7 jenvier, l'Office fédéral das atatiatiques. Pour le seul mois da décembre 1992, las prix ont reculé de 0,1 % par rapport eu mois précédent, fixant la haussa des prix à 3,4 % en taux annuel par rapport à décembre 1991. Au mois de novembre, l'infladan était de 3,3 % en bass annuelle. Pour 1993, la hausse des prix à la consommation ne devrait atteindre que 3 % environ, e précisé l'Office fédéral.

All grown 24 5

Ł ...

1 - 4 - 1 - 1

s taux d'intérêt 4 4 (4) v v tra

77 W 15

100 PROPERTY OF A CONTRACTOR S STREETS

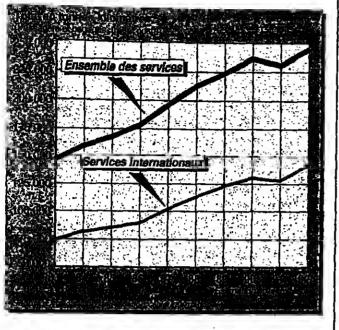
L'AGENDA

推議等





# Lente reprise du trafic aérien en 1992



Le trafic aérien régulier (intérieur et International) sur le plan mondial a augmenté de B % en 1992 par rapport à 1991 et le trafic régulier Internetional de 11 %, d'après les estimations préliminaires de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). Ces premières indications, qui portent sur les huit premilers mois de l'année passée, montrent que, après la première baisse historique enregistrée en 1991, le trafic aérien devrait dépasser les niveaux de 1990. On peut noter en 1992 «une croissance léthargique » du trafic intérieur des Etats-Unis et une nette diminution du trafic dans la Communauté des Etats indépendants. Le trafic intérieur à l'échelle mondiale est resté à peu près au même niveau qu'en 1991.

**FINANCES** 

# La COB condamne un administrateur de Delalande à 10 millions de francs d'amende

La Commission des opérations de Bourse (COB) a infligé, le 22 décembre à M. Sébastien Picciotto, administrateur de la société pharmaceutique Delalande, nne sanction pécuniaire de 10 millions de francs — la peine maximale — pour délit d'initié.

Dans son dernier bulletin mensuel, la COB indique qu'elle avait ouvert le 15 janvier 1992 une enquête sur le marché des tilres jet, le 10 décembre 1991, d'une OPE lancée par Synthélabo, filiale du groupe L'Oréal (le Monde du 12 décembre 1991). La parité rete-nue (11 actions Synthélabo offertes en échange de 3 actions Delalande) procurait aux actionnaires de Dela-

COMMUNICATION

NRJ condamnée

en référé

Statuant en référé, le tribunal de grande instance de Paris a interdit, il

y a quelques semaines — on l'a appris sculement le 7 janvier, — à la station NRJ de poursuivre la campagne de publicité qui utilisait la chanson de John Lennon Imagine, sans en avoir demandé l'autorisation aux ayants droit du chanteur disparu en 1981.

Les films publicitaires, diffusés en décembre, entre autres sur Canal +

et TF1, montraient des images de la construction et de la destruction du

mur de Berlin au son de la chanson de Lennon. Alertés par EMI Music Puhlishing, éditeur en France des chansons de l'ancien Beatle, Yoko Ono et Julian Lennon ont demandé

l'interdiction de la campagne et mil-lions de francs de dommages-intérêts.

lions de francs de dommages-interets.

Le tribunal a rejeté les arguments des avocats de NRJ, qui ont fait valoir, d'une part, que la campagne publicitaire avait été arrêtée avant l'audience du 18 décembre et, d'autre part, que Imagine relevait du droit anglo-axon, qui ne reconnaît pas le droit moral des auteurs. Il a condamné la station de radio à payer

condamné la station de radio à payer 80 000 finnes à Yoko Ono, Julian Lennon et EMI Musie Publishing, tout en interdisant la poursuite de la campagne sous astreinte de 10 000 francs par infraction constatée.

n «Gala», le nouveau magazine de Prisma Presse. - Gala, tel est le

nom du nouveau magazine que lance le groupe Prisma Presse, filiale dirigée par M. Axel Ganz.

du groupe allemand Gruner und Jahr. Gala, qui a compris que la

notoriété étalt l'un des moteurs de

la société française moderne, sera

consacré aux gens célèbres. Vendu

au prix de 15 francs, le magazine

aura une parution mensuelle et

vise un seuil de diffusion de

150 000 exemplaires.

lande une plus-value potentielle de francs. Bien que M. Picciotto ail 64 % sur la base des cours au 9 décembre 1991.

Lors de son enquête, la COB a découvert que le 31 mai 1991, soit hnit mois avant le lancement de l'OPE, une application importante et inhabituelle portant sur 25 700 titres Delalande, soit 4,9 % du capital de la société, avait été effectuée au prix de 1 620 francs l'action au profit de la société Delalande, société qui faisait l'ob- civile Orfimar dont M. Picciotto, qui en détenait la quasi-totalité des parts (plus de 90 %), était le seul gérant. Ces titres out été apportés à l'échange lors de l'OPE, précise la

membres du consortium aéronanti-

projet de « superjumho », selon M. Kirch. Quelques beures aupara-vant, le représentant de Deutsche Aerospace avait affirmé être en

négociations avancées avec Boeing en insistant sur sa liherté de

manœuvre à l'égard du consortium enropéen, alors que l'administra-teur-gérant d'Airbus Industrie affir-

**EN BREF** 

cadre normal du marché, indique COB. La plus-value réalisée par la COB. La sanction infligée par la M. Picciotto pourrait être de plusieurs dizaines de millions de condamnation pénale. O «Superjumbo»: les quatre décembre par rapport à décembre membres d'Airbus négocieront avec de l'année précédente. Les ventes de voitures neuves ont atteint 1,594 million d'unités en 1992, soit une hausse de 0,08 % par rap-port à 1991 (1,592 million). Ce résultat est toutefois inférieur de que européen Airbus Industrie vont entamer avec Boeing des négociations sur une étude de fai-sabilité pour un avion de grande capacité, a indiqué jeudi 7 janvier le porte-parole de Deutsche Aeros-pace (DASA), M. Peter Kirch. Les

31 % au record de 2,3 millions de véhicules en 1989. o Marseille; rénnion d'nne commission paritaire dockers-employeurs. - Les délégués des dockers CGT du port de Marseille-Fos ont été mandatés jeudi 7 jan-vier par leur conseil syndical pour négocier, en commission paritaire, pace (DASA). M. Peter Kirch. Les trois antres membres du consortium européen: Aérospatiale (France), British Aerospace et CASA (Espagne), ont été invités par la DASA à signer un protocole d'accord portant sur uoe étude conjointe de faisabilités d'un tel projet de faisabilités d'un tel projet de faisabilités d'un tel avec les employeurs de main-d'œuvre le protocole d'accord définissant leur métier dans le cadre de la réforme du statut des dockers. Les deux parties devaient se retrouver le lendemain à la chambre de commerce et d'industrie. Marseille reste, avec Saint-Malo, le seul grand port où aucun secord n'a été conclu dans le cadre de la réforme. I Le CEA et la COGEMA met-

mait que M. Jurgen Schrempp, président du directoire de la DASA, a été mandaté par le conseil de surveillance du consoc-tium européen pour discuter avec Boeing (le Monde des 7 et 8 jantent fin à leur désaccord sur le financement de la recherche. — Entre le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et la COGÉMA, les discussions piétinaient depuis fin 1989. Elles viennent d'aboutr à la signature d'un accord sur le financement de certaines recherches menées par le CEA n Hamse des ventes d'automobiles américaines et britanniques. – Les ventes d'automobiles des construc-(19 000 salariés) grâce, en partie, à des fonds venant de la COGEMA, le groupe qui, entre autres, exploite l'usine de retrailement de La Hague. Fitiale de droit du CEA, la COGEMA (21,4 milliards de francs teurs établis aux Etats-Unis ont progressé de 5 % en 1992 pour s'établir à 12 977 133 véhicules s'établir à 1297/133 venteutes (12319382 en 1991). General Motors, Ford et Chrysler, les trois constructeurs d'automobiles améri-cains, ont earegistré une très légère progression de leur part de marché (0,8 %) à 74,4 %, contre 25,6 % de chiffre d'affaires) se plaignait d'être contrainte de financer des recherches sans objet pour elle. Le oouvel accord, valable jusqu'en 2003, lui donne gain de cause en gour les constructeurs japonais établis aux États-Unis. En Grande-Bretagne également, les ventes de voitures neuves ont légèrement déterminant « les règles du jeu pour une recherche conduite avec (...)
rigueur ». En contrepartie, le CEA
se voit assuré d'un effort financier dépassé l'an dernier celles de 1991 grâce à un bond exceptionnel de non négligeable de la part de la 37 % des immatriculations en COGEMA.

**INDUSTRIE** 

Le capital de la holding publique du CEA pourrait être ouvert en 1993

# Les grands chantiers de CEA-Industrie

a La plus grande opération industrielle depuis lo créotion d'Elf-Erapl's. C'était il y a un an toul juste. A Matignon, les conseillers de M∝ Edith Cresson expliquaient le rapprochement de l'électronique de Thomson avec les activités industrielles du CFA en invoquant industrielles du CEA en invoquant les manes de Pierre Guillaumat. Depuis, le projet a subi moult reca-drages. Mais l'ambition – sinon la référence – est restée la même.

Le nouveau président de CEA-industrie, M. Jean-Claude Hirel, se situe en tout cas dans cette filia-tion. « CEA-I a les moyens de figu-rer parmi les tout premiers groupes français, de devenir d'ici cinq ans un futur Elf », a-t-il expliqué, jeudi 7 janvier, en se livrant à un pre-mier état des lieux, quatre mois après sa nomination.

Un afutur Elfs dont l'actionna-Un « futur Elf» dont l'actionnariat – actuellement composé du
seul CEA qui le contrôle intégralement – devra être diversifié, a précisé M. Hirel. Le patron de CEA-I
se dit « fermement déterminé» à
ouvrir « le plus rapidement passible», le capital du groupe, tout en
conservant à l'Etat un rôle d'« actionnaire de référence».

Un a futur Elf » qui repose désormais sur quatre piliers, d'his-toire plus ou moins récente. Au nncléaire, avec Framatome et la Cogema, au biomédical autour d'Oris et d'une participation dans Sopha Industrie, aux services aux entreprises (dans l'informatique avec la CISI, la maintenance, le contrôle, le nettoyage de sites sen-sibles avec Intercontrôle, STMI et

fait valoir que son interventioo

avait notamment pour but de faire

échec au projet présenté par Syn-thélabo (en achetant 4,9 % du capi-

tal, il avait pour objectif de porter à 49,60 % le total des droits de

vote dont disposaient les oppo-

sants, a affirmé le président d'Orfi-

mar), la COB a estimé que ce der-

nier avait gravement manqué à son devoir d'abstention. En exploilant

une information dont il connaissait

le caractère privilégié, M. Picciotto s'est procuré un avantage injustifié

qu'il n'aurait pas obtenu dans le

La protocole d'accord fixant, pour la partie française, la réparti-tion du capital et les modalités de recapitalisation du fahricant fran-co-italien de semi-conducteurs, a été signé mercredi entre Thomson, CEA-Industrie, France Telecom. Côté italien, partenaire à 50-50, l'affaire, selon M. Hirel, « devrait être bouclée dans les tout prochains jours, sinon dans le mois qui

Hisser la société à la première place des fabricants européens de puces et doter la firme franco-ita-lienne de la saille erisique néceslienne de la taille eritique néces-saire à sa rentabilité (ce qui équi-vant à doubler sa part de marché) est un chantier plutôt lourd. Trans-former CEA-I, holding financière dotée jusqu'à présent de peu d'au-torité, « en un groupe économique puissant», faisant jouer les syner-gies entre les différentes branches, le sera évalement. Sur ce point le sera également. Sur ce point, M. Hirel est irès clair. L'ère de la M. Hirel est îrès clair. L'ère de la décentralisation à l'extrême est désormais terminée, pour cel ensemble qui pése désormais 46 milliards de francs de chiffres d'affaires et regroupe 56 000 salariés. Les patrons de filiales sont « habitués à une certaine nutonomie», a averti le patron du CEA-industrie, « mais ils ne peuvent pas ne pas comprendre qu'ils oppartienne pas comprendre qu'ils oppartien-nent à un ensemble dont le poids est très important pour le pays».

### Au Forum de « l'Expansion » M. Calvet prône une renégociation de l'accord automobile entre la CEE et le Japon

Refusant de prendre position « pour ou contre le franc fort » — une « fousse question » à ses yeux, — M. Jacques Calvet, président de Peugeot SA, qui s'exprimait jeudi 7 janviet au Forum de l'Expansion à Paris, a en revanche estimé que « la France actuelle ne défendait pas bien ses intérêts nationaux », Vis-à-vis de l'Allemagne, M. Calvet estime que Paris devrait accroître plus fortement ses pressions pour « obtenir un abaissement rapide des taux d'intérêt».

Revenant sur l'accord automobile du 31 juille! 1991 avec le Japon, cet « occord dangereux et inapplicable», le patron de Peugeot juge qu'est venu maintenant «le meilleur moment pour le renégo-cier». Avec Tokyo, il fandrait aussi «ne plus ploisanter à propos du yen», sous-évalué dans le scoteur automobile de 20 % environ. Avec les Etats-Unis enfin, M. Calvet souhaite que soit meoée «une bonne négociation sur le GATT» et que l'Amérique poursuive sa recherche d'«une parlié normale pour le dollars.

! Donnant les grandes lignes de la politique qu'il faudrait mener pour la France, M. Calvet a expliqué que, pour lui, la réussite d'une nation, comme celle d'une entre-prise, nécessite « lo cohésinn de son équipe dirigeante, déterminée et suitadre». Il a clairement laissé entendre qu'à ses yeux, en cas de vietoire de l'opposition, le prési-dent de la République devrait se

# Hausse de 10 % des tarifs

#### M™ Neiertz demande à M. Sapin une table ronde sur les assurances

Me Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat à la consommation, a écrit mercredi 6 janvier au ministre de l'économie, M. Miehel Sapin, pour lui demander la tenue d'une table ronde tripartile – réunissant pouvoirs publics, assureurs et consommateurs – sur les hausses de tarifs pratiquées celle année dans l'assurance automobile (+10 %) et l'assurance multirisque (+10 %) et l'assurance multirisque habitation (hausse de 10 % à 25 %, selon ses services).

Le ministre reprend ainsi une demande d'associations de consommateurs réclamant la tenue de cette table roude. Elle s'étonne en effet de la contradiction entre cette hausse et la baisse du nombre des accidents de la route et l'évolution des prix de la réparation auto-mobile, et souhaite que les usagers ne fassent pas les frais des mauvais placements des compagnies d'assu-rances dans l'immobilier.

#### **ETRANGER**

Conséquence de la partition

# Les préparatifs de la séparation des monnaies tchèque et slovaque ont commencé

séparation en deux monoaies distinctes de la couronne tehécoslovaque ont commence ces derniers jours à Prague par le timbrage des billets de 1 000 et 500 couronnes (200 et 100 francs), en réserve dans les coffres de la Komerchi Banka, les coffres de la Komercni Banka, la première banque du pays. Selon le porte-parole de la Banque nationale tchèque, M. Martin Svehla, le timbrage qui devrait porter sur 30 milliards de couronnes (6 milliards de francs), soit près de 30 % de la masse monétaire en circulation, permettra sculement d'échanger, le jour J, quelques milliers de couronnes tchécoslovaques (moins de 10 000) par habitant contre des couronnes tchépaues couronnes tehèques.

La méthode des timbres, des autocollants de la taille d'une montre portant la valeur du hillet, aidera à chaoger les deux plus grosses coupures en eireulation. Les hillets de valeur inférieure, en cours d'impression à Prague, seront mis en circulation lors de la sepa-ration effective.

Le début de l'opération, dont la date est encore inconnue, sera décidé par le gouvernement de Pra-gue si certaines conditions de l'accord schéco-slovaque sur le maintien provisoire d'une monnaie unique ne sont plus respectées. Ainsi, la séparation neut être lan-cée si le déficit du budget slovaque dépasse 12 % de ses recettes, si la barsse des réserves en devises de la Slovaquie ou la spéculation mena-cent la stabilité du cours de la couronne commune. Un comité monétaire tchéco-slovaque paritaire, créé en vertu de l'accord, doit tenter de concilier les politiques monétaires des deux pays, mais sa première réunion, vendredi 8 janvier, devait déjà porter sur la préparation dent de la BEI depuis 1984.

Les préparatifs techniques de la d'une séparation en douceur des monnaies.

Les dirigeants de la Banque nationale tchèque, favorables à un partage de la monnaie des le le janvier 1993, pressent le gouvernement de M. Vaelav Klaus, partisan de la temporisation, de prendre la décision au plus tôt. Les deux monnaies, la couronne tchèque et la couronne slovaque, auraient pendant les premiers jours un cours de 1 pour 1, mais tous les experts s'attendent à une rapide

MARTIN PLICHTA

#### Sir Brian Unwin est nommé président de la BEI

dévaluation de la devise slovaque pouvant atteindre 50 % à la fin

Le conseil des gouverneurs de la Banque européenne d'investissement (BEI) a nommé, lundi 4 janvier, Sir Brian Unwin à la présidence de cette institution financière de la Communauté européenne. Après avoir occupé divers postes dans la diplomatic britannique et au Trésor, Sir Brian, qui fut membre du conseil d'administration de la BEI de 1983 à 1985, est président de l'Office gouvernemental des douanes et des accises (Board of HM Customs and Excise) depuis 1987. Sir Brian a été nommé pour six ans et succède à M. Ernst-Günther Broder, prési-

# – AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS –

## CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

En application des dispositions de l'article 96 de la loi de finance rectificative n° 92-1476 du 31 décembre 1992 supprimant la Caisse Nationale de l'Energie, lea obligations et emprunts émis par la Caisse Nationale de l'Energie sont dévolus, à compter du l'ajanvier 1993, dans les conditions suivantes:

# A L'ÉTAT

Obligation participante CNE 3% EGA.

A ÉLECTRICITÉ DE FRANCE et Gaz de France

Obligation participante CNE 3% EDF-GDF.

A ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Gaz de France et Charbonnages de France

CNE 9,91% 1990 (ex 15,30% 1983). A ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Charbonnages de France

#### CNE TMO Octobre 1984. A ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Bons à intérêts progressifs émis par la CNE à partir de 1978. CNE 10,30% 1978.

CNE 9,80% 1979.

CNE 9,94% 1990 (ex 14,70% 1983). CNE TMO Juillet 1986.

CNE 7,90 % Juillet 1986. CNE TAM Octobre 1987.

CNE 9,90% Décembre 1987. CNE 9,10% Avril 1988. CNE 9% Septembre 1988. CNE 8,60% Juillet 1989.

CNE 9,70 % Janvier 1990. CNE PIC Septembre 1990. CNE 13 % 1984-1993 en Dollars Canadiens.

CNE 11,98 % 1984-1993 en Dollars Canadien CNE 11,75 % 1985-1995 en Dollars U.S.

A CHARBONNAGES DE FRANCE CNE 8,70% Avril 1987.

A GAZ DE FRANCE Charbonnages de France

CNE TRA Janvier 1984.

Au Commissariat à l'Energie Atomique

Billets à Ordre Négociables (B.O.N.) émis en 1984 par la CNE. Le Service Financier et des Titres, confié à la CNE jusqu'au 31 décembre 1992, sera assuré à compter du 1= janvier 1993 dans les conditions suivaotes par: — La SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, CIGM/TIT/RSE-CNO, 32, rue du Champ-de-Tir,

La SOCIETE GENERALE, CIGM/TTT/RSE-CNO, 32, rue du Champ-de-Tir, BP 1135, 44024 NANTES Cedex 01: Emprunts, obligations et bons en francs français émis par la CNE, EDF, GDF, CDF, EGA et SAPAR (à l'exception de l'emprunt ci-dessous).

Le CRÉDIT INOUSTRIEL ET COMMERCIAL DE PARIS, Sicotitre, Emetteurs, BP 25, 95521 Cergy-Pontoise Cedex: Emprunt SAPAR 9,15% Décembre 1991.

Emprunt SAPAR 9,15% Decembre 1991.

La CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS - Service aux Emetteurs FST5, 16, rue Berthollet, 94113 ARCUEIL:

Emprunts émis par la Caisse Française des Matières Premières,

La BANQUE NATIONALE DE PARIS, Agence Vendôme, 7, place Vendôme,

75001 PARIS:
Billets à Ordre Négociables émis par la CNE.
La BANQUE NATIONALE DE PARIS, Centre d'Opérations sur coupons et

titres, Titres nominatifs émotteurs, 75450 PARIS Cedex 09: Emprunts émis per Eurodif. Le CREOIT LYONNAIS Titres participatifs et certificats d'investissement privilégiés émis par CEA-In-

Ces dispositions n'entraînent aucune modification des modalités de palement des coupons et des titres remboursés, aux guichets des banques et des comptables

SOCIATIONS





# **ENTREPRISES**

Après la signature d'un accord avec Pierre et Vacances

# La station des Arcs achève sa restructuration

de notre bureau régional

La Société des montagnes de l'Are (SMA), filiale de C3D (Caisse des dépôts), a cédé, mereredi 6 jan-vier, à Pierre et Vacances, le groupe de tourisme et d'immobilier de loisirs de M. Gérard Brémond, quatre de ses filiales spécialisées dans la gestion du pare d'hébergement (6 000 lits) et la promotion, avec Tourare et Touralpes, les agences de commercialisation en France et à l'étranger.

Pour M. Jacques François, PDG de la SMA, cette transaction, dont le montant n'a pas été révélé, marque la fin du processus de restruc-turation de la station savoyarde, que C3D a, majoritairement, rachetée en 1987 à son fondateur, Roger Gndino. Avec M. Rôger Grafino. Avec 30 000 lits, répartis entre Arc 600, Arc 1800 et Arc 2000, cet ensem-ble – longtemps considéré comme un modéle de développement et d'intégration blen qu'il n'ait jamais

atteint ses objectifs d'équilibre financier - a subi les effets du la crise de l'immobilier de loisirs en montagne, en accumulant des pertes considérables qui ont atteint 160 millions de francs en 1991.

Après une recapitalisation, de l'ordre de 300 millions de francs à la mi-92 (66 % par C3D et 25 % pour le Crédit lyonnais), la SMA, qui gérait 12 000 lits dits «banalisés » proposés à la location, s'est progressivement séparée de ses filiales déficitaires dans l'héberge-ment. Elle a vendu deux bôtels à Latitudes et Nouvelles Frontières, puis cédé la commercialisation d'une partie des résidences de tou-risme (4 500 lits) à Maeva. Avec le Club Méditerraonée, Eldorador, Aquarius, VVF et Pierre et Vacances, les Arcs accueillent désormais, selon soo président, les principales chaînes de tourisme qui devraient permettre à la SMA de rentabiliser enfin ses activités principales : les remontées mécaniques (130 millions de francs de chiffre d'affaires), les équipements et

structores d'animation, ainsi qu'un ensemble de magasins. D'autre part, elle envisage de se recentrer sur son rôle d'aménageur, dans la mesure où elle dispose encore de droits à construire pour plusieors milliers de mêtres carrés

M. Gérard Brémond estime, de son côté, à 100 millions de francs le complément de recettes généré annuellement par cette acquisition. Avec un chiffre d'affaires de 1 mil-liard de francs, la Société touristi-que Pierre et Vacances, où C3D a pris récemment 15 % de participa-tion, compte 76 000 lits, dont 30 000 à la montagne. Surtout, elle récupére deux agences de promo-tion et de commercialisation, ainsi que ses deux «vitripes» : la Maison des Arcs à Paris, qui pourrait perdre son appellation, et celle de Lyon, dont le sort n'est pas défim. Les einquante-quatre salariés concernés ont été, à 80 %, assure M. François, repris par le nouvel

MICHEL DELBERGHE

# CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### BOURSE

☐ L'activité du MATIF a progressé de 50 % en 1992. - La forte volatilité des marchés au comptant durant l'innnée 1992, notamment à l'automne, a permis au marché à terme international de France (MATIF) d'enregistrer une progression de 50 % de soo activité par rapport à 1991, avec un total de 55 474 238 contrats échangés. La progression la plus remarquable revient au contrat Pibor trois mois (+ 114 %) et à soo option (+ 93 %). Sa mootée en puissance, entamée au début de l'année, a été favorisée par l'ouverture de quatre échéances supplémentaires en février. Les volumes moyens se sont établis à plus de 25 000 lots par jour. Le produit vedette du MATIF, le contrat notionnel, a vu ses volumes progresser de 47 %, avec on total de 31 millions de contrats et une

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

Tel. : (1) 40-65-25-25

Telecopieur: (1) 40-65-25-99 Télex : 206.8061

Edité par la SARL le Monde

Darée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social: 620 000 F

Principana associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du *Monde* »,

Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anosyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant,

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN 2 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms at index du Monde eu [1] 40-65-29-33

FRANCE

536 F

1 638 F

1 890 F

**ABONNEMENTS** 

1, place Hnbert-Berre-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

**BULLETIN D'ABONNEMENT** 

l'euille: aroir l'obligeance d'écrire sons les noms propres en capitales d'imprimerle

Durée choisie : 3 mois □ 6 mois □

LUXEMB-PAYS-BAS

572 F

1 123 F

2 086 F

d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounts sont invités :

Prénom :

Code postal:

Pays:

35

TARIF

б шоіз ......

3 mois

lan .

Adresse :.

moyenne quotidienne de 124 251 lots.

# LICENCIEMENTS

Cure d'austérité chez Burton. -Burton Group, la deuxième chaîne britannique de magasins de confection, a annoncé, jeudi 7 janvier, la suppression de 2 000 emplois sur 36 000 dans le cadre d'uo programme de réduction des coûts qui prélude à une restructuration majeure. « Nous sommes maintenant prêts à chonger la structure fondamentale du groupe, non seule-ment pour rédvire les coûts mais pour faire de Burton un meilleur groupe », a indiqué Sir Jobo Hoskyns, le président. Un millier d'empinis environ seront suppri-més dans les magasins (coseignes Burton, Debeohams, Dorothy Perkins, Principles, etc.) et 933 postes disparaîtront au siège, Mais Burton envisage de créer jusqu'à

ADMINISTRATION :

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopinur : (1) 49-60-30-10

Le Monde

PUBLICITE

Président directur général :
Jaques Lesourne
Directur général : Michel Crus
Membres du comité de direction :
Jaques Guin. Philippe Dupuis.
Isabelle Tsaudi.
15-17. run du Colonel-Pierre-Avin
75902 PARIS CEDEX 15
Tét. : (1) 46-62-72-72
Tétes MONDPUB 634 128 F
Tétéra : 40-4148-73. - Société filials
de la SAEL le Mandre de Média a Réple Empe SA

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tepez LEMONDE ou 36-15 - Tepez LM

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Voie normale-CEE

790 F

1 560 F

2 960 F

SUISSE-BELGIOUE AUTRES PAYS

elex: 261,311F

Le Monde

Cibe-Geigy supprime 550 empinis anx Etats-Unis. - Le groupe pharmaceurique suisse Ciba-Geigy a annoocé, mercredi 6 janvier, la suppression de 10 % de ses effectifs aux Etats-Unis dans les six prochains mois, suit 550 emplois sur les 5 500 recenses. La sociélé précise que ces suppressions d'emplois font partie d'une réduction globale des coûts et d'une réorganisation pour amélio-rer l'efficacité et la profitabilité des activités oord-américaines.

3 000 postes de vente à temps par-

tiel (il en compte déjà 17 900).

#### RÉSULTAT

D Pernod Ricard confirme une ese d'environ 6 % de son résulhansse d'environ 6 % de son résal-tat net 1992. – Le groupe Pernod Ricard (spiritueux, boïssons sans alcool) a indiqué que son résultat net consolidé (part du groupe) de 1992, hors élémeots inhabituels (cotamment la plus-value résultant de la cossinn de la Société des vins de France), aura une eroissance de Fraoce), aura une eroissance e proche du double de l'inflation». snit environ 6 %. Le résultat cou-rant, a précisé Pernod Ricard, devrait être «sensiblemenu équiva-lent» à ceini de 1991, qui était de 1,56 milliard de francs. Le groupe avait réalisé eo 1991 no béoéfice oet ennsolidé (part du groupe) de 956 millions de francs, pour un chiffre d'allaires de 17,3 milliards

# PRIVATISATION

u L'assemblée de l'IRI approuve le plan de privatisation de groupe agroalimentaire SME. – L'assem-blée de l'IRI (holding d'Etat) a approuvé, jeudi 7 janvier, la priva-tisation du groupe agroalimentaire SME. Ce projet prévoit la scissinn du groupe alimentaire eo trois secteurs : la grande distribution (dont SME compte garder dans un pre-mier temps le contrôle), le secteur «froid» (produits surgelés et glaces) et pâtisserie (dnot Motta glaces) et pătisserie (dnot Motta Alemagna), et le secteur huiles et conserves. La SME est la seconde privatisation dévidée par l'assemblée de l'IRI, après celle de la banque Credito Italiano. Ce groupe de 21 000 employés a réalisé en 1991 un ebiffre d'affaires de près de 6 000 milliards de lires (22,5 milliards de francs) et no binéfice per liards de francs) et uo bénéfice oet de 73,5 milliards de lires (275 mil-lions de francs).

# NOMINATIONS

U Vnivo Automobiles France : M. Loic Caperan nommé président du conseil d'administration, — M. Loïe Caperan, directeur com-M. Loïe Caperan, directeur commercial France de Rennuit, a été nommé président do conseil d'administration de Volvo Automobiles France, « dans le cadre du renforce-ment de l'allionce » des deux constructeurs, précise un communi-qué de la société. M. Hans Höglund a été nommé directeur général de la filiale française du groupe suédois, en remplacement de M. Jean-Pierre Levrey à qui de nouvelles fonctions ont été données au sein de Volvo Cars Europe mar-

U M. Bernard Attall, président de le compagnie nationale Air France.

Le conseil des ministres a anmmé, mercredi 6 janvier.

M. Bernard Attalï à la présidence du conseil d'administration de la eompagnie nationale Air France, issue de la fusion entre Air France et UTA. M. Attali a vu son mandat renouvelé l'été dernier, mais la fusinn des deux compagnies le 29 décembre 1992 a créé une nouvelle société et provoqué un renou-vellement du conseil d'administra-

# MARCHÉS FINANCIERS

### PARIS, 8 janvier 1

La tendance était à le reprise vendredi 8 jernier à la Bourse de Paris. Après une ouverture plutôt feible (+ 0,10 %), les valours françaises ont évolué par la ser values marganes of evolue par la suite sur une note plus soutenus. A l'issue d'une heure de transactions, l'in-dica CAC 40 était en hausse de 0,42 %. En début d'après-midi, le princi-pel indicateur de la place progressait de 0,58 %.

pel indicateur de la piece progressait de 0.58 %.

Alors que le merché des actions avait peu réegi jeudi su geste de la Bundesbank (réduction de 0, 15 point à 8,60 % de teut des prises an pension pour la semaine prochaine), la satisfaction de voir la franc se maintenir sous la barre des 3,40 francs pour 1 deutschemerk vendred matin permetteit à l'indice perisien d'efficher une certaine sérénité.

a Plus le temps passe et plus nous nous rapprochons d'uns baises des taux directeurs allemende, puis français », soutignett l'analyste d'une société de Bourse.

Du côté des valeurs, l'action Spie-Batignolies était en forte hauses vandred matin, le marché spéculent sur le fait que la SPEP (Société perialeme d'antreprise et de periolipation) pulses société ne détient pas actuellement, vis se fiffais Schneider. Vens 12 heures, l'action Spie-Batignolies s'été aumennius et dans l'attuate d'un communiqué », a Indiqué la Société des Bourses françaises (SBF), Le titre avait superevant progressé de 10,5 %, à 315,50 francs, après avoir été britvernent réservé à la hauses en reisan d'une trop furte demande. Schneider a toutefole démentique la SPEP pourait lancer une OPE-OPA.

# NEW-YORK, 7 janvier

#### Net recul

Le principal indicateur de Wall Street s'erminé en nette baisse jaudi 7 janvier sous la pression d'une vague de vantas informatiques intarvanues durant la demière heure des échanges. L'indice Druw Jinnes des veleurs vedettes e terminé à 3 268,96 points an heisen de 38,24 points, soit un recul da 1,1 %. Le nombre des transactions est resté très élevé avec quelque 305 millions de titres échangés. Les valeurs en hausse ont été nettement inférieures aux tires en baisse; 727 contre 1 153, alters que 547 actions sont restées inchangées.

La grande Bourse new-yorkeise avait progressé durant le matinée, soutenue par l'armonce d'une belisse de 40 000, à 291 000, des demandes d'allocapions-chômage durant le semaine achevise le 26 décembre, siors que les experts tableient aur un récul de 2 000 soulement des ces demandes.

Mais les investleseurs continuent à montrer peu d'enthousiesme, ont noté des enalystes, en ajoutent que Wall Street n déjà largement anticipé la reprise économique, gagnant plus de 4 % nu rours de l'envise decentre.

VALERS	Cones de 6 june,	Cours du
	72 7/8 _	72.3/4
	61 7 <i>18</i>	51 3/4
	40 1/4	40 1/4
Marketon Bark	28 5/3	28
de Mercars	48 1/4	47 3/8
Todak	42 1/2	42 1/2
	61 3/4	61 E/8
	44 3/4	44 314
Recaic	88	85 7/B
Motors	34	33 2/8
	89 7/8	88 3/8
	48	47
	71 3/4	71 1/4
×	53 5/8	63 3/8
	68 1/4	67 1/4
Dega	56 3/8	55 7/8
	59 5/8	5.9
TO PER Allegia	123 7/8	128
ortists	16 7/8	16 1/2
7ach	49.3/8	49 3/8
GO	14 1/8 85	14 I/B 84 3/8

# LONDRES, 8 janvier

# Nouvel accès de faiblesse

Les valeurs ant terminé en beisse à la Bourse de Takyn vendred! 3 janvier, denn un merché indécis et dépourve d'élémant moteur. L'indice, s pertu 148,29 points, soit 0,87 %, à 18 834,59, dans das échanges estimés à 210 millions de titres.

Le règlement des options de janvier et des transactions techniques liées à l'indice nm fait évoluer in Nikkel en dentn da seis tout nu inng de la séance. Le volume est resté faible ni de nombreux investisseurs étaient sur de nombreux avvestaselus étaient eur la touche, «Il y a eu des ventes pro-grammées en début de séence. Cela a été à pau près tout. Mals é chaque fois qua le hillidei reculeit un peu, des achats intervensient », a noté un bour-sier.

#### TOKYO, 7 junvier = Inchangée

# La Bourse de Tokyo s clôturé pres-qu'inchengée jeudi 7 jenvier su terms d'une séence irrégulière. L'indice Nik-kei a firsi sur un repli de 1,80 point, soit une belsse symbolique de 0,01 %, à 18 780 98, après étrs passé en cours de séance su-dessus des 17 000 points à 17 058,18. Les courants d'échanges ont été un peu par étofiés : environ 200 millions de titres unt changé de mains contre 170 millions la veille.

Les achsta qui ont fait suite à l'annonce du prochen meriege du prince héritier ont diminué dans l'eprès-midi leissant place aux prises de bénéfices. En effet, cette nouvelle a suscité jeudi dens l'erchipel une telle auphoris que certains y ovient aussi un moyen — impérial — de renimer le consommation et donc de relancer une économie nippone sujourd'hui défaillante.

Les actions des firmes liées à la pepaterie, la bijouterie, l'électronique, les grands magasine ont été recher-

VALEURS	Cours du 7 junys.	Cours du 8 juny.
Appromoto	1 230	1 220
Cincia	1 160	1 190
uj Bank	1 780	1 760
Honge Motors	1310	1 290
Handish Heavy	531	529
Sony Corp.	4 220	4 180

# .PARIS

Second marché (selection)					
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
Attent Chies  8.A.C. Boint Ay  Boint (you)  CAL-de-Fr (CCL)  Catemon  Creff  CE GEP  CNLM  Contour  Co	4420 23 70 480 255 752 225 800 185 241 90 940 281  90 195 970 323 1089 72	4420  485 245 745 225 800 185  975 285  94 50 201 965 	Interns. Controuter	126 24 50 37 10 305 136 60 790 460 317 87 30 135 315 366 305 220 50 145	24 60 40 90 d 790 478 317 91 60 135  369 300 220 10 112 520
Dolleon Editions Bellined. Editions Bellined. Editions Bellined. Editions Bellined. Firecor G.F.F. (group fon.f.) G.L.M. Gravegraph. Gravegraph. I.C.C.	98 70 198 196 124 48 442 133 932 185	 166 123  442 130 938	LA BOURSE		

## MATIF Notionnel 10 %. -- Cotation en pourcentage du 7 janvier 1993

14001	DIE DE CONTRAIS	GIIIIG . 117 33	<u> </u>
COURS ·		ÉCHÉANCES	
COOKS	Mars 93	Juin 93	Sept. 43
Dernier Précédent	112,64 112,80	113,34 113,50	113,50 113,48
	Options sur	notionnel	

#### 0.62 0.71

**OPTIONS D'ACHAT** 

Fev. 93

CAC 40 A TERME (MATIF)

Mars 93

	Volume : 13 493	•		
	COURS	Janv. 93	Fév. 93	Mars 93
-	Dernier	1 866 .: 1 875	1 887 1 912,50	1 914 1 925,50

# CHANGES

# Dollar: 5,5890 F 1

PRIX D'EXERCICE

Le dollar se redressait à 5,5890 fraces, vendredi 8 jan-vier à Paris, contre 5,5620 frances à la clôture des échanges interbancaires de jeudi. La devise américaine ouvrait également à la hausse sur le marché des changes de Francfort, s'échangeant à 1,6455 DM contre

1,6375 DM jeudi à la clôture. FRANCFORT 7 jenv. 8 janv. Dollar (ca DM) \_\_ 1,6375 1,6455 TOKYO 7 janv. \$ jauv, Doller (on yeas). 125,69 125.42

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (8 jany.) ......... 11 15/16-12 1/16 % New-York (7 jaev.) \_\_\_\_\_ 3 3/16 %

# **BOURSES**

Fév. 93

OPTIONS DE VENTE

Mars 93

1,08

PARIS (S8F. base 100 : 31-12-81) 6 janv. 7 janv. Indice général CAC 484 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ....... 1 859,63 1 844,47

**NEW-YORK (Indice Dow Jones**) \_\_\_\_ 3 305,16 3 268,96 LONDRES (Indice e Financial Times ») 6 janv. 7 janv. \_\_ 2 826 \_\_ 2 194,80 2 816.50 2 193.30 30 valeurs \_\_\_\_\_ Mines d'or \_\_\_\_\_ Fonds d'Etzt \_\_\_\_ 94,16 FRANCFORT 1 556,38 1 542,50 

# MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TOTAL OF ICE	A L CALLEY	HOAIN	DES DEV	1969
	COURS COMPTANT		COURS TERME TROIS MOI	
	Domandé Offert		Demandé	Offest
S E-U Yen (109) Eca Destichensek	5,5880 4,4525 6,6625 3,3968	5,5900 4,4578 6,6650 3,3975	5,7000 4,5387 6,6767 3,4196	5,7070 4,5485 6,6869 3,4241
Live starling Penns (100)	3,6550 8,5289 4,7916	3,7222 3,6675 8,5360 4,7954	3,7675 3,6396 8,6139 4,7416	3,7755 3,6570 8,6298 4,7535

# TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Demandé	Offert	Demande	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100) Ece Destachemark France naisee Live shalleame (1000) Livre sterling Peasen (100) France français	3 1/8 3 1/16 10 1/8 8 1/2 5 5/8 12 1/2 7 1/8 15 5/8 10 7/8	3 1/4 3 13/16 10 3/8 8 5/8 5 3/4 13 7 1/4 16 1/8 11 3/8	3 3/16 3 5/8 19 3/16 8 5/16 5 5/8 12 1/2 7 1/16 15 1/8 10 7/8	3 5/16 3 3/4 18 5/16 8 7/16 5 3/4 13 7 3/16 15 1/2 11 7/16	3 1/2 3 1/2 9 3/4 7 15/16 5 7/16 12 1/2 6 7/8 14 1/2 9 15/16	3 5/8 3 5/8 9 7/8 8 1/16 5 9/16 13 7 14 3/4 10 1/2

# Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de metinée par la Salle des marchés de la BNP.

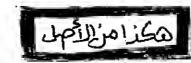
# Suspension de la cotation d'Optorg

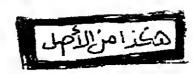
La Société des Bourses françaises (SBF) n décidé de suspendre, jeudi janvier, la cotation des actions d'Optorg dans l'attente d'un projet d'opération sinancière concernant cette compagnie spécialisée dans le négoce avec l'Afrique. Il s'agirait du désengagement des deux action-naires principaux : MM. Gilbert Salomon et Michel Doumeng.

En juillet 1988, M. Salomon, qui détient des intérêts dans le négoce de viande par l'intermédiaire de Socopa International, prenait le

contrôle de l'affaire eo rachetant les 42 % d'Optorg détenus par Suez, le Crédit agricole et l'UAP. Au mois de février 1991, il réduisait de moitié sa participation et cédait 21 % des parts à soo ami M. Michel Doumeng, fils du «milliardaire rouge» fondateur d'inte-

Optorg, qui a réalisé un chiffre d'affaires voisin de 2 milliards de francs, a dégagé un bénéfice de 30,7 millions de francs.





ANCIERS

I marché

.PARIS

BOURSES

DES EUROMONNAIES

MARCHÉS FINANCIERS

•• Le Monde • Samedi 9 janvier 1993 23

MARCHES FINANCIERS					
BOURSE DU 8 JAN  Company ordin VALEURS Cours précide cours cours cours				[a]	Cours relevés à 13 h 30
5090 C.N.E 3% 5090 5100 5100 + 0.20 C		glement mens		7	UEURS Cours Premier Demier Notes 251 30 252 50 252 50 + 0 48
CALE 38	Pricid   Coars   Coa	VALEURS	+ series VALEURS priced	2	### 27 20
Say   Coles.	482 480 482 810 581 580 580 - 0 17 170 339 50 340 336 50 - 0 77 450	Second A   128   126 E0   127	- 0 78 26 Etho Bey 26 91 190 195 190 195 190 195 190 195 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190	193 189 - 0 53 430 Xeros (1 142 - 1 38 114 Yeross) 0 344 50 344 40 + 0 35 4 46 Zembe	Corp
VALEURS du POUR CHEMPS VALEURS COURS Dernier	Cours Dernier	VALEURS Cours Derrier	Emission Rechar		
Obligations CLTRAM Pl 2080 2629 Conights E85 605	Promodis (D) 320 Publicis 520 531	Etrangères	VALEURIS Franks iraci nert  Action		VALEURS Freis incl net Pre/Associators 31152 34 31162 34
Columbia   Columbia	Rocketer   116		Actingmentin D. 30122 61 90122 91 Amérigan	Frucis-Cup	Profices
Blacky Class.	PUBLICITÉ  FINANCIÈRE  Renseignements:  46-62-72-67  Iarché libre de l'or  DNNAIES DEVISES Préc. 8/1   puilo en berrel	## Hors-cote    Spen Hydro Energia	Ear. Governus. 2364 35 2295 48 Ear. Novedescort. 183 92 149 44 71161 52 Ear. Monopremise. 2570 30 2570 33 Ear. Trinscrini. 2570 30 2570 33 Ear. Trinscrini. 2570 30 2570 33 Ear. Trinscrini. 2054 05 2033 72 Earch. 3618 112 84 109 65 Earrys. 262 272 63 260 27 Earch. 3618 61 4559 95 Earrys. 26775 98 Earrys. 26775 98 Earrys. 26775 98 Earrys. 26775 98 Earrys. 26871 11375 38 Earrys. 26871 11375	Nord Sud Dévelop	Techno-Gan.   5751 30   5530 10   Thesora   101 01   694 07   Trisor Plus   1372 14   1368 66   Tolsor Plus   1372 14   1368 66   1039 47   Trisor Plus   137897 86   137897 98   137897 98   137897 98   137897 98   137897 98   137897 98   137897 98   137897 98   1400 5 139 24   147 09   149 25   149 25   1563 58   149 Acts Select   617 52   595 20   149 Acts Select   617 52   595 20   149 Acts Select   617 52   595 20   149 Acts Select   187 77   161 71   149 Acts Select   187 77   161 71   149 28   143 88   149 Premiser Cert   118 32 1   1007 07   118 32 0   1008 707   118 32 0   1008 707   118 32 0

# EDUCATION

Se distinguant de la position du Quai d'Orsay

#### M. Jack Lang est favorable à la signature de la Charte européenne des langues régionales

(

M. Jack Lang, ministre de l'éducation nationele et de le culture, e présenté jeudi 7 janvier des mesures destinées à «lutter pour la préservation des langues et cultures de France». Un texte prévoyent l'ouverture dans la Heut-Rhin de classes metemelles où l'enseignement pourra être essuré à parité en français et en ellemand e été signé entre l'éducation nationale et le conseil général du département

Préférant parler des langues « de France » plutôl que des langues « régionales ». M. Lang a rappelé, jeudi 7 janvier, les dispositions prises, depuis douze ans, par l'éducation nationale afin de « briser l'interdit » des langues minoritaires : possibilité d'apprentissage de la maternelle à l'Université, multiplication des cultures concernecs et des concours de recrutement de professeurs. Ainsi, après la création de CAPES de corse, d'occitan, de catalan, de breton et de basque, un CAPES d'alsacien (CAPES d'allemand mention «langue d'Alsace») est en cours de pré-

Précipitant le mouvement, M. Lang annonçait, le 24 novembre dernier, la création de «plans académiques de développement de l'enseignement des langues et cullures de France», destinés à associer plus étroitement les collectivités territoriales et les mouvements pedagogiques reconnus.

Aujourd'hui, outre la possibilité offerte, dès cette année, aux candidats au brevet des collèges de présenter une épreuve en langue locale, les mesures complémentaires portent sur la formation des maîtres et sur de nouvelles dispositions visant notamment « à réserver le nombre d'emplois nécessaires v. dans le corps des professeurs des écoles, à la mise en place « d'un véritable enseignement bilingue ».

#### «Ces trésors vivants nationaux »

En ce sens, la rénovation des programmes de l'école primaire devra tentr compte d'une égale maitrise de la langue locale et de la jeudi 7 janvier, entre le conseil general du Haul-Rhin et l'éducation nationale prévoit la généralisation des expérimentations en cours dans les écoles maternelles du Haul-Rhin. L'enseignement à parile (treize heures en français, treize heures en allemand) s'appliquera aux écoles qui en feront la demande, après accord des ensei-gnants, des parents d'élèves et des élus locaux. Ces classes bilingues devront être assurées en recourant *a prioritaireinent* » aux maîtres de l'éducation nationale « rolontaires et compétents », ou, à défaut, à des intervenants extérieurs, agrées et suivis par l'académie, mais financés pat le département.

Plus généralement, le ministre de l'éducation nationale a relevé la « contradiction » qu'il y avait à agir, au sein de l'éducation nationale, en faveur des langues régionales, alors que la France demeure l'un des rares pays de la Commu-nauté curopéenne (avec la Grèce et la Grande-Bretagne) à ne pas vouloir signer la Charte curopéenne des langues régionales ou minoritaires mise au point par le Conseil de l'Europe et qui déclare imprescriptible le droit à la pratique des langues régionales « dons lo vie publique et privée ».

Depuis 1983, le Quai d'Orsay a opposé une farouche résistance à la mise au point de ce document, s'appuyant sur sa Constitution et le principe d'égalité cotre les citoyens, ainsi que sur l'ordon-nance de Villers-Cotterets (1539) réglementant l'usage de la langue française (au licu du latin) dans les affaires judiciaires. « Tout cela est ridicule. a indiqué en substance M. Lang et témoigne surtout d'un inanque de confiance en soi. » « Pour ina pari, je suis fovorable à lu signoture de cette chorte euro-péenne, a précisé M. Lang, en y odjoignont un certoin nombre de réserves, certes. » Mais M. Lang n'a toutefois pas relevé le paradoxe qu'il y avait à préserver « ces éléments de patrinoine notional». « ces trésors vivants nationoux », en leur conférant au lycée par exemple le même statut que celui... des lan-

Ġ.

JEAN-MICHEL DUMAY

#### <u>Mariages</u>

#### Auuamaria HAKALA

<u>Décès</u>

- Jean-Michel Barthélémy.

son époux, Anne-Aurélie, sa fille, André Gretel,

Et toute la famille.

son père, Christiane Barthélémy,

Vèronique et Jacques Landeau-Bretel, ses sœur et beau-frère, et leurs enfants, Albert et Lucie Francatel,

ses grands-parents, Claude Francstel,

ont la douleur de faire part du décès de Marie-Christine BARTHÉLÉMY.

survenu en son domicile, le 5 janvier 1993, à l'âge de quarante-deux ans.

Uoe cérémonie religieuse a été célébrée en l'église Sainte-Agnès de Mai-sons-Alfort, le jeudi 7 janvier, et une messe e été dite en l'église paroissiele de Bozel (Savoie), le vendredi 8 jan-vier, précédant l'inhumation dans le caveau de famille.

Les Rateaux Margais. 39, quai du Halage, 94000 Créteil.

M= Georges Bied-Charreton, son épouse,
M. et Mª Mare Bied-Charreton,
Le capitaine de vaisseau et
Mª Étienne Bied-Charreton,

M. et M. Philippe Bied-Charreton,
Le docteur et
M. Xavier Bied-Charreton,
M. et M. Jean-Marie Fabre,
M. et M. Bertrand Bied-Charreton,

M. et M= Bertrand Bied-Charreton, M. et M= Patrick Niérat,

ses enfants, Ses trente petits-enfants, Les familles Bied-Charreton et Travers, ont la tristesse de faire part du décès de

Georges BIED-CHARRETON. ancien élève de l'École centrale de Paris,

survenu le 7 janvier 1993 en son domi-cile, dans sa quatre-vingt-unlème La cérémonie religieuse aura-lieu le lundi 11 janvier, à 14 heures, en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Versailles.

A votre prière sera associée la mémoire de son fils

# Bruno.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Versailles. - M Armand Demensis,

Monique, Edith, Christine, Pascale,

Et leurs conjoiots J.-P. Bourrillon, M. Jouannet, D. Delmas, P. Paoli, Ses petits-enfants, ses frères et sœurs, ont la douleur de faire part du décès de

Armand DEMENAIS, architecte DPLG,

survenu le 6 janvier 1993, à l'âge de

Les obsèques auront lieu le 9 janvier, à 15 heures, en l'église de Ruffee-le-Château (36300 Le Blanc), dans l'inti-

158, avenue du Général-Leclere, 94100 Saint-Maur-des-Fossés.

#### WEEK-END D'UN CHINEUR Samedi 9 jaavier

Drouot-Richelies, 14 h : affiches de einéma. Pontoise, 14 h 30 : art de la vie. Dimanche 10 janvier

Chatou, 14 h: mobilier, objets d'art; Provins, 14 h: art africain; Ramboulilet, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Sens, 14 h 30: mohilier, argenterie; Vendôme, 14 h 30: argenterie, hijoux, moonaies.

FOIRES ET SALONS Bordcanx, Saiot-Léger-eo-Yvelines, Saint-Gely-du-Fesc, Gournay-sur-Marne, Chamonix-les-Houches.



33

# CARNET DU Monde

- M. Henri Froment-Meurice, M. et M™ François Froment-Meurice, M. et M™ Jean Froment-Meurice,

M. et M= Marc Froment-Meurice,

Mª Isabelle Froment-Meurice, Mª Suzanne Drouilh, Florence, Jérôme, Guillanme, Muriel, Elisabeth, Raphaelle Froment-

- M. et M- Michel Besnard.

et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M<sup>ss</sup> Jacques NOULET, sée Nicole Besnard,

Selon les volontés de la défunte, ni fleurs ni couronnes.

Ses amis, Les fondations créées par Rudolph

ont la douleur de faire part de la dispa-

Radolph NOUREEV, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur des Arts et Lettres,

mrvenue à Paris le 6 janvier 1993.

Ses obsèques auroot lieu à Paris le mardi 12 janvier.

Des doos destioés à la recherche scientifique peuvent être adressés à la Fondation Noureev.

Pour toute information, a'adresser à la Fondation Noureev, 9, rue Geoffroy-l'Asnier, Paris-4. Tél.: 42-78-28-68.

(Le Monde du 8 Janvier.)

Et toute la famille, oot la profonde douleur de faire part du décès de

Mª Monique REGNIER,

survenu à l'âge de cinquante-hait ans, le 5 janvier 1993.

Ses obsèques seront célébrées le 9 Janvier en l'église de Crémieu, à

Cet avis tient lien de faire-part.

- M= Joseph Barsalou, M. et M= Eric Barsalou, M. et M= Jean-Claude Barreau,

M= Christine Descateaux,
profondément émus par les témolgnages d'affection qu'ils ont reçus à
l'occasion du décès de

M. Joseph BARSALOU,

Raymond HIRTZ

Une pensée est demandée à ceux qui Pout conou et aimé.

Emma SPERBER CULLEN

Elle est morte le 2 soût 1991, tuée par un automobiliste en état d'ivresse.

Soutenances de thèses

- Bernard Dolea soutiendra sa thèse de doctorat de droit public, le tundi 11 janvier 1993, à 14 h 30, salle des Actes de la faculté de droit de l'univeraité de Lille-tf (Villeneuve-d'Ascq, mêtro Pont-de-Bois): « Coopération décentralisée et souveraineté de l'Etat. Contribution à l'étude du régime juridique de l'action gertérieure des collections de l'action des collections de l'action de collections de l'action extérieure des collections de l'action de l'action extérieure des collections de l'action de l'

dique de l'action extérieure des collec-tivités territoriales.»

JOURNAL OFFICIEL

UNE LOI

UN DÉCRET

Soot publiés au Journal officiel du vendredi 8 janvier 1993 :

- Nº 93-20 du 7 jaovier 1993

relative à l'institution d'une garan-

tie de l'Etat pour certaines exposi-

- No 93-21 du 7 janvier 1993

pris pour l'application de l'ordon-nance nº 58-1270 du 22 décembre

1958 modifiée portant loi organi-

que relative au statut de la magis-

tions temporaires d'œuvres d'art.

remercient tous leurs amis.

- Le 9 janvier 1990,

- Ce 9 janvier 1993,

aurait quatorze ans.

oous quittait.

Remerciements

**Anniversaires** 

11, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris.

- M. Hervé Plauchu, M. et M- Erie Plauchu

et leur fille,

M= Edmond Llinas,

Ses neveux et ses nièces,

sa belle-mère, M. et Mª François Jarrige

survenu le 6 janvier 1993.

21, rue Henri-Murger, 75019 Paris.

M= Rosa François,
 M= Rasida Efgrafoua,

Gouzel et Alfiya.

ses nièces, Youri et Victor,

ses parents, M= Roger Noulet,

ct Plerre DELARBRE sont henreux de faire part de teur mariage, à la mairie du dix-huitième arrondissement de Paris, le samedi 9 janvier 1993.

Meurice, M. et M= Etienne Dailly. M. et Mr. Yves Deilly, ont le douleur de faire part du décès, à l'âge de soixante-huit ans, de

Mª Henri FROMENT-MEURICE, oée Gabrielle Droville, chevalier de l'ordre national du Mérite, inspecteur général honoraire des affaires sociales,

leur épouse, mère, belle-mère, sœur, grand-mère, belle-sœur.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité, à Penguilly (Côtes-d'Armor), le 7 janviet 1993.

Un service religieux sera célébré le 15 janvier, à 11 heures, en l'église de la Madeleine, à Paris.

8, avenue Perronet, 92200 Neuilly-sur-Seine. Château de Penguilly, 22510 Moncontour.

Fille d'Henry Dronllh, compagnon de la Libémtion (†) 1943, Gabrielle Fromeot-Meurice fut l'noe des pre-mières femmes à entrer à l'ENA. Elle appartint aux cabinets de René Pleven, appartité aux cabinets de Reine Pieven, garde des sceaux, et de Simooe Veil, ministre de la annté. Auteur de plu-sieurs travaux aur l'URSS, elle était conseiller municipal de Penguilly Côtes-d'Armor).

 M. et M= Laurent Kahn
 et leurs enfants,
 M= Francine Kahn, Jacques et leur fils, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M= venve Roger KAHN, née Marie-Louise Lery-Dorville, chevalier de l'ordre national du Mérite, survenu à Paris, le 7 janvier 1993, dans

Les obsèques auront lieu le landi

On se réunira à 10 h 15 au cimetière de Montmartre, aveoue Rachel, Paris-18.

Ni fleurs oi couronnes,

Cet avis tient lieu de faire-part,

M. et Mer Laurent Kahn, Résidence Bretague, 813, avenue de Général-Leclere, 92100 Boulogoe,

- Sa famille. Ses amis, en France et dans le monde, co partienlier ses amis du Maghreb, où il est né et qu'il a beau-Tous ceux qui oot su apprécier son

intelligence, sa culture, sa conscience à accomplir le plus parfaitement possible sa tache, qu'il voulait eu service des ont la grande tristesse de faire part de

Gilbert MANUELLAN, ngénieur général du GREF, croix de guerre 1945,

le 6 janvier 1993, à Paris-14.

Selon son désir, une bénédiction sera donnée en sa maison de la Buffatière, le dimanche 10 janvier, à 9 h 30.

Il reposera au cimetière de Viam, eo Haute-Corrèze, au bord du plateau des Mille-Sources.

« Le nomade a besoin d'un point d'eau. »

Uo grand merci au docteur Monchi-court pour sa compétence et son huma-nité,

Ni fleurs oi couronnes.

Des dons peuveot être adressés à Médecins de monde, 67, avenue de la République, Paris-19.

Cet avis rient lieu de faire-part. Marie-Jeanne Manuellan,

108, rue d'Alésia. 75014 Paris.

#### CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

TACOTAC

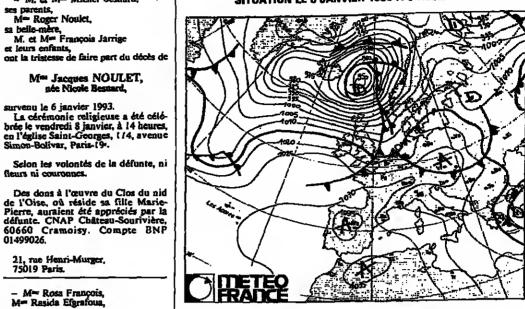
#### LEN' 709 203 GAGNE 400 000 F TOUS LES BELLETS SE YE 40 000 F 9 203 4 000 F 203 400 F 03 40 F 3 10 F

MARCRHOLT AVRIL I tère TRANCHE

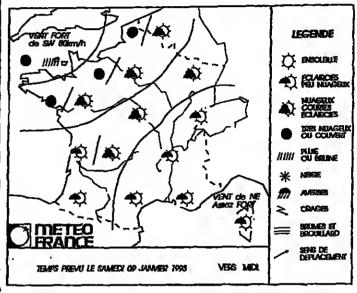
TIRAGE DU 7 JANVIER 1993

# MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 8 JANVIER 1993 A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 9 JANVIER 1993



Samedi : très nuageux eu Nord-Quest, assez bien ensoleillé ailleurs. - Sur la Bretagne, les pays de Loira, la Normandie, la Bassin parisien, le Nord-Picardie, et Champagne-Ardenne, ce sera une journée grise, avec un peu de pluie ou de bruine.

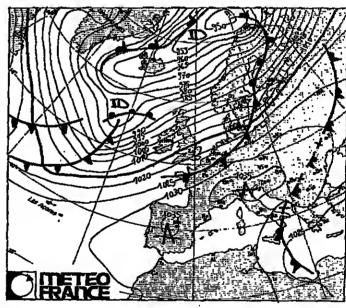
Sur Poitou-Charentes, le Cantre, le Bourgogne et la Lorraina, les nuages domineront, mals la clei ne se couvriraentierement qu'en soine.

Sur le reste du pays, le journée sera généralement blen ensoleillée. Il y aura toutefois la matin dans la Sud-Ouest, ainsì que dana les vallées du Rhône et de la Saône, des bancs de broulland ou de nueges bas.

Les températures seront douces pour le saison : encore qualques petitas geléea entre 0 et -2 degrés dans le Nord-Est et le Centre-Est, 2 à 5 degrés ailleurs, et jusqu'à 8 degrés sur les régions côtières. Les températures meximales seront, elles, comprise entre 7 et 14 degrés du Nord-Est vers le Sud-Ouest.

Le vent de sud-onest souffiera sur les côtea de la Manché, jusqu'à 80 à 90 km/h en pointe, et assez fort dans l'intérieut de la Bretagne, des pays de Interreut de la Botelagire, des pays de Loire, de la Normandie, en Nord-Picar-dia et dans le Bassin parisien (rafalas Juaqu'à 60 km/h). Ailleurs, le vent sera faible ou modéré.

# PRÉVISIONS POUR LE 10 JANVIER 1993 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima et tempu observé Valeurs extrêmes relevées entre le 8-1-93 le 7-1-1993 à 6 heures TUC et le 8-1-1993 à 6 heures TUC							
RENNES 13 9 P	ETANBUL 4 2 C JERUSALEM 10 3 N 18 CAIRE 12 7 D LISPINION 13 6 B	MADRID 13 -2 D MARRAKECH 17 3 D MARRAKECH 1 -7 C MARROSI -1 -7 C MARROSI 25 10 B MARRAKECH 21 1 B MARRAKECH 14 1 B MARRAKECH 14 1 B MARRAKECH 15 1 D MARRAKECH 16 1 D MARRAKECH 16 1 D MARRAKECH 17 D MARRAKECH 17 D MARRAKECH 18 1 D MARROKOLINA MARRAKECH 18 1 D MARRAKECH 18 1					
A B C ciel couver	D N O ciel orage	P T * neige					

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heura en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

《塞耳森陶集技术 toward to Hatthe TUC

IS PERIOD OF PANNER 1993

Part . . .

101.64

n arvin Nava

E 10 344 CON CONTACHEBRE TOO

Acres 2 4 1 100 75 755 6

0

ř.

**LECOIDE** 

3600

WAS THE

A · SOLES

● 3000 m

OU ROM

137

**■ (22** 

747

PIE!

SY 3

and making

Acres 400 and and a

11.00

100 100 2

# Les yeux du monde

EST une troupe de sal-timbanques qui parle sa langua et n'obéit qu'à ses lois. Elle est sentimentale et sans scrupules, vendrait père et mère pour un scoop, risque sa vie et s'an moqua. Elle est aveugla, et elle est les yeux du monde. C'est la presse internationala. Ella se pose un matin à Ryad, la lendamain à Sarajavo. Ne le charchsz pas : alla eet repartia, en nuée, vers Mogadiscio, avec ses forfanteries et ses hépatitas, déplaçant dans ses malles l'émotion planétaira. The story's there > : I'Histoira est là-bas. Elle ast où se trouve a the story ».

Elle na parle jamais d'ellemême, ou presque, ce qui randait d'autant plus attrayanta l'idée de Rechid Arhab, pour « Envoyé spécial », d'an faira, pour une foie, la sujet d'un raportaga, à l'occaeion du déberquement américein à Mogadiscio. « Envoyé spécial » parlait donc des anvoyée spéciaux et nous les falsait antre-voir, paresitas monetruaux accrochés à l'intervention eméricaina à Mogediacio (à moins que les marines ne fussent les parasites des journalistes).

C'était méritoira, da la pert de France 2, d'accapter que eoit posé sur elle ce regard interna et pourtant sans complaisance. Rien ne fut par exempla caché de l'indignation d'una partie da la rédaction en découvrant que le chaîna avait diffusé, sans explications ni utilité évidente, les images de la jaune 5omallenne déshabilléa at lepidée dans une rua da Mogadiscio. Pour la resta, comma on

l'imagine, les anvoyés spéciaux

fonctionnent dans l'improvisation et la ténacité. l'hérotsme dérisoira et la cynisma ordinaire, le nez sur le viseur et la tête dans les étoiles. Un cameraman : « Certainse images que ja filme, ja ne pourrais pas les regarder à l'œil nu. Ce serait insupportable, Mais la caméra est une protection. » Un photographa: Nous sommas cmquants, ici. Ce n'sst pse énorma. Quand Lady Diana vient à Pans, nous sommes trois cents. a Un rédactaur an chef, à Paris : « Oui, nous svons ouvert le journal ce matin sur la tempête à New-York, et pas sur la Somalie. C'ast terrible mais c'est comme ça, les images de Somalie, on les a déjà vues. » Et ce dépit da l'infortuné envoyé spécial à Sarajevo pendant la débarquament à Mogedisclo, qui devait supplier pour que l'on passe ses sujets l On aût aimé s'attarder avec ce rédacteur en chef, creuser un peu ce «C'ast comme ca», mystérieusa évidence médietique. Meis le reportege toucheit lui-mêma à sa fin, il fallait déjà passer eux agriculteurs, c'est terrible, coco, mais c'est comma ça.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiès chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles: ▶ signalé dans « le Monda radio-télévision » ; o Film è éviter ; 

■ On peut voir ; ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

# Vendredi 8 janvier

	11-1
20.45	Magazine : Les Marches de la gloire. Présenté per Laurent Cabrol.
22.25	Megazine ; Usfurata Presente per Nicolas Hulot Frissons, da Gérard Tran Trong ; Cocktell entre deux

motus, de Daniel Lafarge; Le vol des banderoles, de Christian Crye; Les voyages extra-ordinaires, de Gérard Tran Trong; Plaisir de l'str, de Charles Gurard; Diamant, 16 carate, de les Claude la la les controls de la les co carats, de Jean-Claude Laidin; Fiirt avec la nature, de Christian Sannazzaro. 0.00 Divertissement:

Mondo Dingo. 0.30 Arthur, émission impos-

# FRANCE 2

20.50 Téléfilm ; Drôles de diams. D'Al Waxmen.

22.20 Magazine: Boullon de Magazine : pounion de culture.
Présenté par Bernard Pivot. Invités : Jaen Marais et Michèle Morgen, pour la prèce les Monstres sacrés ; Irène Frain, sutour de Devi ; Hand Aletan, directeur de la photographie de la Belle at la Béte, de Couteau.

23.45 Journal, Météo et Rallye Paris-Dakar. 0.10 Cinéma : Agent X 27 (Dishonored) EEE Pilm américain de Joseph von Stemberg (1931).

# FRANCE 3

20.45 Magazine : Thalassa. Le Voyage de l'espoir, de Pedro Secorun et Ferran 21.50 Magazina: Feut pes rêver.
Fienca: les hussards de Lesalis, de Jean-Etienna Frère et Jean-Bernard Merciar; Etats-Unis: la bellade de Larry, de Geneviève Roger st Frédéric Tonoll; Allemagne: Bebelsberg, Hollywood de l'Est, de Philip Priestley et Frédéric Dézert.

22.45 Journal, Météo et Rallye 23.15 Magazine: Le Divan. Invité : Alain Minc. 23.35 Concert : Les Quatre-Vingt-Cinq Ans

Avec Michel Legrand et son Grand Orchestre. 0.50 Court métrage : Libre court.Brisants, de François Renaud Labarthe.

da Stéphane Greppelli.

# **CANAL PLUS**

20.35 Séria : Antoine Rives, le juge du terrorisme. L'affaire JNB, de Philippa

21.55 ▶ Documantaire : Chronique d'une banlieue ordinaire. De Dominique Cebrera. 22.50 Flash d'informations. 22.55 Les Vœux 1993.

23.00 Cinéma : Les Affranchis. EE Film américain de Martin Scoresse (1990) (vo). 1.20 Cinéma : High Spirits, s Film américain de Neil Jordan (1988) (vo).

# ARTE

20.40 Magazina : Transit, De Canlei Leconte. 22.10 Documentaire: P. O. V. Peter Gabriel, live in Athens. De Michael Chapman et Har

Perry. 23.10 Documentaire : Francis Bacon, De David Hinton. 0.05 Magazine : Rencontre.

M 6

20.45 Téléfilm : La Griffe de l'assassin. De Mel Demski. 22.35 Séria : dission impossible,

vingt ans après. Le Tuoui. Avec Peter Graves, Greg Morris. 23.35 Magazine : Emotions. 0.05 Magazine : Cultura rock. 0.15 Musiqua : Boulevard des

0.30 Informations: Six minutes emière haure.

0.40 Magazine : Rapline.

FRANCE-CULTURE 20.30 Radio archives. Clauda 21.30 Musique: Black end Blue. Le jazz de Cherles Trénet.

22.40 Les Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendernain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (en direct de Radio-France): Symphonie nº 84 en mi bémol majeur, de Haydn; Kammermusika nº 6 pour Kammermusika n 6 pour viole d'amour et orchestre de chambre op. 46 n 1, Kammermusiks n 4 pour violon et grand orchestre de chambre op. 36 n 3, de Hindemith; Symphonia n 85 en sl bémol majeur ela Reine », de Haydn, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir.: Marek Janowski; sol.: Guy Commentale, viole d'amour.

23.09 Jazz club. Par Claude Car-nère et Jean Delmas. En direct du Duc des Lombards, à Paris : Henri Texier avec Glern Ferris, Boyan Zulfikar-pesic et Tony Rabeson. 1.05 Papillons de nuit.

13.15 Magazine : Reportages. Baby Miss, de Járôme Caza 13.50 Jeu: Millionnaire, 14.15 La Une est à vous. 17.25 Magazine:

Trente millions d'amis. 17.55 Divertissement: Les Roucesseries 18.25 Série : Starsky et Hutch. 19.20 Divertissement:

Vidéo gag. 19.55 Tirege du Loto. (et à 20.40). 20.00 Journal, Tiercé et Météo. 20.45 Vsnétés :

La Première Fois.

Emission présentée par Chris-tophe Dechavanne et Philippe Bouvard. 22.30 Série : Les Douze Salopards. Un général à shattra, d'Andrew Molagien.

> Formule sport. FRANCE 2

0.05 Magazine:

13.25 Magazina : Géopolis. Présenté par Claude Sérillon. Cuba, reportage de Maryse Mano et Alain Saingt. 14.15 Magazine : Animalia.

Présenté par Allain Bougrain-Dubourg. 15.10 Megazine; Sport passion. A 15.20, Tiercé, en direct de Vincennes; à 15.30, Basket; Psu-Orthez-Limoges; à 17.15, Rallye Paris-Deker,

17.40 Série : Mister T. 18.05 Série : Matt Houston. 18.55 INC.

19.00 Magazine : Frou-frou. Présenté per Christine Bravo. Invitée : Chartotte de Tur-ckheim. 20.00 Journal, Rallye Paris-Dakar, Journal des courses et Météo.

20.50 Divertissement: La Télé des Inconnus. 22,15 Magazine: Cosur d'Ardishow, Présenté par Thierry Ardis-

0.05 Journal, Météo et Rallye Paris-Dakar. " 0.25 Magazina : La 25 Heure. Présenté par Jacques Perrin.

11,05 Magazine : Téléfoot.

12.25 Jeu : Le Juste Prix.

13.20 Séria : Rick Hunter,

12.50 Magazine : A vrai dire. 12.53 Météo et Journal.

14.15 Séria : Un flic dens le Mafie.

15.05 Séria : Perry Mason.

nre.

17.00 Disney Parade.

19.00 Magazina : 7 sur 7. Invite : Michal Sardou.

inspecteur choc.

16.45 Divertissement : Rire an boîte et boîte à

18.05 Série : Agence tous ris-

20.00 Journal, Tiarce et Météo.

20.40 Cinéme : L'inspecteur Herry est le damière

cible. 0
Film américain de Buddy van Hom (1968).

22.20 Magazine:
Ciné dimanche.

22.30 Cinéma: Le Justicier de

0.10 Magazine : La Vidéo Club.

DIMANCHE • 12H

**Edouard Balladur** 

à l'Heure de Vérité.

11,00 Messe. Célébréa en l'église Saint-Eugène, au Creusot (Saône-et-Loire).

L'Heure de vérité Invité : Edouerd Balladur. 12.59 Journal, Rellye Paris-Da-

kar et Météo,

15.45 Dimanche Mertin (suite).

sée sous marina de l'équipe Cousteau. 18.15 Magazine : Stade 2. 19.30 Série : Maguy.

17,20 Documentaire: L'Odys-

20.00 Journal, Rallye Paris Da-kar, Journal des courses et Météo.

13.20 Dimanche Mertin.

14.55 Séria : Mission cassa-cou.

12.00 Magazine :

0.05 Journal et Météo.

FRANCE 2

New-York. a Film eméricain de Michael Winner (1985).

TF 1

12.20 Métèo.

Samedi 9 janvier

FRANCE 3 13.15 Samedi chez vous. (et à 14.50, 17.00). Télévision regionale. 14.00 Série :

La croisière s'amuse. 17.25 Magazina : Montagne. La Vie au bout des doigts, de Jean-Paul Janssen. 17.55 Magazine:

pour un champion. 18.55 Un livre, un jour. 19.00 La 19-20 da l'Informa-tion. De 19.09 à 19.31, le journal de la région.

20.15 Divertissement : Yacapa. 20.45 Téléfilm : Les Noces de Lolitz. De Philippe Serbon. 22.25 Journal, Météo at Raitya Paris-Dekar.

Documentaira: Dizzi Atmosphèra De Laurent Clarke et Frank

0.35 Continentales Club.

# LES SOLDATS DU SALUT **CANAL**+

En clair jusqu'à 14.05 -13.30 Magazine ; L'Œil du cyclone. 14.00 Le Journal du cinéma, 14.05 Téléfilm : A la recherche de l'or perdu. De Burt Kennedy. 15.30 Documentaire:

Les Allumés. La femme aux serpents, de Jean-Paul Comu. 16.00 Les Vœux 1993. 16.05 Les Superstars du catch, 17.00 Sport: Football ameri-

22.30 Variétés : Teratata.

Paris Daker,

FRANCE 3

11.00 Magazine : Musicales. Présenté par Alein Duault.

kar. En direct.

12.45 Journal.

23.45 Journal, Météo et Rallye

0.05 Magazine : Musiques eu cœur. Concours Merguerite Long-Jacques Thibaud.

qua. D Film français de Bernard Stora (1987).

Emission présentée par

En clair jusqu'à 20.30 ----18.00 Dessin animé: Les Razmoket 18,25 Décode pas Bunny. 19.20 Animaux superstars.

19.30 Flash d'informetions. 19.35 Le Top. 20.30 Téléfilm : Pour l'emous d'une vampire. Oa Daniel Taplitz. Une pêcha d'enfer. Spécial Paris-Dakar, en direct. 22.00 Magazine: Jour de foot.

Buts al extrats des matches
de la 20- journée de championnat de France de 01. 18.25 Jeu: Questions

22.30 Divertissement : Samedi soir avec les Nouveeux. 23.20 Flash d'informations. 23.25 Cinéma : 20.05 Jeu : Hugodélira let à 20.40). L'Amie mortelle. 🗆 Film américain de Wes Cra-van (1986).

0.55 Cinéma : Hidden Agenda, w Film britannique de Ken Loach (1990) (vo).

ARTE 22.55 Magazine : Zanzi bar.
Présenté per Christophe de Ponfilly. - Sur le căble jusqu'à 19.00 17.00 Megazine : Transit. De Daniel Leconte (rediff.). 19.00 Magazina : Via Regio.

CANAL PLUS

# 20.20 Chroniqua; 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Documentaire ; Les Voisins de Joe Leahy. De Bob Connolly et Robin De Bob Connolly et Robin Anderson.
Grand Prix du cinéma du réel en 1989, ca film est le deuxième d'un fabuleux tryptique sur les Papous de Mouvelle-Guinée (on verre le pramier et le troisième la semains prochaine). Joe Leahy, métis né de la rencontre, dens les années 30, d'axplorateurs blancs et d'une tribu papoue, est davenu manager et fair travailler ses a frères a Découverte du capitalisme, de ses joies at drames. Esscinant.
Téléfilm:

Les régions européennes Dens le Grand Nord.

Histoira parallèla.
Actualités soviétiques et allemandes de la semaine du 9 janvier 1943.

La Dessous des cartes. De Jean-Christophe Victor. La sécurité européenne.

19.30 Documentaire :

22.15 Téléfilm : Une ecriture bleu pâle. D'Axel Corti (2- partie). Musique : Montreux Jazz Festival.

Histoire de Joséphine. De Brian Gibson. 16.10 Documentaire: Les Allumés. 16.35 Documentaire: de la via nº 2.
De Jean-Pierre Cuny.

17.05 Divertissemant : Samedi soir avec les Nouveaux.

17.50 Les Vœux 1993. 18.00 Cinema : Le Thune. D Film français de Philippe Gal-land (1991).

19.25 Flash d'informations.

12.00 Flash d'informations. 12.05 Télévision régionale. 20.25 Megazine : Die Jérôma? Présenté par Jérôme Bonaldi. 20.30 Le Journal du cinéma. 13.00 Sport: Rallye Paris-Da-20.35 Cînema:

13.15 Magazine : D'un soleil à l'eutre. De Jean-Cleude Widemann. 22.15 Flash d'informations. 13.45 Jeu : Au pied du mur. Animé par Julien Lepers. 22.25 Magazina: 14.15 Série : La croisière s'emuse. 15.05 Magazina: 5ports 3

dimanche. 17.30 Jeunesse. 17,55 Magazina: Una pêche d'enfer. Présenté par Pascel Sanchez. Spéciel Paris-Dakar en direct.

18.25 Jeunesse. 19.00 Le 19-20 de l'information. Grand témoin : Alain Juppé

20.00 Série : Benny Hill. 20.00 Sene: Genery From
20.30 Sport: Football.
La Super-Coups d'Afriqus
des clubs, en direct d'Abidjan: WAC de CasablancaAfrica Sport d'Abidjan. 22.20 Megazina:

A vos emours. Présenté par Caroline Trasca. Invité: Charlélie Couture. 23.05 Journal et Météo. 23.35 Cinéma : Chantons sous la pluia. www Film américain de Gene Kelly et Stanley Donen (1951) (vo).

# **CANAL PLUS**

En clair jusqu'à 14.00 -12.30 Flash d'informations. 12.35 Msgazina : Télés dimancha. Présenté par Michel Denisot.

13.30 Divertissement :

La Semaine des Guignols.

Dimanche 10 janvier 20.50 Cinéma : Vent de paní- 14.00 Téléfilm : La Fabuleuse

19.30 Ca cartoon. Présenté par Philippe Dana

Rege in Harlem, • Film américain de Bill Duks 11990).

L'Equipe du dimenche. Présente par Pierre Sted. 0.55 Megazine : Le Journal du herd. Présenté par Philippe Vandel. L'ennée du X.

ARTE

- Sur le câbla jusqu'à 19.00 -17.00 Documentaire: Francis Bacon. De David Hinton (rediff.). 17.55 Magezina : Rancontre (rediff.). 18.20 Magazina : Via Reggio Dens le Grand Nord (rediff.).

19.00 Documentaire : Amarican Supermarket. Os Davido Ferrario. 19.30 Magazine : Megamix. De Martin Melssonnier. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 ▶ Soirée thématique :

Vampire. Soirée proposée par Sylvi Blum et André S. Labarthe. 20.55 Cinéme : Nosferatu. Film ellemand de Friedrich Wilhelm Mumau (1922). 22.30 Documentaire : Vernpire State Building. D'André S. Labartha.

23.20 Court métrage : The Big Sheve, De Martin Scorsess. 23.25 Documentaire : Les Meitres Fous. 0.00 Court métrage : Les Troie Serrures, D'André S. Labarthe. 13.55 Séria : Supercopter. 14.50 Serie : Les Champions. 15.40 Variétés : Matchmusic. 16.40 Megazine : Culture rock. La saga du blues. 17.10 Série :

M 6

Amicalement votre. 18.15 Séris : Les Tétes brûlées. 19.05 Magezina: Turbo. 19.50 Jau : Le saviez-vous? 19.54 Six minutas d'informa-tions, Météo.

20.00 Séria : Notra bella familla. 20.35 Mueiqua : Flashback première lei à 0.10).

20.40 Téléfilm : Vengeanca ds femmes. De lan Barry. 0.35 Informatione: Six minutes première

#### FRANCE-CULTURE

20.00 Musiqua: Le Tampe de le danse. Hommage à Noureev. 20.30 Photo-portrait, Guy Scarpona, écrivain. 20.45 Drematique. Dansé, ds louri Volkov, texte français d'Alexandre Karvoski,

22.35 Musiqua: Opus. Arvo 0.05 Rencontre au clair de la nuit... François Cervantès, mettour en scène,

## FRANCE-MUSIQUE

19.30 Soirée lyriqua Iconcort donné le 26 septembre 1992 à Compiàgne): Mignon, opéra en trois actes el cinq tableaux, ds Thomas, par le Sinfoniens, Orchestre régional de Picardie, dir. Jean Fournel: sol.: Lucile Vignon, Annick Massis, Alain Gabriel, Christian Tréguier, Jean-Marc Salzmann, Gilles Dubarnat, Franck Cessard, Guy Vives.

23.35 Magazina da la guitare.

23.35 Magazina da la guitare. Per Robert J. Vidal.

0.30 Cabaret. Par David Jisse. Marcel Amont. 1.02 Maestro. Par Marie-Noelle Combes. Claudio Abbado. Concarto pour piano et orchestre nº 1, de Bartok; Symphonie nº 1 en sol mineur, da Tchalkovski.

M 6 11.15 Megazine : Turbo (rediff.). 11.55 Jeu : Le saviaz-vous? 12.00 Sárie : Mariés, daux

enfants. 12.30 Série : Notre belle famille(rediff.). 13.00 Série : Booker. 13.55 Sárie : Cosmos 1999.

14.55 Série : Soko, brigade des stups. (1° et 2° parties.) 16.50 Musique : Flashback. 17.10 Série : L'Haure du crime.

18.05 Série : Enquêtes à Palm Springs. 19.00 Série : O'Hera. 19.54 Six minutes d'informa-tions, Météo.

20.00 Séria : Notre belle familia. 20.35 Magazine : Sport 6.

20.45 Téléfilm : Et plus si affinités... De Don Taylor. 22.30 Magazine : Culture pub.

23.00 Cinéme : Culture pub.

Les Tentétions da Marianna. 
Film Irançais de Francis Leroi (1972). 0.10 Informatione: 5ix minutes premièra

heura. 0.20 Magazine : Nouba.

# FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création rediophoniqua. Milonguexil, d'Andréa Cohen. 22.35 Mueique: Le Concart Idonná le 19 octobre 1992, eu Théâire de la Ville, à Paris). Musique traditionnelle: voix de Bretagne.

0.05 Clair de nuit.

# FRANCE-MUSIQUE

20.35 Concert. (donné le 13 décembre 1992, salle Offviar Messiaen): Noéle angleis, pet The English Cathedral Choir of Parls, dir. Christopher Wells: David Hudson, orgue. 22.33 Autoportrait. Per Jean-Christophe Msrty. Gyorgy

23.35 L'Oiseau rare. Par Michèle Lejeune et Maguy Lovano. Aubeline, opéra en quatre actes, da Missa.

1.00 Les Fantaisies du voyageur. Par François Picard. Musique traditionnelle d'Ar-

# Le Monde

Aux Eparres (Isère)

# Dix personnes tuées dans l'accident provoqué par un poids lourd

mort et quatre autres ont été bleacées dans un accidant da poids lourds aux Eparres (Isère) sur la routa nationale 85 qui relie Grenoble à Lyon. Un camion citerne dont lea freins avaient lâche dans une descente a percuté plusieurs automobiles et un eutre poida lourd, provoquant un important incendie.

GRENOBLE

de notre correspondant

« Au bord de cette route, nous vivions avec la crainte permanente d'un accident grave. Nous ovons finalement connu jeudi soir l'apoca-lypse. » Cette habitante du hameav de le Combe, situé en contrebas du village des Eparres, raconte ainsi le spectacle auquel elle a assisté.

Un « camion citeme fou » dont les freins avaient probablement lâché dans la descente de la Badinières, longue de 4 kilomètres svec une pente de 10 %, n'a pu s'arrêter

l'un des plus maurtriars surva-

nus au cours da ces darnières

annéas. Dapuis la cstastropha

da Beaune (Côte-d'Or), qui avait

falt 53 vietimas la 31 iuillat

1982, le bilan le plus lourd avait

été calui d'un eutra accident

d'autocar sur l'eutorouta A 8.

lorsqua 11 touristas britanni-

ques avaient été tués, le 5 juin

Das earambolagas avaiant

provoqué la mort da 9 par-

sonnes en 1988 sur l'autoroute

A 10, at da 8 parsonnaa sur

Décentralisation : osons la jaco-

Questions at réponsas sur le

conflit en Bosnia-Herzégovine .... 3

Pologne : la Dièta a adopté l'Inter-

diction da l'avortement........... 3

Un entretien avec l'erchavêgua da

L'Irak maintiant le flou sur ses

Liban : la gouvernamant de M. Hariri a enregistré aes premiers

Afriqua du Sud : l'anterramant

ESPACE EUROPÉEN

La Turquia, courtisée at hési

tante e Ambitions et limites d'une influence en Asie centrala e La

plaia kurde • La terreur au service

M. Giscard d'Estaing est da plus en plue réservé à l'égerd da le

Selon le professeur Dausset, le dan-

ger du sida e été sous-estimé en France dans les années 80........... 10

Matignon estima avoir accompli sa

mission dans la lutte contre la cor-

L'échouage du pétrolier Braer eux

Point de vue : « Une lois de plus »,

Quelle histoire i par Cleude Ser-

raute : « Station Galère » .......... 15

Education : M. Lang est favorable à

la signature de la Charte européenne

par Françoise Sagan .....

des langues régionales ......

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

Ö

1 '

COURRIER

ETRANGER

Une des catastrophes routières les plus meurtrières

de ces dix dernières années

L'accidant das Eparras ast l'autorouta A 6 an 1987. Huit

SOMMAIRE

CULTURE

ÉCONOMIE

d'intérêt ...

Dix personnea ont trouvé la à un feu rouge. Il a d'abord percuté une automobile à l'arrêt dont les quatre occupants ont été légèrement blessés, puis, après avoir traversé la chaussée, un poids lourd transportant des cumulus de chauffe-cau ainsi que plusieurs autres voitures également à l'arrêt. Presque aussitôt, plusieurs réservoirs d'es-sence et de gazole se sont enflammés, créant un gigantesque brasier qui atteignit très vite une maison proche du lieu de l'accident.

> L'émotion de M. Georges Sarre

Pendant plusieurs diznines de minutes les pompiers ont redouté l'explosion de la citerne dont ils ignoraient le contenu. Celui-ei devait être aussitôt vidangé. On put rapidement déter-miner qu'il s'agissait d'un mélange à base de savon et d'alcool diffici-lement inflammable. Dès lors il fut possible de procéder au sauvetage des vietimes, prisonnières d'un « enchevêtrement apocalyptique de tôles », selon le sous-préfet de la Tour-du-Pin, M. Frédéric Pierret.

passagars d'una mêma voiture

avalant trouvé la mort lors d'un

eceldent an Heuta-Saôna le

20 août 1991. Sept personnes

avaient été tuées dans una colli-

sion entra un camion at un

eutocar la 6 juillat 1991 dans la

Puy-da-Dôma. Un carambolaga

sur l'autorouta A 1 avait fait

7 morts, la 28 février 1991. Les

7 passagers d'una voiture tom-

bée dens la Mosella, le 28 juillat

Arts: une exposition à Toulon sur la

paysage provençal et l'École de Mar-seille avant l'Impressionnisme ..... 16

La Bundesbank laissa aspérar una

baisaa rapprochéa das taux

Laa grands chantiers da CEA

SANS VISA

Sainte-Lucie, le Nobel et l'éléphant

L'or blanc du Caucase • Londres en soldes • Nuits sous les étoiles

Ethlopie, la train da le paix

· China, la Grande Murailla d'eau

• Table : pommes soufflées • Cour-

rier : cœur da tomate e L'adoration

des ortolana · Livre : couleurs sous

Services

Marchés financiers .... 22 et 23

Week-end d'un chineur .....

La télémetique du Monde :

3615 LEMONDE

3615 LM

Ce numéro comporte un cahier

«Sans visa» folloté de 27 à 34

Le numéro du « Monde »

daté 8 janvier 1993

.... 24 n été tiré à 483 772 exemplaires.

influence.....

Abonnements...

Carnet.

Tac-o-tac

Annoness elassées ..

Météorologie ...... Radio-télévision ....

Danse: l'esprit de l'Inde ...

1989, avaient été noyés.

Au cours de la nuit de jeudi 7 au vendredi 8 janvier, le secrétaire Sarre, a exprimé son « émotion » et il e annoncé, parallèlement à l'information ouverte par le parquet de Bourgoin-Jallieu (Isère), la mise en place d'une commission d'enquête administrative. « Les causes de ce drame doivent être recherchées indépendamment de l'enquête judi-ciaire», a précisé M. Sarre.

Scion les habitants du village des Eparres, la descente de le Sadinières fait partie des endroits « particulièrement dangereux » rece sur le réseau routier du département de l'Isère. Une «voie de détresse» a d'ailleurs été installée, il y a plusieurs années, dans la partie finale de la descente pour permet-tre, notamment sux poids lourds dont les freins sont brusquement déficients, de s'échapper et d'être immobilisés à l'intérieur d'un vaste bac à sable. Pour une raison que les enquêteurs devront déterminer, le «camion fou» ne l's pas emorun-

**CLAUDE FRANCILLON** 

A Roissy

L'atterrissage du Dash-8 a été gêné par une demande de changement de piste

Le bimoteur Dasb-8 qui s'est écrasé le mercredi 6 janvier à l'aé-roport de Roissy (le Monde du ven-dredi 8 janvier) a été gêné par une demande de changement de piste. Cette demande de la tour de contrôle était-elle trop tardive ou le pilote a-t-il effectué une erreur de mancu-vre? On ignorait encore vendredi matio 8 janvier les causes exactes de cet accident qui a fait quatre vic-times (trois Français et un Allemand) et sept blessés graves. Quelques minutes avant la catastrophe, la tour de contrôle svait demandé à l'équipage de procéder à l'atternissage sur la piste nord, et non pas sud comme prévu. Un Boeing-747 de la Korean dictions avoit en effet touché le sol Airlines avait en effet touché le sol de la piste sud avec un de ses réacteurs, ce qui nécessitait sa fermeture momentanée pour vérification, a expliqué jeudi 7 janvier le chef du bureau enquête-accidents, M. Paul

Le pilote du Dash-8 a accepté de faire « une évolution en baionnette » pour aller se poser sur la piste nord, parallèle à la sud. Il semblerait que cette manœuvre ait été trop progressive. Résultat, la tour de contrôle a informé le pilote qu'il serait «proba-blement nécessaire de remettre les gaz». Il était probablement déjà trop tard. Immédiatement après, le contrôleur a perdu les contacts radar et radio avec l'appareil qui glissait sur 300 à 400 mètres entre les deux pistes avant de s'écraser dans un fossé d'une quinzaine de metres de profondeur.

Le parquet de Bobigny a indiqué jeudi 7 janvier qu'aucune défaillance technique du bimoteur n'svait été constatée.

□ L'Association des sinistrés de Vaison-la-Romaine porte plainte pour non-assistance à personne en danger. - Une plainte contre X pour «nonassistance à personne en danger» e été déposée au tribunal de Carpentras (Vaucluse), jeudi 7 janvier, par l'Association des sinistres de Vaisonla-Romaine qui s'est constituée partie civile. Dans sa plainte, cette association regroupant des habitants de Vai-son sinistrés lors de l'inondation du 22 septembre 1992 a notamment estimé qu'un « certain nombre d'éléments permettent à l'association de croire que la catastrophe était prévisible et que les secours ont été déclen-chès tardivement».

Accusées d'atteinte à la sûreté de l'Etat

## Dix-neuf personnes condamnées à mort en Algérie

Le tribunal militaire de Béchar. dans le sud-ouest de l'Algérie, e condamné, vendredi 8 janvier, à la peine capitale, dix-neuf des soixantedix-neuf accusés d'un procès pour atteinte à la sureté de l'Etat, a annoncé la radio algérienne. Quinze ont été condamnés par contumace, à l'issue d'un procès de douze jours. (AFP.)

#### M. Jacques Ruffié est chargé d'une mission sur la transfusion sanguine

M. Jacques Ruffié, professeur au Collège de France, vient d'être chargé d'une mission sur la transfusion sanguine par MM. Jack Lang et Bernard Kouchner, respectivement ministre de l'éducation nationale et de la culture et ministre de la santé et de l'action bumanitaire.

a Pour accompagner la réforme de la transission sanguine qu'n entreprise le gouvernement, écrivent MM. Lang et Kouchner, il est nécessaire que soient repensées la place de l'activité transfusionnelle, et de ses relations avec les disciplines voisines, ainsi que les modalités de son enseignement, que ce soit dans le cursus de forma-tion initiale des étudiants en médecine comme dans l'enseignement spè-

Le rapport que doit prochainement remettre M. Ruffié comportera notamment une série de mesures visant à modifier le système de recrutement des directeurs des centres régioneux et départementaux de transfusion sanguine.

> La préparation des élections législatives Les précautions d'un candidat

Avocat, M. Danial Richard (RPR) ast un homme métiant Candidat da l'opposition aux législatives dans la onzième circonscription du VsI-de-Marne dont la député sortant est M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, il a envoyé, le 28 décambre, une lattre au ministre de l'intérieur, M. Paul Quitès, pour lui damender «quelles mesures il compte mettre en œuvres, dans cetta circonscription, pour que «la vote des électeurs soit respecté » an mars prochain.

Dénonçant, jeudi 7 janvier, «la fraude électorale, atteinte inad-missibla à la démocratia», M. Richard a annoncé que, pour surveiller la régularité des opéra-tions électorales, il mobilisera anon seulement les militants de l'opposition, comme la loi l'y autorise, mais aussi ses amis magistrats, avocats at huissiers ». Devancé par M. Marchais au premier tour des législatives de 1988, M. Pierre Zernor, candidat du PS dans cette circonscription, avait indiqué, à l'époqua, qu'il s'affaçait « devant la fraude ».

Deuxième meurtre de l'année en Corse. - Un imprimeur de quarante-cinq ans, assis au comptoir d'un bar d'Ajaccio (Corse-du-Sud), a été tué d'une balle dans le front, jeudi 7 janvier en fin d'après-midi, par un tireur qui e pris la fuite. La police indiciaire a été chergée de l'enquête sur ce meurtre, le deuxième de l'année. Dimanene 3 janvier, un jeune homme avait déjà été tué, près de Sartène, à l'occasion d'une querelle familiale.

CONGRÈS : RESTRUCTURER L'ADMINISTRATION DE LA CE MUNICH, 21 ET 22 JANVIER 1993

Ce congrès s'adresse aux fonctionnaires, entreprises de conseil, universitaires et journalistes qui veulent connaître les axes et les méthodes d'adaptation de l'administration communautaire aux nouvelles contraintes européennes ; Maastricht, élargissement, EEE, marché unique, subsidiarité, transparence, efficacité. Sous le parrainage de

Michel DELEBARRE, ministre français de la fonction publique; Jacques DELORS, Président de la Commission des CE; Elisabeth GUIGOU, ministre français des affaires européemes; Kiaus KINKEL, ministre allemand des affaires et Egoa KLEPSCH, président du Parlement européen; Rita SUSSMUTH, présidente du Pundestag.

Conférenciers

Michel BOURGES-MAUNOURY, secrétariat général de la CCE; Berahard FRIEDMANN, membre de la Cour des comptes des CE; Thomas GOPPEL, ministre bavarois des affaires européennes; Elisabeth GUIGOU, ministre français des affaires européennes; Mats HELLSTROM, commission « affaires européennes » du Parlement suédois; Abain LAMASSOURE, président de la commission « contrôle budgétaire » du Parlement européen; Frank VIBERT, directeur du European Polioy Forum; Horst-Dieter WESTERHOFF, chancellerie fédérale allemande; Ubaldo 21TO, directeur général adjoint D.G. IX (personnel et administration) de la CCE.

Renseignements: PROMETHEUS-EUROPE Tél.: (33-1) 42-81-92-20 - Fax: (33-1) 42-81-92-14

Forte de quelque dix mille hommes

# La 2º DB française sera jumelée à une division blindée allemande

l'une das unitée frençeisas engagéas contra l'Allamagne pendant le seconde guerre mon-diale, sera jurneléa svac la 7º division blindée allemende, lors da cérémonies qui auront liau, mardi 19 Janvier, à Ver-

Cetta manifestation de fraternité d'armes de part at d'autre du Rhin est plecéa eoua la même aigna, obsarve-t-on da source militaire, que la création d'un corps européan formé - dann un premier tempa - à partir da la 1º division blindéa françaisa en Allemagna, d'une sion mécanisée ellemande at de l'actuelle brigade franco-allemande.

Sous les ordres du général de division Willmann, le 7• Panzerdivision appartiant au 1º corpa

La 2. division blindée, qui fut d'arméa allemand, à Monster La 2º DB frençeise, commandée par le général de division Henri Parie, a son étet-mejor à Ver-saillas. Elle relàve du 3° corps d'ermée français installé à Lille.

> Forte de quelqua dix mille hommas qui servant plua de 850 véhiculas blindés (dont 200 chara AMX-30), le 2. DB a été créée en 1943 par le futur maréchel Philippa Laclare de Hauteclocque. Elle fit partle des Forces françaises libres at, à ce titre, elle débarqua – eprès des combats gloriaux en Afriqua – en août 1944 à Utah Beach, en Normandia, avae las foreas alliéaa du général Patton. Ella libéra Paris. Strasbourg at, apràs avoir franchi la Rhin, continue son ection jusqu'à Sarchtesgedan, la rapaira en ruine de Hitler.

La monnaie irlandaise toujours attaquée

# Les banques européennes réajustent leurs taux d'intérêt

Alors que le franc français s'est sensiblement renforcé, jeudi 7 jan-vier, sur les marchés des changes européens, malgré la décision du conseil central de la Bundesbank, réuni à Francfort, de laisser inchangés ses taux directeurs, la banque centrale d'Irlande s décidé de doubler son taux d'intérêt su jour le jour à compter du vendredi 8 janvier. La « punt » a une nouvelle fois été attaquée dans la journée en dépit d'un premier relève-ment des tsax au jour le jour de 14 % à 50 % opéré la veille par la banque ecutrale d'Irlande (le Monde du 8 janvier).

Cette majoration n'sura pas réussi à faire décoller la monnaie irlandaise. Dès les premiers échanges, la banque contrale de Belgique est bien intervenue pour soutenir la «punt» contre le franc belge. Mais, en fin de journée, la monnaie irlandaise restait juste au-dessus de son plancher autorisé, s'échangeant à 2,6210 dentschemarks, contre 2,6250 deutsche-

En Allemagne Le Parti libéral propose M. Guenther Rexrodt

comme ministre de l'économie Le Parti libéral allemand (FDP) a décidé, vendredi 8 janvier, de proposer M. Guenther Rexrodt, l'un des dirigeants de la Treuhandanstalt (office chargé des privatisations en ex-RDA) pour succéder au ministre de l'économie, M. Juergen Moellemann, démissionnaire depuis dimanche. M. Rexrodt, agé de cinquante et un ans, arrivé tardivement au FDP. bénéficie d'une expérience reconnue, notamment lorsqu'il était à la tête de la Citibank AG, branche allemande de la grande banque américaine. - (AFP.)

u EDF condamnée pour avoir venda de l'amiante. - Le tribunal de grande instance de Strasbourg a condamné EDF, jeudi 7 janvier, à qu'EDF avait vendue en 1989.

merks à l'ouverture. De son côté. la banque centrale de Belgique e décidé de réduire, jeudi 7 janvier, deux de ses taux directeurs : le taux d'escompte passe de 7,75 % à 7,50 % et le taux central de la banque de 8,60 % à 8,50 %,

Cette décision s'explique « par la position relative du florin et du franc belge sur le morché des changes », a indique un communiqué de la Banque de Belgique. Elle a été prise en concertation avec la banque centrale des Pays-8as, la Nederlandsche Bank, qui a opéré une baisse similaire - 0.25 % - de ses trois taux directeurs. La Banque nationale suisse (BNS) a égale-ment annoncé, jeudi 7 janvier, une baisse d'un demi-point de son taux d'escompte à 5,5 %, tenant compte « du repli des rémunérations servies sur le morché monétaire suisse ». Enfin, la Banque oationale d'Au-triche a opéré le jour même une balsse du taux d'escompte de 8 % à

## M. Roland Dumas invité du «Grand jury RTL-le Monde»

M. Roland Dumas, ministra des affaires étrangères, sera l'invité de l'émission hebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde» dimenche 10 jenvier de 18 h 30 à 19 h 30.

L'ancien député socialiste de a Dordogne, qui se représentera en mars prochein dans ce département, répondra aux questions de Jean-Pierre Langellier et d'André Passeron du Monde, et da Pichard Harzt et de Pierre-Marie Christin da RTL, la débat étant dirigé par Henri Marque.

enlever 50 tonnes d'amiante contenues dans la gangue d'acier d'une centrale thermique désaffectée,

# Chez KA, la LaserWriter Ilg,

Ethernet intégré pour travailler en réseau. Deux fois plus de rapidité, de qualité et de ouances, pour être l'imprimante de toutes les entreprises. Désormais avec la LaserWriter IIg et KA, c'est très

c'est 9 990 FHT\* au lieu de 16 660 FHT!

économique d'être très performant. (prix TTC: 11 849 F)

l'informatique douce

Tel. : (1) 44 43 t6 00 - Fax : 47 20 34 39

« Heures locales » : Nantes soigne ses déchets

-Damain dans « la Monde »

Le district de la capitala de la Loire-Atlantique a choisi de se doter d'un dispositif complet de traitement at de valorisation des ordures ménagères. Un investissement fitancier important pour lea communes, qui se double d'une démarche important pour aensibiliser les habitants. Egalement au sommaire : un dossier sur la retour des centres commerciaux dans las villas et una enquête de la séria «Citéa» sur Aurillac.

« Point »: les sans-abri

L'espace caraïbe est à la mode, danger. Mais ce n'est pas une raison pour s'en priver. Au-delà des antillanités de pacotille, cap sur Sainte-Lucie, terre de haute flibuste et de basse origine. Rencontre avec un éléphant et un Prix Nobel.

聖學 174. .. 31.6 1. Ø\*\*\*\* 41. 1

4 X 6

f % 441 % 3 400 34

Au. 1 12000

Annin

1877 B.

ques europeennes

leurs taux d'intérêt

3 m 2

Screen.

- 58g Andrew S

et de la la la

Same Story 人名 地名美国

化似黑色

120002

2.22

"" and and

C 0.5250

M. Roland Dumas

waite du - Grand jag

HTT & Monde

Land Company of the

e de la companya de l

LaserWriter 110°

FHT"

Querry Company

. . . . . .

n mitter

4.4

PARMI les nombreuses randoocées proposées à Sainte-Lucie, en voici nne qui ne figure dans aueun guide: s'installer à l'ombre d'une terrasse (les bancs sont de bois, mais le formica des tables est frais à l'avant-bras), siroter un planteur glacé et somooier doucement, l'œil glacé et somooler doucement, l'œil mi-clos, en se récitant, à la suite du corsaire Derek Walcott, réceot prix Nobel, uoe équipée du schonoer flight: «Avez-vous Jamais, levant les yeux d'une grève isolée, aperçu un schooner au loin? Eh bien, quand j'ècrirai ce poème, chaque phrase sera trempée de sei; je tireral et noueral chaque vers que seré que les cordes de ce stréement; en discours simple mon gréement; en discours simple mon langage ordinaire sera le vent, mes poges les voiles du schooner ?

L'éléphant existe bel et bien. Il faut le chercher pour le trouver, ir aime à se tenir sous les painiers, l'air digne et embarrassé de sa persoooe, saos craiodre le maoceoillier, cet arbre réputé dangereux pour l'homme à cause du latex vénéneux qu'il sécrète. Le tournage d'un film exotique l'aurait amené iei — sans doute a-t-on iusé trop coûteux de le a-t-on juge trop couteux de le reconduire chez lui. Cet animal immigré vit dans le sud de l'êle, à proximité de Soufrière, sur une plage encore peu fréquentée. C'est le seul pachyderme en liberté des Caraïbes. Soo intégration au paysage oe pose aucun problème, mais il doit se sentir on peu seul. Il m'a paru triste presque offensé. il m'a paru triste, presque offensé. Il o'a pas l'œil rose de l'iguane eotrevu au fort des Saiotes, mais le regard est le même. Le regard d'un iodividu en voie de disparition et qui le sait.

Saiote-Lucie (St-Lucia, co anglais) est grande comme la moltié de la Martinique: 620 kilomètres carrés enntre 620 kilomètres carrés enntre 1 100. Par beau temps, de Sainte-Luce, à l'extrémité sud du département français d'outre-mer, on vnit très bieo la côte nord, rocbeuse et sauvage, de l'île que deux siècles durant Français et Aoglais se disputèrent après l'avoir ravie aux Espagnols et aux pirates qui l'habitaient et l'avaient prise aux Caraïbes, lesquels en avaieot dépossédé les Arawaks, qui eux-mêmes avaieot repoussé



**SOMMAIRE** 



En Chine, sur le Grand Canal	p.	31
Addis-Abeba, le retour du train	p.	30
Ortolans, rituels de table	p.	34
Livres, us et couieurs	p.	34

si l'no veut louer une voiture à Sainte-Lucie. On roule à ganebe, ce n'est rien de le dire, encore faut-il y penser. Après un départ à senestre, une halte à l'Islander Bar pour avaler un jus de goyave bien frais, qu'alliez-vous croire? Je rejoins sans crier gare la grande famille des déçus de la gauche et me voici à dextre. Ma Fiesta, ça me voici à dextre. Ma l'iesta, ca ne rate pas, ne tarde pas à bécoter une camionnette. Rien de grave, que de la tôle froissée, je rassemble tont mnn anglais ponr m'exeuser et «apolojaser». Le chauffeur d'en face descend, un Noir râblé à lunettes noires, chamisette pase et pagtalon blanc chemisette rose et pantalon blanc, des avant-bras de forgeron. Il

Mieux vaux être bien latéralisé

daos la touffeur de la forêt

onus (la vierge et martyre aurait vécu à Syraeuse au troiaième siècle, la légende veut qu'nn lui ait arraché les yeux, o lucidité!). Je recnnnais mes turts, agite mes papiers. Il oe veut rien eutendre. Muselant la pointe de soo marteau à l'aide d'un chiffon, il rétablit à petits enups bien centrés l'impeccable convexité de mnn bas-flanc droit et me conseille en français de circuler en taxi. Nous suivrons ce conseil à la lettre. « Je me rappelle les vaissenux fantômes, je me vois descendre en tire-bouchon au fond de la mer

je serre les machoires comme un poing et il n'y o qu'une pensée qui me soutient, tremblant : ma famille est à l'abri. » Les Saiot-Luciens ont le seotiment d'avoir payé eber leur accessinn à l'iodépendance, dont on ressent surtout, ici comme à la Domioique, la contrepartie économique. On sait la façon des

avec ses vers, brasse après brasse,

qu'ailleurs ils se sont montrés un peu chien avec leur ancienne possession : il ne reste pas grand-chose à ronger sur l'os qu'ils ont laissé eu se retirant. Le réseau routier est embryonnaire, sauf aux alentours de la capitale. Il faut deux heures, quand la route n'est pas coupée, pour relier Castries à Saufrière (35 kilamètres) – le véhicule tout-terrain est de mise.

C'est tout bénéfice pour les Américains, inniurs snucieux d'accroître leur demaine skiable (la mer étale est une bénédiction pour le ski nautique) et vogable. Ils s'installent en înree à Rodney Bay, investissent Cap Estate, autour du terraio de golf et de l'institut de thalassothérapie. C'est que le tourisme est de loio la que le tourisme est de loio la principale ressource du pays. Cet excès de dollars qui suinte du Blanc-Rni, no se plie en quatre, non saos humour, pour l'éponger patiemmeot.

lls n'ont pas laisse grand-chose, et pourtant i Le colonialisme à Anglais de déguerpir sur la pointe et pourtant i Le colonialisme à des pieds. Ces plaisantes peice quitté continue de structurer villégiatures tropicales étaieot doucement, comme uo laogage et des pieds. Ces plaisantes peice quitté continue de structurer retourne à son véhicule, s'empare d'un marteau et revient à pas lents. Saiote Lucie, priez pour d'un entretien coûteux. Là plus quotidienne à Saiote-Lucie. prix Nobel

nuit, les Américaines esseulées qui chalnupent au bras d'un Saint-Lucien enmpatissant tatent du calypso.

Castries, la capitale, gros bourg anime le jour, doit son nam à un ministre de Lnuis XVI, le maréchal de Castrics, Soufrière, Vieux-Fort, La Croix-Odsan, Barre-Saint-Joseph, Morne-Paix: curieusement, et sur toute l'île, la inponymie resie française, les Anglais n'ont pas paussé l'annexion jusqu'à la langue, A Columbus Square, un acajou s'appelle « massav », déformation du eréole « passav », je no sais pas. L'histaire court dans toutes les Antilles que l'indigène à qui on demandait le nom de l'arbre aurait répondu: « passav »; le coloo naïf en a déduit que l'arbre s'appelait ainsi,

Micoud Street, un policier en tenue de cérémonie, veste blanche immaculée, pantalon noir, gants et casque à pointe blancs, se dirige à loogues cojambées vers le Palais du gouverneur. Des gamins admiratifs et effrootes lui emboîtent le pas. Le ministère de l'éducation est graod comme un commissariat de quartier défavorisé à Paris, les vitres brisées du rez-de-chaussée ne sont pas imputables au dernier cyclone. a Vous tomber blen, me dit Jacques Compton, directeur de la premier ministre, Walcott est dans nos murs. Il loge au Roynl Snint-Lucinn Hotel, nvec une èquipe de télévision américaine qui prépare une émission sur lui et sa terre notale. Vous voulez le rencontrer?» Le Prix Nobel est sorti, mais sera de retnur en fin d'après-midi, En avant pour Grosliet. Francis, le chausseur de taxi, n'a pas de problème de latéralisation, il roule résolument à gauche, du reste l'UWP (United Workers Party) et la famille Compton sont aux affaires depuis des lustres. Circulatinn dense, les feux rouges n'ont fait leur apparition que l'an passé. Rodney Bay, un ghetto pour Blanes fortunes? Il me vnit venir: «Nous, on est libres. On est amis nvec tout le monde. Pas comme les « Marsinique », ils font des complexes. w

> De notre envoyé spécial Max Genève Lire la suite page 29

# le Nobel et l'éléphant SAINTE-LUCIE

C'est tout bénéfice pour les

# ASSINTER VOYAGES 38, rue Madame - 75006 Paris. Tél.: 45-44-45-87

L'usage du fire o'clock est bien établi. Les gentils uniformes des

écoliers (chemisette blanche, pantalon ou jupe rayée noirs, gris, verts ou rouges selon les collèges) peu à peu abandannés au Royaume-Uni sont ici encore une

doonée impérative de la vie

scolaire, sans compter tout un ensemble de manières exquises,

appréciées des visiteurs plus accoutumes au rudoiemeot antillais qu'à cette courtoisie

Vous vouliez l'indépendance?

Eh bien, dansez maintenant! Pas cootrariants pour un snu, ils

danseot. Les touristes de tous âges

qui occupent les hôtels de luxe sur la plage de Radney Bay, à Gros-llet, raffolent de ces soirées à

l'exotisme appuyé où le village, rue principale barrée, devient uo immense dancing à ciel nuvert. Odeur boucanée des brochettes, panchs et planteurs à gogo, vendeurs de gris-gris. Tout le monde se démène sur des rythmes afro-cubains; plus tard dans la

presque orientale.

Destinations lointaines : circuits culturels avec accompagnateurs spécialisés et voyages individuels

> INDE : « diversité des croyances » 22 jours à partir de 24 700 F

Départs: 24 février - 3 novembre

« Des tribus de l'Orissa aux sources du Gange, vous approcherez le fascinant creuset culturel de l'Inde, ses croyances et religions diverses : Animisme, Chamanisme, Bouddhisme, Hindouisme, Jainisme, Islamisme... »

Plusieurs circuits également en Inde Centrale et Inde du Sud.

Brochure sur simple demande et dans votre agence de voyages

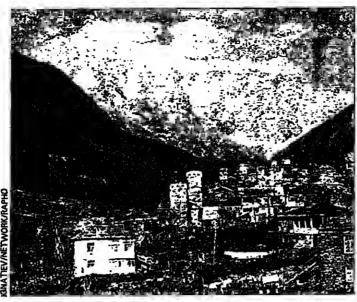
# L'or blanc du Caucase

**GUDAURI** 

N équilibre entre Asie et Europe, les âpres montagnes du Caucase, dont le versant géorgien slirie avec la frontière russe. Véritables stakhaoovistes de la neige, les skieurs s'élancent pour une énième descente dans la poudreuse, plongeant dans un vallon qui semble avoir été réservé à leur usage exclusif. Une courbe, puis une autre, et une autre encore. Au bas de la pente, on déchausse et on saute dans le puissant hélicoptère qui, tel un taxi, attend ses infatigables elients. Nouvel envol vers les crètes pour le plaisir inassouvi d'un « hors-piste » exotique à travers un désert d'un blane immaculé... ou presque. Là régnerait en effet le mystérieux Almasti, version locale du célèbre Yéti, créature dont on dit qu'elle donne la chair de poule aux plus craintifs paysans de cette région de Naravani, en bordure de l'Ossètie du Sud, et dont les moins erédules pensent qu'il ne s'agit en fait que d'un plantigrade vagabond un peu plus costaud que la normale.

Ce qui est sûr, en revanehe, c'est que la population du cru ne peut, en aucun cas, être aceusée d'avoir un caractère d'ours mal léché. Pour s'en convaincre, il n'est que de poursuivre la descenta a ski jusqu'au premier village de bergers. Celui de Djuta, par exemple, où les touristes nantis seront, malgré leurs manières pataudes, chaleureusement accueillis. Surrout, ne pas se fier aux apparences et à ces frêles bâtisses de tôle et de bois qui, tout en longueur (une simple cuisinevéranda et des chambres), ressemblent à des wagons bien incongrus et donnent à ce village isolé l'apparence d'une gare fantôme.

Dans le foyer de l'instituteur, s'entassent pêle-mêle livres usés et stocks de pommes pour l'hiver. Les gamios, aux yeux clairs bril-lant de malice, engoncés dans leurs culottes en grosse laine, s'amusent d'un rien, tandis que les vieux sont prêts à palabrer sans fin. lci, il est vrai, la visite d'un étranger est synonyme de fête et de ripailles. Et la générosité de



En Géorgia.

sois de plus, de surprendre. Diffieile, dans ces conditions, de faire la fine bouche, d'autant qu'uo repas géorgien traditionnel exige que l'on réponde avec courtoisie aux multiples « gaumarjos » (« Vive la Géorgie! ») en trinquant jusqu'à plus soif... Sur la table, voisinent beignets fourrés à la viande et au cumin et gâteaux au fromage fondant, le tout arrosé de vin local ou de vodka, breuvages qui coocourent à la griserie de ces instants de convivialité rustique. Le retour au bercail douillet de Gudauri, touiours à bord d'un hélicoptère MI-17 (un gros iosecte capable de transporter viogt-cioq passagers), donnera lieu à un spec-

A trois heures de route au nord de Tbilissi, sur le seul axe reliant la Géorgie à la Russie, Gudauri (2 100 kilomètres d'altitude) est une oasis de stabilité dans uoe région en proie à une certaine nervosité. Immense massif étiré sur plus de 2 000 km entre la mer Noire et la Caspienoc, le Caucase abrite, il est vrai, plus de soixantedix ethnies différentes, et le démantèlement de l'Union soviétique a réveillé les sentiments nationalistes et exacerbé les tenchose à offrir ne manque pas, une sions, notamment vers l'Ossétie

taculaire vol de nuit.

du Nord ou l'Arménie. Uce poudrière où, beureusement, le relief tourmenté (des sommets de plus de 5 000 mètres), la rareté des voies de communication et, donc, les difficultés d'accès réduiscot fortement les risques de coota-

A l'écart de l'agitation, l'imposant et solitaire club-hôtel Marco-Polo offre, au cœur de Gudauri, un accueil digna des fleurons da l'bôtellerie autrichienne (et pour cause, capitaux et direction soot autrichiens) avec no confort raffloé, du caviar à volooté et un persoonel (pléthorique) géorgien. Facteurs de dépaysement, une animatioo qui fait la part belle aux danses du sabre, des spécialités culinaires locales et un four à pain traditionnel où le boulanger géorgien bascule tête la première. Sans oublier des pannes d'électricité épisodiques et brèves (le problème majeur du pays) peodant lesquelles seules les parties commuoes de l'hôtel sont éclairées, tandis que, dans les chambres,

Philippe Bardiau

mananca à la basa. Tanua de

sporta d'hivar classiqua. On

skla entre 2 000 at

3 500 màtras, voire à plus de

4 000 mètres à la fin da l'hivar,

au rythma de quatra à cinq

déposas en hélicoptère (durée

moyanna du vol : 5 minutas)

par dami-jouméa. Déjaunar

copieux et chaud à l'hôtal, puis

on rapart. Le domaina, dominé

par le mont Kasbak (5 047 m),

s'étand sur la superficia équiva-

lantani à départaments fran-

cinquanta itinérairas différants

s'allument les bougies.

# Londres en soldes

vie londonieone. La relève da la garde à Buckingham Palace et... les Post-Christmas Sales, les soldes de l'après-Noël. La première a lieu un jour sur deux en hiver. Les secondes, annuelles, voient, dès la fin du mois de décembre mais surtout en janvier, les vitrines des magasins se couvrir d'une affichette magique : «Sales. » Crise ou pas, cela oe change rico à l'affaire, qui, pour des milliers de consommateurs, consiste, justemeot, à faire le maximum d'affaires dans le minimum de temps. La récession ne faisant, semblet-il, qu'exacerber cette pulsion collective aux racines de laquelle le vénérable Times consacrait récemment un édito « sociologique ».

Le scénario est désormais bien établi avec son compte à rebours et ses modes d'emploi dans les journaux, des plus populaires aux plus sérieux. Avec, cette année, à peioe le coup d'envoi donné, una « folle ruée » - anoonciatrice de ventes records aussi bien dans les must du centre-ville (Harrods, Harvey Nichols, Liberty, Burberrys, Marks and Spencer, Austeo Reed, Scotch House, Selfridges, Fortnum and Masoo, etc.) que dans les imposaots centres commerciaux de la périphérie.

Réputation oblige, l'événement attire également d'importants contiogeots da participants étrangers veous partager cette fréoésie d'acbats qui voit les trottoirs d'Oxford Street, de Regent Street, de King's Road, de Knightsbridge et da Piccadilly Circus ployer sous le poids de piétons surchargés de paquets aux noms prestigieux. Un phécomène d'uce telle ampleur que les voyagistes spécialisés dans l'escapade outre-Manche (Hoverspeed, Sealink, Republic Tours, etc.) le font figurér'en bonne place dans leurs brochures hivernales. Ainsi P&O European Ferries, dont les cinq navires assureront, à partir d'avril, un embarquement accéléré toutes les quaraote-cinq mioutes eotre Calais et Douvres, propose-t-il, jusqu'au 31 mars, des séjours à Londres à partir de 121 F par personne pour une nui! (653 F. deux nuits, 923 F Irois ambiance animée, le Rock Island

Deux cérémooies rythment la nuits), prix comprenant la traversée A-R de Calais ou Boulogne (en profiter pour voir le superbe aquarium de Nausicaa) à Douvres (prévoir deux heures pour visiter The White Cliffs Experience) et l'hébergement avec petit-déjeuner dans un hôtel au cœur de la capitale, tel le Copthorne Tara, à Kensiogton. D'autres forfaits analogues permetteot da visiter le sud de l'Angleterre (Canterbury, Rye. Chichester, Salisbury) eo séjournant, soit dans uo bôtel (576 F, 963 F et I 388 F pour une, deux ou trois ouits), soit dans uce «auberge-pub»: 460 F, 730 F et I 040 F pour une, deux ou trois nuits. Le choix est assez large pour que vous évitiez The White Horse, à Boughton, à l'accueil aussi froid qu'une dinde congelée. Renseignements au 42-66-40-17 et dans les agences de voyages.

Quelques adresses pour le shopping. Pour le coup d'oeil : Harrods (Bromptoo Rd). Pour le sbopping «branebé», deux galeries-souks: Kensingtoo Market (49, High Street Kensington) et Hyper Hyper (en face) ainsi que Avirex (Oxford St.). Les articles de sport : Lilywbites à Piccadilly Circus. Les disques ; Virgin Megastore (14, Oxford St.). Les marchés aux puces : le vendredi, le Caledonian Market (Abbey St); le samedi, le Portobello Rd Market à Nottiog-Hill-Gate; le dimanebe, Brick Lane Market et Petticoat Lane Market (Middlesex St.); le samedi et le dimaoebe, Camden Market, où oo peut se rendre eo bateau de Bloomfield

Pour circuler à Londres, acheter, avant votre depart, la Visitor Travelcard, qui perme! d'utiliser à volooté bus et métro (120 F pour trois jours) avec des réductions sur les cotrées des principales attractioos locales, don! le Rock Circus à Piccadilly Circus (version rock des figures en cire de Madame Tussaud's) et le sophistiqué Museum of the Moving Image (South Bank, Waterloo), consacré à l'bistoire du cioéma et de la télé-VISIO0.

Diner à Piecadilly Circus (musique et humour), le Texas Lone Star Saloon (154, Gloucester Road) pour la musique country et le Hard Rock Café (Green Park), si la queue devant la porte ne vous rebute pas. Sans oublier les pubs, bien sûr, pour l'atmosphère et le décor. La cérémonie du thé, elle, se déguste chez Fortoum and Mason ou dans un graod hôtel, mais il faut savoir que e'est cher et habillé. Pour les spectaeles (comédies musicales notamment), mieux vaut résarver de Paris (45-04-16-00) et s'y prendre à l'avance.

Chaoger de rythme en allaot voir « The Great Age of British Watercolour », une rétrospective (1750-1880) des œuvres des grands aquarellistes britanniques. A la Royal Academy of Arts (Burlington House, Piccadilly), tous les iours de 10 heures à 18 heures. jusqu'au 12 avril.

Poor les plus pressés, le vol charter Corsair, filiale de Nouvelles Frontières (42-73-10-64) à 690 F A-R les vendredi et dimanebe, les vols quotidians de Forum Voyages (à partir de 760 F) et les vois spéciaux proposés les 13, 14 et 15 janviar par la compagnie Air Liberté dans le cadre d'un «Spécial Londres» qui, pour 950 F par personne, permet de profiter des soldes de Harrod's en partant le matin et en regagoant Paris le soir même. Renseignemeots au 40-26-25-55 et dans les ageoces da voyages. Pour les hôtels, les tarifs proposés par Forum Voyages (47-27-77-07) dans les établissaments de la chaine Forta.

Pour se renseigner. Trois guides pratiques chez Hachette : le Guide du Routard 169, Epopour ses adresses, le Guide Visa (79 F), et le Baedeker (99 F), qui est doublé d'une excellente carte de la ville. Et une bonne adresse : l'Office du tourisme de Grande-Bretagne, 63, rue Pierre-Charron, 75008 Paris, tél.: 42-89-11 11.

> De notre envoye specia Patrick Frances

# Guide

 A l'origine de cette inédita ruéa vers l'or blanc du Caucase, l'allianca d'una chaina hôtelière autrichienna (Marco Polo) at d'un voyagista suisse (Alpin Traval), avec la bénédiction da la jauna at fragila Républiqua da Géorgia, soucieusa da dévalopper l'activité touristiqua an dépit da l'instabilité politiqua actualla at das tansions dans les régions frontalièras.

Y aller. La formule individualla (an familla ou antre amis) est la plus convaincante. Date du sélour à votre choix. Le forfait proposé comprand cinq dami-journées d'héliski (600 F environ par demi-joumés supplémantaire), la séjour s'affac-tuant à la data da son choix. La vol nolisé Vianna-Tbilissi (départ at retour la samedi) est assuré, vailla qua vailla, par la compagnia Aaroflot. Faira prauva da patianea an cas da retard ou de tracasseries douanièras (pour la forma) à l'aéro-port de Tbilissi. Visa délivré sur placa : prévoir 40 dollars. Prix tout compris, au départ da Vianna : 15 000 F. Vol Paris-Vienne A/R sur Air Franca ou

**EN THAILANDE** 

pour deux personnes Jumbo

**36.15 LE MONDE** 

34

Tapez JEUX

٠..٠

Austrian Airlines: 2 000 F juaqu'au 31 mars. Renseignamants: Marco Polo, A-1030 Vianna, tél.: 19-43-1-715-55-30-423 (damander Gabriella Watachingar), fax.: 19-43-1-715-55-30-28. Son raprésentant français, la voyagista CGTT Lapertours (82, rua d'Hauta-ville, 75010 Paris, tél.: 40-22-88-16), conatitua dea groupas da vingt parsonnas. Départs de Paris, vie Moscou, la 13 févriar. Prix : 19 920 F.

assuré par das guidas suisaaa connaissant parfaitament la domaina skiabla. Las groupas da dix skiaurs sont constitués an fonction du nivaau techniqua at da la condition physiqua. Le matérial de ski paut êtra loué aur placa. L'équipamant da sécurité ast fourni : émattaurrécapteur en cas d'avalanche, systèma da ballon autogonflant maintanant la skieur au-dassus da la coulée da neiga. Liaison radio conatante avec un hélicoptère at un médacin da par-

avac trois dami-journéas d'héçaia. On racansa plus da cent L'héliski. L'ancadramant ast (dont una dizaina sur glaciars) et un séjour d'une semaina par-

mat à pains d'an affactuar le tiars. Gudauri est à la latituda de Naplas at il y fait raramant moins da - 15 °C. La neiga fin avril. Avec Le Monde sur Minitel GAGNEZ UN VOYAGE

15.

tomba en abondanca at l'air aec contribue à la qualité d'une naige légàra à souhait. La saison s'étand de décambre à la Lorsqua la météo ampêcha las sorties an hélicoptèra, las akiaura diaposant de quaira téléalèges da factura auropéanna donnant accàs à de bellas pistes daméas.

A savoir. La connaissanca da l'anglaia ast recommandéa pour pouvoir communiquer evec l'encadrament autrichien et suisse. Construit an 198B, la club-hôtal da Gudauri, ultramodame, mat à la disposition de sas clients boutiques d'artisanat local, piscine, tennis, sauna, bowling, massage, salla vidéo, etc. La monnaie locala est le roubla mais, comma partout dans l'ex-URSS, le dollar américain ast rol. •

### **Pèlerinage** himalayen

Des milliers de personnes sont attendues. Venues de tous les points de l'Himalaya, elles rallieront Sonada, une localité proche de Darjeeling, au Bengale occidental, attirées par une cérémonie peu courante et pour ainsi dire familiale puisque le héros, l'âme devrait-on dire, de la fête sera un jeune garcon. Cérémonie bouddhiste de bénédiction marquant l'entrée dans l'ordre monastique des kagyupa de cet enfant de deux ans et demi, réincarnation reconnue d'un grand maître tibétain disparu, Kalou Rimpoché.

Kalou Rimpoché, originaire du Kham, au Tibet oriental, dut quitter son pays envahi par les Chinois. Ce fut l'uo des grands maîtres à penser du bouddhisme tibétain (cf. Paroles et visages de Kalou Rimpoché, éditions Claire Lumière, mas de Vinsargues, Cazan, 13116 Vernegues, tél.: 90-59-12-21) Le 25 février prochain, l'enfant sera

officiellement intronisé en tant que réincarnation du maître par Sa Sainteté le Dalai-Lama, chef spirituel des Tibétains. Au-delà du rituel digne, coloré et fastueux, une grande liesse entourera cette cérémonie. C'est tout l'intérêt de ce voyage qui sera pour le néophyte un déracinement. L'itinéraire (du 20 février au 7 mars, 18 600 F), préparé par la fondation Alexandra David-Néel et par Peuples do monde (10, rue de Montmorency, 75003 Paris, tél.: 42-72-50-36), passera par Darjeeling, Kalimpong, Gantok et Dharmasala, siège du gouvernement tibétaio en exil. Une variante (mêmes dates, 21 900 F) comportera quatre jours au Bhoutan afin d'assister au festival de Punakha et à la «danse inoubliable - des chapeaux noits».

# TÉLEX

de Scioe-Maritime

(35-88-61-32).

De prestigieux parrains l'UNESCO notamment - pour « Les anocaux de la mémoire », uce expositioc de la ville de Naotes coosacrée au commerce colonial transatlantique de la fio du XVII siècle au milieu do XIX siècle. Le phénomène de la traite négrière y occupe uoe place importante. Une manière de rappeler l'apport de l'Afrique et du peuple ooir à la construction du Nouveau Monde et de dénoncer les formes actuelles d'atteiote aux droits de l'homme. Jusqu'au 4 février au ebâteau des ducs de Bretagne, tous les jours sauf le mardi, de 10 beures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Renseignements sur les manifestations eulturelles associées à cette exposition au 40-14-39-66.

Week-end de princa dans trois des plus beaux ebâteaux de Seine-Maritime, A Sassetot-le-Mauconduit (35-28-00-11), à 15 km de Fécamp et à 2 km de la plage des Petites Dalles où se baigna l'impératrice Sissi qui séjourna dans ce ehâteau en juillet 1875. Chambres de 395 F à 695 F. Au château des Aygues (35-28-92-77), sur les hauteurs d'Etretat, uo lien prisé par les reices d'Espagne. Una chambre spacieose (650 F) et une suite à 850 F. Ou au ebâteau de Diane (35-27-76-02 et 35-42-64-19), sur la côte d'Albâtre, à 10 km d'Etretat, dans un parc de 7 bectares. Quioze chambres, de 290 F à 800 F pour «la chambre de Diace» (boiseries et cheminées). Reoseignemeots au Comité départemental du tourisme

Plus de 120 destinations neiga, assorties de nombreux forfaits week-eod (notamment à Megève, Argeotières et aux Deux-Alpes), soot proposées par Lagraoge Vacances eo janvier, période idéale pour s'offrir à prix doux le luxe des grandes statioos et des grands bôtels. Avec des cours de ski moins cbers et du matériel à prix réduits lorsqu'il est loué à l'avaoce. Renseignements par Minitel 3614 Lagrange et dans les agences de voyages. 15. Foulée blanche, le dimanebe 24 janvier, cotre Méaudre et Autrans, sur le plateau du Vercors (Isère), à 30 km de Greooble. Plus de 10 000 coocurreots, amateurs ou skieurs coofirmés, participeroot à l'une des 3 épreuves (7, 20 ou 42 km) de l'une des plus populaires parmi les courses de ski de fond françaises. l'oscriptions jusqu'au 8 janvier : Foulée blanche, Ceotre sportif nordique, 38880 Autrans (tél. : 76-95-37-37). Ioformations sur l'hébergemeot à l'Office du tonrisme d'Autrans (tél. : 76-95-30-70), au Syndicat d'initiative de Méaudre (tél. : 76-95-20-68) ou à la Maison des gîtes de Fraoce (tél. : 47-42-20-92) qui aecorde une réduction sur les séjours compris antre le 16 et le

> Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard.

30 janvier.



SANS + VISA ÉPOQUE

20 3 1 9-24 - 54

Ald property 8 43 Kg

1000

100

agent as a c

5 W. ...

3-25-76

The Species

\*\*\*\* / · ·

Att 1 17

Su co.

Bight (Table)

. . .

CR. CV.

3 a 11 - -

4. 344.55

Page 1

3.3 :-

andre de

Awar of a

A \$ 2. 3. 4

S. A. . . .

14 , 18 1

Wash .

\*\* · .

14624

4.26

18

Wat gan-

27 16

...... tage

· - Jalit (cg)

ledit de lay

· · cartelant

the range

JA 155"

in the

1.00

The state of the s

~~

- 75

1 . 2

Pariel for

There is 100 destinated

1 1 1 2

er elektropychety.

.....

Not strain,

I'm to the plus process has

Le plus délicat, c'est toujours de passer la porte à tambour, après ça s'arrange. Vie de palace.

U Mandarin de Hongkong, le A Chinnis qui surveillait de sa guérite la bonne marche de l'étage proposait trois facans d'empeser les cols de ebemise : la dure, la semi-rigide et la demi-malle. Livrable dans les deux beures. A l'Atlaotie de Hambourg, autre endroit réputé pour débarrasser, vite fait bien fait, le voyageur des poussières de la route, le préposé aux baignoires en avait dégotées de très remarquables, roodes comme des U-boot, rapides eo plnogée, armées de tuyaoteries et de manettes satinées aux ehromes les plus fins. Ce n'était plus vraiment des bains, plutôt des immersinns en eaux profoodes; le seul souci était de savnir commeot remnoter à la surface. Rieo de comparable, pourtant, avec les antoclaves servis par le coiffeur du Bristal de Buenos-Aires qui, des sous-sols de l'bôtel, ébnnillantait la gueule de ses clients à la serviette chaude tnut en faisant méchamment siffler ses grande nrgues comme pour prévenir le patient qu'après le feu du rasoir il lui faudrait affronter les regards que l'on réservait ici aux hommes à la peau un peu trop lisse. Mais la cérémonie valait l'épreuve.

Les palaces aiment les elients nets. C'est leur luxe et la garantie pour eux de ponvoir savnnner avec plus de méticulosité encore les mates de fin de séjnur sur lesquelles, avec bonne conscience, ils finit glisser leurs bôtes. Encore que les milliardaires soient devenus aujourd'hui plus regardants et qu'nn les vnie moins jeter leur argent par les fenêtres, fussentelles celles de ces établissements d'où il faisait bon, dans des temps meilleurs, proclamer sa fortune et donnarides vapeurs rausfiscall n'empêche, toute capitale qui se respecte se dnit de posséder sa batterie de grands hôtels et de faire en sorte d'en statter les meilleurs pour mieux les mettre en joute avec la concurrence. Il y va de son honneur. A quoi ressemblerait Londres sans le Savoy, Paris sans le Crillon, New-Ynrk sans le Waldorf Astoria? Tous refuges de haut bord pour ces errants qui chavirent d'un continent à l'autre à la recberche de la ebambre la plus spacieuse et de l'hnmme aux de deuil pour les senêtres d'Alan, clès d'nr le plus discrètement fameux écrivain, un piann en état



Le Savoy, à Londres.

#### ABRAHAM/NETWORK/RAPHO

# Nuits sous les étoiles

expérimenté. Ainsi le palace - du mot anglais palace, qu'on pourrait facilement traduire par palace aurait-il cette double fonction de donner an abit Mux bien lotis et de rendre fréquentable la cité qui sait en lustrer les ors. Chez lui, avec la permissinn d'être ailleurs, on est chez soi.

La ville accourt au mnindre conp de sonnette et livre sur un plateau Mortelles tentations et martels tracas pour le personnel, chevanlégers et serviteurs sans reprocbe de toutes les lubies du voyage. Dn mou pour le guépard de Susie, fameuse emmerdeuse, des rideaux

trices d'occasinn pour le fameux concertiste, une bouillotte chauffée an whiskey pour un Irlandais, -aux pieds froids, avec en urgence le prêtre de garde le plus procbe pour ce financier silencieux qui rodait déjà depuis trop longtemps dans sa suite nuptiale, l'œillet froissé à la bnutonnière, une mauvaise banqueroute en bandoulière. Pas simple tnnt ça. Savnir gérer. mer des Sargasses de l'argent facile où la mélancolie tourne vite à la catastrophe. Tenir la barre. Clientèle fragile...

de frappe et deux jeunes canta-

Les palaces sont des parts francs que rien o'effraye, que rien ne peut atteindre. Leurs excès les protègent. Ils seront les derniers

témoins de cette passion pour la transactinn voyageuse, les dernières ruines debnut de cette cité ultime où il faisait bon venir se sanuler de dépaysement et d'anonymat non voulus, « Bonjour, Touis », « Comment allez Wous Georgette? », « Ah! monsieur Marcel » ... Le théâtre du Inintain et ses conventions. Personne n'est dupe, tout le monde inue le ieu. On le joue différemment selon l'endroit que l'oo a eboisi et les babitudes que l'on y a prises. A Louis XIV cesse de dormir à la Paris, la gamme des haltes de ce style apparaît enrume assez souple. Dans leur livre Palaces et ter, seize avee furcément beaugrands hôtels. Bernard Etienne et Coup d'bistnires à raconter. Trop. Mare Gaillard notent ce distingun Mais trop est quelquefois suffisant de elimat qui fait la différence entre les sévères à col cassé et les

distingués bobèmes à elientèle triée, entre les intnuchables et les déjà touchés.

lis en ont récolté seize, du Bristol de la rue du Faubourg-Saint-Honoré, au Trianon Palace de Versailles - extension admise si l'on se souvient que Rockefeller y prenait ses quartiers pour mieux se mettre dans l'ambiance des travaux de restauration qu'il faisait entreprendre au coateau afin qu belle étnile. Scize, tnus avec un plus ou mnins solide passé à réci-Mais trop est quelquefois suffisant pour s'amuser à faire descendre des eintres ces ebroniques mon-

daines et inutiles qui font la joic des lecteurs de trains de banlieue et rendent un peu plus désenchantées et méfiantes les vedettes épii:-

Voilà Rossellini abritant ses rencontres avec Ingrid Bergman au Raphael, avenue Kléher, peutêtre au même étage que l'une de ces ehambres nù se retrouvnient Spencer Tracy et Katherine Hepburn, pas loin certainement de cet autre appartement où Mishima commençait à affûter ses sabres quelque temps avant son snicide. Rencontre avec Orson Weltes à l'Hôtel de La Trémoille, grand habitué de cet autre palace confidentiel qui a toujours tenu à se démarquer du confort de la grosse cavalerie des « quatre étoiles luxe » en en affrant plus encore. Comme au Lancaster de la rue de Berri, qui lui, en plus, donne dans le genre anglais; l'une des grandes escales européennes du Tout-Hollywood du temps de Hnilywood. Au livre d'or : Ava Gardner, Clark Gable, Marlene Dietrich, le couple Burton. De la star en veux-tu en voilà qui venait se blottir au chaud dans la capitale et empruntait la sortie des artistes pour échapper à la euriosité des échotiers. Tout un petit munde insupportable et caprieieux avec beaucoup de chagrins d'amnur et des valises remplies de mnucboirs pour pouvnir les soigner.

Plus sérieux, mnins intimes, plus protocolaires, les grands, les classiques ; le Meurice, le George V, le Lutétia, le Plaza-Athénée, le Bristol... Un cran au-dessus : le Cril Inn et le Ritz. Là, no touche au sublime. Vieilles maisons, travail entièrement fait main. De l'art. Hôtels pour mnnarques, le client y est immédiatement fait roi. Même quand il y débarque une mitraillette à la hanche, la démarche peu sûre, et libère le bar - la ville l'avait èté la veille - aux cris de vive la France! et du Martini dry !, avant d'aller se coucher. Et là, Hemingway est persuadé qu'on peut difficilement trouver mieux pour adapter la position allongée que les lits du Ritz larges comme des terrains de tennis, « tout en cuivre » avec sous la tête « un traversin de la taille d'un zeppelin et iatre Oreillers carrè vraie plume d'oie, deux pour mol et deux pour ma compagne, délicieuse». Délicieux, sûrement,

Jean-Pierre Ouélin

▶ Palaces et grands hötels, de Bernard Etienne et Marc Gaillard, Editions Atlas. 350 F.

# PARCOURS

# Sainte-Lucie le Nobel et l'éléphant

Suite de la page 27

La scène est au Sunset Bar, en face de la baie. Sur la droite, la presqu'île de Pigeon Island, avec ses vestiges militaires, ses grottes de pirates, son pare protégé. Je n'aurai pas le temps de visiter la base du flibustier François de Clerc, dit «Jambe de bois», le premier Européen à avoir séjourné sur l'île et qui aimait à taquiner les galions espagnols. Un oiseau tout nnir s'est posé sur ma table. Plus petit qu'un merle, le plumage luisant, la queue en panache, le bec précis et pointu, une classe assez britannique. Son nom? Passav.

Des Anglaises très blanches se risquent sur la plage quelques instants, pudeur et prudence. De jeunes Créoles acceptes au comptegouttes par leurs cousins vigiles qui déambulent, armés de talkies-walkies, proposent leurs services : une sortie en mer, un récital reggae, plus si accord. Mity Pep, vingt ans, chante à Castries, mais aussi à Saint-Vincent, aux Barbades: a Quand j'oi su que Walcott nvait eu le Nobel, je me suis précipité sur ma guitare et j'ai écrit une chanson en son honneur. » Ce roi du glauque dans le regard, vif et vigi-calypso n'est pas le seul à avnir lant. L'entrevue sera brève, après

réagi en musique. Au Carrefnur mondial des virtuoses de la guitare, qui fetait sa dixième édition à Fart-de-France (1), le groupe Boo Hunkson dédiait son blues d'nu-verture, Chaussée to Stockholm, au grand bomme.

Le bur de la piscine du Royal est au milieu du bassin. Les Américains adnrent siroter leurs bnurbons avec de l'eau jusqu'à la taille. En attendant le retour du corsaire, je me relis des passages de son seul livre traduit en français, le Rnyaume du fruit-étoile (2) : « Matelot au crâne rouille et aux yeux giauques / nn m'appelle Chabin, le surnom en patois, de tous les nègres rouges.../ Je ne suis qu'un nègre rouge qui aime la mer./ j'ai reçu une sollde éducation colo-niale,/ j'ai du Hollandais en moi. du nègre; et de l'Anglais,/ et soit je ne suis personne, soit je suis une

nation... » Le voici enfin, retour du bain, une serviette autour du cou. Mulatre et chabin à n'en pas douter, la paupière inurde, le nez épaté, la moustache grise à reflets dorés du fumeur, mais rien de



une journée fatigante de tournage. Chaussée Road. Il y est né le 23 janvier 1930, d'Alix, l'institutrice, et de Warwick Walcott. L'au-

tre Nobel de l'île, Lewis, est aussi né un 23 janvier, mais en 1915. Ce n'est pas la seule coïncidence dans sa biographie. Son frère jumeau, Roderick, est lui aussi auteur dra- plus grand poète d'expression matique renommé et professeur de anglaise. La plupart de ceux qui le La foi de son enfance dans l'Eglise littérature (à Taronta, alors que couvrent aujourd'hui de louanges,

humour. Cela aide. Même les On a filmé sa maison natale, Français ont fini par le découvrir. grâce au flair de Claude Lutz, l'éditeur strasbourgeois. Gallimard, qui l'a refusé à deux reprises, va peutêtre se raviser. Pnurtant, Salman Rushdie, Robert Graves, Joseph Brodsky avaient, bien avant l'attribution du prix, salué en Walcott le Boston). Gémellité dérangeante, ne connaissent pas le titre d'un seul de ses livres. On lui prépare ici, de ses livres. On lui prépare ici, nous attardons pas sur le sujet.

Le Nobel, il le prend avec Le Nobel, il le prend avec pour le 23 janvier, un anniversaire partiers aux arrières qui craignent de ses livres. On lui prépare ici, goélette, pouvnir s'écrier : « J'apLe Nobel, il le prend avec pour le 23 janvier, un anniversaire partiers aux arrières qui craignent de ses livres. On lui prépare ici, goélette, pouvnir s'écrier : « J'apLe Nobel, il le prend avec pour le 23 janvier, un anniversaire partiers aux arrières qui craignent de ses livres. On lui prépare ici, goélette, pouvnir s'écrier : « J'apLe Nobel, il le prend avec pour le 23 janvier, un anniversaire partiers aux arrières qui craignent de ses livres. On lui prépare ici, goélette, pouvnir s'écrier : « J'apLe Nobel, il le prend avec pour le 23 janvier, un anniversaire partiers aux arrières qui craignent de ses livres. On lui prépare ici, goélette, pouvnir s'écrier : « J'ap-

retentissant. Le détail des réjouissances - discours, concert, réception, dîner de gala, rencontre entre les deux Nobel saint-luciens figure déjà sur le bureau du directeur de la culture. Espérons que

l'éléphant ne sera pas oublié. Mais

Walcott n'a pas accepté que l'nn

débaptise un square de Castries en

métbodiste de Chisel Street ne l'a

son bnnneur.

à Sainte-Lucie, Pour cause d'insularité étoussante ? Non, il passe une partie de l'année sur une autre île, Trinidad, nú il animait un atelier de théâtre. Mais sa poésie est d'ici, e'est incontestable, eau, mer, lumière, souffles et moîteur. Tout Baudelaire, mnins le luxe. Ordre et beauté, calme et lucidité. Au Blanc colonisateur, qui a troqué le fouet contre une carte de crédit et pense n'être pas le plus mal placé pour épnuser de l'extérieur, par contraste l'exubérante antillanité environnante (et pourtant, il lui en cuit parfois de vouloir chevaucher le soleil à cru), Walcott, le chantre de l'île lucide, retourne le compli-

encore Dieu. » Il revient rarement

« Etrange que la ranczar de la haine ait habité ce rève/ de fleuves lents et d'ambrelles-sénuphars, dans les photos/ des nobles familles coloniales d'autrefois, racornies/ non par le temps, les acides ou le feu, mon aucunement,/ mais parce que dans leurs morges, innocemment exclus / se tenaient le valet d'écurie, le bouvier, la bonne, les jardiniers,/ les métayers, les bons Nègres en bas dans le village / la bouche serrée dans l'étau d'un cri silencieux. »

> De notre envoyé spécial Max Genève

# Ethiopie, le train de la paix

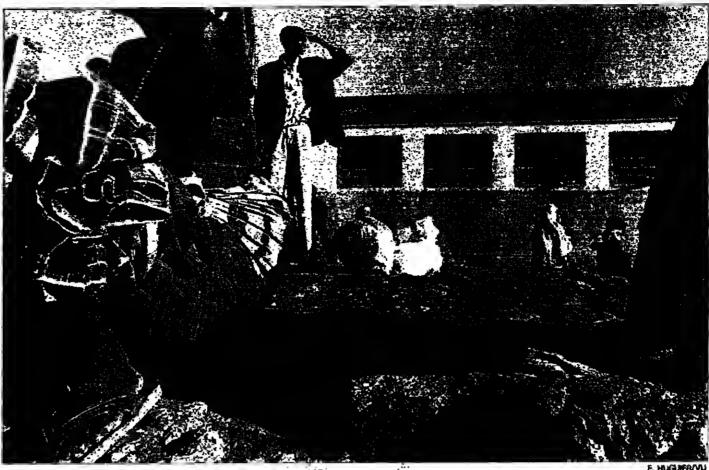
Quatorze heures pour parcourir 485 km entre Addis-Abeba et Diré-Daoua sur la ligne ferroviaire qui relie la capitale de l'Ethiopie à Djibouti. Une voie construite il y aura bientôt cent ans et rouverte à la circulation il y a quelques mois senlement.

WREVENEZ en sin d'après-midt. On prendra le pastis aumur d'une petite partie de pétanque. » Formulée sur un des hauts plateaux de l'ancienne Abyssinie, dans le ball de gare de la capitale éthiopienne, l'invitation est pour le moins déconcertante. A y regarder de plus près, les choses prennent peu à peu leur sens. La petite gare ferroviaire d'Addis-Abeba est en effet couverte d'inscriptions en français: « Inspecteur Chef de gare », « Facteur-Chef renseignements», « Commande centralisée des mouvements »...

Autant de vieilles dénominations de notre SNCF nationale, nuhliées en métropole depuis des décennies et conservées ici, en témoignage du passé. Car la ligne de chemin de fer qui relie Addis à «Djib» a connu son époque de «domination» française. En 1894, deux entrepreneurs, l'un français, l'autre suisse, obtiennent de l'empereur éthiopien, Ménélik II, une concession pour la construction d'une ligne de chemin de fer allant de Djibouti jusqu'au Nil Blane (Soudan). En 1896, le gouvernement français offre aux deux hommes l'autorisation de débuter la «tête de ligne» sur la côte des Somalis, placée alors sous protectorat français. La «Compagnie impériale des ebemins de fer

Les truvoux débutent l'année suivante; cinq ans plus tard, le premier tronçon est achevé au kilo-mètre 310, reliant Djihouti à Diré-Daoua, ville éthiopienne et capitale du pays Harar. D'importantes difficultés financières obligent pourtant, en 1908, le gouvernement impérial à transférer la concession de quatre-vingt-dixneuf ans à une nouvelle société placée sous l'égide de la Banque d'Indoebine, la «Compagnie de chemin de fer franco-éthiopien». Les travaux sont interrompus pendant la première guerre mondiale, puis la ligne atteint enfin Addis : la gare est officiellement inaugurée le 7 juin 1917. Les 785 kilomètres couverts ne représentent qu'un tiers du projet initial, mais le train n'ira jamais plus loin.

Depuis l'indépendance de Diibouti, en 1977, la France a cédé ses parts et l'exploitation de la ligne est séparée en deux tronçons. Mais la signature, en 1981, d'un



traité entre l'Ethiopie et Djibouti rend les denx gouvernements copropriétaires de la société du « Chemin de fer djihouto-étbio-

Actuellement, la locomotive se présente en gare d'Addis, un jour sur deux. «Le train n'a repris du service que depuis quelques mois», souligne le chef de gare. L'Etbiopie connaît officiellement la paix depuis mai 1991, date à laquelle la dietature de Menguistu est tombée. Mais différentes poches de résistance au nouveau régime de nué de désorganiser la ligne. «L'été dernier, des rebelles tiraient encore fréquemment sur le convoi », précise l'bomme à la cas-

L'engin qui s'avance fontement en porte encore les marques : son fuselage est parsemé d'impacts de halles, souvenirs de trajets plutôt périlleux. Son origine reste cependant visible, inserite sur une vieille plaque usée : « Etablissements Billard. Tours-France. 1954. » Les trois wagons qui la suivent sont assortis, fabriqués à la même époque par cette même société française de matériel ferroviaire. « Ne vous y fiez pas, précise pourtant Abbaye, l'un des responsahles de la gare. Dans la carcasse. le moteur est en fait constitué d'un ensemble de pièces récupérées sur plusieurs machines. Notre atelier

est spécialisé dans ce genre de bri-colage de survie. » Et Ahhaye connaît son affaire : parlant couramment le français, il travaille au Vingt-cino ans. Cardien des tradiseur... de pétanque.

L'avant de la locomotive Diesel de 800 ebevaux n'a, lui, jamais été restauré. Et son état en dit long sur l'âge et l'usure de l'ensemble du convoi. Des grilles protègent les deux fenêtres frontales de la cabine du conducteur. Juste en dessous, les pare-chocs et la moitié du carénsge sont tout cabossés « Montez. Vous comprendrez au cours du trajet les raisons de cette détérioration », lance Ahbaye,

amusé et volontairement énigma-

tique.

Les quatre-vingts places assises des deux dernières voitures de troisième classe ne sont qu'à moitié utilisées. Quant à la voiture de tête, divisée en premiére et deuxième classe, seuls quelques passagers « privilégiés » s'y sont installés. Le prix suffit à faire la sélection : 65 birrs (63 francs) pour la «première», 40 hirrs pour la «seconde» et 19,80 birrs pour la «troisième». Mais la différence entre les wagons n'est guère apparente. C'est que le confort ne consiste pas ici en une série de critéres matériels tels que la qualité des sièges ou la propreté des vni-

Les trois wagens se valent par leur absolue « rusticité ». La différence est ailleurs : le simple fait d'être plus nu muins « protégé » de l'assant des passagers, sort qui attend le convoi à ebacune des trente-quatre stations qui rythment son parcours. En « pre-mière », deux gardes en civil armés de pistolets-mitrailleurs se chargeront de preserver les vingt sièges d'une invasinn qui pourrait rapidement tnurner à l'asphyxie collective.

Le train quitte enfin la gare d'Addis. De nombreuses femmes occupent les wagons de «troi-sième». Chargées d'imposants paquets, elles sont venues vendre leurs produits sur le marché de la ville, le Markado, celui dont chacun parle ici comme étant le plus grand du continent noir. La proche hanlieue de la capitale défile au sythme lent des 20 à 30 kilumètres que la locomotive parcourt en une heure. On pourrait presque sauter du train, trottiner un instant, et, au prix d'une simple course rapide, rattraper le convui en marche.

Quelques industries apparaissent parfois, presque irréelles, interrompant ca et là la longue enfilade des bidunvilles qui lun-

gent la voie. Rien ne sépare le convoi de la vie qui l'entoure, grouille autuur de lui. Les rails traversent les différents quartiers populaires comme si vien des sait populaires commissives menusiant sur la mondre partie samanne un été prévis pour les accueillir et sur la mondre partie samanne un été prévis pour les accueillir et sur la mondre partie samanne un maisons, plaqués sur un paysage vitesse acquise par le convoi, ils lâcbent prise les una après les lacbent prise les una après les contant de joie dans la

Moins d'un demi-mètre sépare le plus souvent les marchepieds

des wagons des hommes et des femmes qui se reposent le long des chemins. Au passage, ils sortent simplement leurs parapluies et se protègent quelques instants de la poussière qui tourbillonne. Cette vieille «chenille» mériterait-elle qu'on se déplace? logolièrement, le sifflet strident

de l'engin lui lihère la voie. Car rien n'a été conçu non plus pour assurer la sécurité de tout ce qu rène la marche lente mais assurée du convoi. Lorsque la route asphaltée qui mène à Diré-Daoua celle qui fut construite par les italiens dans les années 20 - vient à croiser les rails, le machiniste déclenche simplement son sifflement aigu. Et gare aux véhicules qui auraient mal calculé le rapport des distances aux vitesses. Mais tout le monde ici est habitué : les camions sont sagement arrêtés le lung de la voie, répondant, complices, par un lung coup de

A une quinzaine de kilnmêtres

de la capitale, après vingt minutes de cette marche bruyante, le train entre dans la première gare, Calliti. A l'image des taudis d'Addis, baraquements de tôle et de bois bordent ici la voie, soigneuseme alignés. Quelques bougainvilliers égaient les cours poussiéreuses d'où sortent les enfants, affairés. « Chewing-gum », « smnking », « drink », lancent-ils, les plus grands poussant du coude leurs cadets. Rares sont les passagers qui ont pris avec eux de quni manger nu boire. Ils savent tous qu'ils trauveront, dans chacune des gares du trajet, de telles hordes d'enfants auprès desquelles ils n'auront guère que l'embarras du choix. Des galettes de pain aux Marlboro, du thé aux sodas, des œufs aux fruits les plus variés, rien ne manque. Et le tnut est livré sans même avoir à se lever de son

Au départ du train, les 130 places assises sont déjà toutes occupées. Durénavant, les nouveaux venius devront s'installer sur des sièges de furtune, faits de vêtements roulés et de sacs de grain. Car on vient de commencer à entasser le «fret» du jour dans l'allée centrale des voitures, « première » exceptée: sacs de farines

levée : l'avant de la locomutive porte les marques de ce genre de rencontres répétées. Chaeun reprend sa place, son-

en gare d'Addis, est à présent

geur. La fatalité. Mais les sourires reviennent peu à peu sur les visages. De numbreuses femmes sont à nouveau montées en gare de Nazareth, juste après Modjn. Parmi ces femmes, beaucoup sont somaliennes, de cette région du sud-est de l'Ethiopie où les habitants sont appelés les Ethio-Somaliens. Non pas qu'ils aient fui la Somalie, mais ils appartiennent au peuple qui vit depuis des siècles de part et d'autre de la frontière. L'une d'elles, jeune, élancée, s'est installée, le dos bombe par une volumineuse charge. C'est à peine si elle ose l'appuyer contre le dossier de son siège.

La ruison en est simple i le fichu se met peu à peu à bouger. D'un geste ample, habile, la femme fait tourner autour d'elle son fardeau. Dégageant lentement de ses hanches les trois ou quatre couches de tissu qui protègent son colis, elle libère trois petites têtes impatientes. Ses enfants sont tous là, du nourrisson à l'aîné, le plus âgé devant avoir deux ans, tout au

Au dehors, les champs fertiles de blé défilent presque à portée de main, coupés cà et là par de nom-breuses parcelles couvertes de tess. cette céréale brune à partir de laquelle les Ethiopiens font leur pain traditionnel, depuis des sièeles. C'est l'époque des moissons. Des paysans fauchent en famille, penchés sur la courte tige du tess, presque à ras le sol. Les plus eunes gardent le troupeau, pointant fièrement leur haguette de bois en direction du train qui file.

de blé et surtout de café. Dès les premiers hoquets de la locomo-

tive, un second rituel commence :

les enfants s'installent sur les mar-

autres, roulant de joie dans la

Mais les plus agés - ou les plus

téméraires - se font un point

d'bonneur à rester le plus long-

temps possible. Et il n'est pas rare

de les vuir attendre, attendre encore, attendre toujours, et se

défier du regard, partagés entre la

crainte et l'insouciance. L'enjeu en

vaut la peine : an retour dans la

gare, le héros du jour sera fêté par ses camarades. Ne vient-il pas, à

sa manière, de dompter la «che-

les yeux de eeux qui, parmi les

passagers, assis sur les marche-pieds, penchés aux fenêtres, obser-vent au loin les barres munta-

gneuses du sud de la région de

l'Arussi. Régulièrement, un hruit

sourd secone le convoi. La loco-

motive vient de passer sur un des

nombreux ponts métalliques qui

emiambent le lit d'une rivière.

véritables canyons accompagnent le train sur des kilométres, l'obli-

ecant parfois à suivre un chemin

Tout à coup, un bruit sec inter-

dit les passagers, réveille ceux qui somnoient. Mais en un éclair ils

nat compris; l'espace d'une

seconde d'hésitation, chacun se

détend. Sur le côté droit du train,

un cadavre de mouton vient d'at-

terrir sur le sol. Fauebé par la

locomotive, il restera là, au soleil.

car personne ne s'aventurera à le

«S'il fallait s'arrêter à chaque fois..., commente le machiniste. Et puis, il y a les huraires!». Et il

sait bien de quoi il parle. A peine

quelques minutes plus tard, le sif-fiet perce de nnuveau le ciel ; un

troupeau de zébus est en vue, cou-

vrant la voie à quelques centaines de mètres seulement. Nonchalam-

ment, les grands bovidés se déga-

gent de l'axe du train qui file droit

Un neuveau chec résonne finale-

ment sur le convoi. Deux buffles

ont été projetés de part et d'autre

de la machine. Aux fenêtres, les

sourires s'effacent un moment. Personne n'apprécie ce genre d'événement. Environ une dizaine

de moutous, cinq ou six bœufs et

trois anes seront ainsi fauchés tout

au long du trajet. « On a vu pire »,

commentera le machiniste à la fin

du parcours. L'énigme d'Abbaye,

sur eux,

plus sinueux encore.

Le paysage défile à présent sous

poussière, le long de la vole.

Derrière eux, les aires de vannage se détachent nettement, identifiables par les meules fraîchement montées qui les délimitent. Au erépuscule, l'ombre gagne très rapidement les alentours: à peine discerne-t-on encore les troupeaux qui, nna loin de la voie, soulévent régulière ment des halos de poussière. Dans les voitures, la grande majorité des voyageurs se sont assoupis. En moins d'une demi-beure, le voile opaque de la fin du jour a laissé la place à une nuit d'encre, froide.

Tel un cyclope des temps modernes, la locomotive a allumé son phare central et file droit devant elle. De nombreuses gares viendront encore animer par moments le sommeil difficile, fiévrcux des passagers. Vers 4 heures da matin, le convoi arrive enfin à Diré-Daona.

Sur l'unique quai de la gare, les voyageurs s'installent calmement, Creusés dans l'argile tendre, de méthodiquement, pour passer la nuit. Des deux wagons de «troisiéme», près de 400 personnes sortiront, laissant imaginer ee qu'ont pu être toutes ces heures passées dans les voitures saturées. Le départ du train pour Djihnuti est prévu à 6 beures. Mais la plupart des locataires nocturnes de la gare ne le prendront pas. Ils restent tout simplement dans la gare en attendant le sever du jour. Tout le monde sait ici qu'il vaut mieux ne pas s'aventurer seul dans les environs pour rejoindre son village. D'ailleurs, la gare est bouclée.

Des soldats de l'armée gouvernementale se relaient à l'entrée. Par groupes de dix, ils inspectent les wagons qui sont rangés sur les voies. « Etablissements métallurgiques Nivelles. Belgique - 1937 » : ces trois voitures entièrement en bois forment le convoi du matin pour a Djib ». Elles attendent encore le «locotracteur» qui les conduira à leur destination. Mais la machine ne viendra pas. Vers 5 h 30, le téléphone résonne dans la gare encore endormie : deux locomotives out été accidentées sur la voie. Aucun train ne partira auiourd'hui... Le temps de réparer, la suite de l'expédition n'est pas prévue avant plusieurs jours.

De notre envoyé spécial Olivier Piot



inyeusement leurs gaffes. Et, comme toujours en Chine, le miracle s'accomplit. Le chaos s'estompe après abordages et disputes qui n'en sont pas. Les trains se sont formés. Comme chaque soir à 17 h 30, le même manège se déroule à la nuit tombante. Un concert à faire pâlir certains compositeurs contemporains. Direction, l'un des lieux mythiques de Chine : Snzhou, la

« Venise orientale », à 150 kilomètres de là, soit quatorze heures en batean-mouche cou-Il est une autre formule dont on vous rebat les oreilles : « Au ciel, il

y a le paradis; sur terre, il y n Hangzhou et Suzhou », vieux dicton qui en dit long sur nn certain nombrilisme hien naturel en cet Empire du milieu.

Hangzhou, son lac de l'Ouest, son île internale, Xiaoyingzhou - « l'île des Petites Mers », -- une île en trompe-l'œil comme on aime ici, une île-miroir inondée quotidiennement par des milliers de ton-ristes chinois se photographiant mutuellement à tour de bras. Cocasse et étouffant. Hangzhou et sa célèbre Académie des beaux-arts où séjournèrent de nombreux peintres, parmi lesquels un certain Zao

Wou-ki.

A l'est, la montagne Nanping où, chaque aurnre, s'exercent par centaines des adeptes du taichichuan et du qigong. A l'ouest, la source de Longting et son fameux the tant prisé des connaisseurs. Et, au bord du lac, suivant les heures, un spectacle permanent : tôt le matin, celui des danseurs de rock et de paso-doble en blouson de soie rouge et talons hauts. Plus tard, le temps des chanteurs amateurs accompagnés par des joueurs d'erhu - vielle à deux cordes, --puis celui des promenades fami-liales en barque ou en pédalo

La nuit sera câline au point qu'il est impossible de trouver un banc libre. Ici, à Hangzhou, commence la Chine du Sud, verdoyante, pom-melée de collines, la belle Chine. lei s'arrête le Grand Canal qui trace son chemin depuis Pékin.

Le hateau s'en va parmi les vieilles maisons de Hangzhou, les usines et les HLM flamhant neuves. Les passagers penchés an bastingage sont hrusquement sommés de rentrer leur nez. Motif : le franchissement d'un pont à dos rond si étroit que les embarcations s'y éraflent régulièrement les flancs. La manceuvre est d'autant plus délicate qu'il fait nuit noire. Manœnvre réussie. Déjà le cuisi-nier du bord s'assied sur un tabouret dans la minuscule cabine. Va pour le poisson caramélisé, les aubergines frites à l'ail, les cre-vettes sautées... L'addition se règle avant: 60 yuans. Elle peut paraître salée, mais en Chine le poisson coûte cher. Le tout, pris à la « canting » du bord (le mot est chinois) est d'ailleurs délicieux, la hière à peine tiède, et le riz servi in fine.

Deroiers regards sur les barges sombres et les péniches croisées ou dnuhlées par centaines. Le sommeil sera souvent perturbé par de lancinants coups de sirène.

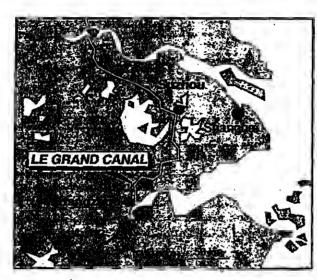
Inconsciemment, l'idée a priori d'un grand canal désuet, à l'abandon, commence à s'estomper. Bien au contraire, celui-ci demeure un axe vital de circulation et de transport de marchandises. Comme au temps des Mnngols, des Ming ou des Mandchous.

Debout à 5 heures. Le temps pour les paysans de s'en aller aux champs lever la houe. Le temps pour les bateliers de guetter le pro-chain obstacle, une main sur la barre, l'autre enfoncée dans la poche d'un vieux manteau matelasse. Il fait frisquet. Perce le sentiment encore diffus d'une seule et même communauté comme retirée du monde. Malgré la pétarade des moteurs - rares sont les bateaux à crevettes et de crabes ou bien les

# Chine la Grande Muraille d'eau

VOYAGE

Le grand canal chinois n'est pas seulement un monument : le plus long du monde, près de 1800 km. reliant du nord au sud, depuis la fin du XIII siècle, les principaux fleuves du pays. Il est encore une voie de liaison animée. Parcours, de nuit, de jour, de Hangzhou à Suzhou.





silence, de connivence goasi secrète. Les saluts se font discrets. Peu de signes ostentatoires de reconnaissance. A quoi bon?

Alentour, on devine l'immense toile d'araignée aquatique des innombrahles petits canaux qui filent d'est en ouest, au-dessus desquels sont parfois suspendus de grands carrelets.

L'aube naissant, de grandes mai-sons hlanches au toit de tuiles vernissées apparaissent le long de ces hras d'eau, dans nn ordre impeceable qui respecte le feng-shui, la millénaire géomancie chinoise. Quelques ponts à dos très rond ohligent les cyclistes matinaux à une sacrée gymnastique; des bourgs annoncent la banlieue

de Suzhou. 8 h 30; tout le monde descend, saute de bateau en barge, embarque dans des cars à touristes munis de hant-parleurs hraillards, dans des taxis, des rickshaws... En route pour l'autre paradis !

Suxhou, on paradis? Certes, non. Certains quartiers sont en voie de destruction; les canaux paraissent pnur le moins pollués; les constructions nenves n'embellissent pas les abords de l'ancienne cité. Pourtant, Suzhou semble la plus séduisante, la plus accueillante des vieilles villes chinoises. Petite, elle se traverse à hicyclette en une elle se traverse à hicyciette en une demi-heure. Les sampans vernissés vous tendent les bras. De jardin en jardin, nne journée suffirait presque à en faire le tour – et les détours – pour découvrir les plus beaux penjing – les bonsais eninois, ancêtres des japonais, – parcourir les venelles au bord de l'eau, assister par hasard à une cérémoassister par hasard à une cérémonie taoiste dans un temple ceinture par les boutiques de marchands de fringues soyeuses, rêver, le soir venu, au carrefour de plusieurs ponts minuscules à l'heure où les gens de Suzhou entament leur dîner et se laisser tenter par un de ces troquets aux murs de chaux bien blanche où l'on déguste les spécialités locales : les fameux hundun, petits raviolis cuits à la vapeur, le canard « crispe », le poulet à la pastèque, le hachis de rames, - il règne une sorte de crabes velus d'eau douce an gin-

gembre avec sauce de soja et pour finir une soupe aux plantes aquatiques du lac Taihu.

Lendemain matin, 5 h 30, à la gare maritime. Un vieux «chemineau » achète laborieusement son ticket. Il paie 1,20 yuan. Pour Hangzhou, le voyage coûte 6,10 yuans, soit moins de 6 F (30 yuans à l'aller). L'emharquement se fait dans la foulée.

Les couchettes à l'aller avaient semblé spartiates. L'omnihus matntinal est à elasser dur, très dur. Banquettes de hnis hien droites, vue au ras des paquerettes et fréquentatinn en dents de scie. Si, an départ, les banes sont clair-semés, occupés par quelques joueurs de cartes acharnés, des corps endormis, un ou deux couples de paysans et quelques ehemi-neaux, certaines sections apporteront de forts contingents de passagers et aussi de vélos, de volailles et de paquets en tout

droit à certains accommodements. Il peut s'asseoir, lui et lui seul, à la proue, occuper après le lever du soleil le pont supérieur. Deux postes indispensables à l'observation du spectacle qui ne cessera de se dérouler pendant les douze heures du retour vers Hangzhou.

Images dominantes : la vie des mariniers. Les frôlements, le lent dépassement des lnngs trains de péniches, les croisements annoncés par le langage des sirènes donnent à voir dans toute son intimité le quntidien d'une population en marge, ici plus qu'ailleurs, semble-

Peu à peu, le sentiment diffus devient évidence : ces gens-là, mi-marins, mi-nomades, échappent à la Chine que nous eroyons connaître. On devine à quel point ils sont soudés à leurs péniches, à leur vie de conple, à leurs enfants vivant à bord. Certains gestes, certaines émotions trahissent cette marginalité tranquille. Comme la peur de l'accident qui donne aux femmes campées à la pointe, drapeaux rouges agités au vent, des allures de figures de proue bien vivantes. Cette scène se joue aux grands carrefours qui jalonnent le parcours.

L'instant ne manque ni de magie, ni de suspense. Tous ces hateaux qui filent vers les quatre points cardinaux paraissent à la fois agressifs et fragiles, près de l'ahordage. Mais non. Les dra-peaux claquent; une voix rauque s'élève ; les caravanes s'esquivent

En temps ordinaire, peu ou pas de paroles. Le hruit des moteurs couvre les voix. Les regards suffi sent. Souvent la femme guette à l'avant en tricotant, en jouant avec l'enfant, en écaillant un poisson. Parfnis aussi « In moitié du ciel » pilote elle-même. On peut alnrs apercevoir l'homme endormi sur une couette ou hien en train d'alimenter le hrasero du bord.

Sur certaines péniches, les charge-ments sont tellement volumineux que l'on harre avec ses pieds, la tète hors de la dunette. Mais que transporte-t-on sur le Grand Canal ? Du charbon, des hriques, beaucoup de hriques fabriquées sur place, des pierres, du carton, des bidons, du sahle, du bamhnu, du fret non identifié et des passagers sur de rares hateaux-mouches, dont le nôtre. Pnint de touristes étrangers, du moins en cette sai-son, ni de Chinois nnn plus d'aileurs, mais des cohortes de paysans aux fameuses vestes bleues, portant hallots, palanches, roulant vélo, trimbalant canards, poules caque-tantes, portants bébés nnurris au sein. Il y a là des femmes en fou-lard, visage huriné de vieille squaw, des « intellos » à lunettes appliqués à lire le journal de la province nu une B.D. et nos éter-nels joueurs de carte.

Chacun paie son écot au ven-deur-contrôleur revêche. Les vieux chemineaux qui faisaient semblant de dormir depuis trop longtemps sont sommés de payer un supplé-ment ou de débarquer. L'intervention inopinée de l'« étranger » produit un drôle d'effet : si son argent (10 yuans) est refusé - de quoi se mèle-t-il? - au moins les deux vieux pourront-ils continuer jusqu'ao bout sans bourse délier.

Les joueurs de cartes aussi sont mis à contribution. Eux préfèrent

sées sortent de gilets rapiécés à souhait. Sourires entendus.

Ce jeu-là les amuse autant que les tarots chinois. Et la conversation s'engage. Premier stade quasi-rituel: « Ni shi nei guo ren? Vinus ètes de quel pays? « Fagun », la France (mot à mot « le pays de la loi »). « Et vous? – De la province de l'Anhui » (à l'nuest de Suzhou.) — Et vous allez ? — Au sud. pour trouver du travail. »

Les familles resteront dans l'Anhui, une province aux zones très-nontrastées. Parfinis riehes, parfinis désespérément pauvres. Là-has dit-on, la misère rôdait vnici peu. Comment savoir?

ils ont in quarantaine, mais paraissent einquante ou soixante ans. Visages ridés, hâlés. Un baluchon pour tout viatique. Ils sont résignés et souriants, curieux de savoir pourquoi cet étrange « étranger » navigue avec eux sur ce vieux rafiot déglingué. Dans quelques mois ou dans un an, ils retourneront au pays. On les appelle des mangliu, des travailleurs errants (mot à mot : « le flux aveugle ») attirés par le mirage des nouvelles « zones économiques spéciales » des provinces du Sud et le vertige des Hongkong-

Au bord de l'eau, le spectacle est permanent. Rien de grandiose mais mille saynètes, des détails qui surgissent à chaque instant; les futurs passagers massés à l'embar-cadère, prêts à se ruer sur le pont, « à la chinoise »; les tailleurs de mürier, arbre-mi de ce pays de la soie et de l'eau; les belles portant « bananes » et pulls fluos longeant nonchalamment le canal : les pêcheurs en tous genres - ligne, filet, nasse, carrelet, - les paysans grattant inlassablement la terre...

Passent les heures. Chacun grignote son casse-croute. A bord, rien à manger. Que faire? Penser soir qui viendra...

L'invitation ne s'est pas fait attendre. « Chifan, Chifan. » A table, à table I Les marins invitent avec malice et un plaisir non dissimulés l'étranger inconséquent.

Une fois franchi le gaillard d'arrière, chacun s'assied soit dans le carré, soit au bord de l'eau, sur la plate-forme où trônent les deux plats principaux : de la viande de porc et ce bon vieux riz. Dé-li-eieux ! Selon la traditinn, le repas est pris avec un lance-pierre et le bol rincé aussi vite. Un grand merci à la cuisinière, à l'équipage et surtout au capitaine bon enfant.

Retour près de la cabine de pilotage. Aucun ennui. A peine a-t-on le temps de lire le texte lumineux de Simon Leys sur « Les Chinois et leur passé » dans le Guide hleu. Comme par hasard, c'est à ce

moment que notre omnibus croise un enterrement fluvial; deux péniches à la queue-leu-leu remon-tent le canal. Sur la première, bien en évidence à l'avant, un cercueil couvert de hlanc - la couleur du

deuil - et de rouge. Une quinzaine d'hommes et de femmes eux-mêmes drapés de hlanc, le front ceint d'un bandeau s'émnnent de ce voisinage incongru... et éclalent de rire à la vue d'un objectif indiscret. En Extrême-Orient et particu-lièrement en Chine, le rire n'a pas forcement le sens que naus lui connaissons, il apparaît souveni comme un moyen de défense, un masque subtil qui cache la gène, la surprise justement. Le rire éclatera sorprise Justement. Le rire éclatera souvent le long du canal. Et pour cause : la plupart des hateliers et des enfants semhlent n'avnir jamais vu, de leurs yeux vu, un « long nez », Da pi-z : un étranger. waī guo ren. En japonais, gai jin... et en gitan gadjo! Allez savoir.

Cette découverte inopinée de l'autre signale à quel point ces gens-là vivent en marge du grand corps de la société chinnise. Le Grand Canal vit à des lustres de la Chine qui fait parfois l'actualité, celle du boom économique si visible d'une certaine libération de mœurs, cette Chine qui rattrape à grand pas l'ère du fax et du téléphone porta-tif et mime jusqu'au pastiehe la civilisation occidentale fin de siècle. Il faut vnir ces couples et ces enfants vivre à l'heure snlaire, cuire les aliments sur des hraseros, les femmes confectionner des sandales de paille, ou un enfant plongé dans son étude. Ces gens-là connaissent un autre temps, un autre rythme, une vie très proche de celle de leurs ancêtres mariniers. Le Grand Canal ressemble à une île et les bateliers à des îliens.

Il se dégage de cet ensemble une force qui touche non seulement les péniches et leurs équipages mais le monde rural alentour, happé par Ténergie du Casal. Axe de commu-nication, il est aussi lieu de pro-duction, au bord duquel fourmil-lent au sud les briquetteries, les usines (polluantes) et, plus au nord, les réserves de pèche, les habitats lacustres sommaires, la culture -- à peine visible en cette saison -- des vers à soie. Peu de guinguettes, de ces petits troquets si focuents cilleurs. Les presents si frequents ailleurs. Une preuve supplémentaire de l'autarcie de ce peuple nomade.

de l'Anhui font une tentative pour occuper le pont supérieur et barvarder à nouveau. Peine perdue. Le cerbère de service les en délo gera. Seuls des militaires très dignes seront autorisés à partager le poste d'observation. Regards lointains, sourires distants, les marins commencent à ranger, à préparer leurs vélos, versent les derniers seaux d'eau sur le pont. Un grand soleil rouge s'est couché au-delà des cultures et des étangs.

La hanlieue de Hangzhnu se signale avec des chantiers navals, pour la plupart à l'abandan. On passe le fameux vieux pont en demi-lune ; le débarcadère s'approche, à la nuit tombée. Quelques signes discrets aux vieux chemineaux, un mot aux paysans de l'Anhui, une poignée de main au capitaine : la boucle est bouclée, l'autre « paradis sur terre » est

> De notre envoyé spécial Victor Chanceaux

CROISIERES	CHANDRIS	Colobria	tyl ruise.

#### Vacances d'Hiver? Où partez-vous? **ANTILLES? FLORIDE? JAMAIQUE? MEXIQUE? VENEZUELA?**

Quel que soit votre choix, le soleil des Caraïbes vous y attend! ... à des prix très ... très ... très... compétitifs (ex : à partir de 11 135 F, au départ de Paris\*) pour des croisières de 8, 11 et 12 jours d'île en île, de plage en plage, sur la mer bleue et chaude des Caraïbes, sous le signe de la fête, de la farniente et de la découverte farolstire Horizon 8 jours, cabring double, twees et ass, en sus

Sans aucun engagement de votre CROISIERES CHANDRIS - Lic 175521	part, demandez nos brochures 93 - 35 rue Etienne Marcel 75001 Pari
	Prênom :
CP & Ville :	

epuis des st i de la fronte en bombe pag T. Carine .... Comine ke . .

alson en est simple; kie . The a house, Bo son inte There is a 11 on the 202 THE PART IN LAW. TO Philar TEN COLUMN l'aine je s CONTRACTOR and the second The of I person mail of Parkers

Control of the second

727 in the construct

ಿ ಇದರು Arran Santage And the first 11.54 化二烷 经货售额 A CANADA or to this by 1000 No. of Particular C 100 1.77 Mar 187 and the property of the

1 62 W 1. 1. 1. m. m. f. 4.58 See Arres

Ser i unique qual de le gri 

. "...

# Bridge

#### LE PROBLÈME DU TEXAS

(

DU TEXAS

La convention Texas, inventée su début des années 50, est, avec le Stayman, une des plus beties découvertes d'après guerre. Mals elle n'est entrée que récemment dans nos mœurs, car elle n'a presque jamais été bien expliquée. Il arrive, par exemple, que certains utilisateurs demandent s'il faut utilisateur se demandent s'il faut utilisateur de mouverture de t SAI Et le plus étounant est que même les champions peuvent parfois déraper.

A Y 7

A R V

O A D 7 5 2

4 10 8

D1098652 OE ัร

Ann. : S. don. N-S vuln. Ouest Nord Est
Pham N. Lebel Lemongie
passe 2 SA passe passe 4 d 5 0

contre passe 50 passe. Au deuxième tour, la réponse de «3 Carreaux» est un Texas qui promei au moins cinq cartes à Cœur. Bico eotendu, sur « 3 Carreaux», Ouest a déclaré «4 Trefles». Lebel, qui vient de remporter avec Coin le championnat de France par quatre, a alors passé pour laisser la parole à son partenaire. Au troisième tour, Sud aurait du essayer d'arrêter les enchères en meltant «4 Cœurs», mais il a dil «4 Carreaux», une annonce qui montrait une deuxième couleur (à Carreau), mais qui était trop encourageante. La conséquence a été que Lebel a cru qu'un chelem était possible...

crait possible...

Ouest a attaqué l'As de Trèfie et a continué à Trèfie. Sod a coupé avec le 8 de Carreau et il 6 joué le Valet de Carreau resté maître, pois le 10 de Carreau couvert par le Roi et pris par l'As. Le déclarant est revou dans sa main par le Roi de Pique afin de jouer le 6 de Carreau pour le 4 et le 7, puis l'As de Cafreau pour faire tomber le Roi de Carreau d'Ouest. Comment faut-il ensulte jouer pour gagger CINQ CAR-REAUX cootre toute défense?

Réponse:
Si l'oo admet que Ouest nvait sept
Trèfles, on sait qu'il ne loi reste plus
qu'une carte dans les majeures, et on
lire l'As de Cœur sur lequet il fourait le 6. Dès lors, oo joue le coup comme si les quatre mains étaient étalées sur la table : • AVVRV 0 5

- + D10 ♥ D5+R **4**3♥10987

Le déclarant tire le dernier atout (Est jette le Roi de Trèfle), puis il joue le Roi de Cœur et met Est en main à Caur pour faire le reste...

#### UN BLUFF AUDACIEUX

Alors que les coups techniques sont soigneusement répertories, les stratagemes ne le sont que partiellement, et il arrive sujourd'bui que certains d'entre cux soient mai conaus. Voici ceiui auquel on a donné le pom de Coup de la Costa Brava, quand Guy Dupont l'a publié, il y a deux ans, dans la revue bimensuelle la Lettre du bridge (24, rue Saint-Amand, Paris-15).

La danne a été distribuée au coura du tournoi par paires mixtes du Festival de l'Hôtel Monterrey, à Lloret-de-Mar.

V42 VR8632 0943



Note sur les enchères

Au deuxième tour, Sud a préféré dire «2 SA» (plutôt que «1» ou «2 Piques» pour indiquer exactement la force de sa main), et Nord (N. de Rosnay) a fait l'enchère origine (mais tres encouragement) de (N. de Rosnay) a fait l'enchère ori-ginale (mais trop encourageanle) de « 3 Carreaux » pour montrer eing eartes à Cœur. Heureusemeot, Nord ayaot passé d'entrée, Sud comprit qu'un chelem était exclu et qu'il fallait se cooteoter de la maoche. Finalement, œ o'est qu'en voyant le mort que Sud comprit que les difficultés ne faisaient que commencer...

COURRIER DES LECTEURS Le coup de l'impératrice (nº 1503)

Daos cette donne ou la défausse d'une Dame empêchait de faire un Baiser à la rejoe pour gagner le contrat de 3'SA, l'ancien champion du monde Robert Lattes s'est amusé à permuter le 5 de Carreau avec le 8 de Carreau pour carreau avec le 8 de Carreau pour que le déclarant puisse eocore réaliser 9 levées. Mais ce coup devient un véritable problème...

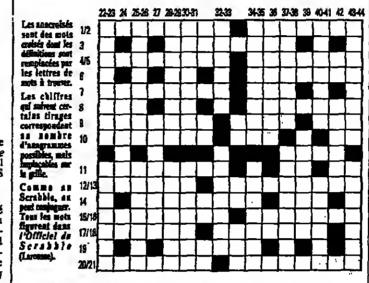
Le style de Beguin (n° 1512)

Un lecteur sans prénom, Lemaître, a découvert que, dans la donce publiée par le regretté Pierre. Beguin, le contrat de 4 Cœurs pouvait être réussi costre toute

vait être réussi cootre toute défense, même en prenant l'entame avec l'As de Pique, «pour couper un petit sur-le-champ». Mais il s'agit alors d'uo problème à quatre jeux, comme celui de Lattes.

Philippe Brognon 39. EILNOS. - 40. AllNOST. -

# Anacroisés (R)



#### HORIZONTALEMENT

1. AABCEORT (+ 1) - 2. AAB-CIST. - 3. EEIORSST (+ 2) -4. AEEGHINO. - 5. CINNNOU. -6. AEEINRT (+ 7) - 7. ADEE-MOSY. - 8. ACEOQSU (+ 1). -9. EEINSUV (+ 1). - 10. EENRSTU (+ 8). - 11. AGLORRSY. -12. AACCEL. - 13. ADEEISST + S (+ 1). '14', AEILRSVV. - 15. EEI-MOSTV (+ 1) - 16. ADEIOSU -MOSTV (+ 1). - 16. ADEJOSU. -12: AEINRY-(+ 6). - 18. IIMNOST (+ 1). - 19. AIEERS (+ 1). -20. EEERSST (+ 4). -21. AEERSSTT (+ 5).

## .VERTICALEMENT

22. ADEFHISV. - 23. AACEHTV (+ 1). - 24. AAEINRV. -25. AEELMNRT (+ 4). -26. EEGNORT. - 27. CEEEMTUY. - 28. ABEEGRUY. – 29. AAIRRSV (+ 1). - 30. AEEENRSU. -31. AEIILOV. - 32. EEEETT. -AAEISST (+ I). AAEIQR-SU (+ I). 33. 34. 35. (+ 1). 35. AEEIMSS (+ 2). -36. ACEENRTU. - 37. ACEESST

41. ALISST (+ 2). - 42. ACESSU (+ 2). - 43. AINNOSSU (+ 1). -44. ACEESSS (+ 1). SOLUTION DU Nº 748

1. FOUGUEUX. - 2. PSYLLE, petite cigale. - 3. PLINTHE - 4. OSMOSES. -5, OINDREZ. - 6. ELIDEREZ (DELIFREZ). S. DINDREZ. - 8. ELIDEREZ (DELEREZ).

- 7. DYADES. - 8. TELECER. - 9. BOM.
BASSE. - 10. SALIRAL - 11. DRAISINE
(DINERAIS). - 12. PEDIEIX. + 13. TSUNAMI (MINUTAS, MUTINAS). - 14. EGALITE (LIEGEAT). - 15." DESSALER
(DELASSER, LADRESSE). - 16. ENOUEES.

- 17. TUIONS. - 18. EMBASES. - 19. UNIFIER. - 20. LEZARDE. - 21. FROMETON.

- 22. ONSELER. - 23. MET ONNES. - 22. OISELER. - 23. MELONNEE. -24. BADABOUM. - 25. GRONDEUR. -26. EXSUDER. - 27. EPEURER. - 28. RUGUEUSE. - 29. ULSTERS (LUS-TRES). - 30. AXASSIEZ. - 31. BASTIDON. - 32. SOLISTE (LOTISSE). - 33. DIMI-(ENFAITA). - 36. MALOUIN (MOULINA). - 37. LIEGEES (ELEGIES). -38. MINEURE (MEUNIER, RUMINEE). -39. ZOSTERE, plante vivace. - 40. ARTERE (ARRETE, RARETE).

Michel Charlemagne

# Scrabble (R)

A NOIR, E BLANC,

I ROUGE... Nous noos adressons, cette semaine, aotaot nux joueurs de partie libre qu'à ceux de duplicate. Si vous ore qu'à ceux de consonnes, passez votre tour et changez vos lettres, bien sûr. Faire de même avec un excès de voyelles serait daogereux : vous ris-queriez de ne tirer que des consonnes (il y en n 56 % dans le jeu).

(il y en n 56 % dans le jeu).

Pas de Scrabble sec possible avec 6 voyelles, mais vous pouvez éliminer 5 de celles-ci (aans scrabble done) avec les verbes AOUTER (ou l'anagramme OUATER), IOULER, EBOUER, ENOUER, AVQUER; les adjectifs INOUIE et ŒUVÉE, poisson ayant des œufs; les noms OISEAU, AIDEAU, AUNAIE, AIEULE. En revanebe, si vous poovez vous appuyer sur une consonne déjà placée sur la grille, vous avez une chance de faire un bean Scrabble eo 8 lettres, comme le montre l'exercice suivant où le «? » représente oo joker. Exemple: AAEIOU? + T = OUATE(R)AI ou AOUTERAI. Afio d'aiguiller vos recherches, sachez que: recherches, sachez que :

- Sur les 23 solutions, 16 utilisent la flexico - Al (9 passes simples et 7 futurs).

- Nous avons omis 9 tirages où, nutatis mutandis, on peut remplacer

des passés simples par des participes passés en -ÉE. Les verbes en - FtER, AYER, OYER, et la flexion - EUSE soot gros consommateurs de voyelles.

consommateurs de voyelles.

Les consoones G, Q, X se marient volootiers à des suites de voyelles.

AAAIOU? + D - 2. AAEIOU? + B - 3. AAEIOU? + R (4 sol.) - 4. AAEIO! + R (2 sol.) - 5. AAEIIO? + R (2 sol.) - 6. AAIIU? + R - 7. AAIIU? + S - 8. AAIIOU? + N - 9. AEEIOU? + C - 10. AEEItU? + G (3 sol.) - 11. AEEIUU? + L - 12. AEEIOU? + V (2 sol.) - 13. AEEIUU? + T - 14. AEEOU!? + T - 15. AEIIOU? + T.

Michel Charlemagne
Solutions: 1. AMA(D)OUAt - 2.
OUABAI(N)E, extrait végétal. - 3.
AUREO(L)AI, AOU(T)ERAI,
OUA(T)ERAI, A(V)OUERAI. - 4.
E(G)AIERAI, E(T)AIERAI. - 5.
A(B)OIERAI, A(V)OIERAI, épaissirai le trait d'une scie. - 6.
AURI(F)IAL - 7. AI(G)UISAI. - 8.
OUA(T)INAI, doublai d'une étoffe molletonnée. - 9. ECOEU(R)At. - 10. AIOUIÉ(R)E, AtGUE(R)IE, droit à l'eau, AIGUI(S)EE. - 11.
E(G)UEULAI. - 12. ÉVA(N)OUIE, I(N)AVOUÉE. - 13. É(Q)UEUTAI, - 14. OUA(T)EUSE. - 15.
É(P)OUTIAI, épurai une étoffe. Michel Charlemagne

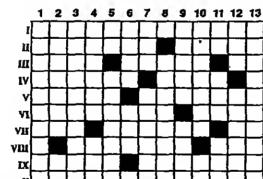
Club du Bouscat, 384, avenue de la Libération.

Tournois mardi et vendredi, à 21 heures. Utilinez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En beissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées per une lettre de A à O; les colonnes, per un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence per une lettre, il est horizontal; per un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquet du tirage précédent a été rejeté, faute da voyelles ou de consonnes. Le dictionneire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

_№	TIRAGE	SOLUTION	POS.	PTS
<u> </u>	BVENAER			
ž	NA+EUDML	VERBE	H4	28
3 4	-LFUXIEU	VENDU	4 H	18
. 4	LU+HNZAS	FIEUX	M 2	44
5	LHN+RMIY	AZURS	6 E	34
16	RMHEILCHUSEL AND	HYALIN	E 4	36
. 7	IIL+MAFE	MERCI (a)	* 8 A	33
8	VAMOGES of the e	LAMIFIEE (B)	₩ ₩8.2mi	121 90
9	VMO+INAO	SAGE	10 B	41
10	MOO+ETG?	VINA	DI	32
11	MEG+BETR	O(S)TO (c)	II D	47
12	-LAOESCP.	VERBE	1 D	30
13.	JOMDENE	ESCALOPE	8 H	89
14	OMDNE+SL	JE	31	36
15	PUIESH?	MANDOLES (d)	K 7	70
16	ISDLEAI	(C)HIPEUSE (e)	01	95
17	AETOTOW	DELISSAI	14 G	72
18	EOO+RRTT	WATT	O 12	79
19	AUQGUTN	TORTORE	15 A	77
20	GUN+KARN )	TAQUA	M 10	24
21	GKAN	NUER	H 12	39
- 1		KAN	12 B	32
ı				1 046

ct Michel Duguet (a) on Chiler, D & (b) Fillmeral, C 3, 78. (c) coup améliorable : (S) MOG, 11 E, 48. (d) et Michel Duguet (b) Chiler, D & (c) DOLMENS, 10 G, 66 (f) OPHIU(R)ES, M 8, 80. (d) i. Le Fur, 1045. 2. Deurouzet 1002. 3. Fredon, 902.

# Mots croisés



# HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

1. Leurs leçons sont parfois indigestes. — II. Chirungien. C'est notre tribut. — III. De chère, ou de Pau. Marque
la fatigue. Pronom. — IV. Il s'en trouve
plus d'un dans ces colonnes. On y voit
souvent la bûche. — V. Font une déclaration. Seule celle de Dieu est justifiable. — VI. A causé la surprise. Le fanatique n'y connaît pas l'incertitude. —
VII. Sa descendance réfute toute ressemblance. On l'a musclé ou da moins
habillé. Fleuve. — VIII. La prunelle peut
trahir ainsi. Grecque. — IX. C'est de
naissance. Peuplait vos rèves. — X. Quel
culot !

# VERTICALEMENT

t. On y vainc sans grand péril. -2. Fait un précieux bibelot, Greeque ou naturel. - 3. Peu probable avant mars. Terrains de jeux. Encore et encore.
 Note. Ne qualifie pas la surprise.
 Vicil américain. On va bientet songer au prochain.
 7. A sa fête. Si c'est l'atome, e'est bon. - 8. Mis en état de

4.

manque. – 9. Fit un bruit agréable. César l'ordonne à son partenaire I – to. A montré de grandes qualités. Pos-sessis. – II. Dans le coup. Article inversé. Un bout d'un tout. – I2. Da sort d'en prendre... Laisse tomber. – I3. Ils ne sont pourrant pes drogués.

SOLUTION DU Nº 747 Horizontalement

I. Synthétiseur. – II. Aquesz. Gicls. –
III. Lui. Etang. MV. – IV. Mesurèrent. – V. Imitent. Aral. – VI. Bans. Flûte. –
VII. ORL. Tirées. – VIII. Nuée. Belette. – IX. Di. Culée. Eon. – X. Inconel. Sept. – XI. Sertisseuses.

# Verticalement

I. Salmigondis. - 2. Yquem. Ruine. -Nuisible. Cr. - 4. Te. UTA. Ecot. -Huèrent. Uni. - 6. Extensibles. -Art. Réels. - 3. Igaé. Félé. -Signalée. Su. - 10. Ec. Trustées. -11. Ulm. At. Tope. - 12. Ravalements.

₹,

# **Echecs**

nº 1521

TOURNOL DES GRANDS MAITRES DE BADEN-BADEN Décembre 1992. Blancs : A. Karpov. Noirs : E. Lobron. Défense ouest-indiem

NOTES a) A cette idée peradoxale de Nimzo-vitch, les Blancs peuvent opposer plu-sieurs réponses, 5. Cb-d2; 5. Dç2; 5. Da4 et 5. b3.

b) Renonçant à poursuivre l'attaque du pion c4 par 5... d5, le F-D prend posses-sion de sa diagonale naturelle. 5...Fb4+ est également jouable.

g) Ou 7\_, ç5 ou 7\_, Fxd2 ou 7\_, ç5. - 4. Te. UTA. Ecot. ii. - 6. Extensibles. - 8. 1gaé. Félé. - 10. Ec. Trustées. pe. - 12. Ravalements.

François Dorlet

| A) La suite préférée de Karpov. On
trouve aussi 9. Cc3, Té8; 10. Dc2, h6;
| IL Trél ou II. a3 comme 9. Cc3, d5;
| 10. Dc2. Ca6; 11. Ta-d1 1, h6 [11..., Tc8]
| est peut-être mieux; par exemple.
| 12 Fg5, h6; 13. Fx66, Dx66; 14. é4 - si 14. pod5, éxd5; 15. 64?, Fxq3; 16. 65, Dc61 - , Fxq3; 15. 65, D67; 16. Dxq3, c5 avec égailté); 12. Cé5, Dc8; 13. Fh3, Dé8; 14. pod5, éxd5; 15. Ff4, Td8; 16. Dq1! (Karpov-Salov, Linares, 1992). 9. Fx3 suivi de 10. Fb2 est aussi à envisa-

Anand jour ainsi contre Karpov à Tilburg en 1991. La variante usuelle consiste en 9..., c5 (si 9..., Fé4: 10. Db2, h6; 11. Ff4, Fé7; 12. Cc3, Fb7; 13. d5! avec avantage aux Blancs car si 13..., évd5; 14. Cd4, Cc5; 15. CC5; 10. Td1, cod4; 11. Cod4; Frg2; 12. Rvg2, Dc7; 13. Fe5, Dé5; 14. Pd6, Dd6; 15. Cc3, Cc6; 16. Cd-b5, Tf-d8; 17. Ta-c1, Dé7; 18. Dé4, 53 avec égalité (Breaminkoueyer-Hübner, Wijk aan Zee, 1992).

# Ou 10. Cr3, Te8; 11. 23, Fee3 (si 11..., FF8; 12. 64!); 12. Pxc3, F64; 13. Dd1, d5. g) 10..., Pxd2; 11. Chxd2, d5 est bien

h) 12... Cas semble moins artificiel que cette venue de la D en c8 qui o'a d'anne justification que de céder la case d8 à la T-R. () Le plus précis.

# Après 13..., Cop3 ; 14. 64 !, Cop3 ; 15. Fop3 les Blancs out obtenu un avan-tage léger mais réel. k) Libère la diagonale du Fg2 tout en visant la case 15.

est toujours difficile: 17. Cb51, cod4?; 18. Dog8, Fxc8 et l'infériorité position-nelle des Noirs est nette. n) Regroupe le tir sur d5 tout en menaçant 18. Fh3 gagnant la qualité. o) Menace de gagner le pion d5 après 19. Fxf6.

p) Force.

p) Forcé.
q) Excore un coup forcé.

t) Le jeu positionnel précis des Blancs
donne des résultats clairs: la diagonale
indicane des Noirs est obstruée, le F-D
b7 ne joue aucun rôle, le C-D o'est pas
encore en jeu, la T-R occupe une place
bizaure en é7; les pions de l'aile-R étant
gravement affaiblis, Karpov va maintenant diriger son armée de ce côté.

s) Admirous comment Karpov passe sa
D en la sans perdre de temps.

t) L'ouverture des lignes profite tou-

() L'ouverture des lignes profite tou-jours au camp le mieux développé. u) Uo peu comme les carabinieri, le CD strive sur les lieux de la bataille n) En finesse. Sur la réponse 30., c5 les Blancs prévoient la variante 31. d5 1, Frad5; 32. Chh6 1, Frah6; 33. Ff5+, Re7; 34. Td1 1, Fré6; 35. Fré6, Exé6; 36. Trd7 1, Dad7; 37. Trd6 et les Noirs personne abandones.

penvent abandonner. w) Préférant donner un pion. Si 30...Tc8; 31. Cf-d6, Tc7; 32. Ff5+1, Rh8; 33. Fxé6, 5xé6; 34. Cxf7+ avec gain de la D. x) Si 32., Fxh3; 33, Cog6 et si 32., D67; 33, Tx66!

ques difficultés à organiser leur stratégie.

m) De toute évidence, ce coup o'est pas normal et o'arrange rien, sinon de permettre à la D de passer en é8. 16..., ç5

٠,

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1520 H. RINCK (1926)

(Blancs: Rg5, Dc1, Tc5. Noirs: Ré7, Db8, Td8.)

1. Tc7+ l, Td7, unique défense ; 2. Dç5+, Rd8; 3. Rh6 II une idée vraiment difficile à trouver qui, seule, est gagnante dans cette position aussi simplifiée.

3.,Dxc7 (on bien 3., Txc7; 4. Dt8+ avec gain de la D); 4. D(S mat. ÉTUDE Nº 1521

S. KAMINER

(1927)



Blancs (5): Rh5, Fa2, Cg5 et h8, P66. Noirs (4): Rd4, C63 et f8, Pd2, Les Blancs jouent et gagnent,

Claude Lemoine

The state of the s

Michel Charlenge

C. L. DESC. W. 1

set non-

of the effection

114 3

4 [] b

33 ) 1

: d B

10.1

¥ 11

11/11 - 4

بث

Section 1995

1. 1. 1. 1. 16 P

The second section of the second

2 14th

3) 1

FUNE CIRCU

FLORA DANICA, sur un jardin SAUMON, RENNE, CANARD SALE. 142, av. des Champs-Elysées, 44-13-86-26

109, rue Croix-Nivert, 15 Ødim. hon. Tel.: 48-28-81-64 Couscous et spécialités algéroises. Menu: 1t5 F. Tagine du jour: 70 F.

LA TERRASSE DE CRÉTEIL 42-07-15-94 39, avenue de Verdun,

94000 CRÉTEIL « LA SANTÉ PAR LA MER ». Spécialité de poissons. Carte suggestions à 150 F.

ENTOTTO 10, LLAL Nortown, 19 45-87-88-51 - E. din. Spécialités éthiopiennes.

LA COUR COLBERT, 12 rue Hôtel-Colbert. 5: 43-54-61-99, TLJ. Cadre XVII authent. PMR 220 F.

mode, cuisine bourgeoise et inventive. Merveilleux banc de coquillages.

1A LUNA 69, rue du Rocher F/dim. 42-93-77-61

Spécialités de poissons et de coquillages.

PLACE DE CLICHY CHARLOT

ROI DES COQUILLAGES 48-74-19-61 T.l.j. jusqu'à 1 h. La véritable bouillabaisse marseillaise et des poissons cuisines sur mesure.

T&.:

LOUIS XIII 43-26-75-96 F./dim., lundi midi 8. rue des Grands-Augustins, 64

LE NEM 47-66-54-41 F./sam. midi et dim. 67, rue Rennequin, 17s. Spécialités vietoamicones.

SAINT-GERMAIN DES PRES

L'ARBUCL, 25, rue de Buei, 44-41-14-14. T.I.j. jusqu'à 3 h. Cuisson à la broche pour des viandes et poissons pleins de sareurs.

JAZZ CLUB jusqu'à l'aube. TRINITE

LE SUQUET, 48, rue de Clichy (94). Tel.: 48-74-25-66. Cuisine du Sud-Est. F/sam, et dim.

# Pommes soufflées

Q UEL passionnant ouvrage que le dernier livre de Jean des Cars et Jean-Paul Caracalla les Trains des rois et des présidents (Denoël éditeur). L'appétit y intervient car, enfin, on a toujours mangé dans les trains, ne serait-ce La chère des wagens-restaurants qu'une dinette emportée, un simple sandwich! C'est en 1856 déjà que celui de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans, transportant la famille impériale à Bayonne, comporta enfin une voiture-salle-àmanger.

Il y eut aussi les huffets de gare (ce monument classé qu'est celui de la gare de Lyon en témoigne). Il fut un temps, après la dernière guerre, où des gourmets avisés voulurent une chaîne des huffets de gare gastronomiques mettant en valeur les cuisines régionales. Je me souviens entre autres de celui du «papa» Sylvestre, en Avignoo; de celui de Dijoo, uo momeot réputé lors de la création de la Foire gastronomique bourguignooce ; de celui de Valenciennes (l'Alberoi), où François Beooist

fourrée du pays. A Paris, outre le huffet de la gare de Lyon (toujours de qualité), la gare de l'Est avait soo Relais Paris-Est alors recommandable... Le temps passe!

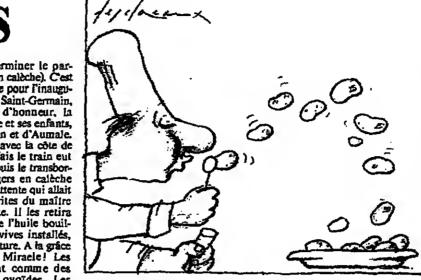
fut également, un temps, de qualité supérieure. Et les auteurs du livre nous disent qu'il est encore quelques trains « pour voyager comme un roi ». Le Venice-Simplon-Orient Express, qui comprend trois voitures-restaurants et une voiture bar, le Pullman Orient Express et ses deux voitures restauratrices, le Royal Scotsman (à travers l'Ecosse et pour découvrir la grouse et les haggis) et l'Andalus Expresso espagnol, etc.

Mais c'est au train que la gastro-nomie française doit l'une de ses trouvailles gourmandes : les pommes de terre soufflées. Les auteurs en rapportent l'histoire.

Il faut remonter an mois d'août 1837. Ce jour-là est inaugurée la ligne voulue et construite par les frères Pereire: Paris-Saint-Germaio (en réalité Paris-Le Pecq, car

perpétue la tradition de la langue il convenait de terminer le parcours à pied... ou en calèche). C'est en calèche donc que pour l'inauguration arriverent à Saint-Germain, pour le déjenner d'honneur, la reine Marie-Amélie et ses enfants, les dues de Bourbon et d'Aumale. Le chef a préparé, avec la côte de bœuf, des frites. Mais le train eut un peu de retard, puis le transbordement des passagers en calèche ralentit le rythme, attente qui allait devenir pour les frites du maître queux hien géoante. Il les retira déjà trop dorées de l'huile bouillante puis, les convives installés, les remit dans sa friture. A la grace du dieu Comus! Miraele! Les frites se gonflèrent comme des petits ballonnets ovoldes. Les convives s'ébahirent. Les pommes

soufflées étaient nées! En vérité, ce n'était encore qu'un pis-aller, et la préparation devait s'améliorer. Prosper Montagné pré-cisera qu'il convient de choisir une variété à pulpe très ferme (la bollande à chair jaune convient hien). Qu'il faut les éplucher, laver, essuyer puis les tailler en tranches



minces de 3 millimètres d'épaisseur. Laver puis éponger de nouveau ces tranches avant de les plonger dans l'huile bouillaote à 150 . où on les laissera cuire environ huit minutes. Les égoutter sur papier absorbant et les taisser refroidir. Faire «monter» l'huile à 175 et y jeter à nouveau les qu'elles gonflent et docent, l'es égoutter de nouveau sur papier absorbant, saupoudrer et servir.

La pratique est délicate. Il suffit d'une déchirure au gonflage pour que l'huile pénètre et que la pomme, soufflée maladroitement, s'en gargarise. Et comme il est tant agréable de les saisir avec les doigts pommes de terre jusqu'à ce pour les porter à la bouche, on se

fait facilement ce que nion « pote» Albert Simonin appelatt une « médaille de cantine ». Cela m'est arrivé une fois, il y a longtemps, chez Dagorno. Et coninie ie manifestais ma contrariete Id'autant que le maître d'hôtel, mal avisé. me proposait de l'eau bouillante pour weffacer » la tache grasse!l. l'ami Fulben, alors patron de l'illustre maison, m'amena un verre plein de vieux calva; « Turns! Cu arrange tout!" Cela n'arrangea rien mais explique la rareté des pommes souffiées sur les cartes des restaurants : difficiles à préparer en cuisine, délicates à servir... Je cuerai celles de la Tour d'Argent. impeccables, celles de chez Lasserre, escortant le canaid à l'orange frien que cela leur nicriterait quatre toques chez Gault et Millau). ainsi que quelques autres.

Mais n'en cherchez point aux menus des wagons-restaurants!

La Reynière

# COURRIER

# Cœur de tomate

confirme aussi que la qualité des fruits d'une variété dépeod

lettres reques (toutes d'approba-

tion, elles I), je retiendrai celle

d'uo lecteur de Fouesoaot qui

champ, de jeunes plants en terre

meuble, puis les arroser chacun

Mon article sur les tomates au cœur de bois blanc a fait sensation I C'est d'abord un directeur de l'INRA m'accusant d'être mal ioformé et m'assurant que la marmaode, excellente tomate, ainsi que je le disais, est « assez moyenne poula confection des salades », l... cultivés, cueillis, transportes de confection des salades », l... cultivés, cueillis, transportes de confection des salades », l... cultivés, cueillis, transportes de confection des salades », l... cultivés, cueillis, transportes de confection des salades », l... cultivés, cueillis, transportes de confection des salades », l... cultivés, cueillis, transportes de confection des salades », l... cultivés, cueillis, transportes de confection des salades », l... cultivés, cueillis, transportes de confection des salades », l... cultivés, cueillis, transportes de confection des salades », l... cultivés, cueillis, transportes de confection des salades », l... cultivés, cueillis, transportes de confection des salades », l... cultivés, cueillis, transportes de confection des salades », l... cultivés, cueillis, transportes de confection des salades », l... cultivés, cueillis, transportes de confection des salades », l... cultivés, cueillis, transportes de confection de

M. Coleno reproche aux fruit. Et de la centaine d'autres ouvrages de cuisine de oe pas préciser, dans leurs recettes, la variété de la tomate à utiliser : On dit : prenez de belles tomates bien rouges. Oui, mais de quelle variété?» Il n'a point tort. Encore faudrait-il qu'il intervienne (dépendant du mioistère de l'agriculture, il est de l'eau d'uoe petite hoîte de mieux place que le journaliste conserve: « Ce fut l'unique et le consommateur!) pour que arrosage de leur courte vie. Mais la législation oblige les marses tomates, petites, dentelées, furent un régal. » Cela se paschands à indiquer sur l'éti-quette la variété ou la provesait en Sicile, mais il a réussi de naoce du produit. M. Coleoo même eo Bretagne, alors que, ajoute: « On peut toujours trouver de la marmande, j'en ai conclut-il, « les tomates de serre, d'où qu'elles viennent, acheté hier sur le marché de sont arrosées trop abondam-Port-Royal. » S'ai, moi, l'autre matin, fouiné sur deux grands marchés parisiens. Sur aucun étalage de tomates je n'ai trouvé de signalisation, en dehors du prix. Enfin, proche de ehez moi. l'écriteau iudiquait un nom : Stéréol. J'ai demaodé au mar-

chand: « C'est une nouvelle race? - Pas du tout! C'est le nom du fournisseur! »

« Azura » ?

variétés diverses. Au com sou-

vent charmant. Le docteur

Leclerc eite la « merveille des

CHAMPS ELYSEES RELAIS BELLMAN, 37, c. Prose-14,

Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant.

Ailleurs, les tomates étaieot ornées d'un collant : Il y a certes toujours eu des

Un autre correspondant, de Marmande, et qui cultive son jardin, plante ainsi la saiotpierre (marmande actuelle), à cœur charnu bien rouge, juteuse et de très bon goût (y compris en salade, M. Coleno !), la marmande d'bier, plate et côtelée (surtout poor sauces et purées), et la pierrette (petite, roode et très productive). Pas d'engrais, précise M. Laharbe, mais du hon compost fait au food du jardin, paillage et arrosage, traitement à la bouillie hordelaise,

pincement classique et palissage

sur échalas. Et il conclut :

« Demandez-vous pourquoi, sur

marchés », la tomate « reine des le marché de détail de Marhatives », la « tomate noire », mande, on ne rençontre guère etc. Cela sonnait mieux que la que la belle ferline au cœur de ferline, non? Mais il n'importe. farine. » Mon correspondant me

Il en est de même des graioes. Celles de l'aocieooe marmande sont difficiles à trouver (je citerai la Ferme Sainte-Marthe à 41700 Cour-Cheverny).

Certes, les tomates oe sont point scules à pâtir d'uoe absence de législation, de qualificatioo, d'information du public. Certains lecteurs me signaleot la vulgarisation des pas dévoyée, mais mai élevée. Il mêmes ou la variété) de l'étrana vu uo paysan planter, au ger. Et un amateur d'abricots a vu les producteurs de la Drôme ohligés de jeter des toones de fruits à la décharge, alors que lui oe trouve, pour ses compotes, que des abricots secs venus de Turquie!

En attendant, mangeous des tomates sans cœur. Et régalonsnous de cette recette d'uo lecteur de Montmoreocy : faire cuire dans de l'buile (d'olive, je présume) tomates et poivroos farcis de bœuf haché assaisonné et lui-même préalablement revenu à l'huile. Merci, M. Eskenazi, Cela doit être hien bon... si la tomate est bonne!

P.S. - Les éleveurs-gaveurs d'oie du Gers ont établi denuis deux ans un dossier réclamant l'appellation d'origine contrôlée ponr leurs foies gras, dossier déposé à l'INAO à la fiu de t'année dernière. Espérons que ce label sera vite attribué (car il y a autant de médiocres foies gras que d'insipides tomates) et qu'il servira à quelque chose !

# à Paris

19 beures. . .

Le Grand Colhart, 2, rue Vivlenne, Paris-2. Tél. : 42-86-87-88. Tous les jours. Parking Bourse, A.E.-C.B.-D.C.

# Le Toit de Passy

Un rappel pour cette belle vue des toits de Paris, bien attablés pour tester la cuisine de Yaonici Jacquot: menus à 295 F-350 F et 495 F, et carte de bons choix de plats, des huîtres au bourre de truffe au turbot poélé sauce gingembre, du pigeonneau hreton eo croûte de sel de Guérande aux lièvies « eo trois façons ».

## Les Confessions d'un gourmand

Le gourmand en questioo se nomme Jean-François Rousseau, jeune chef de talent récemment installé dans ce coin populaire et dans un gentil cadre élégant et fleuri. Les affaires sont dures et la earte tentatrice, du jambon de porcelet cuit an foin à la salade de ris de veau aux agrumes, de la bavette de veau aux saveurs de réglisse au tournedos crème d'oigoons et paprika (compter 250 F-300 F). Aussi sagement, il présente uo menu gourmand à 155 F. Je m'y suis régalé d'une

# Le Grand Colbert.

Ce monument historique, annexe de la Bibliothèque nationale, vient d'être réactivé par Joël Fleury. Brasserie élégante et carte de « style », des harengs Baltique aux lentilles salades, de l'andouillette AAAAA au tartare au couteau, du merlan Colbert à l'île flottante. Banc de fruits de mer. Menu à 155 F, vio compris, et carte. The de 15 heures à

► Le Toit de Passy, 94, avenue Paul-Doumer, Paris-16\*, Tél. : 45-24-55-37. Fermé samadi midi et dimanche, Parking dans l'immauble. A.E.-C.8.

# Montagne

#### 05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km de Saint-Vêran **HÖTEL LE CHAMOIS\*\*** LOGIS DE FRANCE calme, toutes possibilités de ski,

Tél.: 92-45-83-71. Fax: 92-45-80-58.

# **Paris**

SORBONNE HÖTEL DIANA\*\*

73, rue Saint-Jacques. Chambres avec bains, w.-c. Tél. direct. TV conteur. De 300 F à 450 F Fax: 46-34-24-30. Tel.: 43-54-92-55.

# Semaine gourmande Chaque mois, Rousscau orga-

salade de fruits de mer (et mon compagnon d'une saucisse de Morteau pommes à l'huile), de filets d'omble-chevalier (impeccables de cuisson). Parmi les desserts, notez l'île flottante, le bavarois aux fruits rouges, le gratin d'orange crème d'amandes. Tout ceta original et savoureux, sans fioritures, mais noo saos talent. Une demi-côte du Roussillon et le café pour 155 F... Les affaires

Côte d'Azur

chambres TV couleur, cable.

Téléphone direct, minibar,

deviennent une affaire I

nise un diner « découverte » dédié aux vins. Le dernier, en décembre, fut un hommage aux vins du Jura, permettant de découvrir les cépages poulsard. trousseau et savagnin : vins jaune et de paille (350 F). A découvrir. Les Confessions d'un gourmand, 15, rue Desnouettes, Paris-15. Tél.: 48-42-55-26. Farmá dimanche soir at lundi. Parking: 371, rue de Vaugirard.

# **GASTRONOMIE**

# HÔTELS

# Sud-Ouest

PÉRIGORD-DORDOGNE NICE HÖTEL VICTORIA\*\*\* AUBERGE LA CLÈ DES CHAMPS MANN LOGIS DE FRANCE 33, boolevard Victor-Hogo TENNIS - PISCINE CHAUFFEE 06000 NICE - TEL: 93-88-39-60. 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD. Tél.: 53-29-95-94 - Fax: 53-28-42-96. Pfein centre-ville, calme. Petis parking, grand jardin,

# **Autriche**

OSTTYROL - LIENZ Séjours en famille Jeunes de 7 à 18 ans. Sports d'hiver, pratique de l'allemand. vie familiale et scolaire du 15-02 au 27-02-93. TOUT COMPRIS 5 300 FF

#### EUROPE RENCONTRES ECHANGES Tel.: 43-38-98-51

## Suisse 3920 ZERMATT-VALAIS-SUISSE

Hôtel HOLIDAY 60 lits, sit. tranquille et ensol., à prox, du funiculaire Sunnegga. Chambres avec balcon : cuisinette - bar - bains - w.-c. - radio - tél. - TV. Hall d'accueil avec bar. Restaurant. Entr. gr.a. dans une piscine couv.

Prix spéc. en jan. dès FS 85.-lenv. FF 329.-) en demi-ponsion Téléphone : 1941/28/67 12 03, famille R. Perren, Fax 1941/28/67 50 14.

# (Publicité) -INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

LE PROCOPE, 13, rue de l'Ancienne-Comédic, 43-26-99-20. T.I.j. jusq. I h. Le cafe rive gauche à la PARC MONCEAU

PL. PEREIRE

# L'adoration des ortolans

On ne tronve plus d'ortolan sur les tables des restaurateurs. Cependant, on célèbre toujours ce passereau à l'écart des indiscrets, dans les arrière-salles landaises. Un cérémonial immuable, quasi religieux.

E nos jours, les histoires de chasse doivent accompagner le gibier, viande jadis familière. Elles foot entrer dans sa préparation l'évéoement de la capture, l'évocation des sous-bois, on ne sait quel fumet des mots adoucissant le choc des rudes nourritures primitives. Elles font frêmir nos narines en rajoutant dans un civet de chevreuil ou de cerf un peu du saog de l'hallali. Les proposautour d'un plat à l'aocienne réveilleot des instincts et des goûts disparus, et remplacent des ingrédients manquents

Le terroir s'est civilisé, il s'est aseptisé, il n'évapore plus les mémes odeurs, ses coulcurs saisonnières oot changé. De nouveaux produits ont modifié l'échantillonnage des saveurs, détruit les antiques références de la sapidité, tracé d'autres cartes du gout. Plus rien n'est pareil, ni l'aliment ni même l'appétit, rien de ce qui bout ou rôtit sous les hottes n'est plus comme autrefois, et la cuisine traditionnelle n'est que la restitutioo des lointaioes apparences d'une cuisine au fond perdu. Grand-mère que vous aviez de boones dents!

Aujourd'hui, on ne peut plus vraiment apprécier les délices des vieilles avectures gourmaodes, devenues exotiques à leur tour,

narrations apéritives des gardiens de la tradition. Ils exalteot uo passé glorieux et copieux, un art de vivre, c'est-à-dire de manger, où même l'exquis devait être nourrissant, tenir au corps, et le «très bon » toujours «trop bon ». Leurs plats idéaux sont saupoudrés de nostalgie, ils sentent le passé gourmand, les tables de fête où sommeillaient des Pantagruels, les repas de funérailles en demideuil, les sauces épaisses des noces liées à des peurs d'apoplexie; ils mettent en scène la profusioo, l'exubérance des natures mortes aux abondances de venaisons et de marées... C'est qu'on servait, co ces temps frugaux, des festins trop gras, trop cuits, trop épicés, trop riches. On dévorait des heures durant ces délicieuses allégories de la félicité : des successions de fricassées, des pièces de bauts et de bas morceaux, des volailles croustillantes et dodues comme des panses cerelées de chaînes d'or. Tout ce manger somptueux dégoulinait d'huile, de crème ou de saindoux.

On comprend que, de nos jours, la cuisine traditiooodle ait allégé ces mélanges assassins, adapté ces cuissons, mis moins de râbles dans les assiettes et plus de fables au pourtour. Afio de ne pas heurter les papilles diététiques et le subtil velours des palais modernes, les adeptes des vieux fourneaux ont adouci leurs imitatioos, écourté leurs marinades, arrêté plus tôt leurs faisandages, entrepris des campagnes d'explications (1) pour remettre au goût du jour ces produits doot oo faisait autrefois des folies, ces farces de la joie qui rougissaient les trognes et gooflaient de soupirs les poitrines des femmes corsetées,

L'ortolan, par exemple. Seul qui, aux quatre coins des Landes, avec ses 30 grammes, il ne fait battent le rappel de soo excelplus le poids. Il faot à préseot, l'aiment de si grand cœur



La servietta dont on ae coiffe pour mieux apprécier le mets donne au rite un caractère religieux.

pour lui restituer ses vertus gustatives et lui reodre la place émioente qu'il occupait sur les menus de la Troisième République, l'entourer de précautions oratoires, lui dire des messes, chaoter des bymoes qoi loi fassent donoer tout le jus de ss légende. Nous devoos longtemps l'invoquer avant de le mettre en bouche et. une fois mis, ootre paupière voifant ootre œil, lui vouer une béatitude mystique. L'oiseau, interdit à la vente, oe peut plus se passer de louanges et de cérémooial. Il ne serait que boo, encore que trop brulant et trop gras, s'il n'était soutenu par ses encenseurs, Sans eux, on pourrait en dire ce qu'en disait Grimod de la Reynière : « Il est davantage prisé de ceux qui ne le connaissent pas que de ceux qui en ont tâté, » Mais les tambours qui, aux quatre coins des Landes. battent le rappel de soo excel-

que, cotraioés par leur zèle, nous finirions nous aussi par le gober en coonaisseur et eo ami. Ce serait pourtant aller vite en besogne, car il faut s'être attablé longtemps, en avoir mangé beaucoup – pendant sept ans, discot les puristes – pour coooaître la jouissaoce des anciens amateors qui raffolaient d'oiseaux de toutes sortes. Mieux vaut donc commencer par en faire tout uo plat.

Ce passereus seruit une chimère qui existe et qu'on reocontre parfois, un mytbe qui cependaot pourrait un jour, du côté de Mont-de-Marsan, tomber du ciel dans votre assiette, la récompense méritée d'uoe quête, ce qui améliore considérablement soo goût. Il a ses iettres de noblesse, La Fontaice, Flaubert, Dumas l'ont cité... Cela aussi, naturellement, en relève la froesse. Enfio, c'est un champion populaire: « Tu refuses to soupe, tu voudrois peut-être

lans!» Son prix de luxe -180 francs l'oiseau au marché noir - iocite les veinards à exprimer en le mâchaot ses saveurs les plus fugaces. L'interdit dont ces merveilles sont frappées depuis 1979, les ruses de renards de fabliaux qu'invectent les « cootrebacdiers», les lieux où l'on s'en procure la ouit sur des chemins forestiers à la lumière des phares et à l'aide de mots de passe - « petits pieds » ou « andouillettes farcies ». les arrière-salles où elles sont dévotement consommées, les innombrables transgressions commises en leur nom, les périls bra-vés sous l'œil bienveillant des gendarmes, tout ce sel d'illégalité ajoute uoe pointe de péché à la délicatesse de leur chair et de seosualité au parfum de leur graisse. Toutefois, la serviette doot on se coiffe - pratique inventée par un chaooioe - pour s'eofermer comme sous un corporal avec les sucs de la bestiole sanctifiés rend au rite son-aspect hoonête et son caractère religieux. Ce grand appa-reillage des ortolans sous le pavil-loo de l'ineffable ou même du sacrément bon favorise la salivation des mangeurs.

On ne sevralt oublier cepeodant que les vertus propres de l'animal sont à l'origine de son succès : c'est le seul oiseau de soo espèce - bruant proyer, fou, jauoe, zizi, etc. - à se gaver de grains à s'en rendre malade. Sa boulimie naturelle est une bénédiction.

Ainsi donc l'ortolan arrive précédé des thuriféraires, chasseurs ou aubergistes, abordaot en barquette les tables votives où les Laodais, bardes des rissolants volatiles, hooorent les faits et gestes du bruantus ortolanus, l'unique, l'incomparable, le petit gros devant qui les becs fins s'agenouillent.

On récitera alors l'épopée des

captures : deux courtes passées au printemps et à l'automne, une seule chasse avec des matoles, les pièges qui se refermeront sur les plus innocents, la préparation des terrains d'atterrissage, les grains qu'on devra balayer et que le vent emporte, l'épervier qu'on éloignera, les vaillants appelants encouragés, pendant des jours et des jours, à s'éclaireir la voix; puis les prisonniers déportés dans des cages où ils doubleront, tripleront de volume en un mois, se bourrant jusqu'au bec d'alpiste ou de millet. Enfin, sommet de l'art, il faudra savoir arrêter ce gavage avant qu'il soit trop tard et que l'oiseau, hier à poiot, ne se ratatine et noircisse soodain comme un foie atteint de cirrhose. Tans de soios forcent à les aimer encore

Ce sera ensuite l'alléluia des toques étoilées, des arbitres de ls tradition, comme Claude Darroze Langon ou Michel Barris à Luxey, donnant le contre-chant de ces récits de chasse. A leur tour, ils tresseront à ce « régal des dicux » des couronnes de lauriersauce et chanteront l'art et la manière d'accommoder les ortolans. Déjà leur mort parfumée on les étouffe à l'armagnac - en avait fait les plus exquis des petits cadavres; une recette ancestrale eo fonde à présent la royauté; « Prenez une noix de beurre, faites rôtir l'ortolan cinq minutes, solez, poirrez, servez-le grasseront et chontont dans son jus, fermez les yeux et, comme d'un grand vin, gardez- le en bouche, Longtemps, » Ainsi le veut la tradition.

Christian Colombani

(1) Défense et sauvegarde des traditions gastronomiques du Sud-Ouest, é, me Porte-de-la-Monnaie, 33000 Bordeaux.

# LIVRE

# Couleurs sous influence

ES couleurs n'ont jamais été si présentes, si pressantes, et parfois si oppressantes qu'aujourd'hui. Mais qui n'est coovaincu que leur champ offre uo espace sans contrainte à ootre libre arbitre? Quelle police nous empecherait de poser ici du bleu en place de rouge? Certainement pas la science, qui s'est employée à répondre aux appels de notre fantaisie pour oous offrir noe palette aux combinaisons infinies. Alors qui? Qui ferait douter que la libre association des couleurs soit ioscrite daos la loi foodamentale? Michel Pastoureau désigne une empêcheuse : l'Histoire. La nôtre.

Si l'on en croit le titulaire de la chaire d'bistoire de la symbolique occidentale à l'École des bautes études, rien n'est moins personnel que de choisir et d'apparier des couleurs. Comme si les goûts en la matière étaient congédiés du goût. Nous serions les héritiers de généalogies complexes enracinées dans la ouit des temps, ou, à tout le moins, dans son aube, notre Moyen-Age. Nous pensons inventer et ne faisons que reproduire. Nous croyons nous affirmer et nous nous soumettons. De surcroît, il y aurait danger à ne le pas faire. Une énigne de plus dans uo tableau où elles abondent

Pourquoi, lorsque dans le RER, les sièges sont alternativement bleus et rouges, les passagets ne s'assoient-ils sur les rouges qu'à la dernière extrémité? Pourquoi appelons-nous blanc un vin qui est jauoe et rouge celui qui ne l'est guère. Pourquoi l'Europe est t-elle symbolisée par un cercle bleu sur le drapeau olympique? Pourquoi la couleur orange, signe de santé et de dynamisme, s'inscrit-elle avec le marron au plus bas de l'échelle des préférences. Pourquoi les croix vertes des pharmacies virent-elles doucement au bleu en France, et pourquoi sont-elles rouges en Italie?

Un ordre puissant, tapi au creux de notre passé, apporterait réponse à ces questions. En témoignerait l'héraldique, système de couleurs élaboré à partir du douzième siècle en Occident, et toujours largement en vigueur aujourd'hui. Ses codes continueraieot de
régir notre symbolique sociale, des drapeaux aux étiquettes de boutcilles de
vio, des uniformes aux maillots des
footballeurs. Et ce, malgré les assauts
cootraires d'uo scientisme (depuis
Newton) et d'uo mauvais goût dois
l'époque n'a pas le monopole: souvenoos-nous de l'inattendue nuaoce
moutarde doot s'enticha Versailles en
l'an 1751 et qu'elle ne put mieux désigner que sous le nom de «caca-dauphin».

La protohistoire offrait trois pôles: le noir, le blaoc, et le rouge (le propre, le sale, le coloré). L'héraldique l'élargit à six couleurs unies: argent (blanc), or (jaune) – premier groupe, – gueules (rouge), sable (noir), azur (bleu), et sinople (vert), – deuxième groupe. Celles qu'empruntera pour l'essentiel (y compris daos l'interdictioo de se toucher à l'intérieur du même groupe) un système produit par l'Occident, si performant qu'il s'étendra saos résistance au reste de la plsnète: le code de la route.

ES légions sportives, mobilisées lors de Jeux olympiques ou de coupes mondiales, ont réendossé les couleurs des tournois et poursuivent l'offeosive planétaire d'anéantissement de toute harmonie non conforme à notre Moyen Age. Et l'Orient comme le Midi d'obtempérer. Tolérerait-on de voir deux équipes africaines s'affrooter sous des tuniques de deux nuaoces de bruns (dits «sécs» et «humides») conformes à leurs traditions? Ao demeuraot, l'apparition d'une couleur (le rouge) sur les maillots des footballeors oe date que des années 30. La montée de couleurs signait l'aplatissemeot de valeurs: celles de la dignité (le noir) et de l'hygièce (le blanc).

Car le blanc lave plus blanc. It protège le corps des souillures, préserve la pureté. La robe de mariée se contraint au blanc dans le prude embourgeoisement du dix-oeuvième siècle. Au paravant, elle était rouge, simplement parce que la garance teignait plus



durablement qu'aucune herbe ce qui demeurerait l'apparat d'une vie. Quant au noir, il est inséparable d'une sévère morale vestimentaire codifiée dès 1527 par la Réforme, et qui s'impose avec la société industrielle. Le bleu, aujourd'hui dominaot, qui l'a remplacé jusque sur les uoiformes, en serait simple déclinaison. Avec cet avatar, le jean, «vêtement moralisé» dans le droit fil d'un protestantisme anglo-saxon.

«Couleur rooge» demeura longtemps un pléonasme. Daos certaines langues, rouge est désigné par le même mot que coloré, dans d'autres, il est synonyme de beau. C'est aussi la couleur de la faute, la marque d'une fonction répressive, de l'interdictioo. Elle est la préférée des Japonais (avant le ooir et le blanc) ce qui est cause de casse-tête pour ses publicitaires traosnationaux. Car à l'Ouest, de Moscou à San-Francisco, c'est le bleu que la moitié de la population élît, loio devant le vert (20 %) et le rouge (10 %), à l'exceptioo notable de l'Espagne qui choisit le rouge.

Le bleu est la teiote conveoue de l'eau, mais une eau bleue paraît imbuvable, à moins qu'elle ne relève de la médecine. Bleu s'annoncent les calmants, les somoifères, les anxiolytiques. L'eau figorée au Moyen Age o'était d'ailleurs pas bleue mais verte. Vert couleur du diable, vert porte-maiheur. Mais vert de la fortune, des tapis de jeu – et de leur langue (verte) – des billards, des tables de bridge, de ping-

pong et de conseils d'administration. La pelouse des terrains de sports se souvieot des temps où l'on n'y faisait que jouer. Uoe ouance nouvelle oait lorsque les écologistes y plongeot la oature. Elle talonne maioteoant le blanc dans l'échelle de la pureté, et, les poubelles parisiennes aidant, le rattrape dans l'hygiène.

EGRÉ inférieur du rouge, le jaune traîne depuis le Moyen Age les boulets de la trahison et du mensonge. On y chargera plus tard les maris jaloux ou trompés, la maladie et la mort. Son bannissement commeocera d'être levé avec la création du maillot jauoe en 1919. Jaune parce que le commanditaire du Tour, le journal l'Auto, était imprimé sur un papier jaune. Depuis, uo nouvel astre s'est levé: aucun enfant ne peiodrait le soleil sous une autre couleur. Source de vie, porte ouverte aux arcs-en-ciel, le jaune-orangé habillera les fortifiants et les vitamines.

Pour s'arracber à leurs aocestrales fooctions, les couleurs doivent se ménager un allié décisif : le mot. Ainsi la lingerie fémioioe est-elle passée des gris, brun, beige, noir et blanc, aux nuances nuage, brume, poussière, patine, avant de répondre aux tonalités de péché, évanescence, nuit d'amour, comme d'habitude... On s'habillera (se déshabillera) de mots. Michel Pastoureau ne voit pas sans inquiétude l'époque enfaoter de monstrueuses alliances. Témoin des ooces cootre culture do smaragdio (vert émeraude) et du zinzolin (violacé tirant sur le rouge), il craint qu'ils ne laisseot des iofirmes à vie. A moins qu'il oe a'agisse de multiplier ces indispensables rituels d'inversion qui o'ont que l'éphémère pour durée.

Jean-Louis Perrier

▶ Dictionnaire des couleurs de notre temps, de Michel Pastoureau. Editions Bonneton, 232 p., 99 F.

